

LI LIVRES D'AMOURS

DE

DROUART LA VACHE

LI LIVRES D'AMOURS

DE

DROUART LA VACHE

TEXTE ÉTABLI D'APRÈS LE MANUSCRIT UNIQUE
DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

PAR

ROBERT BOSSUAT

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE
AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ
PROFESSEUR AU LYCÉE MONTAIGNE



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1926

INTRODUCTION

Nous publions le « Livre d'Amours » de Drouart la Vache d'après l'unique manuscrit qui nous l'ait conservé, le manuscrit 3122 (anc. B.-L. FR. 91) de la bibliothèque de l' Arsenal. Les diverses questions qui se posent à propos de cet ouvrage, description du manuscrit, rédaction, sources, influence, versification et langue, ont fait l'objet de notre étude sur *Drouart la Vache, traducteur d'André le Chapelain*. Il n'y a donc pas lieu d'y revenir ici. Mais nous croyons devoir donner quelques indications sur la façon dont nous avons conçu le présent travail.

I. ÉTABLISSEMENT DU TEXTE. a) *Règles générales*. L'existence d'un seul manuscrit, d'ailleurs excellent, nous interdisait d'entreprendre une édition critique. Notre ambition s'est bornée à reproduire très fidèlement notre manuscrit. Nous n'avons eu à corriger qu'un petit nombre d'erreurs de copie manifestes, que la comparaison avec l'original et les exigences de la rime et de la mesure nous permettaient de reconnaître avec quelque certitude. Nous avons indiqué en manchettes la foliotation du manuscrit et relevé au bas des pages, chaque fois qu'il était nécessaire, les variantes de l'original.

b) *Abréviations*. Nous avons résolu les abréviations en tenant compte à la fois de la langue probable de l'auteur et des habitudes du copiste. Toutefois, nous avons conservé pour les numéraux la notation en chiffres romains. $\overset{o}{q}$, $\overset{a}{q}$, $\overset{i}{q}$, $\overset{e}{q}$ ou \bar{q} , isolés ou dans le corps d'un mot, ont été

rendus par *quo*, *qua*, *qui*, *que*, selon l'usage constant du copiste. Pourtant, *qnt* l'a été par *qant*, cette dernière forme étant de beaucoup la plus fréquente, quand le mot est écrit en toutes lettres. L'abréviation de *er* a été résolue par *ier*, les rimes n'assurant pas la réduction de *ie* à *e*, dans les mots comme *maniere* (v. 10, 63), *matiere*, les adverbess en *-iers*, comme *volentiers* (v. 2557), et les infinitifs en *-ier*, comme *commencier* (v. 68).

Le signe paléographique équivalent à *us* a été résolu ainsi dans *nus* < nullus, mais nous avons écrit *nous*, *vous*, pronoms personnels, ces formes étant sensiblement les plus fréquentes, quand le copiste écrit ces mots en toutes lettres. Le même signe a été rendu par *uis* dans *puissance* (v. 194, 1491, 2864), cette forme étant la plus souvent employée.

Amour est souvent abrégé. Le texte n'offrant que neuf exemples d'*amor* et la rime *amours* : *ours* < ursus, assurant *amours*, nous avons résolu ainsi l'abréviation, en respectant toutefois la forme *amors*, quand elle se trouve en toutes lettres, et même en la rétablissant, quand la rime semble l'exiger (v. 450, 6849).

Nous écrivons en revanche *por* et non *pour*, cette dernière forme n'étant employée que 32 fois contre 174 fois *por*. *Mout*, quand il n'est pas abrégé, apparaît toujours sous cette forme que nous adoptons à l'exclusion de *molt*. *Klm* (v. 908) est l'abréviation de *Karolum* que nous conservons. L'intercalation d'un mot latin dans notre texte ne saurait nous surprendre. L'énigme finale (v. 7609-7628) est presque exclusivement composée de mots latins. De plus certains noms propres comme *Cycero* (v. 6700) et *Ovidius* (v. 216) ont gardé leur forme latine, ce dernier même à la rime.

c) *Graphie*. La graphie de notre manuscrit présente quelques difficultés. Il n'est pas toujours aisé de savoir si le copiste écrit *sf* ou *ff* dans les mots comme *deffent*, *efforce*, *meffait*, *souffrir*, la barre transversale de l'*f* ne se prolongeant pas toujours jusqu'à la première haste. Mais le ma-

nuscrit présente une tendance marquée à l'assimilation comme au redoublement des consonnes, ce qui nous autorise à écrire *ff* dans tous les cas.

Dans le même ordre d'idées, nous observons à plusieurs reprises le redoublement de la consonne initiale d'un mot précédé de la préposition *a*. Si l'on se résout à écrire par un seul mot *affaire*, *afforce*, on risque de produire une confusion. Il ne saurait être question de rattacher l'une des deux consonnes à la préposition. Convaincu cependant de la nécessité de séparer la préposition du mot qu'elle régit, nous nous sommes décidé à écrire *a ffaire*, *a fforce*, *a ss'amie*.

La terminaison savante issue du latin *-ationem*, *-itionem*, est rendue le plus souvent par *-acion*, *-icion*; quelquefois aussi par *-ation*, *-ition*, sans qu'il soit toujours facile de décider s'il s'agit d'un *c* ou d'un *t*. Dans le doute nous avons adopté constamment la graphie *-cion*.

Le copiste de notre manuscrit emploie de la façon la plus incohérente *s* et *z* à la fin des mots, écrivant souvent l'un d'eux là où l'autre serait nécessaire : *assés* (v. 15) à côté de *assez* (v. 35); *loés* (v. 91) et *oez* (v. 92); *mesdisans* (v. 155) et *nuisanz* (v. 156); *fais* (v. 12) et *faiz* (v. 133); *fois* (v. 749, 3288) et *foiz* (v. 274, 3031), mais toujours *pais* (v. 913, 1589), et ces formes plus singulières : *senz* (v. 2184, 2516, 2531), à côté de *sens* (v. 636, 668); *sanz* (v. 108, 481), presque aussi fréquent que *sans*; *compainz* (v. 52, 53), à côté de *compains* (v. 42), *aviz* (v. 828), *ceulz* (v. 5804), *loinz* (v. 6001), *diz* < dico (v. 6017), etc. Malgré ces inconséquences nous avons respecté, là comme ailleurs, la graphie du manuscrit.

La finale des mots en *us* représentée par *x* a toujours été conservée. Par contre, nous avons cru devoir apporter une correction chaque fois que le copiste confond *s* et *c* sifflant dans *se* et *ce*, par exemple. Le maintien de cette confusion due sans doute à la coexistence des deux séries *se*, *s'el*, *s'ele*, *s'il*, *s'est*, et *ce*, *cel*, *cele*, *cil*, *cest*, risquait de nuire dans bien des cas à l'intelligence du texte.

II. NOTES. Nous avons fait suivre le texte du « Livre d'Amours » de quelques pages de notes. Indépendamment des passages difficiles sur lesquels il convient d'insister et des rapprochements littéraires, nous avons pensé qu'ayant affaire à une traduction, nous devions aussi souvent que possible signaler les omissions et les additions et placer sous les yeux du lecteur le texte original latin. On trouvera dans ces notes peu d'observations grammaticales. Plusieurs chapitres de notre étude sur Drouart la Vache étant consacrés à la langue de cet auteur, nous n'avons pas cru nécessaire d'y revenir ici.

III. GLOSSAIRE. Le glossaire est peut-être plus étendu qu'il ne convenait. Nous ne pouvions songer, évidemment, à y inscrire tous les mots du texte ; si souhaitable que paraisse un inventaire aussi complet, il ne peut guère se concevoir qu'à propos d'œuvres de moindre étendue. Devions-nous alors nous en tenir à quelques mots rares ou d'interprétation douteuse ? Étant donné que le traducteur reproduit assez fidèlement son modèle, malgré les inconvénients de la forme versifiée, nous avons pensé qu'il y avait intérêt, le cas échéant, à placer en regard des mots français leurs équivalents latins. C'est ce qui nous a fait conserver au glossaire des mots qui n'avaient à nos yeux d'autre mérite que de traduire à eux seuls plusieurs synonymes latins. Afin de réduire les renvois qui auraient allongé sans profit notre glossaire, nous avons classé les noms sous la forme qu'ils ont dans le texte, en préférant le cas sujet, quand il s'y trouve, les adjectifs au cas régime masculin, avec indication, s'il y a lieu, du féminin, et les différentes formes verbales à la suite de l'infinitif. Pour chaque mot, nous avons relevé les diverses graphies du manuscrit, nous contentant de renvoyer à quelques exemples, par le numéro du vers correspondant. Les mots latins sont indiqués entre parenthèses avant la traduction.

CY COMENCE LI LIVRES D'AMOURS

- J'ai si apri a rymoier, [fol. 1 a]
 Que je ne m'en puis chastoier
 Por nul home qui m'en repregne;
 4 Encor weil je, aveigne qu'aveigne,
 Tranlater en françois .i. livre,
 Qui enseigne comment doit vivre
 Cil qui veut amours maintenir.
 8 Mais, ains que je weille venir
 A rimoier ceste matiere,
 Vos weil conter en quel maniere
 Et comment j'ai emprisi tel fais
 12 Et a cui proiere jel' fais;
 Car je n'i meisse ma paine,
 S'on ne m'en priast de semaine,
 Qu'assés ai autre chose affaire.
 16 Mais je, qui sui de tel affaire,
 Et qui le weil ainsi user,
 Que je ne sai riens refuser
 Qu'on me prie, l'ai otroié
 20 A ciaux qui de ce m'ont proié.
 Et puis que je otroié lor ai,
 Ja, si m'aïst Diex, ne lairai
 Que je, lor proiere ne face.
 24 L'autrier avint, en l'an de grace
 Mil .CC. quatre vinz et dis,
 Il n'estoit mie mescredis,
 Ains fu dyëmanches, ce crois,
 28 Après la feste Sainte Crois,

Ms. : on a souligné le vers 25 d'une encre plus pâle et reporté à droite le nombre 1290 en chiffres arabes.

- C'om apele Exaltacion,
 Que je, par grant devocion,
 Por esbanoier m'en aloie,
 32 Ainsi com je faire soloie,
 Entre moi et mon compaignon,
 Dont je ne dirai pas le non.
 Qant nous eusmes assez alé
 36 Et de maintes choses parlé,
 De plus de .c., voire de mile,
 Si revenismes a la vile.
 Adont si alasmes veoir
 40 .i. compaignon de grant pooir;
 Mais je n'i oy demouret gaires, [fol. 1 b]
 Qant mes compains, li debonnaire,
 Qui mon bien partout me porchace,
 44 Fist le livre apporter em place,
 Dont je vous ai parlet deseure,
 Mout bien fait, se Dex me sequeure,
 En latin. Quant je l'oi veü
 48 Et il en ot .i. poi leü,
 La matere trop durement
 Me plot, sachiez, certainement,
 Tant, que j'en commençai a rire
 52 Et mes compainz me prist a dire :
 « Compainz, je vous pri et commans
 Que le tranlatés en rommans,
 Si ferez trop grant cortoisie,
 56 Car la matere est renvoisie
 Et assés de biaux mos i a. »
 Li autres compains m'en pria,
 De cui deseure parlet vos ai,
 60 Tant que je refuser n'osai
 Leur proiere ne lor requeste,
 Car elle fu assez honeste :
 En tel maniere et en tel guise
 64 Ai ge ceste oeuvre ci emprise,
 Que n'entreprist omques mais hons.

- Assez i a d'autres raisons,
 Que je pas or ne vous descuevre,
 68 Qui me font commencer ceste oeuvre :
 A ce me muet meësmement
 Cele qui j'aimme entierement
 Et amerai toute ma vie,
 72 Sans penser nule vilonie;
 Et se je pooie tant faire
 Que mes rimes peüssent plaire
 A ma tres douce chiere amie,
 76 Bien seroit ma rime emploie.
 Or doit Diex que ma rime plaise
 A lui, s'en serai plus aayse.
 Assés i a raisons encore
 80 Qui me muevent a ce. Mais ore
 Ne vos en weil nule autre dire, [fol. 1 c]
 Car ces .ii. me doivent souffire,
 Voire, l'une me souffiroit;
 84 Qui plus domques vos en diroit,
 Ce seroit bien paine perdue.
 Or est la chose a ce venue
 Que je weil proier doucement
 88 Vous, qui avez entendement,
 Se mes livres est bien rimés,
 Que vos a chascun l'exprimés
 Et celui qui le fist loés.
 92 Mais, se vos parole i oez,
 Qui soit digne d'estre reprise,
 Je m'en met en vostre franchise
 Et en vostre correction,
 96 Car je n'ai pas entencion
 De dire nule vilonie.
 Et s'il avient que je li die,
 Por ce qu'elle a mon livre affiere,
 100 Prenez vous en a la matiere,
 Non pas a moi qui l'arai dite.

- Se je avoie Amour descrite
 Au plus bel que je savoroie,
 104 Plus legierement parleroie,
 Si com moi samble, de ses mours.
- Premiers dirai que est Amours,
 Et puis dont elle est apelee;
 108 Tantost après, sanz demoree,
 Vous parlerai de son effait.
 Et qant je avrai tot ce fait,
 Si vos vorrai en escrit metre
 112 Entre quieux genz amour puet estre.
 Puis sera drois que je devise
 Comment amour puet estre aquise;
 Lors me covendra defenir
 116 Comment on la puet retenir;
 Apres dirai comfaiement
 Amours puet penre acroissement;
 Et puis si vorrai devisier
 120 Comment el puet amenuisier;
 Et puis vorrai a ce venir
 Comment amours pueent fenir;
 Lors dirai comment savera
 124 Hom et fame s'on l'amera.
 Après si vous vorrai retraire
 Que li amans doit dire et faire,
 Qant li autres sa foy li ment;
 128 Et puis briément et soutilment
 Des riules d'Amours parlerai.
 A la fin vous raconterai
 Por quoi Amours iert reprovee;
 132 Lors iert ma matere finee.
 Mais je faiz protectacion
 Que je n'ai pas entencion
 De parler ausi com amerres,
 136 Ains weil parler com enseignerres.

[fol. 1 d]

I. — *La Diffinicions d'Amours.*

- Tele est la dyffinicions
 D'Amours : Amours est passions
 Ou maladie dedenz nee
 140 Par vision desordenee,
 Venans de forme d'autre sexe
 Et de commun assent connexe,
 Ainsi com Venus le commande,
 144 Par qui chascuns amans demande
 Plus l'acoler et le baisier
 Que lui d'autre chose aaisier.
 Or est il drois que vos diõs
 148 Comment Amours est passions;
 Car, ainçois qu'elle soit parfaite,
 Il i a mainte amgoisse traite,
 Qu'adés est amans en doutance
 152 Que il ne perde s'esperance
 Et que il ne perde sa paine.
 D'autre part malement le maine
 Ce qu'il doute les mesdisans,
 156 Maintes autres choses nuisanz,
 Qui li nuisent ou pueent nuire;
 Car vous avez bien oï dire
 Les paroles ici retraites :
 160 Les choses, qui ne sont parfaites,
 Sont legierement empeschies,
 Ja n'ierent si bien commencies.
 Apres s'ainsi va sa besoigne
 164 Qu'il soit povres, il se resoigne
 Que la fame ne le despite.
 Et se sa biautez est petite,
 Il se doute, par aventure,
 168 Que la fame n'ait de lui cure,
 Ou aucuns autres avant viegne

[fol. 2 a]

- Plus biaux, a cui elle se pregne.
 Et s'il est riches, il se doute
 172 Que la fame arier ne le boute,
 Por ce que l'en le tingne a nice
 Ou plain de trop grant avarice.
 Et, se je ne vous weil mentir,
 176 Il covient les amans sentir
 Plus de torment et de martire
 Que nus hom ne vous porroit dire.
 Il apert dont a veue faite
 180 Qu'Amours, ains qu'elle soit parfaite,
 Est passions ou maladie.
 Et tele amours, que que nus die,
 Qui vient d'une part seulement,
 184 Singuliere amours popprement
 Doit estre dite ou apelee.
 Et qant amours est affermee,
 Ne sont pas amant asseür,
 188 Ainz ont adès plus de peür
 Qu'il n'avoient devant ou tant.
 Chascuns se va forment doutant
 Qu'il ne perde l'amour aqise
 192 Par grant travail, par grant maistrise,
 Et ce lor vient a grant grevance,
 Car ce n'est pas menre puissance
 De bien garder et metre en serre
 196 Chose aqise, que de l'aquerre.
 Après il est bien chose voire
 Que, s'il avient c'uns hom espoire
 Une chose ou .i. grant avoir,
 200 S'il voit qu'il ne le puist avoir [fol. 2 b]
 Et qu'il i ait dou tout failli,
 Il se tient plus a mal bailli,
 Que s'il n'eüst omques eüe
 204 L'esperance, qui est cheüe.
 Après, qui aime bonement,
 Il se doute trop durement

- Qu'il em parlant ne se corrouce,
 208 Ou autrement, s'amie douce;
 Et autel vous dy de la fame.
 Briément nus ne porroit, par m'ame,
 Des amans dire la peeur;
 212 Il ne sont omques sans freeur.
 Por ce, dist uns versefierres,
 Qui d'Amours estoit connoisserrcs
 Et sot quieux fu d'Amours li us,
 216 Apelez fu Ovidius :
 Amours est chose trop douteuse,
 Plaine de poor curieuse.
 Après, c'est bien chose provee
 220 Que tex passions est ens nee,
 Qu'el ne vient de nule action,
 Ains vient de cogitacion,
 Que li pensers a conneü
 224 De ce que li homs a veü.
 Car, qant aucuns voit une fame,
 Qui li samble estre bele damc
 Et bien formee a sa devise,
 228 Dedenz son cuer la loe et prise
 Et a couvoitier la commence;
 Et que plus i pense et repense,
 Tant est de s'amour plus espris.
 232 Et, comment qu'il en soit repris,
 Jamais nul jor ne finera,
 Jusques a tant qu'il avera
 La dame de plus pres veüe
 236 Et plus plainement conneüe.
 En son cuer recorde et ramenbre
 La faiture de chascun membre,
 Les venues et les alees
 240 Et cerche les choses secrees. [fol. 2 c]
 Et quant il la biauté remire
 De touz les membres, il desire

- Mout a user de leur office.
 244 Et hardiement vous di ce,
 Car miex l'ai esprouvet que nus :
 Qant li amans sera venus
 A cogitacion pleniére
 248 Des secrez, en tele maniere,
 Puisqu'il pensera as secrez,
 S'il estoit maistres de decrez,
 Ne se savra il maintenir,
 252 Ainçois le couvendra venir
 Tantost au fait, comment qu'il aille.
 A lui venra, vaille que vaille,
 Et la proiera doucement
 256 Qu'elle li doint allegement
 De ce mal, qui si le demaine,
 Et metra toute sa paine
 Et sa force a avoir l'aïe
 260 De sa tres douce chiere amie,
 Et, dou pooir qu'il avera,
 Dou tout en tout s'efforcera,
 Par quoi il die chose ou face,
 264 Dont il ait de sa dame grace.
 Et puis fera tout son pooir
 De querre lieu por lui veoir,
 Tans couvenable ou oquoison
 268 De mestre s'amie a raison.
 Lors samblera que chascune eure
 Li soit .i. ans, que trop demeure
 La chose a celui qui se heste.
 272 Maintes merveilles avec ceste
 Li avenront et nuit et jour.
 Il n'iert nule foiz a sejour,
 Ainçois menra trop dure vie.
 276 Je di dont que tiex maladie
 Si vient de cogitacion
 Desordenee ou vision.
 Pourquoi di ge desordenee?
 280 Pour ce que chascune pensee

[fol. 2 d]

- Ne puet pas amour faire nestre,
 Ainçois doit desordenee estre ;
 Car pensee ordenee et saige
 284 Revient touz jors a bon coraige :
 Et pour ce n'iert ja Amours nee
 De pensee bien ordenee.

II. — *Dont Amours est dite.*

- Puis qu'Amours vous ai defenie,
 288 Il est raisons que je vos die
 Dont Amours est dite ou clamee.
 Amours est d'amer apelee
 Et amer, en ceste partie,
 292 Autre chose ne senefie
 Fors que penre ou estre pris ;
 Car tex qui d'Amours est espris,
 Est pris des las dame Venus.
 296 Et qant il est a ce venus
 Qu'il est pris, si commence a tendre,
 Por les autres a son ainc prendre ;
 Tout ausint comme li pecherres,
 300 Qui est saiges et agaiterres,
 Tent son ainc por poisons happer,
 Qu'il ne li puissent eschapper.
 Ainsi, cil qui aime s'efforce
 304 Loiaument, de toute sa force,
 Par paroles blandir et oindre,
 Tant qu'il puist .ii. divers cuers joindre
 En .i. seul loien corporel.
 308 Et apres qiert il encore el,
 Car qant il sont joint, ce me samble,
 S'efforce il dou garder ensamble.

III. — *Entre quieux personnes Amours puet estre.*

- Or m'estuet en mon livre mestre
 312 Entre quieux personnes puet estre
 Amours, et vous devez savoir

Qu'amours ne pueent lieu avoir,
 Ou eles ne seront pas bonnes,
 316 Sachiez, fors qu'entre .ii. personnes,
 Qui dyvers sexes averont.
 Ja bonnes amours ne seront [fol. 3 a]
 Entre .ii. hommes seulement,
 320 N'entre .ii. fames ensemment,
 Ne ja bonne amours n'iert connexe
 Entre .ii. personnes d'un sexe,
 Car l'uns à l'autre ne puet faire
 324 Ce qui doit a bonne amour plaie,
 N'il ne rendent pas la droiture,
 Qu'il doivent rendre par nature;
 N'Amours ne fait, s'el n'est dervée,
 328 Chose que nature devee;
 Et loyaus amans touz jours bee,
 Et en ce remaint sa pensee
 Qu'il puist acoler et baisier
 332 Et puist bonne amour apaisier,
 En faisant ses commandementz.
 Et s'est tiex ses entendementz,
 Qu'il i samble qu'Amours tant vaille,
 336 Que riens a lui ne s'apareille,
 Car je cuide, se Diex m'ament,
 S'uns hons amoit bien loiaument
 Et tant de richeces eüst,
 340 Que nus nombrer ne les peüst
 Et quanc'on porroit souhaidier,
 Ainsi me weille Diex aidier,
 Qu'il ameroit miex si tout perdre
 344 Qu'il ne seüst a quoy aerdre,
 Qu'il perdist en aucune guise
 L'amour qu'il averoit aquise,
 Ou qu'il n'eüst la desirree.
 348 Et c'est or bien chose provee,
 Car je hardiement dire ose
 Qu'il n'est au monde si grant chose,

C'uns hom voussit avoir n'aquerre,
 352 Mais qu'il deüst souffrir la guerre,
 Ne la grant perte qu'amant soffrent;
 Car amant a tous perieus s'offrent :
 La mort et menaces despisent,
 356 Amant richeces riens ne prisent,
 Ains les gietent et les espartent,
 Mais cil sont fol, qui ne les gardent; [fol. 3 b]
 Car, quant il l'ont tout hors geté,
 360 Souvent chieent em povreté.
 Car je dy que cil n'est pas saiges,
 Qui por amour devient fox larges,
 Ja soit ce qu'il ait bon coraige
 364 De despendre assez par outrage.
 Por ce ne le doit il pas faire,
 Ains doit garder en son affaire
 Et tant tout belement despendre
 368 Com sa rente se puet estendre;
 Car cil est fox qui tant despent
 Que puis apres il s'en repent;
 Car li homs a qui il meschiet,
 372 Ou qui de son avoir dechiet,
 Jamais, tant comme il vivra,
 La teste en haut ne levera,
 Mais enclin portera le chief,
 376 Et li venront tuit li meschief :
 Dyverses cogitacions
 Li feront tribulacions,
 Si que jamais haitie chiere
 380 Ne fera, en nule maniere.
 Lors saurra sus melencolie,
 Qui fait penser mainte folie,
 Qui tout maintenant l'asaura.
 384 Et puis que li avoies faura,
 Li amans si changiez sera
 A lui, que il li samblera
 Qu'il soit horribles plus que nus

- 388 Et qu'il soit autres devenus.
 Et puis qu'amours n'acroïtera,
 Par force elle amennisera;
 Car il covient, comment qu'il voise,
 392 Qu'Amours amenuise ou acroïsse.
 Dont apert il a veue faite
 Que, qant povretez le culete,
 Amours pert son norrissement.
 396 Et Ovides meïsmement
 En son livre d'Amours confesse
 Que, puisque povretés apresse
 L'amant et richesse le laisse,
 400 Il n'a riens dont il s'amour paise.
 Mais, saichicz bien, je ne dy ce
 Pas por enseignier avarice,
 Qu'Avarice et Amours, ce samble,
 404 Ne pueent demorer ensamble;
 Ainçois le dy por vous deffendre
 Fole largesse, qui despendre
 Fait sans raison mainte richece,
 408 Et por vous enseignier largesce;
 Car cuers, ou largesse est enclose,
 Ne doit redouter nule chose.
- Or weil que chascuns de vos note
 412 Que, s'aucuns s'amie hargote
 Et il en trait aucune chose
 Outre son gré, dire vos ose,
 Ne vaut riens s'el ne s'i acorde :
 416 Ainsi mes livres le recorde.

IV. — *De l'effait d'Amours.*

- Or m'estuet parler de l'effait
 D'Amours, qui grans merveilles fait :
 Car cil qui aime est sans le vice,
 420 Que nous apelons avarice.
 Amours fait, ce n'est pas novele,

[fol. 3 c]

- Laide chose resambler bele.
 Cex de bas lieu, par bonnes mours,
 424 Rent plains de grant noblece Amours.
 Les orgueilleus set si loier,
 Qu'elle les fait humelier
 Et tant amer les amoureux
 428 Qu'il font grans services por eus.
 Amours est chose merveilleuse,
 Qu'elle fait estre vertueuse
 Et plaine de mours la persone,
 432 Qui a lui servir s'abandonne
 Et si fait vivre chastement
 Celui qui aime entierement;
 Car, qui une chose amera,
 436 Ja nule autre n'esgardera,
 Tant soit bele ne tant jolie,
 De cui il puist avoir envie.
 Toutes autres li desplairont,
 440 Ja si grant biauté n'averont.
 Mais je vos dy bien toute voie,
 Seignor amant, se je savoie
 Qu'amours a bon port amenassent
 444 Les amans et guerredonnassent
 La paine, qu'ont por eus sofferte,
 Pour nul peril, por nule perte,
 D'amours ne me departiroie,
 448 Mais a eus si m'obligeroie
 Que je devenroie lor sers.
 Mais saches, tu qui amors sers,
 Qu'Amours est chose si douteuse,
 452 Si tornans, si soupeçonneuse,
 Que je ne m'ose a lui lier,
 Ne je ne m'ose en lui fier,
 Ne qu'en .i. soupeçonnex juge.
 456 Et pour ce, qant a ores, fui ge
 Sa justice et son jugement,
 Car je sai bien certainement

[fol. 3 d]

Qu'elle lait ses naons souvent
 460 En l'yave parfonde et au vent.
 Mais je pas ci ne vous decuevre
 La raison por qu'elle ainsi oevre,
 Car, ains que je fine mon livre,
 464 Le vous dirai plus a delivre.

V. — *Qiex persones sont soufisansz a amer par amours.*

Or vous weil dire qiex persones
 Sont bien couvenables et bones
 A bonnes amours maintenir;
 468 Et vous poez de moy tenir
 Que chascuns hom, qui est senés
 De cuer et qui est a ce nés
 Qu'il puist faire l'uevre Venus,
 472 Puet bien d'amours estre tenus,
 Se aages ne l'en desavance,
 Ou maladie, ou habundance
 De trop grant desirrier. Aage
 476 Amour empeche, car tant sai ge
 Que, s'uns homs a des ans .lx.
 Ou se la fame en a cinquante,
 Ensamble pueent il gesir,
 480 Mais il ne pueent lor desir
 Acomplir, car, sanz aventure,
 La chaleur qui vient de nature
 Pert en tel aage sa force.
 484 L'umeur, qui commence et s'efforce
 A croistre, dou miex qu'elle poisse,
 Fait l'oume souffrir mainte amgoisse
 Et de maladie trop las,
 488 N'il n'a ou siecle nul solas
 Fors que de mengier et de boire.
 Après, ceste chose est bien voire,
 Se li homs a mains de .xiii.
 492 Ans et la fame mains de .xii.,

[fol. 4 a]

Il ne pueent amours sentir,
 Qu'en tel aage, sans mentir,
 De tele chose se hontoient
 496 Et rougissent plus qu'il ne doient.
 Et ce empeche amour non parfaite
 Et estaint souvent la parfaite,
 A mout tres petite oquoyson.
 500 Encore i a meillor raison,
 Car cil qui sont en tel aage,
 Müent trop souvent lor coraige,
 N'il ne pueent penser les mours
 504 Venus, ne les secrez d'Amours.

Après Amours est empeschie,
 Si com j'ai dist, par maladie.
 Si vous dirai comment s'avient
 508 Que, s'uns hom awegles devient
 Ou est, il n'a d'amer pooir,
 Por ce qu'il ne puet riens veoir
 Qui le puist mouvoir a pensee
 512 Nule, qui soit desordenee.
 Por ce Amours en lieu ne demeure
 Car, si com j'ai dist par deseure,
 Amours est maladie nee
 516 De vision desordenee,
 Mais j'enten d'amours a aquerre,
 Car je cuit, foy que doi Saint Pierre, [fol. 4 b]
 Que, s'il avoit amé devant
 520 Et si oeil alassent crevant,
 L'amour, qu'il aquise averoit,
 En son bon estat dueroit.

De desirrer trop grant coppie
 524 Empesche Amour a la foïe,
 Qu'aucun sont si plain de l'ardure
 Et de la chalour de luxure,
 Qu'Amours ne les porroit tenir,
 528 Por riens qui peüst avenir.

Car, qant une fame ont veüe
 Errant et espoir conneüe,
 La premiere qu'il troveront
 532 Après, d'amours li prieront,
 Et la premiere perdera
 Tout ce que fait lor avera;
 Car ja gré ne l'en saveront,
 536 Mais le service oublieront,
 Que celle leur avera fait :
 Se tel merdaille tout a fait
 Diex confondoit et Nostre Dame,
 540 Ce seroit a bon droit, par m'ame,
 Car tele gent gesir vorroient,
 A toutes celes que il voient.
 Mais tele amour est, par ma teste,
 544 Comparee a amour de beste,
 De chiens, d'asnes ou de lyons.
 Et, pour ce que nous voir dions,
 Seule amours naturex demaine.
 548 Tex genz n'ont pas amour humaine,
 Mais seule amour, qui à chascune
 Beste est naturellement commune.
 De tex genz dirai la nature
 552 En autre lieu, par aventure.

VI. — *Comment Amours puet estre aqoise.*

Or vous weil apenre en quel guise
 Loyaus amours puet estre aqoise.
 Aucun dient qu'il a en terre
 556 .v. manieres d'amours aquerre,
 Et dient en tele maniere
 Que granz biautez est la premiere
 Et grant proesse la seconde.
 560 Ce dient la tierce : faconde.
 La quarte est richece apelee;
 L'autre, de chose demandee
 Est legiere concessions.
 564 Mais tele est nostre oppinions

[fol. 4 c]

Qu'il n'en sont que les .iii. premieres,
 Certes, [et] les .ii. derrainieres
 Sont de la court d'Amours partans,
 568 Si comme vous orrez par tans.
 Grans biautez mout legierement
 Aquierit amour et mesmement,
 Qant simple personne requiert;
 572 Car li simples amans ne quiert
 En son amant, qu'atornement
 De cors et biauté seulement.
 Et tele amour de simple fame
 576 Je ne lo pas mout, ne ne blame,
 Car simplece amour longuement
 Ne puet covrir, et vraiment
 Amours, dont il est renommee,
 580 Est tantost partout dyffamee
 Et fait les amans repentir,
 Ne ne puet durer sans mentir.
 Et s'il avient qu'elle remaigne,
 584 Ne puet il estre qu'elle praigne
 Les solaz ainsint com devant.
 Puis c'om s'en ira percevant,
 Li parent si la garderont
 588 Et si curieus en seront,
 Que ses amis pas ne porra
 Parler a lui, qant il vourra.
 Lors en venra trop grant haïne,
 592 Qant cil verra tele ataine,
 Qu'il ne se porra solacier,
 Por chose qu'il puist porchacier.
 L'amour qui adont croistera
 596 En tel paine le metera
 Qu'ordement ira sa besoingne,
 Car, si com Ovides tesmoigne,
 La chose qui est deveüe
 600 Est touz jours la plus desirree.

[fol. 4 d]

Ms. : meesmement 570 — ajornement 573 — cil 583 — « sa be-
 soingne ira » 597 — devee 599.

Se fame domques vieut amer,
 Ele fera trop a blamer,
 S'ele se prent a .i. nice homme,
 604 Ains se doit penre, c'est la somme,
 A home preu, cortois et saige,
 Non pas a tel, qui son visaige
 Oingne vilainement ou farde,
 608 Ou qui de son cors preigne garde
 Et s'atorne ausint comme fame.
 Car j'ose bien dire, par m'ame,
 Que cil sont de mauvais renon,
 612 Car ce n'afiert s'a fame non;
 Et por ce repront tel gent fole
 Ovides, qui ainsint parole :
 « Li hom ne vaut riens qui se pingne
 616 Ausint comme fame et se guigne. »
 Et se tu ies homs, qui te weilles
 Meller d'amer ou qui t'en melles,
 Et tu as fame regardee,
 620 De dyverses coulors fardee,
 Ne prise adont sa biauté point,
 Se ne la voiz en autre point;
 Car, qant elle sera desointe,
 624 Ele ne sera pas si cointe
 Comme devant, par aventure.

 Or, te pri que tu n'aies cure
 De tel fame, qui ait fiance
 628 En sa biauté, quar, sanz doutance,
 Fame, qu'ainsi deçoit amours,
 Ne puet estre de bonnes mours,
 Comment que chascuns vous em palle;
 632 Et autel com j'ai dit dou malle,
 Vous weil je de la fame dire,
 C'on ne doit pas biauté eslire
 En la fame, ne grant richece,
 636 Mais sens, cortoisie et largece.
 Seigneur, qui biauté regardez,
 Gardez vous i, por Dieu, gardez

[fol. 5 a]

Que vous ne soiez deceü,
 640 En ce que vous aurez veü :
 Qu'elles sont si malicieuses
 Et leur paroles si piteuses
 Et trop decevanz durement,
 644 Que, puis c'om a acointement
 A elles, c'est chose certaine
 C'on s'en depart a trop grant paine.

 Après on doit aquerre amours
 648 Par proesse de bonnes mours,
 Car fame qui est prex et saige,
 Ne li homs qui a bon coraige,
 .i. lait amant pas ne refuse,
 652 Puisqu'en li est proesse encluse.
 Car cil qui est tieus vraiment,
 Ne puet mie legierement
 Ou sentier d'amours desvoier
 656 Ne son amant contralier.
 Dont, se li dui amant sont saige,
 Bien celeront en lor coraige
 L'amour, touz les jors de lor vie.
 660 Et si porront par lor maistrice
 Li uns l'autre plus saige rendre.
 Qui vieut dont a amour entendre,
 Il doit querre tele personne
 664 Qui soit saige, cortoise et bonne.
 Et fame qui se vieut garder
 En amour, ne doit regarder
 Biauté, n'atour, ne grant lynage,
 668 Mais sens, cortoisie et barnage;
 Car il n'est riens qui biauté vaille,
 S'ainsi est que bontés defaille,
 Car, a brief parler, la proesse
 672 D'amours donne à l'oume noblesse
 Et le fait bel certainement.
 Car, qui garde au commencement,

Ms. : bonne 648.

- Nos sommes tuit né d'un linage.
 676 Dont di ge que cil n'est pas saige,
 Qui dist que biautez, ou richece, [fol. 5 b]
 Ou atours de cors fait noblece,
 Mais j'ose dire que proesse
 680 De meurs toute seule fait ce;
 Proesse trouva dyfference
 De lynaige premiers en ce.
 Erent cil, qui de nobles né
 684 Sont, et qui si sont demené
 Qu'il font adès tout le contraire
 De ce qu'il deveroient faire :
 Dont seule proesse aornee
 688 De mours doit estre coronee.

- Biau parler a amour aide,
 Selonc la parole d'Ovide;
 Car, qui set parler belement,
 692 Il puet assez legierement
 Esmouvoir amour et briément,
 Vous mousterrai comfaiement.
 Mais vous devez premiers savoir
 696 Qu'il puet en chascun lieu avoir
 De dyverses manieres dames,
 Car les unes sont basses fames,
 Les autres sont de noble affaire
 700 Et les autres se wellent faire
 Plus nobles que celes ne sont.
 Et autant de manieres ont
 Li homme, com nous dit avommes
 704 Des fames; quar, entre les hommes,
 Li .i. sont bas, li autre noble,
 Li autre sont encor plus noble;
 Et si sai bien que nous trovommes
 708 .i. degré plus entre les hommes,
 Qu'entre les fames ne faisons;
 Car fames, par nules raisons,

- Ne pueent le comperatif
 712 Passer, mais ou suppellatif
 Pueent mout bien monter li homme
 Et estre tres noble, si comme
 Font clerc. Clerc sont tres noble gent;
 716 Clerc se maintiennent bel et gent,
 Car bonne amour fust or perdue, [fol. 5 c]
 Se clerc ne l'eussent soustenuue.
 Or fust droiz que je vous moustrasse
 720 Laquelle est noble et laquel basse :
 Mais assez savoir le porrés
 Par ce que vous dire m'orrés.

A. — *Comment li homs de bas lieu parole
 a la fame de bas lieu.*

- Se li bas desirre a aler
 724 A la basse, ainsi doit parler :
 Premiers il la salüera
 Au plus bel que il savera.
 Mais j'enseigne generaument
 728 A vous, qui volez estre amant,
 Que, quant salüee averés
 Celui qui d'amours proierés,
 Que vous a lui ne parlés pas
 732 D'avoir s'amour isnel le pas,
 Car ce affiert a sole fame.
 Quant salüee avras ta dame,
 Noblement .i. peu te tairas,
 736 Et, s'el vieut parler, la lairas,
 Car je te faz bien assavoir
 Que tu porras grant joie avoir
 Se, qant elle parra, tu, malles,
 740 Te pues tenir que trop ne palles;
 Car s'el palle, en mainte maniere
 De parler te donrai matiere,

- Car aucun sont, je n'en dout mie,
 744 Qant il sont devant lor amie,
 Qu'il perdent si lor contenance :
 Riens ne puet issir de lor pance,
 N'il ne sevent que dire doient;
 748 Ce que pensé devant avoient
 Et repenset .iii. fois ou .iiii.,
 Ne pueent il a droit fors matre.
 Mais cil sont bien plain de folie,
 752 Car parler a dame jolie
 Ne doivent mie tele gent;
 Mais cil, qui sevent bel et gent
 Et tout hardiement parler,
 756 Doivent vers les dames aler.
- Quant salüee belement
 L'avras, s'ele trop longuement
 Se taist, adont parler porras
 760 Et dire ce que tu vorras.
 Mais garde comment tu paroles.
 Aucunes estranges paroles
 Li diras au commencement,
 764 En jouant tout cortoisement.
 Ne ne soiez pas esbahis :
 Primes li loez son país,
 Ou sa persone, ou son linage,
 768 Car plussors dames, tant en saige,
 Sont mout liees qant loer s'oient
 Et ce c'om dist de legier croient;
 Les basses fames mesmement
 772 Et celes de vile ensement.
- Quant bien loee l'averas,
 S'il te plait, ainsint parleras :
 « Bele tres douce creature,
 776 En vous former mist Diex sa cure,
 Car vous iestes de tele taille,
 Qu'i n'est nule riens qui i faille.

[fol. 5 d]

- Biau cors avez et biau visaige,
 780 Si courtoise estes et si saige
 Com nule fame porroit estre :
 Dieus vos fist de sa proppre destre.
 Il ne faut en vous c'une chose,
 784 Qu'il me samble qu'Amours enclose
 N'est pas en vous, mais, toute voie,
 Legierement pas ne creroie
 Qu'Amours eüst hors de sa tente
 788 Mis si belle damc et si gente.
 Et s'il est ainsi, douce amie,
 Que vous d'Amours soiez loie,
 Celui que amer daignerés
 792 Iert entre touz mout honorés.
 Et, se je si dignes estoie,
 Dame, que vostre amour fust moie,
 Plus riche de moy n'averoit
 796 Ou monde, ce me sambleroit. »
- Et cele qui escouterà
 Tex paroles, se doutera
 Que tu ne li dies frivoles;
 800 Si respondera tiex paroles :

[fol. 6 a]

La fame

- « Biaux sire, ne me moqués mie;
 Vous faites trop grant vilonie,
 Qui me dites que je sui bele,
 804 Et je suis laide damoysele.
 Après me dites que paree
 Sui noblement et bien senee.
 Mais certes vous ne verrés hui
 808 Plus nice fame que je sui,
 Car il n'afiert mie que saige
 Soit fame de si bas lynaige. »

Li homs

Et, qant ainsi parler l'orras,

- 812 Ainsi respondre li porras :
 « Voirement est tiex li usaiges
 Des homes et des fames sages,
 Que ja ne reconnoisteront
 816 La proesse qu'il averont,
 Qu'il sevent, et je dire l'ose,
 Qu'a paines est plus laide chose
 Que lui loer devant le monde.
 820 Et cil en qui Amours habonde,
 Nulement loer ne se doivent
 Et, s'il le font, il se deçoivent.
 Se je vous ai bele apelee,
 824 Et il vous samble, douce amee,
 Que je ne die mie voir,
 Or poez bien apercevoir
 Que je vous aime loiaument.
 828 Qu'il m'est aviz, se Dex m'ament,
 Q'ou monde n'ait si bele fame
 Com vous iestes, ma douce dame;
 Car, qui la plus laide ameroit
 832 Qui soit ou monde, il cuideroit
 Que ce fust la plus bele chose,
 Qui soit desouz le ciel enclose.
 Après, vous dites, comme saige,
 836 Que vous iestes de bas linaige :
 Tant faites vous plus a loer,
 Se vous savez rire et jouer;
 Car, se fame est prex et senee,
 840 Que plus sera de bas lieu nee,
 Tant fait elle miex a prisier,
 Car j'os bien dire et devisier
 Que de nature vient noblece.
 844 Se vous avez domques proece
 En vous, ce ne fait pas hautece
 Dou grant linaige, ainçois fait ce
 Li grans sens et la grant franchise,

[fol. 6 b]

Ms. : cil 822 — qui plus laide ill ameroit 831 — deviser 842 —
 grant 847.

- 848 Qui en vo gent cors est assise,
 Et pour ce, dame, vos aim si. »
 Ele respondera ainsi :

La fame

- « Se je sui de noblece plaine,
 852 Si com vous dites, qui vous maine,
 Ne comment estes si hardis
 Que vous, ne par faiz, ne par dis,
 M'osés de mes amours requerre?
 856 Mout avez empris fole guerre.
 Puisque de bas lieu estes nez,
 A basse fame vous prenez
 Et je iere a noble home amie,
 860 Si iert la chose a droit partie :
 Nobles a noble, bas a basse. »

Li homs

- « Ce que vous dites otroiasse,
 Diras-tu, se fames eüssent
 864 Tel eür qu'omes ne peüssent
 Avoir noblece ausi com fames.
 Mais je dy, devant toutes dames,
 Que noblece d'amours est une
 868 A l'umain linaige et commune.
 Sans cause dont et sans raison,
 Me chaciez de vostre maison,
 Qant ne connoissiez ma maniere.
 872 Si vous proi, douce amie chiere,
 Que premiers mes meurs esprovez.
 Et, se vous noble me trovez,
 Si faites de moy vostre ami,
 876 Car vous afferrés miex a mi,
 Se je sui noble de coraige,
 Qu'a .i. autre de haut parage.
 Encor vous ose je plus dire,
 880 Qui qu'en doie groucier ne rire,

[fol. 6 c]

Ms. : asisse 848 — gerre 856 — basse a basse 861.

Que, s'uns hom a double noblece
 De cuer, une autre de hautece
 De lynaige et uns autres ait
 884 Cele de cuer seule entresait,
 Li derrains plus prisiez sera
 Que cil qui les .ii. avera ;
 Car li premiers la noblece a
 888 De ceulz qui sont mort, grant pièce a,
 C'est a dire de ses parans.
 Mais c'est chose bien aparans
 Que li derrainiers de nului
 892 Ne prent noblece, fors de lui.
 Dont, ne vaut pas tant la premiere
 Noblesse com la derrainiere,
 Et, por miex entendre la letre,
 896 Vos weil .i. tel essample metre :

 Metons ainsi que dui roi soient,
 Qui .ii. dyvers roiaumes oient :
 Li uns a grant terre plenièr,
 900 Li autres, en nule maniere,
 Ne puet avoir sa chevissance,
 Mais a l'escut et a la lance
 Et au branc d'acier et au hiaume
 904 Fait tant, qu'il conquiert .i. royaume,
 Si com li bons roys de Sezile,
 Qui maint chastel et mainte vile
 Comquist en la terre dela,
 908 Que on « Karolum » apela.
 Li autres garde son pais,
 Si com fist li roys Loeÿs,
 Qui fu rois de grant porveance,
 912 Qui, tant comme il fu roys de France,
 Tint touz jours si em pais sa terre
 C'omques nus hom ne li mut guerre.
 Li quiex doit estre plus prisiés? [fol. 6 d]
 916 Si m'aïst Dieus, se vous disiés
 Que cil qui a comquis l'avoir,

Je diroie : « Vous dites voir.
 « Cis doit estre li plus loez. »
 920 Je vous pri dont, se vous poez
 Apercevoir que je tiex soie
 Que je noblece de cuer oye,
 Otroier que vos me weiliez
 924 Vostre amour, si serai plus liez
 Que se j'estoie roys de France.
 Au mains m'en donnés esperance,
 Si ferez bien et courtoisie,
 928 Car, sachiez, bele renvoisie,
 Je vivrai, se vostre amour ay,
 Et, se je ne l'ai, je morrai. »

La fame

Et cele ainsi respondera
 932 Espoir, qant elle entendra
 Que tu li diras tel parole :
 « Par foy ! vous me tenez por fole,
 Qant vous de ce me requerés
 936 Car vous par tans touz viex serés
 Et je sui josnete pucele. »

Li homs

Et tu diras response tele :
 « Se je sui viex, ma douce amie,
 940 Pour ce ne me refusés mie,
 Car il covient viex devenir,
 Ou josnes dou siecle fenir.
 A tel fin nous covient venir,
 944 Car nous ne nous poons tenir
 Encontre ma dame Nature ;
 Je, qui sui une creature,
 Ne puis pas a la Dieu puissance
 948 Contrester, par quoi ma naissance
 Fust duqu'a ores prolongie :
 Ma coupe domques n'est ce mie,
 Se je sui .i. peu anciens ;

- 952 Ce seroit dont mains que niens
 Se j'avoie, pour ce, damaige,
 Que je sui d'ancien aage.
 Mais s'en vous a de sens denree, [fol. 7 a]
 956 Ce que j'ai m'enfance passee
 Est bons argumens que je doie
 De la vostre amour avoir joie.
 Puisque j'ai veschu longuement,
 960 Je ne puis pas legierement
 Avoir veschu toute ma vie,
 Sans faire mainte cortoisie
 Et maint biau service et, briément,
 964 J'ai fait tant de biens, vraiment,
 Que uns homs, qui petit vivroit,
 Por riens tant de biens ne feroit.
 Tant sui-ge, bien dire vous ose,
 968 Plus dignes de penre grant chose,
 Car, se je encore josnes fusse,
 Si grans biens deservis n'eüsse,
 N'on ne puet, se Diex me sequeure,
 972 Faire grant bien em petit d'eure.
 Et c'est or bien chose certaine,
 Que li hom, qui met plus grant paine
 A Dieu servir et deproier,
 976 Si doit avoir plus grant loier
 Que cil qui si bien pas ne sert,
 Car, qui mains fait et mains desert.
 Et, chiez les princes terriens,
 980 Honneure on plus les anciens,
 Por ce qu'il ont plus deservi,
 Que ceus qui n'ont gaires servi.
 Et ce que j'ai dist, douce amie,
 984 De viellesse, je nel' dy mie
 Pour ce que je si dines soie
 C'anciens estre apelez doie,
 Ainçois le weil dire et noter
 988 Pour ce que je vous puisse oster

- De cele fole oppinion,
 Qui cudiés, pour ce, se li hom
 A .i. peu jonesse passee,
 992 S'amours doie estre refusee;
 Ceste oppinions n'est pas voire,
 Ainçois devez penser et croyre
 Que cil qui sont en josne aage
 996 Ne sont pas ferme en leur coraige, [fol. 7 b]
 Ne viellesse a teste chanue
 N'est pas droitement conneüe,
 Car maint home sont tuit chanu,
 1000 Ains qu'il soient viel devenu;
 Li autre lonc tans viveront
 Si que ja chanes n'averont.
 Cil va domques trop meserrant,
 1004 Qui prent viellesse au poil ferrant. »

La fame

- Et, s'aucuns homs d'aage josne
 Proie d'amer une persone,
 Quant cele l'apercevera
 1008 Si josne, ainsint opposera :
 « Vous estes de si josne aage
 Que nule fame, qui soit saige,
 A vous amer n'entenderoit,
 1012 Car paine perdue seroit.
 Si me samble que vos faciez
 Folie, qant vos porchaciez
 Ce que vous ne devez avoir,
 1016 Car vous devez croire et savoir :
 Qui l'amour de dame porchace,
 Il doit avoir proesse et grace.
 Mais je ne puis en vos veoir
 1020 Grant proesse ne grant pooir,
 Ne je n'en oÿ parler omques.
 Or me dites par amours domques,
 Qant de riens n'estes alosés,
 1024 Comment m'amour requerre osés,
 Ne parler si hardyement?

Se Dex me doint amendement,
 Se par amours amer daignasse,
 1028 Mout de vaillans hommes trovasse,
 Qui pallent toute jour a mi;
 Se je voussisse faire ami,
 Je l'eüsse preu, noble et gent
 1032 Et renommet de toute gent.
 Or, faites en vostre jonesse
 Tant de biens et tant de proesse,
 Que vos digne d'avoir soiés
 1036 Ce que requerés et proiés. »

Li hom

Li homs ainsint respondera,
 Quant elle parlet avera :
 « Se vous dites ces mos a certes,
 1040 Je di ce sont erreurs apertes,
 Mais vous les dites en riant
 Et por jouer, mon essiant.
 Bien sai que li biens faiz passez
 1044 Doit avoir de loenge assez.
 Mais je sai bien, que que nus die,
 Que biens, ne nule cortoisie
 Ne puet venir sans amour bonne.
 1048 A touz biens domques amour donne
 Cause d'estre et commencement.
 Se la cause a defaillement,
 Li effais defaura par force.
 1052 C'est bien voirs que nus ne s'efforce
 A faire bien ne chose honeste,
 Se bonne amour ne l'ammoneste.
 Si vous pri que vous m'otroïés,
 1056 Por Dieu, que vos ne m'ociés
 S'averai cause de bien faire
 Par vous, ma dame debonnaire;
 Se vostre amour m'est otroïe,
 1060 Et avient que je face ou die

[fol. 7 c]

Ms. : ce que vous 1036 — le dites 1041 — c'efforce 1052.

Chose qui doie estre loëe,
 L'onour vos en sera donnee;
 Et se je maintenant l'avoie,
 1064 Meillor gré vos en saveroie,
 Que se tant de bien fait eüsse,
 Que par droit avoir la deüsse;
 Se je l'avoie deservie
 1068 Et elle m'estoit otroïe,
 A nului n'en savroie gré,
 Mais, se la m'otroïés de gré,
 Mout bon gré vos en saverai,
 1072 Qant l'esperance en averai.
 .i. clers plus a loër feroit,
 Qui .i. deciple enseigneroit,
 En .i. art lui sage rendant,
 1076 Que cil, qui .i. bien entendant
 Rendroit plus saige par estude.
 Por ce que je en amour sui rude,
 Vos proi ge que vous m'apreignés,
 1080 Si que je bien soie enseigniés,
 Car grant honor emporterés
 De ce qu'enseignié m'averés :
 A tex dames se doit on penre,
 1084 Qui sevent les rudes apenre. »

[fol. 7 d]

La fame

Qant elle ainsi parler t'orra,
 Ainsi respondre te porra :
 « Bien pert que peu de senz savez,
 1088 Qant vous ainsint parlet avez,
 Car vostre parole est contraire
 A ce qu'Amours commande a ffaire;
 Car cil qui bonne amour plus a
 1092 Servi, c'omques ne refusa,
 Doit recevoir honor plus grande :
 Bonne amour ainsi le commande.
 Mais on puet bien apercevoir,
 1096 Se ce que vous dites est voir,

- Tuit li bienfait nuisant seront
 A cex qui faiz les averont
 Et cil qui nul bien ne feront,
 1100 Grant guerredon receveront.
 Vous volez que je vos enseigne,
 Mais il n'est talans qu'il m'en pregue,
 Car je le travail n'en porroie
 1104 Souffrir, si vaut miex toute voie
 Amer .i. home bien apris.
 Qant vos arez assés apris,
 Lors, si, venez a moi parler;
 1108 A tant vos em poez aler,
 Car c'est grant honte et grans outrages
 Qant .i. hom, qui n'est mie saiges,
 Vieut amer une saige fame. »

Li homs

- 1112 « Je me merveil, ma douce dame,
 De ce que mon sarmonnement
 Entendez si sophystrement.
 Mais vous n'avez, je n'en dout mie,
 1116 Entendu chose que je die.
 Qant je dy : « Bele douce amee,
 « Se vostre amour m'estoit donnee
 « Sans deservir, miex l'ameroie [fol. 8 a]
 1120 « Que se je deservi l'avoie
 « Et em feroie meillor chiere »,
 Je l'entendi en tel maniere
 Que, se .ii. persones estoient,
 1124 Qui par amours amer voloient,
 Et li uns ait fait mainte chose,
 Dont chascuns le prise et alose,
 L'autre nul bien fait n'avera
 1128 Et en bon aage sera,
 Par droit cil sera refusez,
 Qui en oyseuses iert usez,
 Et li autres sera amis.
 1132 Car, se cil qui son cuer a mis
 En oyseuse, a le cuer si josne

- Que nature pas ne li donne
 K'aucune proesse puist faire,
 1136 En ce cas, douce et debonnaire,
 Devez vous le plus josne ellire.
 Ne mie que je weille dire
 Qu'il soit plus dignes d'estre amez
 1140 Que cil qui est si reclamés
 De valeur et de cortoisie,
 Ce dire seroit grant folie;
 Mais por ce que cis qui est josnes
 1144 Puet faire plus de choses bonnes,
 Ainsi com Dex a plus grant joie
 D'un pecheor, qu'a bonne voie
 Apres le pechiet vient de nuef,
 1148 Que il n'a de nonnante .ix.
 Justes, qui n'ont de penitance
 Mestier, por la grant habondance
 De bien, qui doit venir de li.
 1152 Autel vous di ge de celi
 Qui vieut requerre amour novele :
 Se la dame ou la damoisele,
 Qui amour il avra requise
 1156 Comme cortoise et bien aprise,
 Le puet a amer enseigner,
 Ele i porra plus gaaingnier
 Que se uns saiges le prenoit [fol. 8 b]
 1160 Et a plus grant senz le menoit.
 Ce que j'ai dit, s'il sont dui home,
 Dont l'uns ait fait de bien grant somme,
 L'autre ne fist omques proesse
 1164 Par l'empeschement de jonesse,
 C'om doit ellire le derrien,
 Qui de bien n'avera fait rien,
 Ainçois que celui qui aura
 1168 Fait tant de bien com il saura,
 Je l'enten dou premier degré
 D'amours; et se savoir bon gré

Ms. : la puet 1157 — menroit 1160 — cil 1161 — ce savoir 1170.

- M'en devez, je vos apenrai
 1172 Comment ne ja n'i mespenrai.
- Qui vient a bonne amour monter,
 .iii. degrez covient conter :
 Li premiers a non esperance
 1176 D'amours; li secons, sans doutance,
 Est de baisier otroiemens;
 Li tiers degrez est usemens
 D'acoler sa tres douce amie;
 1180 Li derrains est, je n'en dout mie,
 D'abandonner son cors meïsmes.
 Qant nous dont par deseur deïsmes
 Qu'il se vaut miex penre a celui,
 1184 Qui n'avra fait nul bien de lui,
 Qu'a celui qui fait l'avera
 Tant de bien comme il savera,
 Dou premier gré devez entendre.
 1188 Mais, s'une fame ami vient penre,
 Sans grant deliberacion,
 Je sui de tele oppinion
 Qu'elle doit au premier plaissier
 1192 Son cuer et le secont laissier;
 K'ou premier a le bien vetü,
 Mais dou secont n'a riens seü;
 Et je di que cele est bien sote
 1196 Qui lait le certain por la dote.
 Mais je ne tieng pas tel persone
 A saige, qui si tost se donne,
 Car, qui vient amer saïgement,
 1200 Otroier doit premierement
 Bonne esperance d'amour fine.
 Et, s'ele trueve celui dyne
 D'avoir le secont gré d'amours,
 1204 Com preu et plain de bonnes mours,
 Otroier le doit maintenant.
 Et c'est bien droiz et avenant,

[fol. 8 c]

Ms. : meesmes 1181 — deesmes 1182 — qui se vient 1183 — cele 1202.

- S'el le trueve perseverant
 1208 En bonnes oeuvres tout errant,
 Li doit le tiers degre donner
 Et puis li toute abandonner.
 Et, se vous demandez raison,
 1212 Por quoi cil qui est josnes hom,
 Qui peu de bien fait avera,
 Esleüz estre devera,
 Ainçois que cist qui avra fait
 1216 Touz les biens qu'il puet tot a ffait,
 La raisons est clere et aperte :
 Car une fame, a peu de perte,
 S'il li plait, celui laissera,
 1220 A qui otroiez avera
 Les .iii. degrez premiers nommez.
 Mais se li quars estoit sommés,
 Departir pas ne s'em porroit
 1224 Adont, si comme elle vorroit.
 Et a ce raison est mout bonne :
 Car, qant la fame sa personne
 A a .i. homme abandonee,
 1228 Voirs est qu'elle li a donnee
 La plus bele chose qu'elle ait
 Et por ce a grant paine le lait.
 Qant vous dites que vos avez
 1232 Plus saige et que vous miex amez
 Celui qui est plains de proesse
 Que celui qui est en jonesse,
 Qu'il covient que vos aprenez,
 1236 Moi samble que vos mesprenez :
 Por ce .i. essample meteraï,
 Par quoi je le vous proverai :
- S'uns homs avoit .i. arbre enté
 1240 Ou il eüst fruit a plenté,
 Li fruiz plus dous li sambleroit
 Que d'un autre arbre ne feroit.

[fol. 8 d]

Ms. : cel 1207 — cil 1219.

Après, c'est bien chose certaine
 1244 Que ce c'on aquiert a grant paine,
 On le garde plus chierement
 Que ce c'om a legierement,
 Et, se grant paine n'i est mise,
 1248 Ja ne sera grant chose aqaise. »

La fame

Et ele puet ainsi respondre,
 Por ce que tu as dist confondre :
 « Puis qu'il ne puet estre c'om face
 1252 Chose grant em petite espace,
 Et vos querés la plus grant chose
 Qui puist estre, dire vous ose
 Que mout vous couvenra veillier
 1256 Et labourer et travillier,
 Ains que vous i puissiez venir. »

Li homs

Adont ne te porras tenir,
 Ains responderas ensement :
 1260 « Je vous mercy mout durement
 De ce que m'avez otroyé
 Ce dont je vous ai tant proié.
 Mais vous volez que g'i traveille
 1264 Et, certes, ce n'est pas merveille,
 Se ne l'otroyés simplement,
 Car il n'affiert pas vraiment
 A nule fame, qu'elle otroie
 1268 S'amour a celui qui la proie,
 Devant qu'il avera assez
 De max et de travaus passez. »

La fame

Adont respondera la fame :
 1272 « C'est dyablie a dire, par m'ame,
 Que les proesses rien ne vaillent
 A cex qu'a bien faire travaillent. »

B. — *Comment li hom de bas lieu palle a la noble fame.*

S'il vient a .i. bas en coraige
 1276 D'amer dame de haut parage,
 Dire li porra tel parole : [fol. 9 a]
 Se il la trueve simple ou folc,
 Il li dira ces mos meïsmes,
 1280 Que nous en l'article dcïsmes
 Ou li bas hom palle a la basse,
 Dont ma teste est dou dire lasse,
 Fors tant, sans plus, qu'il loera
 1284 Le lynaige qu'elle avera.
 S'ele est malicieuse et saige,
 En ce kas, [li] conseilleraï ge
 Qu'il palle a lui bien saïgement.
 1288 Car, s'il palle a lui longuement
 Dou lynaige dont el sera,
 L'un des troys celle pensera :
 Ou que il ne saiche qu'il die,
 1292 Ou le face par flaterie,
 Par quoy plus tost a s'amour vingne,
 Ou que il pour fole la tingne.
 Lors a parler commencera
 1296 D'amours, et ainsint parlera :
 « Se m'amour reponre peüsse,
 De maintes choses me teüsse,
 Qu'il me covient dire par force,
 1300 Car mes cuers telement s'efforce
 A qui ma volentez estrive,
 Qu'il me fet aler hors de rive
 Et me met en si male guerre
 1304 Que si grant chose ose requerre
 Que je dire ne le porroie.
 Et, por ce, dame, je vous proie,
 Si je palle a vous folement,
 1308 Si m'en escusez belement,

- Cortoisement le me diés,
 S'il vous plait, et m'en chasties,
 Car amours le m'apprent a dire,
 1312 Qui me fet souffrir grant martire.
 Bonne amour connoistre m'a fait
 Qu'elle prent tout le monde a fait,
 Sanz faire point de dyfference
 1316 De biauté, ne de grant science,
 Ne de sexe, ne de lynaige, [fol. 9 b]
 Ausi bien le fol com le saige,
 Ains regarde, sans plus, se bonne
 1320 Et couvenable est la persone,
 Por soustenir d'Amours la cure :
 Amours n'ensuit de riens nature.
 Amant dont ne doivent eslire,
 1324 S'ose je hardyement dire,
 Manieres d'omme en nule guise,
 Fors k'ainsi com amours devise.
 Je tieng dont la fame a musarde,
 1328 Qui riens en son amant regarde
 Qui soit, fors ce, tant seulement,
 S'il l'aimme bien entierement.
 Domques puis je l'amour, sans blamè,
 1332 Requerre de chascune fame,
 S'ainsi n'est que si mauvaise soie.
 Que je refusez estre doie.
 Se vous domques, amie chiere,
 1336 Volez escouter ma proiere,
 Tel chose requerre m'orrés
 Qu'escomdire ne me porrés
 Par raison; mais se m'oez dire
 1340 Chose, qui vous esmueve a ire,
 Dont me reprenez asprement.
 Je vous dy bien certainement :
 Soffrir me ferez tel martyre
 1344 Que je ne le porroie dire.

Ms. : cil 1310, 1330.

- Dame, pieça vos ai amee
 Et la vostre amour desirree,
 Et bien cuidai covrir la plaie,
 1348 Mais ne puis, por pooir que j'aie,
 Non pas pour ce que je resoigne
 D'amour soutenir la besoigne,
 Mais je resoingne la hautece,
 1352 Dame, de vostre grant largesse;
 Vostre regars si me desvoie,
 Que, ce que je penset avoie,
 A grant paine puis descouvrir.
 1356 Je cuidai ma dolor covrir,
 Mais que plus la plaie couvroie, [fol. 9 c]
 Plus grant dolor au cuer avoie.
 Or, ai ma dolour tant celee,
 1360 La plaie est si parfont alee
 Qu'a vous dire le me covient,
 Car la grant dolor de vos vient :
 En vos iert ma dolour fenie,
 1364 En vous iert ma mors et ma vie,
 Car, se vos otroier daingniés
 Que vous m'amie devingniés,
 La vie m'averez rendue,
 1368 Que j'avoie par vous perdue,
 Et mout de solaz averai
 Par vous, tant com je vivrai.
 Et, se vous m'estes refusee,
 1372 La vie me sera muee
 En grant paine et en grant martire,
 Et miex vauroit, je l'os bien dire,
 Morir tost et apertement
 1376 Que languir ainsi longuement.
 Mainte autre chose, en ma pensee,
 Avoie por moy porpensee,
 Que je vous cuidai dire encore;
 1380 Mais je plus dire n'en puis ore,
 Mais Dex set bien, se je poisse,
 Qiex paroles je vous deïsse. »

La fame

- Et la fame ainsi a respondre
 1384 Commencera por lui confondre :
 « Je me merueille trop forment,
 Comment est que, par tel torment,
 Ne defaillent li element
 1388 Et li mondes entierement.
 Se je honte ne redoutasse,
 Si cruelment vous ramenasse
 Et vous contasse ceste chansse
 1392 Que vous menissiez pute dansse.
 Mais je laidengier ne vous ose,
 Por ce que trop est laide chose
 De dire vilaine parole
 1396 A homme, comment qu'il parole.
 Vo desverie soufferrai
 Et souef vous responderai :
 « Qui estes vous, qui si grant don
 1400 Osés demander a bandon ?
 Je connois bien vostre linaige
 Et bien pert a vostre visaige
 Quel biauté vous poez avoir,
 1404 Mout est grant hardiesse voir,
 Quant cil qui toute la semaine
 En marchandise se demaine
 Et puis par amours amer ose
 1408 Le dymanche, quant se repose.
 Ce n'est pas sanz raison provee,
 Que distincions fu trouvee
 Entre hommes au commencement,
 1412 Ains fu trovce vraiment,
 Por ce que chascun si requiere
 Compaigniee de sa maniere,
 Et que nus n'ait de chose cure,
 1416 Qui n'appartient a sa nature.

[fol. 9 d]

Ms. : oses 1400 — se 1409 — ne quiere 1413.

- Ce n'est mie domques niens,
 Quant les estatus anciens
 Volez corrompre et violer,
 1420 Et par presumption voler
 Hors les metes de vo linaige.
 Se j'estoie ore si peu saige
 Que je vousisse a vous entendre,
 1424 Comment poez vous si haut tendre,
 Qui savez bien que, por cel fais
 Soustenir, n'estes mie fais,
 Ne por moi amer soufisans :
 1428 Une pertris ou uns faisans
 Devroient estre molt dolans,
 Se une cercele, volans,
 Les avoit par sa force pris;
 1432 Mais c'afiert as oisiaus de pris,
 Car faucon doivent avoir joie
 Et esprevier de tele proie,
 Non pas escouffes ne aloec.
 1436 On te devroit faire la moe,
 Quant fame de noble linaige
 1440 Osas amer en ton coraige.
 De ce ne te pues tu deffendre
 Por raison que tu saiches rendre.
 Tu ies en ceste oppinion
 Qu'Amours ceste distinction
 Ne fait entre amans, mais qu'il soient
 1444 Tel que par amours amer doivent.
 Ausi ne doivent amant faire,
 J'otroi bien sans dire contraire,
 Le premier membre de ce dist.
 1448 Mais en l'autre met contredist
 Qu'Amours ne face dyfference
 Entr'ex; quar c'est fausse sentence,
 Car, qui ce soustenir vorroit,
 1452 Cil dis avoir lieu ne porroit,

[fol. 10 a]

Ms. : se n'est mie 1417 — hors les metez 1421 — s'afiert 1432.

Qui dist qu'Amours en sa main porte
 Une balance toute torte.
 Tu ies a redargucion
 1456 Menés par la destruicion
 Sivant de ceste ypotetique,
 Ou je ne sai rien de logique.
 Et ce que je t'ai recité
 1460 Remaint en ferme verité.
 Et se tu viex dire ou respondre,
 Por ceste sentence confondre,
 K'Amours n'est mic droituriere,
 1464 Puis qu'elle porte en tel maniere
 En sa main la torte balance,
 Je puis soustenir ma sentence
 Et toi respondre en tele guise :
 1468 S'Amours a sa balance mise
 Torte en sa main, toute voie,
 Va elle touz jors droite voie,
 Qu'elle n'use en nule saison,
 1472 S'il n'i a trop juste raison,
 De la dite inequalité,
 Dont je vous ai tant récité.
 Car, qant Amours vit que Nature
 1476 Mouvoit les homes a luxure,
 Sans faire nule difference, [fol. 10 b]
 Si voust mestre conseil en ce,
 Car ce n'estoit pas bele chose
 1480 Por ce, s'aucuns fox requerre osc
 Une grant dame en guise mainte,
 Qu'elle fust a amer contrainte.
 Se c'estoit voirs, .i. charetiers,
 1484 .i. truans ou .i. savetiers
 Porroit hardiement enquerre
 Ou la roïne d'Emgleterre,
 Ou une autre vaillant roïne,
 1488
 Et, por ce qu'Amours ne voust mie

Souffrir si male derverie,
 Donna elle a trestouz puissance
 1492 De refuser ou d'otroiance ;
 Et se la vostre oppinion
 Est voire, sanz exception,
 Que chascuns soit amez qui aime,
 1496 .i. autre riule ainsi reclaimme
 Qui en tel maniere parole :
 Je tieng la persone a trop fole,
 Qui a plus bas de lui se prent,
 1500 Et Nature ausi l'en reprent ;
 Chascuns se doit a pareil prendre
 Ou a plus grant, non pas a mendre.
 Or, pues tu bien apercevoir,
 1504 Se cele rigle chante voir,
 Que tu por nient te travailles ;
 C'est bien drois qu'a ton esme failles. »

Li homs

Et tu porras respondre ensi :
 1508 « Ma doucc dame, qui j'aim si,
 Vostre respons est si soués
 Qu'il doit estre de moy loés,
 Et bien pert a vostre langaige,
 1512 Que vous estes de haut parage.
 Biau parler a noble personne
 Est chose mout bele et mout bonne,
 Mais il n'est chose si contraire
 1516 A noblesse, com dire ou faire
 Chose, qui tort a vilonie.
 Nices est et fouz, qui ce nie. [fol. 10 c]
 Vous connoissiez bien, ce me samble,
 1520 Mes dis et mon lynaige ensamble :
 Ce dites, mais vous mesprenez
 Et l'erreur de cex maintenez,
 Qui dient que, s'uns hom est saige,

- 1524 Sans biauté ou sans grant linaige,
 Il ne doit mie amie avoir;
 Et dient que ce n'est pas voir,
 Que, s'aucuns est de grant noblece
 1528 Ou de lynaige sans proece,
 Il est dignes d'avoir amie;
 Mais c'est a dire d'yablie,
 Car raisons vive nous enseigne
 1532 Qu'il covient que noblece viegne
 De proesse et de cortoisie:
 Or soit dont cele error laissie,
 Et proesse de bonnes mours
 1536 Vous constraingne amer par amours.

Après vous dites que trop grande
 Honte est de ce que je marchande,
 Mais tant vous ose je bien dire
 1540 Que ce ne me doit de rien nuire.
 Se je gaingne honorablement
 A marchander tout belement,
 Je faz ce qui affiert a mi,
 1544 Car mi parent et mi ami,
 K'ainsi l'ont touz jours maintenu,
 En sont a grant honneur venu.
 Se je faz selonc ma nature,
 1548 Dou pueple en oste la murmure
 Et ma gaingne n'est pas mauvaise,
 Mais maintes genz en sont aayse,
 Car je la despens vraiment
 1552 En lieu et en tans, largement.
 Et autre chose que noblece
 De cuer ne me fait faire ce.
 D'autre part, se je ne gaaingne,
 1556 Je dout que povres ne devaigne;
 Et se fortune m'est contraire,
 Je ne porrai les oeuvres faire,
 Qui affierent a ma noblece,

[fol. 10 d]

Ms. : gaaingne 1541 — marcheander 1542.

- 1560 C'est la chose qui plus me blece,
 Que je n'avrai, fors la parole.
 Et je sai bien, quant on parole
 D'aucun noble home sans richece,
 1564 Nus a lui prisier ne s'adrece;
 Et s'il avient qu'aucun mot die
 De largesse ou de courtoisie,
 Chascuns de lui se moquera
 1568 Et ainsint le ramponera:
 « Cis hom cui n'est riens que il lait
 A cui qu'il soit biau, n'a qui lait,
 Ja soit ce qu'il ait povreté,
 1572 Se vante de sa largeté;
 Mais quel largesse doit il faire?
 Ja se deüst bien de ce taire.
 Or, pert il bien que, s'il eüst
 1576 Grant richece, a enviz se teust.
 Mais touz li mondes dit et chante:
 Il est raisons que cil se vante
 De largesse, qui n'a que prendre.
- 1580 Après, de ce me puis deffendre
 Qu'il fait trop bon richesse avoir,
 Car cil qui a plus grant avoir,
 Plus puet par sa largesse aidier:
 1584 Ce n'est mie ne d'ui, ne d'ier.
 Après est vostre oppinion
 Qu'entre homes a distinction,
 Et volez que chascuns requiere
 1588 Fame, qui soit de sa maniere,
 Et lait em pais toutes les autres,
 Si que li haut aient les hautes,
 Et la basse preingne le bas.
 1592 De ce n'iert pas trop grant debas
 A moi, car je le vos otroye.
 Mais s'ainsi est que je tex soie
 Que j'aie en moi sens et proesce,

Ms. : cil avient qu'aucuns 1565 — qui 1569 — cil 1575 — se 1584.

- 1596 J'ose dire que j'ai noblesce
Et puis haute dame de pris
Requerre, sans estre repris;
Car .i. poestes nous tesmoigne,
1600 Qui parla de ceste besoingne,
Catons fu apelez par non :
Nus n'est nobles, se de cuer non.
- Après, vous dites tel parole :
1604 Se vous estiez ore si fole
Que vousissiez a moi entendre,
N'i deveroie je pas tendre,
Car je sai bien que, pour ce fais
1608 Soustenir, ne sui mie fais,
Ne de vous amer souffisans :
Celui qui armes si pesans
Prent qu'il ne les puet soustenir,
1612 Et cheval c'on ne puet tenir,
Doit on moquer communement.
Je vous otroy bien voirement
Que c'est trop durement grant chose,
1616 Qant je vostre amour requerre ose.
Mais, qant vos m'arés esprové,
Se vous m'avez digne trouvé
De recevoir ce que je chace,
1620 Je vous proi que, par vostre grace,
Ce que je requier m'otroiez,
Et que vous ma proiere oyés.
Et se vous trouvez que je soie
1624 Tiex que refusez estre doie,
Dou tout me weilliez refuser,
Et si me faites amuser
A touz cex que vos trouverés;
1628 Ainsi faire le deverés.
Mais, certes, j'ai mout grant fiance
Que cele hardie esperance,
Qui me constraint a vous proier,
1632 Se vous me volez otroier
Le don, si bien le gardera

[fol. 11 a]

- Que jamais ne m'eschapera
La vostre amour, en nule guise,
1636 Puis que je l'averai aqoise.
- Mais, certes, a moi contredit
Ce qu'avez par deseure dit
De l'escoufle et de la crecele,
1640 Des quieux la nature est itele
Qui ne doivent pas penre proie,
Ains en doivent avoir la joie
Ostoir, esprevier et faucon ;
1644 Et je respons qu'il sont aucon
Oysel de proie bien petis,
A penre proie touz faitis,
Qui vont tant par force faisant
1648 Qui prennent pertris ou faisant ;
Car on dit souvent, sans jongler,
C'uns petis chiens tient .i. cengler
Si qu'il ne se puet remouvoir.
- 1652 Domques vous di ge bien, por voir,
Qu'oisiaus de proie la grandesse
Ne fait pas chiers, mais hardiesse.
D'autre part, nous veons aucons
1656 Grans espreviers, ostoirs, faucons,
Qui doutent si les passeriaus,
Qu'il n'osent aprochier vers aus ;
Mais uns petiz oysiaus les chace
1660 Et les fait fuir de la place
Et voler ou li venz les souffle.
S'il avient dont que .i. escoufle,
Ou uns autres oysiax petis
1664 Est si loirrés et si faitis
Et plains de si hardy coraige
Qu'il folingne de son lynaige,
On le doit a la perche mestre,
1668 Ou li esprevier doivent estre,
Et chevalier porter les doivent

[fol. 11 b]

- Sor lor poinz, ou il se deçoivent.
 Se je sui dont de baz linaige
 1672 Et je sui nobles de coraige,
 S'au viel escoufle me volez
 Comparer, si com vous solez,
 Je sai bien que grant tort arez ;
 1676 Mais au faucon me comperez,
 Si ferez bien et cortoisie,
 Et, pour Dieu, ne refusez mie
 La proesse, dont qu'elle viengne.
 1680 Cis exemples le vous enseigne :
 Les roses ne sont pas mains fines
 S'eles croissent dedenz espines,
 Et, se fins ors reponnus iere
 1684 En .i. vaissel de vil matere,
 Ja pour ce mains ne perdroit
 Dou pris que devant averoit.
 Et ce que j'ai dist par deseure,
 1688 C'on ne doit distinter nule eure,
 Mais regarder se cil qui prie
 Aimme bien, ou s'il n'aimme mie,
 Pert que n'avez pas entendu
 1692 Au respons que avez rendu.
 La sentence vous samble dure,
 Mais la parole qu'est obscure,
 Vous a fait tel responce rendre ;
 1696 Mais vous devez ainsi entendre :
 Cele qui d'amours est proïe
 Ne doit regarder la lignie
 De celui qui s'amour demande,
 1700 S'ele est petite ou s'ele est grande,
 Ains doit regarder s'il a grace
 Ou proesse qu'a loer face.
 Et en ce cas, devez vos croire,
 1704 La sentence puet estre voire,
 Qui dit qu'Amors en sa main porte

[fol. 11 c]

Ms. : celes 1682 — cil 1690 — cele 2 fois 1700 — cil 1701.

- Une balance toute torte.
 Mais la balance ensi devise :
 1708 S'Amours a la balance mise
 Torte en sa main, toute voie,
 Amours va touz jors droite voie,
 Car j'ose hardiement dire
 1712 Qu'il souffist et doit bien souffire,
 S'Amours donne commencement
 A l'un des amans seulement ;
 Et puis qu'Amours a l'un tenté,
 1716 Li autre a franche volenté
 Dou refuser ou dou recevoir,
 S'ainsi est qu'il puist aperçoivre
 Qu'il serve Amours enticrement. [fol. 11 d]
 1720 Honorer le doit durement,
 Et, en touz lieux ou il sera,
 Devant la gent le loera ;
 Et s'il fait chose qu'il ne doie,
 1724 Tantost le doit chacier en voie.
 Et, por ce, bonne amours otroie
 A chascune fame c'om proie,
 Franche volenté d'otroier
 1728 S'amour a l'omme, ou de noier.
 Car, quicomques fait une chose
 Tout franchement, sanz point de glose,
 Plus grand loier doit recevoir
 1732 Que qui le fait par estouvoir.
 Et ainsi fait li rois de gloyre,
 Qui donna a l'oume mimoyre,
 Par quoi puet bien et mal connoistre,
 1736 Et puis si le mist hors de cloistre
 Et li donna volenté franche
 De ce faire, ou ses cuers se panche,
 Et dist que cil, qui bien feroient,
 1740 Plus grant loier emporteroient
 Que nus hom ne porroit retraire.
 Et cil qui feront le contraïre,

Ms. : li autres 1716 — cil 1723.

- En si très grant torment cherront
 1744 Qu'a grant paine le soufferront.
 S'uns hom dont une fame prie,
 Qui soit dignes d'avoir amie,
 Se cele son tans li refuse,
 1748 En vilonie son tans use,
 S'ele n'est aillors assenee.
 Se vous n'avez domques donnee
 Vostre amour a autre qu'a mi,
 1752 Vous me tenrez dont a ami,
 Sans moi plus faire a vous muser :
 Rien ne vos em puet escuser. »

La fame

- Et qant ele t'entendera,
 1756 Tel responce te rendra :
 « Or avez trop bien vielé,
 Tant avez dist et favelé [fol. 12 a]
 Que je trop a ffaire avcroie,
 1760 Se je tout recorder voloie ;
 Mais .i. poi en raconterai,
 Par quoi vos dis confonderai.
 Vos dites que nule noblesse
 1764 Ne puet venir, fors de proesse ?
 S'ainsi est, dont, fu ce niens,
 Qui fu fait par les anciens,
 Qui mistrent, par discrecion,
 1768 Entrc homes grant distinction
 Et par degrez estre les firent.
 Lor paine, domques, bien perdirent,
 Se ce que vos dites est voir ;
 1772 Mais on puet bien apercevoir
 Que ce sont grans truffes a dire.
 Je di dont encore, biaux sire,
 Qu'il est drois que chascuns requiere
 1776 Fame, qui soit de sa maniere :
 Li nobles, noble, li bas, basse,

- Et que nus les bondes ne passe.
 Ainsi seront bien ordonné
 1780 Et li labour guerredonné.
 Après ainsi vos deffendez
 De ce que vous marcheandez,
 Car vostre ami, qui maintenu
 1784 L'ont, a grant bien en sont venu.
 Ce ne vous weil je pas blamer,
 Mais vous ne devez pas amer
 Tele fame, qui marchandise
 1788 Ne maintenroit en nule guise,
 Et marchandise trop amere
 Seroit a la fille ma mere.
 Ce que vos dites, vraiment,
 1792 Que vous despendez largement,
 Vous deveroit bien digne faire
 D'amie avoir de vostre affaire ;
 Mais por ce ne devez vos mie
 1796 Penser a avoir bele amie.
 Por ce, se vous avez proesse
 De cuer, n'avez vous pas noblece
 Ne, pour [ce], estre noble apelez [fol. 12 b]
 1800 Ne devez, mais prex bachelers,
 Ausi com li oysiaus petis
 Et li oysiaus viex et chaitis :
 La crecerelle, qui cuer a
 1804 De faucon, faucons ne sera,
 Ne li faucons viex et chaitis
 N'iert apelez oysiach petis,
 Ains iert apelez vil faucon.
 1808 Et li oyselés, de chacon
 Iert apelez bons oyselés.
 Il apert dont, biaux sotelés,
 S'a nului ne me sui loie,
 1812 Toute voies n'aras tu mie
 Noble amie, ausi com je sui,
 Por chose que tu dies hui. »

Li homs

- Et tu porras ainsi respondre :
- 1816 « Je ne weil pas vos diz confondre,
Mais je n'i voi nule raison,
S'ainsi avient c'uns josnes hom,
Qui soit nez de lingniee basse,
1820 De proece .i. noble home passe,
Por quoi plus grant don n'avera
Que cil avoir ne devera ;
Car voirs est qu'entre nous touz homes,
1824 D'Adan le premier estoc sommes. »

La fame

- Et ele dira maintenant :
- « Chiez le roy est plus avenant
Li ors que chiez .i. paisant ;
1828 Et si va bien chascuns disant
Que graindre honor est chevalier
.i. trotier maigre chevauchier,
C'un asne craz et bien amblant.
1832 Or laisse dont ton fol sanblant
Et ce que tu ne dois avoir. »

Li homs

- Et tu responderas : « Ja, voir,
De cest propos ne partirai,
1836 Mais touz jours ainsi languirai,
Comment qu'il m'en doie avenir :
Esperance me fait tenir
Ce propos, que j'ai en moi prise ;
1840 Et, se Dieus plait et Saint Denise, [fol. 12 c]
Diex ma dolour allegera,
Car vostre cuers si muera
Que ma paine n'iert pas perdue. »

La fame

- 1844 Et tel responce t'iert rendue :
« Dieus doint que guerredon aiés
Tel que vos soiez bien paieiz. »

Li homs

- « Grant mercis, diras tu, qant ce
1848 Dites, qui me donne esperance,
Et je pri Dieu que je tant vive
Que venir puisse a bonne ryve. »

C. — *Comment li hom de bas linage
parle a la [plus] noble fame.*

- S'il vient a .i. hom en coraige,
1852 Qui soit venus de bas paraige,
D'amer une plus noble dame,
Covient, s'il requiere tel fame,
Qu'il soit plains de trop grant proesse,
1856 Car, qant homs de bas lieu s'adresse
A dame, qui de haut lieu vient,
Par droite force il li covient
Que par proesse tout sormonte ;
1860 Car ces hautes dames ont honte.
Qant elles laissent lor paraus,
Ja soit ce qu'il viengne par aus,
Qant se prennent a basses gens,
1864 S'ainsi n'est que si prex et gens
Soit li bas hom, qui l'amour blece
De la dame, que sa proesce
Puist faire compensacion
1868 Contre sa basse nacion.
Car, s'il avient c'une contesse,
Ou une autre plus grant maitresse
A home de bas lieu se preigne,

- 1872 Chascuns cuidera que ce vaigne
De grant coppie de luxure
Dont nous ne devons avoir cure,
Ainsi com cil livres fera
1876 Savoir, qant tans et liex sera.
Mais li bas, qui a l'amour bee,
Par proesse et par renommec
Porra oster la soupeçon.
1880 Retorner weil a ma leçon :
Cele, qui si noble sera,
De cest bas home que fera,
Qant si preu trové l'avera ?
1884 Regarder certes devera
S'entre cex, qui sont de son genre,
Porroit ausi preu ou plus penre,
Et celui devera amer,
1888 Autrement feroit a blamer.
S'ele n'en puet nus tiex trover,
Le bas home doit esprover
Et mener en mainte sanblance,
1892 Ains que d'amour ait esperance ;
Car tost lairoit, par aventure,
Ce qui ne li vient de Nature,
C'est a dire la grant proesse
1896 Qui li fait avoir la noblesse.
Qant bien l'avera esprouvé
Et ferme l'avera trouvé,
S'il li plaist, si le retenra
1900 Et cil ainsi se maintenra
Em parlant, com dit la rebriche
Ou la noble palle au bas riche ;
Et se ce ne li puet souffire,
1904 Il porra tiex paroles dire :

Li hons

« Vo proesse, par tout le monde,
Et vostre grant noblesse habonde ;

- Et pour ce, dame bien aprise,
1908 N'est il mestiers que je vous prise
Ne ne loe en vostre presence,
Car je me mefferoie en ce
Qu'il sambleroit, que que nus die,
1912 Que ce fust droite flaterie.

- Jc sui venus principalement
Por vous offrir, se Diex m'ament,
Tot ce que je vous porrai faire ;
1916 Si vous pri, de cuer debonnaire,
Que mon service retenés :
Si ferez ce que vous devez. [fol. 13 a]
Et je proi Dieu que, par sa grace,
1920 Me wcille otroier que je face
Chose qui plaise, dame saige,
A vous, car j'ai en mon coraige
Ferme, que vous ne finerai
1924 De servir, tant com je vivrai ;
Car j'ai esperance pleniére
Que vous, dame, en nule maniere,
Ne soufferiez que je perdisse
1928 Nul travail, que je en vous meïsse.
Et, se j'avoie travillié
Por vous et mainte nuit veillié,
Je me morroie sanz doutance,
1932 Se ce n'estoit bonne esperance,
Qui me veut touz dis soustenir.
Car, comment qu'il doie avenir,
Bonne esperance, fiere ou faille,
1936 Me soustient que je ne defaille,
Et, se je l'esperance avoie
Que refusés estre ne doie
De vous, dame, il me souffiroit
1940 Et l'Amours ariers s'enfueroit. »

La fame

Biax frerc, par la Mazelaine,
Je ne sui mie si vilaine

- Que ton service n'autre doie
 1944 Refuser, en lieu ou je soie ;
 Car, qui refuse autrui servise,
 Honte li fait et poy le prise.
 Et si cui de on qu'il soit si nice,
 1948 Qu'il le face par avarice,
 Porce qu'il ne weille pas rendre
 Le service qu'il n'ose prendre ;
 Car c'est bien costume aprobee
 1952 Que, qui son service offre, il bee
 C'on li rende aucun benefice,
 Por la raison de son service.
 A ce doit il a bon droit tendre,
 1956 Car, qui bien donne, bien doit prendre.
 Mais, biau frere, tant dire t'ose
 Que tu vas chaçant tele chose, [fol. 13 b]
 Que tu n'ies dignes dou recevoir ;
 1960 Ainsint com je puis aperceivre
 As paroles que or disoies,
 Tu quiers que de moi amez soies.
 Mais il n'est nus talens que j'oie
 1964 D'amer, et, se j'amer voloie,
 Ne sui ge mie si peu saige
 Que j'aimme home de bas linaige,
 Et fust en lui toute proesce,
 1968 Car dame de si grant noblece,
 Com je sui, feroit a blamer,
 S'ele voloit bas home amer.
 Tu dis : Se l'esperance avoies
 1972 De m'amour, eschappez seroies
 De mort et devroit toi souffire.
 Et, pour ce, rose je bien dire,
 Qu'a ces bourdes que tu me dis,
 1976 Puis je bien savoir qu'en tes dis
 A grant fraude et grand decevance.
 Et bien sai, sanz nule doutance,
 Que tu dis de bouche tel chose,

- 1980 Qui n'est pas en ton cuer enclose.
 Por ce devroies orendroit
 Estre refusez a bon droit :
 Bordeur doivent et mençongier
 1984 Le palais d'Amours eslongier,
 Car, puis qu'il seront tel prouvé,
 S'ou palais d'Amour sont trouvé,
 On les met hors par les espaules,
 1988 Por lor bourdes et por lor faules. »

Li homs

- « Dames, voirs est que je requier
 A estre amez, que plus ne quier,
 Car bien sai qu'il n'est plus de vie
 1992 Que de bien amer, quoy c'on die.
 Mais vostre parole demoustre
 Que vous me refusez tout outre,
 Et c'est toute vostre raisons,
 1996 Por ce que ne sui nobles homs
 Et, se toute proesse avoie,
 Ce dites, riens n'i gaingneroie. [fol. 13 c]
 Mais je ne doy avoir damaige
 2000 En ce que sui de bas lynaige,
 Mais que je soie tiex que j'aie
 Aquis proesse veraie,
 Car j'ose dire que proesse
 2004 De mours donne a l'oume noblesse.
 Se j'ai dont proesse de mours,
 Je puis bien amer par amours,
 Et, se mauvaistiez ne m'encombre,
 2008 Je doi des nobles estre ou nombre,
 Et nobles puis estre clamés
 Et de noble dame estre amés. »

La fame

- « Ja soit ce c'uns hom par proesse,
 2012 Qui soit nez de bas lieu, noblesse,

- Ainsi com tu as dist, aquiere,
 Ja ne muera sa maniere,
 Por nule chose qui aviengne,
 2016 N'il ne puet estre qu'il deviegne
 Bons vavasors ne dus ne contes,
 Et fust plus prex que tu ne contes,
 S'il n'est ainsi, par mescheance,
 2020 Que li princes par sa puissance
 Li weille faire tele grace
 Que il duc ou contc le facc.
 Homs de bas lieu, qui a proesse
 2024 De meurs, ne puet avoir noblesse,
 Fors par la puissanc le princc.
 Je te tieng domques bien a nice,
 Qui viex amer une contesse.
 2028 Dyable te chanterent bien messe,
 Qant de bourdes faire .i. grant conte
 Devant tel dame n'eüs honte;
 Ordement en va tes affaires.
 2032 Tu as maintes choses contraires
 A ce que nobles estre puisses :
 Cil qui sont noble ont grailles cuisses
 Et languetes de lor nature.
 2036 Petit pié bien fait a mesure
 Et si cortoisement taillié
 Por noient fussent il baillié? [fol. 13 d]
 Et tu voiz quiex jambcs tu portes,
 2040 Courtes et grosses, .i. peu tortes,
 Tu as les piez lons, plaz et lés :
 Por ce es tu vilains apelés. »

Li homs

- « Se li princes donne ou otroie
 2044 La noblece, qant on l'em proie,
 A home de basse lingnie,
 Qant il est preuz, je ne voy mie
 Raison por qoy il se puist penre

- A une dame de haut genre ;
 Car, puis qu'est ainsi que proesse
 De cuer donne a homme noblesse,
 Par tel proesse bonne et fine
 2052 Sont amé cil qui en sont digne.
 Dont seule proesse aornee
 De meurs doit estre coronec.
 Après, dame, moqué m'avcz
 2056 De mes piez, si com vos savez,
 Et de mes jambes qui sont cortcs,
 Toutes onnies, .i. peu tortes,
 Comme jambes a païsant,
 2060 Ce n'est pas raison soufisant :
 On dit qu'il ot en Lombardie
 .i. home né de gent hardie.
 Les jambes avoit si bien faites
 2064 Com se on les eüst portraites ;
 Si bien l'avoit formé Nature
 Qu'il fu trop biax a desmesure.
 Grant habondance ot de richece,
 2068 Mais en li n'ot point de proece ;
 Nices fu et mal affaitiés
 Et plains de toutes mauvaistiés,
 D'avarice, de coardie.
 2072 .i. autre en ot en Honguerie
 Qui ot les jambes malotrues,
 Trop grosses et toutes tortues :
 Les piez avoit plaz et prolis
 2076 Et si n'estoit pas mout jolis,
 Ains fu mout laide creature.
 Gros fu et de courte estatute, [fol. 14 a]
 Lais fu ses cors et ses visaiges,
 2080 Mais, por ce que il fu mout saiges
 Et de proesse avironnés,
 Fu il après rois coronés
 Et fist tant que, par la contrée,
 2084 Fu de lui grant la renommee :

Partout fu loez et prisiés
 Por ee qu'il fu bien avisiés,
 Prex et saigés. Si vous pri domques,
 2088 Dame, que ne regardez omques
 Mes piez, ne mes jambes tortues,
 Car on dit souvent par les rues
 C'om ne doit pas querre biauté,
 2092 Mais grant proesse et loiauté.
 Se je sui laide creature,
 Ce poise moi, par aventure,
 A Nature vos em prenés,
 2096 Car, certes, ainsint sui ge nés. »

La fame

« Tu reseuses mout belement,
 Mais je ne puis pas vraiment
 En toi grant proesee veoir
 2100 Ne grant sens ne mout grant pooir,
 Ne je n'en oï parler omques.
 Or me di, se Diex t'aïst domques,
 Qant n'ies prisiés de riens en terre,
 2104 Comment oses m'amour requerre,
 Ne parler si hardiement;
 Car tu ses bien certainement,
 Qui vieut de haute dame avoir
 2108 L'amour, il doit assez savoir
 Et doit estre plains de noblece
 Et doit faire mainte proee.
 Qant tu tout ce fait averas
 2112 Et assez de bien saveras,
 Si revenras a moi parler;
 Tu t'en pues bien a tant aler. »

Li hom

« Il pert bien a vos dis, par m'ame,
 2116 Que vous estes cortoise dame,
 Car vous, dame, m'ammonestés

[fol. 14 b]

A faire toutes honnestés.
 Por ee que je vos voi si saige,
 2120 Je vous requier de bon coraige
 Que vous tant travillier daigniés
 Envers moi, que vous m'apregniés
 Qu'est cil, qui vieut l'amour eslire
 2124 De tel dame, doit faire et dire,
 Par quoi je me puisse deffendre,
 S'aucuns hom me voloit reprendre
 De chose que j'eüsse dite. »

La fame

2128 « Ce que tu dis poi te porfite,
 Car par tes paroles tu vues
 Mestre la char devant les bues
 Et troubler l'ordre de Nature.
 2132 Tu requiers, par pute aventure,
 Que je a ami te retiengne.
 Après, tu viex que je t'apregne,
 Car tu ne ses amer, ee dis :
 2136 A toi meïsmes contredis,
 Car tu viex avoir amours fines
 Et dis que tu n'en ies pas dignes.
 Mais laide chose, toute voie,
 2140 Sambleroit, se je refusoie
 A enseignier .i. home nice,
 Et seroit .i. peu d'avarice,
 Et por ce te voudrai ge aprendre.
 2144 Et saches, se tu viex entendre
 A ce que je t'enseignerai,
 Sage d'amours te rendrai.

LES COMMANDEMENS D'AMOURS

Cil qui vieut amer doit le vice
 2148 Fuïr, c'om apele avarice,
 Et doit maintenir largeté.

Et, qant il voit necessité,
 Apertement doit la main tendre,
 2152 Ne ne doit mie tant atendre
 Que cil la chose li demande
 Qu'en avra necessité grande,
 Car assez achiete la chose,
 2156 Ce dit on, qui demander l'osc.
 S'il voit .i. povre avoir besoingne, [fol. 14 c]
 Grant courtoisie est qu'il li doingne;
 Et, s'ainsi est qu'il ait seigneur,
 2160 Il ne puet faire sens greigneur
 Que de lui porter reverence.
 Ensorquetout li deffens ce
 Que devant ne deriers ne die
 2164 De Dieu, ne des Sains vilonie.
 A chascun se doit humble rendre,
 A chascun servir doit entendre.
 Bian se doit garder de mesdire,
 2168 Car mesdisanz, bien le puis dire,
 Ne puet maintenir courtoisie,
 Ne demorer de sa mainsnie.
 De povreté se doit garnir,
 2172 Ne ne doit nului escharnir
 Les povres genz meismement;
 Ne ne doit pas legierement,
 S'il est saiges, plait commencer,
 2176 Ne par devant la gent tencier,
 Ne les autres tencier laissier,
 Mais a son pooir abaissier.
 Devant les fames doit peu rire,
 2180 Et qui vorra Salemon lire
 En ses escries, ce trouvera
 Que cil est fox, qui le cuer a
 A rire trop abandonné.
 2184 Et tant m'a Dex de senz donné,
 Que bien sai que fames n'ont cure
 D'omme qui rit outre mesure,

Car grant sens a et grant doctrine
 2188 A bien maintenir amour fine.
 Entre les grans doit habiter
 Et doit les grans cours visiter.
 Adès ne doit il pas jouer,
 2192 Et les anciens doit loer,
 Et lor bienfaiz doit recorder.
 Por riens ne se doit acorder
 A estre amis a plusors fames :
 2196 Ce seroit grans hontes et blames,
 S'en .ii. lieux avoit son cuer mis. [fol. 14 d]
 Hardis contre ses anemis
 Doit estre, s'en iert plus prisiés.
 2200 Saiges doit estre et avisiés.
 A toutes fames doit servir,
 Por amour d'une deservir.
 Vestir se doit honestement
 2204 Et lui maintenir saigement.
 Traitables soit et debonnaire,
 Car aucun sont, qui cuident plaire,
 Por dire vilaines paroles,
 2208 Nices, outrageuses et foles
 Et por faire li hors dou sen.
 Mais, biau frere, gardez vous en,
 Se ne vous volez repentir.
 2212 Après, gardez vous de mentir,
 De trop parler et de trop taire.
 Ne ne doit a nul home faire
 Promesse trop hastivement,
 2216 Car, qui promet hardiement,
 Qant il li plait, et paie tart,
 On le claimme nice et fetart,
 Et dit on qu'il a trop de vent :
 2220 Si le croit on mains que devant.
 S'on li vieut donner une chose,
 Il ne la doit, dire vous ose,
 Refuser en nule maniere,

- 2224 Ains la doit penre a bonne chere,
S'ainsi n'est que cist qui doit faire
Le don, cuide que necessaire
Li soit et elle ne l'est mie ;
- 2228 En ce cas covient il qu'il die
Ainsi : « Ceste chose avenant
Ne m'est pas, quant a maintenant,
Et pour ce a laisser la vos bee ;
- 2232 Autant vaut, com se vous donnee
La m'eüssiez vostre merci.
Por ce la weil je laissier cy
Et par vous gardee sera
- 2236 En mon non, tant com moi plaira. »
Ne ne doit oissir de sa bouche [fol. 15 a]
Chose qui a laidure touche.
Les vilains faiz fuie et resoigne ;
- 2240 Ne promeste riens qu'il ne doingne,
Car cil, qui sanz donner promet,
En grant vilonie se met,
Qu'il n'est nus hom qu'il ne puist estre,
- 2244 Ce dist on, riches de promestre.
Et s'aucuns de promesse fausse
Li josne, de mauvaise sausse,
Por ce n'en doit il pas mesdire
- 2248 Par derrieres, ne lui despire ;
Ains li doit faire aucun service
Par quoi cil connoisse son vice :
Ainsi le porra saignement
- 2252 Ramener a amendement.
Cil doit, qui est amans entiers,
Hostes recevoir volentiers
Et doit bien garder qu'a nul moyne,
- 2256 A nul clerc, ne a nul chanoine,
N'autre gent de relegion
Ne face nule extorsion,
Ne laides paroles ne die,
- 2260 Ne face nule vilonie ;

- Ainçois doit touz jors labourer
A eus servir et honnourer.
Souvent doit aler a l'Eglyse
Et escouter le Dieu servise.
- 2264 Et escouter le Dieu servise.
Aucun sont, qui, par art mauvaise,
Cuident que mout as fames plaise
Sainte Eglise et clergié despire :
- 2268 Deceü sont, bien le puis dire.
Après, chose qui ne soit voire
Ne doit issir de sa memoyre,
N'il ne doit avoir nule envie
- 2272 Sor nul homme qui soit en vie.
Or t'ai ge raconté briément
Comment cil, qui entierement
Veut amer, se doit maintenir,
- 2276 Et se tu viex bien retenir
Ce que je t'ai conté et dit, [fol. 15 b]
Tu porras bien, sans contredit,
En la court d'Amours demorer. »

Li homs

- 2280 « Dame, je vous doi aourer,
Qant vous m'avez si saigement
Dist et apris comfaiement
Cil, qui vieut amours maintenir,
- 2284 Se doit au siecle contenir ;
Toute voie encor vous requier ge,
Que por amour de cele vierge,
En qui Diex se voust aombrer,
- 2288 L'amour me weilliez otroier,
Que tantefois vous ai requise,
En tel maniere et en tel guise
Que je ferai sans contredist
- 2292 Tot le bien que vos m'avez dit.
Se l'esperance m'est donnee,
De bien faire averai l'entree,
Car je sai bien, quoi que nus die,

- 2296 Nus biens, ne nule cortoisie
 Ne puet estre sans amour bonne.
 Amours domques a touz biens donne
 Cause d'estre et commencement.
 2300 Por ce vos pri ge doucement,
 Que par vous commencement aie
 De maintenir bonne amour vraie. »

La fame

- « Ce ne seroit pas cortoisie,
 2304 S'esperance avoie otroïe
 De m'amour seur comdicion,
 Car tele est nostre entencion,
 C'on la doit donner simplement
 2308 Ou refuser apertement;
 Qu'après esperance otroïe,
 N'est pas la fame si loïe
 Qu'elle ne s'em puisse retraire.
 2312 Va t'en, si pense de bien faire,
 Tant qu'il apere que je t'aie
 Enseigné par doctrine vraie,
 Et, selonc ce que tu feras,
 2316 La guerredon recevras. »

Li homs

- « Dame, c'est a bon droit, par m'ame, [fol. 15 c]
 Qant Diex vous fist si haute dame,
 Car mout respondés saigement,
 2320 Et m'otroiez courtoisement
 Plus que je n'osasse requerre.
 Or proi Dieu, qui fist ciel et terre,
 Qu'en vostre service me tiengne,
 2324 Et tele volenté vos pregne
 Que vous, selonc ce que vos dites,
 Me guerredonnés mes merites. »

Ms. : commencemens 2299 — se 2303.

D. — *Comment li nobles hom parle a la basse fame.*

- S'il vient a noble home en corage
 2328 D'amer fame de bas paraige,
 Ainsi, s'il li plait, parlera :
 Premiers, il la saluera,
 Et puis cil se puet asseoir,
 2332 Pour ce qu'il est de grant pooir,
 Delez li, tout sans congié prendre;
 Car tant vous weil je bien apprendre :
 Se li hom de lynaige passe
 2336 La fame, por ce qu'elle est basse,
 Asseoir se puet delez lui
 Sans penre congiet a nului.
 Mais s'il sont pareil de linage,
 2340 Li hom feroit trop grant outrage,
 S'il s'aseoit sans congié prendre.
 Et, s'il est de la fame menre,
 Se de seoir la requeroit
 2344 Delez lui, trop menres seroit,
 Mais plus bas de lui s'aserra,
 Qant le congiet en avera.
 Mais s'ele est si saige et si bonne
 2348 Que de seoir congiet li donne,
 Hardiement, sanz li meffaire,
 Delez li, il le puet bien faire :
 Ainsi domques li nobles hom
 2352 Met la basse fame a raison :

Li homs

- « Bonne amour, qui me tient a saige,
 M'envoie a vous faire .i. mesage,
 Que vous, par vostre sapience
 2356 Determinés ceste doutance, [fol. 15 d]
 C'on a maintes foiz demandee :
 Laquel proesse est plus loëe,

Ms. : cil 2327, 2329, 2339, 2341, 2342 — cele 2347.

Ou cele d'une gentil fame,
 2360 Ou cele d'une basse dame. »

La fame

« Cil jugemens n'appartient mie
 A moy, quar je sui de partie
 Et drois deffent apertement
 2364 Que nus ne rende jugement
 En cause qui soit propre soie.
 Mais je ne puis pas toute voie
 Refuser le commandement
 2368 De plus grand de moi, vraiment.
 Il sambleroit que la proesce
 Vaille miex qui vient de noblesce.
 Miex vaut ce qui vient de Nature
 2372 Que ce qui vient par aventure.
 Bien le puet on veoir, par m'ame,
 En coulor de chascune fame,
 Que mix vaut la color naÿve
 2376 Que l'autre, ja n'iert si soutive.
 Et miex est parole entendue,
 Qui par bouche d'omme est rendue,
 Que cele qui vient de gargate
 2380 De pie et coulor d'escarlade
 Siet miex et plus bel sor la laine
 D'Engleterre, que de Champaigne,
 Ou de Lombardie, ou de Frise.
 2384 Proesce est assez miex asise
 Sor gentix genz, ce sambleroit,
 Que sor autres genz ne seroit. »

Li homs

« Vous savez miex que vous ne dites
 2388 Et vos resons sont mout petites,
 Ne je ne puis apercevoir
 Comment vostre dit soient voir;
 Car n'est pas naturalités

2392 Loees es cas que vos metés,
 Mais accidenz et ars humaine.
 Mais s'une basse fame est plaine
 De proesce ou de cortoisie,
 2396 Il covient a fforce c'om die [fol. 16 a]
 Que c'est ausint com par nature.
 Je di domques, sans aventure,
 Que grant proesce em basse dame
 2400 Vaut miex qu'en une haute fame,
 Et tiex essamples meturai,
 Par quoi je le vous prouverai :
 S'uns espreviers prent .i. faisant,
 2404 Plus grant feste en va on faisant,
 Que s'uns grans ostoirs le prenoit ;
 Et s'aucuns homs tant se penoit
 Qu'il paiast ce qu'il ne deüst,
 2408 Il seroit bien drois qu'il eüst
 Plus grant loier en verité,
 Que se ce fust nécessité.
 Après, plus a loer feroit
 2412 Cil qui une nef forgeroit
 De tort fust, que qui la voudroit
 Faire de biau fust lonc tot droit.
 Et s'aucuns a par lui aprise
 2416 Aucune science, on la prise
 Assez plus que s'il la seüst
 D'autre, qui apris li eüst.
 Il apert bien dont voirement,
 2420 Que la basse avoir jugement
 Doit, ou cas qui est proposés. »

La fame

« Je me merveil, qant vous osés
 Contre vous le jugement rendre,
 2424 Car, selonc ce que puis entendre,
 Vous iestes de noble lingnie.
 Si faites honte et vilonie,

Qant vous efforeiez, en ce dire,
 2428 Les biens de noblece a destruire;
 Mais, par raison bien deffendez
 Le jugement que vous rendez.
 Por ce a cest jugement m'encline,
 2432 Que plus est la proesse fine,
 Qui em basse fame est trovee,
 Qu'en haute, c'est chose provee,
 Car il est mains de basses fames
 2436 Preus et saiges, que de grans dames. » [fol. 16 b]

Li hom

« Ceste sentence est bonne et vraie,
 Et por ce vaut il miex que j'aie
 A amie une fame basse,
 2440 Saige et prex que ce que j'amasse
 Une dame de grant linaige,
 Et pour ce que vos estes saige
 Et vostre proesse ai veüe,
 2444 Vous ai ge pieça esleüe,
 Et por vos weil je touz biens faire.
 Por ce proi Dieu le debonnaire,
 Qu'il vous weille mestre em pensee
 2448 Que mes services vos agree
 Et que je, por vous bien servir,
 Puisse vostre amour deservir. »

La fame

« Il n'afiert pas a si noble home,
 2452 Com chaseuns vous tient et vous nomme,
 Qu'il se pregne a si basse fame;
 Mais il samble, par Nostre Dame,
 Que vos pas si noble soiés,
 2456 Qant si basse fame proiés.
 Se vous noblement vesquissiés,
 Noble dame bien trovissiés
 Qui vous retenist a ami.

2460 Alez dont a autre qu'a mi,
 Qui soit noble ausi eom vous estes,
 Et vous serez trop deshonestes,
 Se ne poez a ce venir
 2464 Qu'elle vous weille retenir. »

Li homs

« Bien pert a ce que dit avez
 Que d'amours gaires ne savez.
 Bien sevent cil qui en sont saige,
 2468 K'amours ne regarde linage,
 Ne bianté, ne nule autre chose;
 Car je hardiement dire ose
 Que, qui la plus laide aimeroit
 2472 Qui soit ou mont, il quideroit
 Qu'ou monde n'eüst sa pareille.
 Dou monde dont n'est pas merveille,
 Quant vous de bas lieu estes nee
 2476 Et saige et preus vous ai trovee, [fol. 16 c]
 Se je de vous amer m'efforee.
 Mais, saichiez, ce n'est pas por ce
 Que noble dame ne trovasse
 2480 Qui m'amast, s'amer la daingnasse,
 Mais loyaus Amours, qui tout passe,
 Me contraint amer fame basse.
 Si vous proi, por Dieu, douce amie,
 2484 Por ce, ne me refusés mie,
 Se vous veez que ma proesse
 Soit respondans a ma noblesse. »

La fame

« S'ainsi est que vos dites voir,
 2488 Ne vous doi ge pas recevoir,
 Se je ne weil, par tel raison:
 Vous avez dist c'uns nobles hom
 Doit plus tost amer une fame
 2492 Basse et prex, c'une haute dame.

Ma sentence ai ainsint donnee
 Par deseure et vous comfermee :
 Por quoi dont ne me puis je penre
 2496 Plus tost a homme de mon genre,
 Qui ait en lui sens et proesce,
 S'ainsi est que m'amour le blece,
 Qu'a vous, qui grant noblece avez ?
 2500 Or, respondes, se vos savez. »

Li homs

« Por ce, se j'ai dist et conté
 C'om doit plus prisier la bonté
 De basse fame et la proesce,
 2504 Que d'une dame de hautesce,
 Ne devez vous pas por ce entendre
 Que je weille par ce deffendre
 C'om n'aimme bien les nobles dames
 2508 Ausi tost com les basses fames.
 Omques n'oy tele entencion,
 Ainz sui de tele oppinion
 Que, s'une dame de noblece
 2512 A plus en li sens et proesce
 C'une fame de bas liu nee,
 Ele doit estre mieus amee
 Et plus proisiee de la basse.
 2516 Mais, se cele de senz la passe
 Et de proesse, j'ose dire
 C'om doit adont la basse eslire.
 Mais, se lor bontez est pareille,
 2520 En ce kas est ce voir sanz faille
 Que j'aprueve le jugement.
 Se vous l'entendez autrement
 Que ne le vos ay recité,
 2524 Ce seroit grant iniquité,
 Car noblece nuisant seroit
 A ciaux qui aidier deveroit.
 Mais la roïne d'Engleterre,
 2528 Qui loiaus amours tint en serre,
 Si fu de tele oppinion

[fol. 16 d]

Qu'il n'i a point d'elecion,
 Puis que lor senz est d'une somme.
 2532 Se vous trovez domques .i. home
 De bas liu, qui plus de moi vaille,
 Ce ne sera mie merveille,
 Puis qu'il est de moi plus prisies,
 2536 Se vous devant moi l'eslisiés.
 Mais, por Dieu, si vous conseillies
 Que le meillor penre weillies. »

La fame

« Vous alez ausint com crevice,
 2540 De ce vos tieng je trop a nice :
 Maintenant les choses noiés
 Et maintenant les otroiés.
 Et ce n'est mie bele chose
 2544 A .i. homme, bien dire l'ose,
 De muer si honteusement
 Sa sentence et son jugement
 Por la parole d'une fame,
 2548 Et fust or la plus saige dame,
 Qui soit de ci duqu'en Cartaigne.
 Mais de ce vous tieng je por saige,
 Qant vostre sentence amendés,
 2552 Et mout me plait, qant vous rendés
 Itel iterpretacion,
 Car j'ai deliberacion,
 Por ce que vous ai oï dire,
 2556 Que je le meilleur puisse eslire. [fol. 17 a]
 Volentiers m'en conseillerai
 Et celui que je trouverai
 Meillor et plus bel qant a mi,
 2560 De celui ferai mon ami. »

Li hom

« De cest conseil mout liez seroie,
 Dame, se je certains estoie

Quc vous n'i pensissiez malice.
 2564 Mais, par Saint Jaque de Galice,
 Se jour de conseil vous donnoie,
 En grant peril cheüs seroie.
 Trop me torneroit a grevancc,
 2568 Se je, sanz avoir esperanee,
 De vous, dame, me departoie
 Et la mort, espoir, en avroie;
 Car raisonz vieut que chascuns face,
 2572 Qant il en a lieu et espace,
 Et cil qui ne fait qant il puet
 Il ne fait mie qant il veut.
 Si vous pri, com vous tanz aiés,
 2576 Sans raison ne me delaiés,
 Mais de moy vostre ami faciés,
 Car, se vous ainsint m'enchaciés,
 Vous me verrés la mort encourre.
 2580 Adont ne me porrés secorre,
 Ains serez de moi homicides,
 Par defaute de vostre aïdc. »

La fame

« Je ne bee nului ocirre,
 2584 Mais, se jc le conseil desirre,
 Mestre n'i devez contredit,
 Car, selonc que li saiges dit,
 Li hom, qui par conseil fet l'uevre,
 2588 Saigement et fermement oevre. »

Li hom

« Dame, je ne vous puis deffendre
 Lequel que vos vorrez a prendre,
 Mais je pri Dieu qu'il, par sa grace,
 2592 Le meillor eslirre vos face;
 Et j'en touz les liex ou g'irai,
 De loyal cuer vos servirai,
 Et por l'amour de vos ferai
 2595 Autel, partout ou je irai,
 A toutes fames, grans, petites. »

[fol. 17 b]

La fame

« Se vous faites ce que vos dites,
 Il ne puet pas legierement
 2600 Avenir, que prochainement
 Amours ne le vos guerredonne
 Par moy ou par autre persone. »

Li homs

« Diex le m'otroit par son commant.
 2604 Je m'en voiz, a Dieu vous commant.
 Mais, en quelconques lieu je soie,
 A vous dès maintenant me loie,
 Et, se j'ai le cors esloingnié,
 2608 Li cuers est en vostre congié. »

E. — *Comment li nobles homs doit parler a la noble fame.*

Se li nobles homs se vieut pcnre
 A enmer fame de son genre,
 Ainsint doit au commencement
 2612 Parler, sans lonc sarmonnement :
 « De noblesce iestes si emprise,
 Si courtoise et si bien aprise
 Que vous tout ce vorrez entendre,
 2616 Que je dirai, sanz moi reprendre;
 Car se li homme ne poissent
 Dire a dames ce qu'il voussissent,
 Amours, qui touz biens fet venir,
 2620 Grant pieça fust au defenir,
 Ne nus ne seüst cortoisie
 Ne l'uns a l'autre faire aïe. »

La fame

« Vos avez voir dit, sans douter,
 2624 Et mout me plaist a escouter. »

Ms. : l'un 2622.

Li homs

- « Se je ne vous voy pas souvent,
 Dame, si vous ai ge en couvent,
 Que je pense a vous nuit et jour
 2628 Et pour ce que je, sans sejour,
 Sui si de vostre amour tenus,
 Maintenant sui a vos venus,
 Por vous regarder et veoir;
 2632 Et, sachiez bien, je n'ai pooir
 De vous a briés paroles dire,
 Comment a vous servir m'atire [fol. 17 c]
 Loyaument et devotement,
 2636 Car il me samble vraiment,
 Se la loyautés de cest monde,
 Tant comme il dure a la reonde,
 Estoit toute en une persone,
 2640 Elle ne seroit pas si bonne,
 Ne si grans, sachiez, comme ceste,
 Qui a vous servir m'ammoneste,
 Car se je pooie riens faire,
 2644 Ma dame, qui vous peüst plaire,
 Je le tenroie a grant victoire,
 Et si en avroie grant gloire;
 Car, par m'ame, qant j'ai pooir
 2648 De vostre grant biauté veoir,
 Nule paine, ne nus martyre,
 Ne nus max ne me porroit nuire.
 Mais, qant ne vous puis regarder,
 2652 Qui me feroit tout vif larder,
 N'averroie pas plus grant paine
 Qu'est li max qui si me demaine;
 Car je ne me puis esjoir,
 2656 Por chose que je puisse oïr,
 Fors sanz plus, par nuit, qant je songe,
 Car souvent me samble en mon songe
 Que je vostre grant biauté voie,
 2660 Qui de vivre me donne voie

- Et me garde de la mort dure;
 Mais il me samble que poi dure.
 Toute voie grant alegance
 2664 Me donne, que j'ai esperance
 Que dame de si grant noblece
 Com vos, languir a tel destrece
 Ne me laira pas longuement,
 2668 Car honis seroie autrement. »

La fame

- « Saiges estes, de grant pooir,
 Qui si bien savez asseoir
 Vos paroles qui sont soués,
 2672 Dont mout devez être loés,
 Que li oïrs point ne m'enuit
 De ce que dites, que de nuit [fol. 17 d]
 Pensez a moi, sans nul sejour
 2676 Et que vous, de nuit et de jour,
 A moi servir volez entendre.
 Vous weil je mout grans graces rendre
 Et je ausint de vous penserai,
 2680 En touz les lieux ou je serai
 Et volentiers, quant je devrai,
 Vostre service recevrai;
 Car, vous estes si nobles hom
 2684 Que nule fame par raison
 Ne deveroit vostre service
 Refuser, s'ele n'estoit nice,
 Après je vous otroiy tel grace
 2688 Que vous regarder face a face,
 Ou que je soie, me porrés,
 Toutes les fois que vos vorrés,
 Car j'ai plus chier que je labeure
 2692 A ce que vie vous demeure
 Que ce que je vous oceïsse,
 Par qoy homecide feïsse.

Li homs

- Dame plaine de grant merite,
 2696 En la maniere qu'avez dite,
 Porrez vos alongier ma vie,
 Mais pour ce ne seriez vous mie,
 Se vous me faisiez .i. poi vivre,
 2700 Que je de mort fusse delivre :
 Qant .i. hom malades relievie,
 Se rechiet li maus, plus li grieve
 Ou il rechiet, quoy que nus die,
 2704 Que la premiere maladie.
 Après, il a plus de tristesse
 A ce que li homs perde ce
 Qu'il a eü en sa puissance,
 2708 Que s'il n'eüst que l'esperance.
 J'ai plus chier dont, apertement,
 Morir que languir longuement
 Et morir apres tel martyre.
 2712 Por Dieu, si m'en weilliez tost dire,
 Se l'esperance me volez
 Otroier, dont sui afolés, [fol. 18 a]
 Par quoi je puisse avoir la voie
 2716 De faire bien ou que je soie,
 Ou se vous me refuserés,
 Par quoi a la mort me metrés. »

La fame

- « Si m'aïst Diex, biaux dous amis,
 2720 Je vous ai franchement promis
 Ce que je puis et doy promestre,
 Dont vous devez mout joians estre,
 Car je vous ai donnet pooir
 2724 De moi regarder et veoir.
 Mais le sorplus que requerés,
 Jour de ma vie n'averés,
 Car au servaige de luxure

- 2728 N'ai ge de moi soumettre cure,
 Ne je n'ai talent de la paine
 Soffrir, qui les amans demaine;
 Car il sueffrent tant de martyre
 2732 Que nus hom ne le porroit dire,
 Tant fust saiges, ne près de l'etre,
 S'il ne l'avoit apris de mestre,
 Qui dit li eüst et prouvé,
 2736 Ou s'il ne l'avoit esprouvé.
 Mais ja soit ce que je loÿe
 D'Amours estre ne weille mie,
 Ainsi com j'ai dit, toute voie,
 2740 A vous et as autres otroie
 Que de bien faire vous penés
 Et cortoisement vous menés. »

Li hom

- « Dame, por Dieu, ne dites mie
 2744 Que vous ne weilliez estre amie,
 Car dame qui a ce ne bee,
 N'iert ja prisiee ne loee,
 Ne ja nus n'iert de bon affaire,
 2748 Se bonne amour ne li fait faire.
 Vous dont, qui tant avez biauté,
 Tant proesse, tant loiauté,
 Weilliez a voie d'amours traire
 2752 Et essaier qu'elle set faire,
 Car ja d'amer ne serez saige,
 Se vous ne l'estes par usaige. [fol. 18 b]
 Qant vous l'averés esprovee,
 2756 Se mauvaise l'avez trouvee,
 Refusez la hardiement. »

La fame

- « Bien sai qu'assez legierement
 Entree la cours d'Amours offre,
 2760 Mais por la paine c'om i soffre,

- Trop fors i est la demouree;
 Et por le fait qui trop agreee,
 Nus hom n'i puet trover l'issue,
 2764 Car, puis que l'entree est venue
 Vraie, l'amant fait si doloir
 Qu'il n'a pooir de riens voloir,
 Puis qu'il aime bien loiaument,
 2768 Fors ce qu'il plait a son amant.
 A tele court domques aler,
 Fait mauvais, a briément parler,
 Puis qu'il i a legiere entree
 2772 Et oissue n'i est trouvee;
 On la doit fuir vraiment,
 Et tele cours est droitement
 A la cour d'Emfer comparee :
 2776 Car en Enfer a grant entree,
 Mais puis c'om est entrez leans,
 De jamais issir est niens.
 J'aim miex dont demorer em France,
 2780 Ou ma petite souffissance
 Et avoir franche volenté,
 Qu'avoir argent a grant plenté
 Et demorer en Honguerie,
 2784 Por a autrui estre sougie.
 Bien doi domques haïr la sale
 D'Amours, si cruel et si male :
 Si covient dont que vous faciez
 2788 Tant que aillours vos porchaciez. »

Li hom

- « Dame, en ce dire vous errés.
 Or m'entendez, si le verrés :
 Vous savez bien qu'il n'est denree,
 2792 Qui d'Amours soit plus desirree.
 Sans Amour ne puet nus hom faire
 Chose qui puist ne doie plaire. [fol. 18 c]
 Amours donne commencement
 2796 A touz biens, a parler briément,
 La cours d'Amours dont ne doit mie

- Estre par vous si desprisee,
 Ainçois la devez honorer
 2800 Et en sa sale demourer. »

La fame

- « Sire, en quicomques Amours plaise,
 Ce me samble estre plus mauvaise
 Chose et plaine de grant servaige,
 2804 Por ce vous proi de bon coraige
 Que plus parler ne m'en weilliés,
 Car por nient vos travilliés.
 Touz li mons de ceste pensee
 2808 Ne m'averait jamais ostee. »

Li hom

- « Se touz jours alez ceste voie,
 Vous soufferrés, se Diex m'avoie,
 Tant de paine et tant de martire
 2812 K'a paines le porroie dire. »

La fame

- « Dites moi, s'il vous plait, quel paine
 Soufferrai, se tel vie maine.
 Mout bon gré vos en saverai,
 2816 Se je puis, si m'en garderai,
 Car, se par vous le sai, biaux sire,
 Tant me porroit ele mains nuire. »

Li homs

- « Dame, se dire vous voloie
 2820 Tot le solail, toute la joie,
 Que la fame a après sa mort,
 Qui si a bonne amour s'amort,
 Et la grant paine que reçoit
 2824 Cele qui ainsint se deçoit
 Que par amours ne vient amer,
 Dont elle fait trop a blamer,

: cil 2813.

- Trop vos tenroie longuement;
 2828 Car, par celui Dieu qui ne ment,
 Et qui por nous morut jadis,
 Celes qui sont em Paradis,
 N'ont gaires plus solaz ne joie
 2832 Que celes ont, se Diex m'avoie,
 Qui bonne amour en ceste vie
 Ont touz jours loyaument servie, [fol. 18 d]
 Et qui les bons seurent eslire,
 2836 Les mauvais chacier et despire.
 Mais des autres est li affaires
 Dyvers, que cil d'Emfer n'ont gaires
 Plus de paine que celles ont,
 2840 Qui teles en cest siecle sont
 Que refuser touz hommes suelent
 Et les bons eslire ne welent.
 Ce puis je bien hardiement
 2844 Dire, quar je l'ai propprement
 Veü et si le vous contasse.
 Se trop tenir ne vos cuidasse,
 Mais bien sai que trop vous tenroic.
 2848 Por ce, dame, mercy vos proie
 Qu'en cest siecle weilliez si vivre
 Que vous puissiez estre delivre
 Dou grant travail et de la paine
 2852 Que cele a qui amer ne daigne,
 Et que li Diex d'Amours vous doie
 Donner le solas et la joie
 Que chascune fame desert,
 2856 Qui bien en ce siecle le sert;
 Car ce seroit trop grant damaige,
 Se si bele dame et si saige
 Com vous estes, estoit livree
 2860 A la paine qu'ai devisee. »

La fame

« Se c'est voirs que vos avez dit,

Ms. : vous 2829 — refuser ne suelent 2842.

- Il est bien fox qui contredit
 A ce que bonne Amour commande,
 2864 Car mout est sa puissance grande.
 Toute voie, soit faus, soit voir,
 La grant paine ramentevoir,
 Sans plus, ma toute espoentee,
 2868 Et, pour ce, desoremais bee
 A lui servir toute ma vic;
 Et s'aucuns hom d'amer me prie,
 Qant digne trouvé l'averai,
 2872 A ami le receverai. »

Li hom

- « Graces rent et bien le doy faire
 Au Dieu d'Amours, le debonnaire, [fol. 19 a]
 Qui la vostre fole pensee
 2876 A, par sa grace, ainsint müee
 Que vous vostre erreur rapelez.
 Mais, qant jor de conseil volez,
 Se vous me vorrés otroier
 2880 La vostre amour ou denoier,
 Dame, par l'ame de ma mere,
 Me samble chose mout amere
 Et me fait souffrir trop de paine.
 2884 Car, puis que vos estes certaine
 De mon sens et de ma proesse,
 Li jors de conseil trop me blesse,
 Mais chascuns ne puet pas savoir
 2888 Ma proesse, ne mon savoir;
 Por ce, puet estre, douce amie,
 Ma proesse ne savez mie,
 Et, por ce, pas ne mesprcnés,
 2892 Se le jour de conseil prenés.
 Mais tant me fi en ma proece
 Et en la vostre grant noblece
 Que pas ne me refuserés,
 2896 Qant bien conseillie serés.
 Or pri Dieu que, par sa puissance,

M'otroit le fruit de m'esperance,
 Et ausint, qant je penserai
 2900 A vous, qant alez m'en serai,
 M'otroit il que vostre pensee
 Soit a moi dou tout atornee. »

F. — *Cy parole li [plus] nobles homs a la basse fame.*

Se .i. quens se vieut amoloier
 2904 Tant qu'il weille d'amer proier
 Une fame de bas linaige,
 Por ce qui la voit prex et saige,
 Il porra parler par tel guise,
 2908 Com la lettre mostre et devise
 En la rebriche, qui de malle
 Noble et de basse fame palle.
 Et, se ce ne li puet souffire,
 2912 Il porra tieus paroles dire : [fol. 19 b]

Li hom

« Amours n'a grant pieça tenté
 De dire a vous ma volenté,
 Et grant pieça que ma pensee
 2916 Est a vous servir atornee,
 Mais, ains mais ne poi tans choisir
 De parler a vous par loisir,
 Fors que maintenant, bien sachiez;
 2920 Que mes cuers est si entechiez
 A vous amer et tenir chiere
 Et servir en bonne maniere,
 Que vostre amour me fait despire
 2924 Kanc'ou porroit au monde dire;
 Et, se je vostre amour avoie,
 Riches hom par samblant seroie,
 Et de vostre amour l'esperance
 2928 Me donne de vivre puissance;
 Car je sai bien que je morroie,

Ms. : *quil* 2909.

S'a bonne esperance failloie.
 Ne me faites pas dont tel honte
 2932 Quc refusés l'amour d'un conte,
 Car bien devez a tel seigneur
 Estre amie, voire a greigneur.
 Ja Dieu ne sa mere ne place,
 2936 Que si bele fame ami face
 D'omme qui soit de bas linaige.
 Or pensez domques comme saige
 A ce que je vos dy et conte,
 2940 Et respondés si a mon conte
 Que je m'en tingne a bien paieiz. »

La fame

« Certes, sire, que bien aiez,
 Cele seroit bonne eüree,
 2944 Qui d'un conte seroit amee.
 Hé! Diex, com je joians seroie,
 Se de vos amer digne estoie!
 Mais je trop a amer redoute
 2948 Homme qui soit de tele route;
 Car, qant .i. si haus hom deprie
 Fame de si basse lingnie,
 Il samble que ce soit defaute
 2952 De cuer, quar dame, s'el n'est haute, [fol. 19 c]
 Ne doit si noble gent amer,
 Se fole ne se vieut clamer.
 Se vous amer me couvenoit,
 2956 Et li defaus de vous venoit,
 Por ce que vous ne vorriés faire
 Ce qu'a Amour est necessaire,
 Ne je faire ne le porroie,
 2960 Car ou penre ne l'averroie,
 L'amour, qu'entre nous seroit nee,
 Ne porroit estre gouvrenee.
 Si vaut miex au commencement
 2964 Reculer que faire autrement. »

Ms. : *deprise* 2949 — *s'ele* 2952.

Li hom

- « Cil dient, qui d'amer sont saige,
 Qu'Amours ne regarde linaige
 N'autre chose et il dient voir.
 2968 Je m'en puis bien apercevoir,
 Car je faz son commandement,
 Qu'elle commande vraiment
 Que cil qui veut amer, ellise
 2972 Fame qui soit a sa devise,
 Sans nule distincion faire;
 Fame, qui est de bas affaire,
 Est paraus a une contesse
 2976 En la court Venus la diuesse.
 Domques vous puis je, sans mesprendre,
 S'il me plait, a amie prendre,
 Puis qu'ainsi est que tant vous prise
 2980 Qu'en vos ai ma pensee mise.
 Se vostre amour donnee m'et,
 Je le tenrai, je vos promet,
 A trop grant chose durement.
 2984 Domques vos pri ge docement
 Que de vous refusez ne soie,
 S'ainsi est que iestre le doie,
 Car hom qui a victoyre vraie,
 2988 S'ainsi est que deservi l'aie,
 Ja chose ne ferai ja voir
 Par quoi je ne la doie avoir. »

La femme

- « Se je bien amer vous voloie,
 2992 Si m'aïst Diex, je ne porroie, [fol. 19 d]
 Car se la gent s'em percevoient,
 Maintenant me diffameroient
 Et me tenroient trop a nice,
 2996 Se j'amoie si noble prince.

Ms. : La tirade de « li hom » commence par erreur dans le ms. au vers 2967 — cil 2978.

- Et bien sai, quar esprouvet l'ai,
 Que nul haut hom, clerc ne lai,
 Ja bien loiaument n'ameront
 3000 Fames qui de bas lieu seront.
 Et, s'il les aiment, toute voie,
 Lor amour tantost lor anoie
 Et par oquison mout petite
 3004 Ont tantost des dames despite,
 Por la lingnie despareille.
 Ce n'est pas domques de merveille,
 Se je refuser ne vos ause
 3008 A ami, tout por ceste cause.
 Je ne sai que vostre cuers pense,
 Mais rien ne vaut vostre deffense. »

Li homs

- « Cuidiez vos que je si fox soie,
 3012 Se je la vostre amour avoie,
 Que por ce la gent le seüst?
 Nenil, por pooir qu'elle eüst,
 Car amour ainsint diffamee
 3016 Ne doit pas estre amour clamee;
 K'Amours donne commandement
 Tel, c'on aime secreement
 Et c'on ait c'un seul secretaire,
 3020 Ou l'em puisse s'amour retraire;
 N'il n'apartient mie sans faille
 A nule fame qui riens vaille,
 Que son ami mescroire doie,
 3024 Por nule parole qu'elle oye,
 Ne por chose que mesdisant
 Voisent par derierre disant;
 Car li mesdisant ont maniere
 3028 De parler touz jours par derierre,
 Por faire a bons empeschement.
 Qui le feroit dont autrement,
 Par mainte foiz, cil qui seroient

Ms. : cil 3001 — se 3006.

- 3032 Bon por les mauvais perderoient. [fol. 20 a]
 Si vous pri, bele douce amie,
 Por Dieu, que ne regardez mie
 Les paroles de mesdisanz,
 3036 Fauses, mauvaises et cuisans,
 Ains prenez garde a vostre amant
 S'il vous aime bien loyaument.
 Mais je, dame de grant biauté,
 3040 Ne vous puis de ma loiauté
 N'autres ausint asseürer,
 Par fiancier ne par jurer.
 Mais Dex, qui connoist les coraiges
 3044 Des homes, m'en est tesmoignages.
 Toutevoies ma dame saige,
 Qui de bonne amour set l'usaige,
 Puet connoistre dou cuer le fait,
 3048 As oevres que ses amis fait,
 Car, par les exterines choses,
 Puet on connoistre les encloses.
 Se vos poez domques savoir
 3052 Que vostre amour ne doie avoir,
 Por ce que je dignes ne soie,
 Refusés moi, je vos em proie;
 Et se par mes oevres poés
 3056 Apercevoir que je loés
 Doie estre, que ne me faciés
 Tele injure que m'enchaciés. »

La fame

- « A ce me weil je bien aerdre
 3060 Que li bon ne doivent pas perdre
 Por les mauvais, mais, toute voie,
 N'ensieut il pas qu'a droite voie
 Puissent touz jors li bon venir;
 3064 Car la fame puet retenir
 Franche volenté d'otroier
 S'amour a l'omme ou de noier,

- Et vous meïsmes dit l'avez
 3068 Par deseür, si com vous savez.
 Après, s'aucuns hom me demande
 Une chose petite ou grande,
 Quel tort, ne quelle vilonie
 3072 Li fas je, se je li denie? » [fol. 20 b]

Li hom

- « Ce que vous dites bien otroye.
 Mais, qant .i. bons est toute voie
 Por les mauvais empeeschiés,
 3076 C'est grant injure et granz pechiés.
 Et si me samble vraiment
 C'om doit tost et apertement
 A l'oume s'amour otroier,
 3080 Ou apertement denoier,
 Puis que bien est perseverans
 Em proesce li requerans
 Et qu'il face bien la besoingne.
 3084 Mais, se la fame se resoingne
 Qu'il n'ait assez proesce ou sen,
 Dire li doit : « Alez vous ent!
 « Faites tant que dignes soiez
 3088 « D'avoir ce que vous me proiez. »
 Mais certes, s'elle l'empeesche
 Por le fait d'autrui, ele peche. »

La fame

- « Puis qu'il vous plaît que vous soiés
 3092 Tost receüs ou renvoiés,
 Et je si courtoyse serai
 Que je vo volenté ferai,
 Qu'il est bien droiz et avenant,
 3096 Et vous refus dès maintenant. »

Li hom

- « Ma paine ai bien perdue domques,

Qant je d'amer vous requis omques,
 Mais par pooir vos proverai
 3100 Qu'estre receüs deverai,
 Car Amours est mauvaise ou bonne.
 Mais la doctrine d'Amours donne
 Que nus ne puet, en ceste vie,
 3104 Parfaire bien ne courtoisie,
 S'Amours a aidier ne l'efforce.
 Il covient dont, par droite force,
 Dire qu'Amours est bonne chose
 3108 Et c'est ainsint que dire l'ose;
 Que s'aucuns vieut bons devenir,
 Il doit bonne amour maintenir.
 Se vous volez dont estre bonne,
 3112 Il vous covient amer persone [fol. 20 c]
 Qui soit bonne ou qui soit mauvaise;
 Mais a Dieu n'a ses Sains ne plaise
 Que vous si fole deviengniés
 3116 Qu'a mauvais home vous pregniés.
 Il covient dont que vos amés
 Tel home qui bons soit clamés.
 Se je ne sui dont mauvais hom,
 3120 Par quel droit ne par quel raison
 Ne me volez dont recevoir? »

La fame

« J'otroy bien que vos dites voir,
 Que toutes fames amer doivent
 3124 Les bons, ou eles se deçoivent.
 Mais vous oster election
 Me volez, par induction,
 Ce que vous faire ne volez,
 3128 Si qu'en parlant vous decevez.
 Car Amours me donne et enseigne
 Que, se je weil, celui retiengne
 A amer, qui d'amer me prie.
 3132 Et, se s'amour ne me plait mie,

Ms. : ja Dieu 3114 — ce s'amour 3132.

Refuser le puis, s'il me plait.
 Il apert dont, sanz faire plait,
 Que je n'averai de vous cure,
 3136 Se je weil, sans vous faire injure. »

Li homs

« Ja soit ce que vous otroier
 Vostre amour puissiez ou noier
 A qui que vous vorrés eslire,
 3140 Bien vous puis toutevoies dire
 Que, se vous celui recevez,
 Que vous recevoir ne devez,
 Vous devez estre blamee,
 3144 Qu'Amours ne vous a pas donnee
 La puissance dou refuser
 Ou d'otroier por mal user,
 Mais por vous plus estre honoree.
 3148 Se vous cuidiez qu'il li agree
 Que li uns doie estre grevés
 Por l'autre, vous vos decevés;
 Ains veut, ce doit chascuns savoir,
 3152 Chascuns ait ce qu'il doit avoir. [fol. 20 d]
 Si vos pri, bele douce amie,
 Que vous a l'un ne donnez mie
 Ce qui est a l'autre deü. »

La fame

3156 « Mon cuer avez si esmeü
 Que ce que vos dites feïsse
 Mout volentiers, se je poïsse
 A ce mon cuer traire et mener.
 3160 Mais je ne me sai tant pener
 Que il ne meste contredit
 A ce que ma volentés dit.
 Or m'apprenez que je ferai,
 3164 Mout bon gré vous en saverai :
 Ou ma volenté acomplire,
 Ou faire que mes cuers desire. »

Ms. : cil 3133 — volentet 3162.

Li hom

- « Omques mais, dont je me recorde,
 3168 N'oÿ parler de tel descorde,
 Que la volentez vient .i. faire
 Et li cuers vient tout le contraire.
 S'ainsi est que vos recitez,
 3172 Si faites ce que verités
 Et raisons vos enseignera. »

La fame

- « Ja ce que dites ne sera,
 Car li services a nului
 3176 Ne plait, c'uns hom fait maugré lui,
 Ne il n'i a point de merite.
 La chose que vous m'avez dite,
 Por quoi domques otroieroie,
 3180 Qant nul loier n'en averoie?
 Ne sai quelle amour ce seroit
 Ou li cuers ne s'acorderoit,
 Car l'amour ne vaut, ce me samble,
 3184 Rien, se li cuers ne s'i assamble. »

Li hom

- « Et, ja soit ce k'au roi paions
 Service, maugré qu'en aions,
 Toutes voies trop fox seroit
 3188 Cil qui le roy courouserait.
 Et je vous promet qu'Amours douce
 Trop vilainement se courouce,
 S'ele fet c'uns homs ait eü
 3192 Ce qui est a l'autre deü. [fol. 21 a]
 Se vous dont .i. autre prenez
 En lieu de moi, vous mesprenez. »

La fame

« Certes, ce n'est pas cortoisie,

- 3196 Ains est chose plaine d'envie
 Qant, ce que par droit vous denoie,
 Ne volez qu'a .i. autre otroie.
 Mais, puis que mes cuers se reclaime
 3200 A ce que par amours vous aime,
 Et a .i. autre amer s'acorde,
 A celui puis tendra ma corde,
 Sans estre de nului reprise. »

Li homs

- 3204 « Vous parlez mout bel a devise,
 Mais vous parlez sophystrement,
 Et je ne weil pas longuement
 A vous sarmonner ne plaidier.
 3208 Mais, si me weille Diex aidier,
 Dame, volentiers vous amasse,
 Se je cortoise vous trovasse;
 Mais je vous trueve si sauvaige
 3212 Et si contraire a mon coraige
 Que tant de vos me partirai,
 Mais tout adès Dieu prierai
 Que par amours amer vos face,
 3216 Et qu'il vous otroit, par sa grace,
 Que vous a ami recevés
 Celui que recevoir devés. »

G. — *Ci parole li [plus] nobles homs a la noble fame.*

- S'uns quens ou .i. dus a coraige
 3220 D'amer dame de haut paraige,
 Iceles paroles meïsmes
 Li puet dire, que nos deïsmes
 Ou chapitre ou li nobles hom
 3224 Met la noble fame a raison,
 Et li plus nobles ensement.
 Mais qu'il plus die seulement
 La loenge de son lynaige
 3228 Et die : « Vous estes si saige,
 Si cortoise et si bien aprise,

Qu'il n'est mestiers que je vos prise.
 Bien vous forma cil qui vos fist. » [fol. 21 b]
 3232 Et, se ce pas ne li souffist,
 Il porra en tele maniere
 Parler :

Li hom

« Ma douce amic chiere,
 Se Dex de mal me puist deffendre,
 3236 A lui doi plus de graces rendre
 Que nus hom qui au jor d'ui vive,
 Car je sui venuz a la rive,
 Que j'ai si lonc tans desirree ;
 3240 Car, sachiez, bele douce amee,
 J'ai desirré trop durement
 A vous veoir corporelment,
 Plus que ne porroit dire nus.
 3244 Maintenant est li jors venus,
 Que Dex m'a donnet par sa grace
 Que veoir vous puis face a face.
 Et cuit, certes, qu'il le m'otroie,
 3248 Por ce qu'il set bien que j'avoie
 De vos veoir grant volenté ;
 Car si estoie entalenté
 De vous voir, se Dex me sequeure,
 3252 Qu'il n'estoit nus jors ne nule eure
 Que Dieu souvent ne requeisse
 Qu'il m'otroiaist que vous veisse.
 Tant ai fait et tant ai proié
 3256 K'au jour d'ui le m'a otroyé ;
 Por ce l'en doi mout mercier.
 Or vous weil je briément prier
 Que vous si cortoyse soiez
 3260 Vers moi que le don m'otroiez,
 Que je sui venus a vous querre. »

La fame

« Sire, foi que je doi Saint-Pierre,

Je ne sai que vous requerés.
 3264 S'il vous plait, vos le me ferés
 Assavoir et je le ferai,
 Se je le pooir de faire ay ;
 Que vous iestes de tel affaire
 3268 Que por vos vorroie bien faire,
 Se je pooie et je savoie.
 Et ce m'en met bien a la voie,
 Que vous estes si nobles homs [fol. 21 c]
 3272 Qu'il n'est mie drois ne raisons
 Que de ce refusés soiez,
 Que vous commandez ou proiez. »

Li homs

« Certes, je croy que vous savez,
 3276 Dame, plus que vous dit n'avez ;
 Car bien savez que je requier.
 Vous savez bien que je ne quier
 Robes, ne chevax, ne avoir,
 3280 Ainçois weil vostre amour avoir.
 Se la m'otroiez, douce dame,
 Le cors me sauverez et l'ame,
 Car, se je ne l'ai vraiment,
 3284 Je ne puis vivre longement. »

La fame

« Trop alez avant rudement,
 Car, qant .i. hom premierement
 Requiert fame qu'il n'ait veüe
 3288 Nule autre foy ou conneüe,
 Il n'est pas drois, ne avenant
 Que s'amour demant maintenant,
 Ains doit faire, par sa science,
 3292 Tant qu'elle ait de lui connoissance.
 Et si se doit envers lui faire
 Cortois, souef et debonnaire,
 Et face que, qant il sera

- 3296 Ou lieu ou pas ne la verra,
C'om li die ce qu'il fera
Et la proesse qu'avera :
Ce l'avancera durement ;
3300 Lors doit venir seürement
Et prier qu'elle soit s'amie.
Mais ainsi ne faites vous mie,
Ains m'avez de m'amour requise,
3304 Sans faire ce que je devise.
Je puis bien dire que vous, domques,
L'art d'Amour n'empreïstes omques,
Ou que vous cuidiés que je soie
3308 Si nice qu'otroier vous doie
M'amour assez legierement. »

Li homs

- « Sachiez, dame, certainement,
C'omques encore ne le pensai [fol. 21 d]
3312 Et ce qu'avez dit, bien le sai,
Doit estre voirs communement,
Mais il puet bien estre autrement,
S'il i a souffisant raison.
3316 S'il est ainsi c'omques mais hom
N'ot, si com j'ai, d'Amours la rage,
Por quoi dont ne vous requerrai ge,
Sans faire ce que dist avez ?
3320 Car on dist, et bien le savez :
« Necessités n'a point de loy. »
Après, dame, par Saint-Eloy,
Se je ne sui saige d'Amours,
3324 Bien est que je quiere les mours
De tele qui me puist aprendre ;
Car, s'uns nices hom se va prendre
A tele fame, qui connoistre
3328 Ne sache Amour, lor amour croistre
Ne puet, n'en bon estat durer.
Et, por vous plus asseürer,

- .1. essample vous meterai,
3332 Par quoi je le vous proverai :
S'une nés en la mer estoit,
Et uns granz venz la tempestoit,
Et la tempeste fust cessee,
3336 Qant assez l'aroit demenee,
S'uns petiz venz après venoit
Et nus la nef ne govrenoit,
La nés maintenant plongeroit,
3340 Ja si petis venz n'i ferroit.
Domques ne pueent vostre dit
Pas as miens mestre contredit. »

La fame

- « Sire por noient vos penés,
3344 Car vous de si loing estes nés
Que, se par amours vos amoie,
A grant mechief por vos seroie ;
Que je tant ne porroie avoir
3348 Nului por vos faire savoir
La paine que je soufferroie,
N'avoir ne porroie la joie
Ne le solas, que li amant [fol. 22 a]
3352 Ont, qant il aiment loiaument ;
Car, s'aucuns aime d'amour fine
Fame qui près li soit voisine,
De lor paine se recomfortent,
3356 Et en regardant se deportent.
Mais, s'il avient c'uns hom se pregne
A fame qui li soit lontaine,
Chascuns par li se recomforte,
3360 Et chascuns par li son faiz porte,
Ne li uns ne puet l'autre aidier,
Fors que sanz plus par souhaidier.
Domques poez vous bien savoir
3364 Que m'amour ne poez avoir,
C'une rigle dist, par couvent,

Qu'Amours croist par veoir souvent.
 Dont covient il que son pooir
 3368 Perde Amors, par trop peu veoir,
 Ou au mains qu'elle s'amenuise.
 Or voit chascuns, si se deduisse
 A fame qui li soit prochaine :
 3372 Si n'averont pas tant de paine
 Et se porront recomforter,
 Souvent ensamble deporter. »

Li homs

« Ce que vous me volez retraire
 3376 Est a toute raison contraire,
 Et contre ce que je propose,
 Car, qant je desirre une chose,
 Se de legier m'est otroïe,
 3380 Tost la despite et tost m'ennuie.
 Mais ce est bien chose certaine,
 Que, se je l'avoie a grant paine,
 A meillor gré je la penroie
 3384 Et plus chiere assez la tenroie.
 Amant ausi qui s'entrevoient,
 Por plus chierement se conjoient
 Et s'entraiment plus ardamment,
 3388 Que s'il se veïssent granment.
 Après s'uns hom avoit veillié
 Por une chose et travillié,
 Plus agreablement penroit
 3392 Le repos qui après venroit,
 Que s'il n'eüst pas labouré,
 Mais en oyseuse demouré.
 Bien poez apercevoir domques,
 3396 Que bonne Amour ne donna omques
 Nule tel rigle qui deïst
 Que, se li uns amans veïst
 L'autre peu souvent, que por ce
 3400 Amours amenuisast par force,

[fol. 22 b]

Car rigle qui ce chanteroit,
 Fausse et decevable seroit.
 Domques ne me devez vous mie
 3404 Por ce refuser, douce amie,
 Se je sui de lointaing païs;
 Ainçois doi plus tost estre oïs
 De vous, que se de tel lieu fusse
 3408 Que souvent veoir vous peüsse.
 Car c'est vraie chose et aperte,
 Que miex puet estre amours coverte
 Entre cex qui peu s'entrevoient,
 3412 Que se touz jors ensamble estoient. »

La fame

« J'ose bien dire et descouvrir
 C'on ne doit pas, por miex covrir,
 L'amour d'omme lointain eslire
 3416 Et, por ce, le prochain despire;
 Car, qui set amer saïgement
 Soit près, soit loing, si belement
 Bonne amour covrir savera
 3420 Que nus ne s'em percevera.
 Mais li fox amans vraiment,
 Soit près, soit loing, si nicement
 Vers s'amie se maintenra
 3424 Que chascuns garde s'em penra.
 Bien apert dont que j'ai destruite
 La raison que vos m'avez dite.
 Encore i a une autre chose
 3428 Por quoi d'amer je me repose,
 Car j'ai mari cortois et saïge,
 Vaillant et de noble linage,
 Et bien sai que je mesprendroie, [fol. 22 c]
 3432 Se mon mariage brisoie;
 Car bien sai qu'il m'aimme sans faille
 Et je li, ce n'est pas merveille.
 Et puis que j'ai si bel ami,

3436 Domques n'affiert-il pas a mi
Que je si outrageuse soie
Que .i. autre de li amer doie. »

Li homs

« Je vous connois bien, douce dame,
3440 Que vous avez mari, par m'ame,
Saige, courtoys et debonnaire,
Preu, vaillant et de bon affaire
Et digne de toutes merites.
3444 Mais vous ne savez que vous dites,
Qant vous l'apelez vostre ami;
Mais tant devez tenir de mi,
Qu'entre le mari et la fame
3448 Ne puet Amours avoir lieu, dame,
Car, ja soit ce qu'aflection
Grant ait vers sa fame li hom,
Il ne pueent pas, toute voie,
3452 Mener entr'ex d'Amours la joie;
Car amant se wellent aisier
D'entracoler et de baisier
En larrecin, en rapinaige,
3456 Mais cil qui sont en mariage,
Ne pueent mener tele vie
Com ont li amis et l'amie;
Car, qant il wellent, grant loisir
3460 Ont d'acomplir lor grant desir,
Et pueent faire, sanz peür,
Ce qu'il wellent, tout asseür.
Or poez vous dont bien savoir
3464 K'Amours ne puet pas lieu avoir
Entre ceulz qui sont marié.
Autre raison encore i é,
Par quoi loiax amours n'est mie
3468 Entr'ex; quar vraie jalousie,
Qui de bonne amour est sustance,
Ne puet pas estre, sanz doutance,

Ms. : dignes 3443 — avant 3453 — peur 3461.

[fol. 22 d]

Entre le mari et la fame.
3472 Ains devez savoir, douce dame,
Qu'amant la doyvent enbracier,
Et li marié enchacier
De lor force et de lor pooir.
3476 Or poez vous dont bien veoir
Que de celui qui espousee
Vous a, ja ne serez amee
Loiaument, jor de vostre vie.
3480 Et, sanz li faire vilonie,
Poez amer hardicment,
Car il n'affiert pas vraiment
Que si noble dame et si gente,
3484 Com vous estes, soit d'amer lente.
Ains devez estre, bien l'afiche,
Por vostre amour et cointe et riche. »

La fame

« Vous volez dire et soustenir,
3488 Je ne sai dont ce puet venir,
Chose qui doit estre haïe,
Car vous soustenez jalousie,
Que li ancien reproverent
3492 Por les grans max qu'il i troverent.
Et cil qui or sont, la repruevent
Ausi, por les maus qu'il i truevent;
Car jalousie est trop punaise,
3496 Jalousie est orde et mauvaise
Soupeçons, c'om a de sa fame,
Ne n'est mie preud'oms, par m'ame,
Cil qui jalousie maistrie;
3500 Touz li mondes het jalousie.
Telc est vostre autre opinions,
Qu'il ne puet estre que li homs
Aime sa fame loiaument,
3504 Por ce, k'ausi com li amant,
Ne se pueent jouer ensamble.

: mariez 3474.

Mais, si m'aïst Dex, il me samble
 Qu'Amours est plus bel et plus gent
 3508 En mariez qu'en autre gent.
 Por quoi ne puet li hom sa fame
 Acoler eom une autre dame,
 En larrecin et quoyement, [fol. 23 a]
 3512 Et, qant il li plait, autrement?
 Et s'ose hardiement dire
 Qu'il fait bon tele amour ellire,
 Ou l'em puet estre sanz peür
 3516 Et sanz pechié tout asseür :
 Por ce weil je sanz pechié vivre
 Et de poour estre delivre,
 Et por ce mon mari vorrai
 3520 Servir plus bel que je porrai. »

Li homs

« Encor di ge que jalousie
 Vraie est entre ami et amie
 N'ele, comment que vous diés,
 3524 Ne puet estre entre mariés.
 Et por ce que vous miex entendre
 La devez, je vous weil apprendre
 La description : Jalousie
 3528 Est passions ou maladie,
 Par quoi nous sommes en doutance
 Qu'Amours ne preigne amenuisance,
 Por ce que servir ne puissons
 3532 A cele a qui ami nous sons.
 Tant faut en la description
 Que ce est trepidacion,
 Qui vient par l'inégalité
 3536 D'Amours, sachiez, par verité.
 Tant faut encore en la leçon
 Que jalousie est soupeon,
 C'uns hom a de la chose amee,
 3540 Sans nule mauvaise pensee.

Ms. : peür 3515 — estre 3522 — descriptions 3527.

Domques est vraie jalousie
 En .iii. parties devisie,
 Si eom je vos enseignerai ;
 3544 Car cil qui est jalous vrai,
 Se doute adès qu'il ne soit mie
 Soufisanz por servir s'amie.
 Après li amans se resoigne
 3548 Qu'ainsi ne voise sa besoigne,
 Qu'il ne soit amez de sa dame
 Ausi loiaument eom il l'aime.
 Après il pensse qu'il feroit [fol. 23 b]
 3552 Et quelle amgoisse il averoit,
 Se cele qu'il a tant amee
 A .i. autre s'estoit donnee,
 Mais il ne crient pas toute voie
 3556 Que ce puet estre, ne ne doie.
 Et celle derraine partie,
 Que j'ai dite de jalousie,
 En mari ne puet lieu avoir,
 3560 Car nus maris n'ara ja voir
 De sa fame suspicion,
 Sans male cogitacion ;
 Car, puis que jalousie pure
 3564 Vient ou mari, par aventure,
 Par le sougiet est corrompue
 Et est maintenant devenue
 Autre qu'elle ne soloit estre.
 3568 .ii. tex samblables vous weil mestre,
 Por ce que ce mieus vous appere :
 Se l'yave de l'eve bien clere,
 Par .i. chanel commenee a courre,
 3572 Qui est plains de boe ou de pourre,
 L'yave, qui de sa nature
 Estoit clere, devient obscure
 Por la gravele qui li donne
 3576 Oscurté ; ausi eom l'aumosne,
 Qui de lui puet rendre merite,

Ms. : mari 3560 — li yave 3573.

Est faite par .i. ypocrite,
 El pert son naturel office,
 3580 Et cil qui la fait en tel vice,
 La chose pert et le loier.
 Il vous covient dont otroier,
 Car prouvé l'ai mont clerement,
 3584 Que jalousie propprement
 Ne puet estre entre mariés;
 Et puis que vous ce m'otroïés,
 Dire estuet, si com je comfesse,
 3588 Qu'Amours entre mariés cesse.
 Car Amours sont et jalousie
 Par force d'une compaignie.
 Après vous volez ainsi dire
 3592 Que l'en doit tele amour eslire,
 Ou l'em puist faire sanz peür
 Sa volentet tout asseür.
 Mais ce ne puet pas estre voir,
 3596 Car vous devez apercevoir
 Que, s'ainsi avient que li hom
 Ait vers sa fame affection
 Autre que por avoir lignie,
 3600 Ou se sa fame ce l'em prie,
 Et a sa requeste il le fait,
 Ce ne puet estre sanz meffait,
 Ains est assez plus grans pechiez
 3604 Qu'a .i. autre, bien le saichiez,
 Car li apostres nous enseigne:
 S'il est ainsi c'uns hom se praigne
 A sa fame mauvairement,
 3608 Il est avoutres vraiment.
 Je dy domques hardiement:
 Se vous me faites longuement
 Languir, ma dame noble et haute,
 3612 Et morir par vostre defaute,
 Tuit cil qui parler en orront
 A bon droit blamer vous porront. »

[fol. 23 c]

Ms. : peur 3593 — se 3595 — ou ce... je l'em prie 3600 — cil 3606.

La fame

« Vous n'avez nule raison dite,
 3616 Par quoi ma sentence destruite
 Puist estre, ne qui me contraigne
 A ce qu'a ami vos retaigne.
 S'encore estiés plus nobles homs!
 3620 Mais, por ce que bonnes raisons
 Proppose chascune partie
 Et por ce que je ne weil mie
 Contre vous toute jor choser
 3624 Ne plus de raisons proposer,
 Ellisons aucune persone
 Saige, vaillant, cortoise et bonne,
 Qui les raisons entendra
 3628 Et le jugement rendra:
 Se cil qui sont en mariage
 Puent amer de bon coraige
 Et se jalousie puet naistre
 3632
 Car vous et je ne nos porriens,
 Ce me samble, acorder por riens. »

[fol. 23 d]

Li homs

« Se mes diz volez droitement
 3636 Regarder, autre jugement
 Que le vostre ne weil requerre. »

La fame

« Vous savez bien qu'en nule terre
 Nus ne puet jugier en sa cause.
 3640 Por ce ne weil je ne [je] n'ause
 Sor moi ce jugement emprendre,
 Ains le doit .i. estranges rendre. »

Li homs

« Qui que vous volez donques, dame,

Ms. : bonne 3620 — ne weil je ne n'ause 3640.

3644 Ellisiez, mais que ce soit fame;
Car je ne weil pas vraiment
Que hom rende ce jugement. »

La fame

« Domques est ce bon, s'il vous plait,
3648 Por nous geter hors de ce plait,
Que la contesse de Champaigne
Sor li ceste besoigne preigne
Et ceste chose determine. »

Li homs

3652 « Par sentence loyal et fine,
Dame, por oster la descorde,
A ce que vous dites m'acorde,
Et je vorrai son jugement
3656 Garder bien et entierement;
Car je sai bien qu'elle rendra
Tel jugement qui bons sera;
Car plaine est de si grant science
3660 Que nus n'en doit avoir doutance.
Or soient escrit li chapitre,
Et li envoions .i. epistre,
Ou nous assavoir li faisons
3664 Le compromis et les raisons. »

Hic est epistola missa comitisse Campanie.

A dame preu, vaillant et sage,
Cortoise et de noble linaige,
De bonne Amor portant l'enseigne,
3668 A la contesse de Champaigne,
Tex dame noble, simple et coie,
Et tex quens salut et grant joie.
C'est costume bien aprouvee
3672 Et par les anciens trouvee [fol. 24 a]

Ms. : cil 3647 — le titre *Hic est epistola... Companie* est placé dans le manuscrit au bas du feuillet 23 v° — les 3670.

C'om, por droit avoir, là requeure,
Ou toute science demeure,
Car on boit miex a la fontaine
3676 Qu'au ruissel, c'est chose certaine,
Ne besoingne ne porroit mie
Faire avoir de bien grant coppie,
Ne ne fera sterilités
3680 Habondance, c'est veritez.
Après, c'est or mains que niens,
Se li sires est mendians,
Li escuiers ne puet avoir
3684 Habondance de grant avoir.
L'autre jour en .i. jardinnet,
Nous seenz par .i. matinet,
Mais des jours ne savons le nombre,
3688 Tout quoiement, par desous l'ombre
D'un pommier haut a desmesure,
Mise aviens toute nostre cure
A parler soutilment d'Amours,
3692 Entre nous .ii., et de ses mours;
Si cheï grans dissencions
Entre nous de .ii. questions
Mout doutables, qui ont assez
3696 Nous .ii. travilliez et lassez,
Tant i avons estudié :
La premiere est : se marié
Pueent bien amer loiaument.
3700 La seconde est : se li amant,
Les quïex loiaus Amours maistrïe,
Estre pueent en jalousie.
Desputé avons longuement,
3704 Mais nous ne nos poons briément,
Comment que chascuns de nous tence,
Acorder en une sentence,
Ainçois avons en cest chapitre
3708 Esleü, dame, vostre arbitre
Et, por ce, nous vous envions

Ms. : medians 3682.

Toutes nos disputacions.
 Si vous prions en charité
 3712 Que vous saichiez la verité, [fol. 24 b]
 Et, par vo diffinicion,
 Apaisiés la contencion.
 Si vous prions devotement
 3716 Que vous rendez cest jugement,
 Car tant savons de vostre usaige,
 Dame, que vous estes si saige
 Que bon jugement renderés,
 3720 Qant vous penset i averés.
 Or nostre disputacion
 Apaisiez sans dilacion.

Ci est li jugemens la contesse de Champaigne.

A tel conte et a tele dame,
 3724 Home plus noble et noble fame,
 Tele, contesse de Champaigne,
 Salut et que touz biens lor viegne.
 Puis qu'ainsi est que nos devommes
 3728 Oïr la proiere des hommes
 Et des fames qui font requeste,
 Qui soit soufisans et honeste,
 N'aïde ne devons nier
 3732 A cex qui nos wellent prier
 Et a lor grant besoing requerre,
 Et meesmement, qant on erre
 En aucun article d'Amour,
 3736 Et on em fait a nos clamour
 Et en requiert on nostre arbitre,
 Vous demandés en vostre epitre
 .ii. choses doutables ensamble :
 3740 La première est, si com moi samble,
 Se cil qui sont en mariage
 Pueent amer de bon corage.
 La seconde est, se jalousie

3744 Vraie est entre ami et amie.
 Et si dites que vous en ce
 Soustenez diverse sentence,
 Ne concorder ne vos poez.
 3748 Por ce volez vos et loez
 Que nous l'une et l'autre doutance
 Terminons par nostre sentence.
 Et nous, la vérité enquisse, [fol. 24 c]
 3752 Ou nous avons grant piece mise
 Et pensé avant et arière,
 Determinons en tel maniere
 Les questions desor nommees;
 3756 Et disons que genz mariees
 Ne se pueent bien loyaument
 Entr'amer, quar li seul amant
 S'aimment de franche volenté.
 3760 Mais cil font par necessité,
 Car, certes, puis qu'il sont venu
 En mariage, il sont tenu
 A obeir par droite force,
 3764 Sachiez, li uns a l'autre. Et por ce
 Ne se pueent il loyaument
 Entr'amer ausint com amant.
 Après, s'uns hom joe a sa fame,
 3768 Ausi com a une autre dame,
 Quelle honor em puet il avoir?
 Sa proesse pour ce ja voir
 Nulement n'en acroistera
 3772 Ne, por ce, plus n'i avera
 Que ce qu'il i avoit devant,
 Comment qu'il se voit decevant.
 Encor i a meillour raison,
 3776 Qu'il n'est pas drois que nous taison :
 Car ja la fame mariee
 N'ert dou Dieu d'Amors coronee,
 Comment qu'elle soit noble et cointe,
 3780 S'ele n'est a Amour ajointe
 Dehors le droit de mariage.

Après, Amours a tel usaige
 Qu'une rigle le nous enseigne :
 3784 La fame, comment qu'il avengne,
 Ja .ii. homes bien n'amera,
 Ne uns .ii. amies n'avra :
 Li marié par force domques
 3788 Ne s'aimment, ne ne firent omques.
 Autre raison encore i a,
 Car vraie jalousie ja,
 Qui de bonne amour est sustance, [fol. 24 d]
 3792 Ne puet estre entr'ex sans doutance,
 Car une rigle d'Amours claimme :
 Li hom qui n'est jalous pas n'aimme.
 Ainsi rendons le jugement
 3796 Ou pensé avons longuement,
 Par le conseil de plusors dames.
 Tuit li home et toutes les fames
 Tenront por fine vérité
 3800 Ce que ci avons recité.

H. — *Ci parole li quens a la contesse
 et li dus a la duchesse.*

S'uns quens amer une contesse
 Vieut ou uns dus une duchesse,
 Il doit parler mout doucement
 3804 Et se doit garder saigement
 De dire chose, qui reprise
 Puist ou doie estre en nule guise,
 Car tex dames sont mout hardies
 3808 Et sont touz jours apareillies
 De ces nobles homes repenre.
 Encor vous weil ge tant apenre
 Que liees seront durement,
 3812 S'eles les pueent belement
 Moquer en aucune maniere.
 S'il est dont aucuns, qui requiere

Ms. : que une 3783 — qui 3811 — celes 3812 — cil 3814.

Dame de tele nacion,
 3816 S'il vieut mestre s'entencion
 A ce que nous parlet avons,
 Au plus briément que nous savons,
 Et au plus bel, il trovera
 3820 Bien comment parler devera.
 S'il li plait dont a ce resqueure,
 Que nous avons dit par deseure,
 Car ja plus ne l'en mouterrions,
 3824 Mais a tant nous en souferons.
 Et, por ce que vous miex entendre
 Le puissiez et vous mix deffendre,
 Est il raison que je vous die
 3828 Les quiex sont de basse lignie,
 Et les quelles de noble sont ;
 Les quelles plus grant noblece ont. [fol. 25 a]
 Et, sachiez, la mere ou la fille
 3832 D'un vavassor haut et nobile
 Ou d'un baron de grant hausage,
 Celes sont de noble lynaige.
 Après, sachiez, une contesse,
 3836 La fille au duc ou la duchesse,
 Tex dames plus nobles sont dites ;
 Toutes autres, grans et petites,
 Qui sont plus basses, sont clamees
 3840 Dames de bas lynaiges nees,
 Fors les fames as charetiers,
 As vilains et as savetiers,
 Qui toute jour sont as charues :
 3844 Celes ne sont pas contenues
 Ou nombre que nous dit avommes.
 Et autel disons nous des hommes
 Com des fames disons. Quar hom
 3848 Dit que vavasour et baron,
 Tex gent sont de noble parage.
 Et nous font entendant li saige
 Que, s'aucuns hom est dus ou conte,

Ms. : cil 3816, 3821 — au 3843.

- 3852 A plus noble linage monte.
 Tuit cil que je ne nomme mie,
 Cil sont né de basse lingnie,
 Fors que, sanz plus, li charetier,
 3856 Vilain et gent de vil mestier,
 Car cil ne sont pas contenu
 Ou nombre, qui sont si menu;
 Mais après d'eus vos parlerai
 3860 Et .i. propre tytre em ferai.

VII. — *De l'amour as clercs.*

- Parlé avons de .iii. manieres
 D'ommes, par paroles plenieres :
 Premiers, avons des bas parlé,
 3864 Puis sommes a nobles alé
 Et puis de cex parlet avons,
 Que plus nobles estre savons.
 Et por ce que des clercs feïsmes
 3868 Mention, en ce lieu meïsmes,
 Et deïsmes que tel estoient [fol. 25 b]
 Que très noble estre apelé doient,
 De lor amour parler volons,
 3872 Ains que nous plus avant volons.
 Et premiers dire nous covient
 Dont la noblece qu'il ont, vient.
 Sachiez qu'elle de Dieu le pere
 3876 Vint premiers, c'est chose bien clere,
 Car il meesmes nous tesmoigne,
 Par ce qu'il dist ceste besoigne,
 Car il dit de sa propre bouche
 3880 A clers : « Qui vous touche, il me touche,
 Et cil qui vos blece, il me blece. »
 Mais, qant a la dite noblece,
 Nus clers ne doit avoir regart
 3884 A fame amer, se Dex me gart,
 Ains doit vivre a Dieu nestement

- Et eschiver meesmement
 De char la delectacion
 3888 Et toute fornicacion.
 Se li clers domques a noblece,
 Ce ne fait mie la hautece
 De parens, ne de grant lynage.
 3892 Mais Diex, qui le fist a s'ymage,
 Qui noblesse li otroya,
 Li garde et garde li a,
 Si que tolir por nule paine
 3896 Ne li puet la puissance humaine.
 Cil domques, qui sont en clergie
 Si com j'ai dit, n'ameront mie,
 Se j'ai regardet la noblece
 3900 Qui lor vient de la Dieu hautece.
 Cil domques qui vos parleroit
 De l'amour des clers, fox seroit,
 Car il ne doivent avoir cure
 3904 De nul pechié, de nule ordure,
 Ainz doivent vivre netement.
 Et, se il le font autrement,
 Il doivent perdre la noblece
 3908 Que lor donna la Dieu hautece.
 Mais, pour ce que de cest pechié [fol. 25 c]
 Sont tuit home si entechié
 Qu'a paines puet il avenir
 3912 Que nus hom s'em puisse tenir,
 Et clere sont une gent oyseuse
 Et de viande copieuse,
 Por ce sont il plus, par nature,
 3916 Tempté dou pechié de luxure.
 Se clers veut soutenir la guerre
 De fame par amours requeira,
 Il se doit garder qu'il requiere
 3920 Fame qui soit de sa maniere,
 Et puet parler en tele guise
 Com cist livres desor devise.

Et, qant il l'avera aprise,
3924 Je li pri qu'elle li soufise.

VIII. — *De l'amour as nonnains.*

Drois est que de l'amour dion
Des fames de relegion,
Et lor solaz vos ammonneste
3928 Fuïr plus que nule tempeste;
Car cil qui de nonnain s'aproche,
Grant honte sueffre et grant reproche,
Et touz li mondes le diffame
3932 Assez plus que d'une autre fame.
Et Diex s'en courouce, saichiez,
Et est assez plus grans pechiez
Que d'une fame mariee;
3936 Car c'est chose a Dieu dediee,
Et drois deffent c'on ne le face,
Et a faisans la mort menace.
Après en .i. commandement
3940 Amours le deffent vraiment,
Qui dit que cist fait a blamer
Qui tele fame vieut amer,
Qu'il ne puet a espouse avoir.
3944 Toutevoies devez savoir
Que, s'aucuns veut nonnain ellire,
Chascuns doit sa vie despire,
Qui n'est ne bele ne honeste
3948 Et li fuïr comme une beste; [fol. 25 d]
Car je dy que cil n'est mie hom
Qui, por la delectacion,
Qui en .i. moment est passee,
3952 Pert Dieu et bonne renommée
Ne ne doute nule clamour.
Nous condampnons domques l'amour
De nonnains et lor acointance :
3956 Qui les acointe desavance.

Toutevoies ne di ge mie
Que nonnains ne puet estre amie,
Mais por les perieix qui en viennent,
3960 Les paroles qui apartiennent
A lor amour ne weil pas dire,
Ne parler de ceste matire
Que ne vous meste en male voie.
3964 Tant vous di ge bien toute voie
C'un jor m'avint, qui est passez,
Que je, par loisir et assez,
A une nonnain sarmonai
3968 Et a li tant m'abandonnai
Que je ni ay gaires esté,
Qant j'oubliai toute honesté;
Car, qui aime il ne garde mie
3972 Qui est sens ne qui est folie,
N'Amour ne puet, ne ne voudroit
Regarder nule chose a droit.
Sa grant biauté tant regardai
3976 Que je certes ne me gardai,
Devant que j'en fui si surpris
Que j'en fui ausi com touz pris.
Et si m'esmut trop durement
3980 Ce qu'elle parla doucement;
Car je, qui lor maniere sai,
Et qui conneües les ai,
Pensai en mon cuer toute voie
3984 En quel resverie j'estoie.
Tant ai pensé et labouré
Que gaires n'i ai demouré,
Ains eschapai a plus grant paine
3988 Que je ne dirai de semaine. [fol. 26 a]
Et, ja soit ce que je creüsse
Que toute l'art d'Amours seüsse,
A paines eschivai ses las,
3992 Sans faire d'Amours le solas.
S'aucuns domques nonnain regarde,

- Je li pri que il bien se garde,
 Por Dieu merci, qu'il ne repaire
 3996 Avec li en lieu solitaire;
 Car tant puet il de moy tenir
 Que, s'ele puet a point venir
 Que il se joue et esbanie
 4000 Avec li et d'amours li prie,
 Il en avra si bonne main
 Qu'el ne querra point de demain,
 Mais tantost li otroiera
 4004 Ce que desirret avera.
 Et si sera forment hastive
 De celui mener à la rive
 Que cil qui en tel point sera,
 4008 A grans paines eschapera,
 Sans faire l'uevre de luxure.
 N'aiés dont de tele amor cure,
 Biau seignor, si ferez que sage,
 4012 Ou vos i averez damaige,
 Car cil qui se prent a tel dame,
 Est em peril de cors et d'ame.

IX. — *Ci est li oppositions dou deciple au maistre.*

- Je me merveil trop durement,
 4016 Comment vous parlez telement
 De clers et de nonnains ensamble,
 Car, si m'aïst Dex, il me samble
 Que tele amour avez blamee,
 4020 Qui de tout le monde est loee;
 Car vous volez que clerc ne soient
 Tel que par amours amer doient.
 Vostre sentence trop me blece,
 4024 Car li clerc ont plus de noblece,
 Plus de sens et de cortoisie,
 Comme gent sage et envoisie,
 K'avoir ne pueent autre gent.
 4028 Clerc se maintiennent bel et gent,

[fol. 26 b]

- Bien sevent penre et bien donner,
 Eus et lor choses ordonner;
 A briément parler, je vos ose
 4032 Dire qu'il sevent toute chose.
 Ce me samble qu'il sont plus digne
 De maintenir bonne amor fine
 Que nus qui au siecle repaire,
 4036 Car il n'est riens plus necessaire
 A celui qui amie avoir
 Veut, que toutes choses savoir.
 Dont me samble il que vous errastes,
 4040 Qant de l'amour a clercs parlastes,
 Que vous reprovastes vilment,
 Ne ne parlastes soutilment.
 Après vostre discrecion
 4044 De fames de religion,
 Em parlant, erra malement,
 Qui dit qu'a nonnain nulement
 Amer ne se doit nus hom prendre.
 4048 Et de ce vos volez deffendre
 Qu'Amours donne commandement
 Qui deffent tout apertement
 Que nus ne se praigne a tel dame,
 4052 Qu'il ne porroit avoir a fame.
 Mais, qant Amours le deffendy,
 De teles fames entendy,
 Envers cui consanguinités
 4056 Nous comjoint ou affinités,
 Si qu'estre ne poons ensamble.
 Après vous errés, ce me samble,
 Et vos meïsmes qui errés,
 4060 De vostre baston vous ferés,
 Car vous avez dit c'une nonne
 Tint une foiz vostre personne
 Si que vous honnesté laisastes,
 4064 Et en lieu secré tant parlastes
 A lui, par loisir et atrait,

Ms. : se 4033.

Que sa biauté si vos a trait,
 Et vous parla si belement, [fol. 26 c]
 4068 Qu'elle vous esmut telement
 Qu'a paines eschaper peüstes
 Dou pechié de luxure justes.
 Vous moustrez par vostre sentence
 4072 Qu'il a en eles grant science,
 Et qu'elles estre amees soient
 Et en la sale d'Amours soient.
 Vostre argument dont qui confessent
 4076 Le contraire, ce samble, cessent.

X. — *Ci est la responce le maistre.*

Tu as parlet mout saigement,
 Et ce que tu dis vraiment,
 Mostre bien que tu saiges soies,
 4080 Prex, clerveanz; mais, toutevoies,
 Qui soutilment entent mes dis,
 Riens a moi contraire ne dis,
 Car en cest monde puet avoir
 4084 Double amour, ce dois tu savoir.
 La premiere est pure apelee
 Et la seconde amour mellee.
 Cil qui s'entraiment d'amour pure,
 4088 Dou delit de la char n'ont cure,
 Ains wellent sanz plus acoler
 Et baisier sanz outre couler.
 Et tele amour est vertueuse,
 4092 Ne n'est a son proime greveuse.
 De tele amour vient grant proece
 Et Diex gaires ne s'en courece.
 Et tele amour puet maintenir,
 4096 Sans li por grevee tenir,
 Pucele et fame marice,
 Et nonnain a Dieu dedice.
 Mais l'amour, qui mellee est dite,

Ms. : double 4085.

4100 Ou pechiet de char se dellite
 Et tele amour, qui n'est pas fine,
 En l'uevre de luxure fine,
 Ne ne puet durer longuement.
 4104 Par tele amour est malement
 Li proismes a l'ome bleiciez,
 Et Diex en est trop courouciez. [fol. 26 d]
 Or enten domques sainement
 4108 Ma doctrine qui pas ne ment,
 Que, qant a nonnains deffendy
 Et as clers amours, j'entendy,
 Ce doiz savoir, d'amour mellee.
 4112 Mais l'autre de moy deveëe
 Ne sera a nule personne;
 Car, si com j'ai dit, elle est bonne
 Et la doyvent clerc embracier
 4116 Et nonnains, et l'autre enchacier
 Et de tout lor pooir fuir,
 Et doyvent bonne amour suir,
 Sans qui nus hom ne puet bien faire,
 4120 Ne bien govrener son affaire.

XI. — *De l'amour qui est acquise par pecune.*

Or weil dire se par pecune,
 Par biaux joiaus, ou par aucune
 Autre chose, puet estre aqise
 4124 Loiaus amours en nule guise.
 Et premiers savoir vous covient
 Que de seul cuer vraie amour vient,
 De pure grace et de franchise
 4128 Nete, sanz point de covoitise,
 Dont li dons fet plus a prisier
 Que nus ne porroit esprisier.
 Or, n'argent, par nule sentence,
 4132 Ne pueent oster sa vaillance,
 Mais s'une fame fole et nice

Ms. : au clers... je tendy 4110 — se 4111 — deree 4112 — embr-
 4116.

Est plaine de tele avarice
 Qu'elle a .i. home s'abandoigne,
 4136 Por autrui don que cil li doigne,
 Ele n'est pas vraie ameresse,
 Mais d'Amour droite fausseresse,
 Et est dignes qu'elle estre doie
 4140 Comparee a fame de joie.
 Mais encor ose je plus dire
 C'om doit tel fame plus despire
 C'om ne fait une fole fame,
 4144 Car cele ne deçoit nule ame,
 Ains fet ce que elle doit faire, [fol. 27 a]
 Ains moustre a chascun son affaire,
 S'entencion et son dyffame,
 4148 Mais l'autre se fait bonne dame,
 Noble et plaine de cortoisie,
 Si fait languir, par grant boidie,
 Plusors homes qui la regardent
 4152 Et par devant de li tout ardent.
 Et la devant dite moillier
 S'esjoist en les despoillier,
 Car, quant il l'ont son cors veü,
 4156 Par faus samblanz sont deceü
 Qu'elle fet, et par autre singne,
 Tant les esgarde et tant les guigne
 Que dou tout a li s'abandonnent
 4160 Et plus qu'il ne pueent li donnent;
 Et cele qui l'argent covoite,
 Par nature ainsi les exploite
 Et a donner si les enorte,
 4164 Qu'il aiment miex ce qu'elle emporte
 Qu'il ne font ce qu'il lor demeure.
 Tel fame, se Diex me sequeure,
 Est de penre si coustumiere
 4168 Qu'elle en set toute la maniere
 Et l'oume ami apelera,
 Tant com a donner avera,

Ms. : ce 4148 — li 4154 — autres 4157 — garde 4158.

Si comme il l'a acoustumé.
 4172 Mais, quant tout avera humé
 Et duques as ners tot rongié,
 Lors li vorra donner congié;
 Puis que tout i avera mis,
 4176 Il ne sera plus ses amis;
 En grant haïne l'avera
 Et en grant despit le tenra.
 Lors apert il que cis estoit
 4180 Bien fox, qui a lui s'arestoit;
 Lors apert la mauvaiesetés
 De li et la grans fausetés.
 Mais, qui se prent a tele fame,
 4184 Chascuns le het et le diffame;
 Et je, par l'ame de mon pere, [fol. 27 b]
 A .i. ort vil chien le compere,
 Ne nus hom ne li doit aidier.
 4188 Il apert dont, sanz plus plaidier,
 Que, puis qu'Amours a granz dons bee,
 Vraie Amours n'est pas apelee,
 Mais avarice et grant destrece,
 4192 Que nus hom, tant eüst richece,
 Ne porroit jamais assevir,
 Comment qu'il se seüst chevir.
 Et, por ce, vous weil je proier
 4196 Que chascuns weille estudier
 A fuir les agaiteries
 De tex fames et lor boidies;
 Car ja, par Saint Pere de Romme,
 4200 La fame qui bien aime l'omme,
 Grans dons ne li demandera,
 Mais sa richesse acroistera,
 Par quoi il se puist belement
 4204 Maintenir et cortoisement;
 Ne ne querra, jour qu'elle vive,
 Avoir, fors bonne amour jolive,

la granz mauvaiesetés 4181 — que plus qu'amours 4189 — ce 4194.

Et, partout ou elle sera,
 4208 A son pooir l'avancera.
 Et s'il a aucunc persone
 Por l'amour de s'amie donne,
 Ou soit privee, ou soit estrange,
 4212 Por aquerre grace ou loange,
 Cele tel gré l'en savera,
 Qu'a li fait le reputerà.
 Et s'il est ainsi qu'il aviengne
 4216 Que necessités le contraigne,
 Il li venra a grant grevance,
 Se il li covient la sustance
 Amenuisier de son amant,
 4220 S'ele l'aimme bien loyaument.
 Mais, se li amans puet savoir
 Qu'elle doie mesaise avoir,
 Il ne le doit mie souffrir,
 4224 Ains li doit son avoir offrir,
 Car avoir devroit a esmance,
 S'il avoit d'avoir habondance
 Et s'amie aloit mendiant.
 4228 Ains croy, par le mien esciant,
 Se la fame a necessité
 Et li homs par sa largeté
 Li fait .i. don, s'ele le prent,
 4232 Qu'elle de noient ne mesprent.
 J'ose dont hardiement dire
 Qu'il doit a la fame souffire
 Que, por s'amour et por sa grace,
 4236 Li homs aus autres les dons face.
 Mais s'il avient que il entende
 Que cele a penre les dons tende,
 Fuïr la doit com une beste,
 4240 Qui blandit l'ome de la teste
 Et envenime par derierre.
 Mais s'il est de tele maniere

[fol. 27 c]

Qu'il weille avoir soudiere fame,
 4244 Je li lo miex, par Nostre Dame,
 Qu'il s'en voit au commun bordel
 Que tele l'ait en son cordel;
 Car c'est droiz de teles denrees,
 4248 Que, s'aucuns les a achetees
 Por pou ou les ait por noient,
 On le tient a bon marchant,
 Car la chose plus viex seroit,
 4252 Se li venderres requeroit
 L'acheteur, qu'ou cas contraire.
 Laz! encor ne m'en puis plus taire,
 Qu'il me poise, par mon œil destre,
 4256 Qant celes, qui soloient estre
 Bonnes, sont teles devenues
 Qu'elles sont si vilment vendues.
 Mais armer contre teles fames
 4260 Se doivent toutes bonnes dames,
 Et vengier la grant vilonie
 Qu'elles font par lor derverie.
 Se tu vix dont a honor vivre,
 4264 De teles fames te delivre
 Qui en tel maniere forlingnent [fol. 27 d]
 Et l'un regardent, l'autre guingnent.
 Et, se tu me viex bien entendre,
 4268 Maintenant te vorrai aprendre
 Comment connoistre les porras :
 Qant tu aucune fame orras
 Ainsi parler : « Cis a ss'amie
 4272 Va faire tele courtoisie. »
 Ou s'ele dit de sa voisine :
 « Diex! com cele a robe tres fine! »
 Ou s'il avient qu'elle te die :
 4276 « Toute ma robe est engagie,
 Mi joel et mes autres choses. »
 Fox seras, se requerre l'oses.

Ou s'ele palle telement :
 4280 « Il me faut .i. tel garnement. »
 Adont regarde sagement
 Qu'el ne t'aimme pas vraiment,
 Ainçois te bee a essillier
 4284 Et de ton avoir espillier.
 Et, se de ce ne me viex croire,
 Au mains aies en ta mimoyre
 La rigle d'Amours, qui dit ce :
 4288 Que bonne Amour et Avarice
 Ne pueent ensamble habiter,
 Car, ce puis je bien reciter,
 S'une femme s'amour otroie
 4292 A .i. home, por sa monnoie,
 Ce n'est pas amour que je prise,
 Ains est decevable faintise.
 Et, ja soit ce que l'en peu trueve
 4296 De tele amour qui bien se prueve,
 Car ardeur et grant covoitise
 Plusors fames tient et atise,
 Je te lo que tu, toutevoies,
 4300 Amis a tele fame soies,
 Qui ne puist pas de ton avoir
 Legierement besoing avoir,
 Et qui envers toi ne puist mie
 4304 Legierement estre changie
 Par aucune necessité;
 Car je te dy, par verité,
 Que de chascun seras repris,
 4308 Se de tel fame ies cntrepris,
 Qui te weille tenir por biche
 Si que dou tien devigne riche.
 Tu seras de chascun haïs
 4312 Et dira on, par le pais,
 Que pris seras par renardie.
 S'il avient qu'elle, par boidie,
 Te moustre d'amour aucun signe,

[fol. 28 a]

4316 Por ce que te regarde ou guigne,
 Sachés qu'elle te vient deçoivre
 Et qu'el te vient bastir tel poivre
 Qu'a lui donner soies meüs.
 4320 Et tu, qui seras deceüs,
 Espoir, por .i. seul guignement,
 Li donras tout si largement
 Que tu em povreté cherras.
 4324 Adont despire te verras,
 Car il n'est chose si despire
 Au monde, ne grans ne petite,
 Com de despendre son avoir,
 4328 Por le delit de char avoir.
 Or pues tu bien apercevoir,
 Se tu ses que je die voir,
 Qu'ex amours est que on otroie,
 4332 Par dons, par joiaus, par monnoie.
 Et, se vivre viex saignement,
 Tien de moi tel commandement :
 Se, par presumption aueune,
 4336 Set la fame amasser pecune,
 Si la fui au commencement;
 Car, se tu la crois vraiment,
 Por nul signe qu'aies veü,
 4340 Tu te troveras deceü,
 Ne por riens que tu saches faire,
 Ne connoisteras son affaire.
 Mais tout ausi com la sansue
 4344 Qui susse le sanc et mengüe,
 Ne ja l'ome ne laissera,
 Devant que saoulez sera,
 Ausint ne te laissera cele
 4348 Em pais, vraiment, devant qu'ele
 Si bien espilliet t'avera
 Que mendiant te savera;
 Car nus penser ne porroit mie
 4352 Le barat et la tricherie

[fol. 28 b]

Que cele qui son ami bee
 A decevoir, a porpensee,
 Car elle set tant de malice
 4355 Et set si coulourer son vice
 Que cil qui l'aimme bonement,
 Ne le pensseroit nulement;
 Car plus set d'engin fame avere
 4360 Que cil qui le premerain pere
 Adan deçut; ce fu li Diabes,
 Qui tant est max et decevables.
 Cis domques, qui de lor agais
 4364 Se porra garder, sera gais.
 Fuiez dont, si ferez que sage,
 Fames qui de penre ont usaige,
 Car Amours ne les puet tenir,
 4368 Ains wellent riches devenir;
 Car se je plus riches estoie,
 Et je tout raconter voloie
 Lor fais, lor maniere, lor vie,
 4372 Mi an n'i souffiroient mie.
 Et, par m'ame, je ne di ce
 Por faire as bonnes prejudice,
 Ains le dy por les foles fames
 4376 Qui font injure a bonnes dames,
 Qant eles mainnent tele vie
 Qui amour destruit et conchie,
 Mès Dex me gart que je tex soie
 4380 Que des bonnes mesdire doie,
 Ne je ne bee a dire ennuit,
 Se Dex plait, riens qui lor ennuit,
 Car je les aim et amerai
 4384 Touz les jours que je viverai,
 Et bien sai que, par tout le monde,
 Lor sens et lor bontez habonde.
 Par lor sens et par lor affaire,
 4388 Esmuevent chascun a bien faire;
 Par lor sens et par leur proesse

[fol. 28 c]

Ms. : sages 4365 — au 4374.

Croit au riche home sa richesse;
 Par lor bonté sont soustenu
 4392 Cil qui sont povre devenu,
 Et par elles larges deviennent
 Cil qui avarice maintiennent.
 Briément celes qui bonnes sont,
 4396 Si grant vertu en elles ont
 Qu'elles donnent commencement
 A touz biens c'om fait vraiment.
 Et par m'ame, s'eles n'estoient,
 4400 Ja proece home ne feroient,
 Ne ne feroit on largeté,
 Jeus, ne baus, ne jolieté.
 Et briément elles donnent voie
 4404 A touz solaz, a toute joie.
 Et qui ce tytre, par couvent,
 Vorra recorder bien souvent,
 L'enseignement i trouvera,
 4408 Par quoy deceüs ne sera
 Par le barat des foles fames,
 Qui destruisent et cors et ames.

XII. — *De legiere concession de chose demandee.*

Or est il tans que nous dions,
 4412 Se legiere concessions
 De chose qui est demandee,
 Puet tant faire qu'Amours soit nee.
 Premiers dirons en quel maniere
 4416 On fait concession legiere :
 S'une fame est de tel nature
 Que por le delit de luxure
 S'abandonne legierement
 4420 A .i. home qui belement
 La requiert, et autel feroit
 A autre, se la requeroit,
 Sans ce que nus dons point n'i oeuvre,
 4424 Et, qant on a parfaite l'oeuvre,
 Nule amour en lui ne demeure,

Ainz en est delivre enz en l'eure,
 Commander te weil et proier
 4428 C'a lui ne te weilles loier;
 Car je te faz bien assavoir
 Que tu ne pues s'amour avoir,
 Por chose que tu puisses faire.
 4432 Car, puis qu'elle est de tel affaire
 Et plaine de si grant ardeur,
 El n'a de nul home amer cure,
 Ainçois vieut mener ordre vie,
 4436 Tant qu'elle puist estre assevie
 Et saouler sa grant luxure.
 N'aies dont de tel fame cure,
 Se tu ne pues tant tribouler
 4440 Que tu la puisses saouler.
 Mais je te dy bien, toutevoies,
 Que tu ausint tost averoies,
 Ou plus tost, la mer espuisie;
 4444 Et si ne te merveilles mie,
 Se tele amour t'ai deffendue,
 Que je tant repreing et argüe.
 Car, ja soit ce qu'elle te plaise
 4448 Et que tu soies mout aaise,
 Qant tu la baies et acoles
 Et, en jouant, a lui t'afoles,
 S'en li amer longues te paines,
 4452 Assez avras dolours et paines,
 Car, qant a lui te joueras
 Priveement, tu trouveras
 C'autres avra a lui jeü :
 4456 Lors te tenras a deceü.
 Et, qant tu avras ce trouvé,
 Nus hom, s'il ne l'a esprouvé,
 Ne te porra la paine dire
 4460 Que tu avras ne le martyre.
 Or pues tu domques bien savoir
 Qu'Amours ne puet pas lieu avoir,

[fol. 28 d]

Ms. : ele 4434 — cil 4458.

Ou legiere concession
 4464 De ce c'om quiert, a mansion;
 Car, puis que fame a tel nature
 Qu'elle a en lui si grant ardeur
 C'uns homs seus ne li puet soffire,
 4468 Mais a plusieurs gesir desirre, [fol. 29 a]
 Amours en li ne demourra;
 Car, puis que .ii. cuers Amours a
 Conjoins par bonne affection,
 4472 Cil qui ont tele entencion,
 Ne pueent avoir, ce me samble,
 Autre desir que d'estre ensamble
 Et de bien eus garder se painent.
 4476 Mais cil qui tele vie mainnent,
 Com j'ai par deseure espany,
 Sont de la court d'Amours bany,
 Ausint li homme com les fames,
 4480 Et sont haï de toutes dames;
 Car, puis c'ons est de tel nature
 Que d'une fame amer n'a cure,
 Ainçois covoitte toutes celes
 4484 Qu'il voit, soient laides ou beles,
 Il n'est mie loyaus amerres,
 Ains est avoutres ou faignerres,
 Et vaut pis d'un chien ou d'un asne
 4488 Qui brait laidement et recane.
 Or pues tu domques bien savoir
 Que nus ne doit en lui avoir
 De delit trop grant habondance,
 4492 Et c'om doit fuïr l'acointance
 De toute fame qui s'otroie
 Legierement, qant on la proie.

XIII. — *De l'amour as vilains.*

Or parlerai, qu'il est mestiers,
 4496 De vilains et de charetiers.

Ms. : fames 4493 — au titre.

Et vous devez de moy tenir,
 K'a paines puet il avenir
 Que tex genz puissent par amours
 4500 Amer. Mais tout ausi com ours,
 Ou asnes a la dure teste,
 Com chevaus ou aucune beste,
 S'esmuevent, par droite nature,
 4504 A faire l'uevre de luxure.
 Voisent domques a la charue,
 Qu'il ont aprise et maintenue,
 Et se deduisent, je leur loe,
 4508 A tenir le soc et la hoe!
 Et s'il avient, par aventure,
 Qui weillent, outre lor nature,
 A amer par amours entendre,
 4512 Si ne lor doit on pas aprendre
 Comme se doyvent maintenir
 Cil qui amours wellent tenir.
 Car, se il l'art d'Amours savoient,
 4516 Les chans et les vingnes lairoient,
 Par aventure, a gaaingnier :
 Si lor fait mauvais enseigner.
 Et, s'ainsi avient qu'il te preigne
 4520 Talent d'amer fame vilaine,
 Se tu pues a bon point venir,
 Tu ne te dois mie tenir,
 Ains dois acomplir ton plaisir
 4524 Tantost, sanz querre autre loisir,
 Et a ton pooir t'en efforce,
 Se ce n'est ausint com a fforce.
 Tu i venras a trop grant paine,
 4528 Car c'est maniere de vilaine
 Qui s'amour ne vient otroier,
 Tant la sache .i. hom biau proier,
 Et que plus biau la proiera,
 4532 Plus vilaine la trouvera.
 Si l'estuet .i. peu forçoier,

[fol. 29 b]

Ains c'om la puist amoloier.
 Por ce ne dy pas, toutevoies,
 4536 Que je weille que si fox soies
 Que tu te preignes a vilaine,
 Mais, s'il avient qu'Amours t'i maine,
 Ce que je ne croy ne devine,
 4540 Se tu entens bien ma doctrine,
 Legierement porras savoir
 Comment tu t'i devras avoir.

XIV. — *De l'amour as foles fames.*

Or est drois que je parler doie
 4544 De l'amour as fames de joie,
 Et tele amour de fole fame
 Canque je puis repreing et blame; [fol. 29 c]
 Car, qui ante la compaignie
 4548 De tel fame, tost li anuie,
 Et peu avient qu'elle l'otroie,
 S'ele n'a ainçois la monnoie.
 Et s'il avient, par aventure,
 4552 Qu'elle meste en amer sa cure,
 N'est ce pas vie mout honeste
 De repairier entor tel beste,
 Ains est de toute sapience
 4556 Reprosee lor acointance.
 Et si en vient plus grant dyffame
 Qu'il ne fait d'une preude fame.
 Por ce ne te weil enseigner
 4560 Comment tu porras gaaingnier
 Lor amour ne lor acointance,
 Car tex fame, sans nule instance
 De proieres tantost l'otroye
 4564 A celui qui d'amours li proie :
 Domques ne dois tu pas enquerre
 Comment on puet s'amour aquerre,
 Qu'il ne faut point d'enseignement
 4568 A ce c'om l'a legierement.

XV. — *Comment l'amour aqoise puet estre gardee.*

Nous avons dit soufisamment
 Et bien par deseure, comment
 Loiaus Amours puet estre aqoise;
 4572 Or volons dire en quele guise
 Ele porra estre gardee.
 S'aucuns domques a garder bee
 L'amour aqoise longement,
 4576 Il se doit garder saigement
 De li, plus qu'il ne doit, ouvrir,
 Et doit chascuns l'amour covrir.
 Car, puis que l'amours est seüe
 4580 Et de plusours aperceüe,
 Ses accroissemens prent defaut
 Et ses premiers estas defaut.
 Après li amans se doit faire
 4584 Saige a ss'amie debonnaire,
 Atempuré, plain de bonnes mours, [fol. 29 d]
 S'il vient bien maintenir amours.
 Et bien se gart qu'il ne courouce,
 4588 Par vilains fais, s'amie douce.
 Et, s'ele a mestier de s'aïde,
 Aidier la doit selonc Ovide.
 S'ele a chose qui ne li plaise,
 4592 Peser li doit de sa mesaïse
 Et, s'ele requiert chose honeste,
 Faire la doit, s'el n'est trop beste;
 Encor plus, s'ele fait requeste
 4596 Qui li samble .i. peu dessonneste,
 Toutes voies il la fera,
 Mais ainçois l'ammonestera,
 Bel et cortoisement, que cele
 4600 Sa fole volenté rapele.
 Et s'il avient qu'il face ou die
 Chose dont il l'ait couroucie,

Ms. : ce 4583 — cil 4586 — cele 4589, 4591, 4594, 4595 — cil 4601.

Hontex li die son meffait
 4604 Et li die ainsint : « J'ai ce fait,
 Por ce que corrouciez estoie. »
 Ou il doit trover autre voie
 Par quoi il samble, par raison,
 4608 Qu'il ait de ce faire oquoison.
 Et si croy qu'il ne loe mie
 Trop par devant la gent s'amie,
 Ne ne la doit ramentevoir
 4612 Trop, s'il ne se vient decevoir.
 Sa rue ne doit trop anter,
 Ne par devant son huis chanter.
 S'ele est en une compaignie,
 4616 Ou l'en se joue et esbanie,
 Bien se gart que il ne la guingne
 Et qu'il ne li face autre signe,
 Ne por li son mestier ne change,
 4620 Ains l'ait ausi com une estrange,
 Que mesdisant cause ne truissent,
 Par quoi d'iaus .ii. mesdire puissent.
 Quant il seront priveement,
 4624 Si se guingnent hardiement
 Et tieus signes comme il vorront, [fol. 30a]
 Em privé lieu faire porront.
 Chaucement ait et vesteüre
 4628 Noble, sans grant desguiseüre,
 Et de tout autre aornement
 Se maintingne atemprement,
 Que plus est li homs desguisiés
 4632 En tiex choses, mains est prisiés.
 Et s'il bee a nul bien venir,
 Il doit largesse maintenir;
 Car cil qui vient amour ellire,
 4636 Doit toute richesse despire,
 Et la doit donner et espandre
 As povres qui n'ont que despendre;
 Car nus hom qui amer propose,

Ms. : cil 4612 — cele 4615 — cil 4633.

- 4640 Ne puet plus vertueuse chose
En li contenir que largesse.
Mais nus ne puet avoir proesse,
Qui vient maintenir avarice.
4644 Mais plus encore vous di ce
C'om souvent .i. home deporté
Mauvais, se largesse le porte.
Et se tex homs est li amerres
4648 Qui doie maintenir les guerres,
Tant face que, par sa proesse,
Chascuns saiche sa hardiesse;
Car, s'il est plains de coardie,
4652 Il couvenra c'on en mesdie.
A toutes dames son service
Offre, ou l'en le tenra por nice,
Et les serve devoutement.
4656 Maintenir se doit humblement,
Orgueil fuie, si se maintiegne
Que nus de loer ne se faigne
Les biens qu'il fera en sa vie,
4660 Et que nus n'ait de li envie.
A acomplir s'estude meste
Quunque courtoisie ammoneste.
Encor la puet on, j'en dy tant,
4664 Retenir en exerçant
Les solas biaux et deliteus
De char, mais qu'il soient iteus
Qu'il n'anuiet pas a l'amant.
4668 Encor di ge, par Saint Amant,
S'il set aucune chose faire,
Qu'il set bien a ss'amie plaire,
Il la doit faire sans proiere,
4672 Belement et a bonne chiere.
Li clers ne preigne habit des lais,
Car il li seroit assez lais,
S'il ne set que plaire li doie
4676 A celui qui le tient en joie.

- Après il li covient suir
Les bons et les mauvais fuir;
Se la compaignie sivoit
4680 Des mauvais, il s'avilleroit.
Et c'apartient, que dit avommes,
A fames ausint com as homes.
Autre maniere i puet avoir,
4684 Que chascuns puet par li savoir,
Comment bonne amour retenue
Puet estre, quant elle est venue.

XVI. — *De l'acrosissement d'Amours.*

- Or m'estuet de l'acrosissement
4688 D'Amours parler assez briément.
Et je croy qu'Amours croistre doient,
Quant li amant peu s'entrevoient.
Qui plus se voient a grant force,
4692 Tant croist plus l'amour et efforce.
Après Amours prent grant effait,
Qant li uns le courroucié fait,
Car li autres amans se dote
4696 Que li corrous et la riote
Ne doie a touz jours mais durer,
Ce qu'il ne porroit endurer.
Après par vraie jalousie
4700 Acroit Amours, quoi que nus die;
Voire par soupeçon mauvaise
Acroit Amours, par Saint Nicaise.
Et se tu viex que je te die
4704 Dyfference entre jalousie
Vraie et mauvaise soupeçon,
Trouver le pues en la leçon,
Ou cil livres des nobles palle
4708 Fames, et de plus noble malle.
Tant dois tu savoir que norrie
Est bonne amour par jalousie,

[fol. 30 c]

[fol. 30 b]

Et puisqu'Amours est perceüe,
 4712 S'ele dure, elle est acreüe;
 Et se li uns de l'autre soingne,
 Amours en acroist sans mençonge;
 Se li amans puet percevoir
 4716 C'uns autres weille decevoir
 S'amie, et par amours requerre,
 Amours en croistera ou je erre.
 Encor di plus hardiement
 4720 Que, s'il set plus tout vraiment
 C'uns autres en ait eu coppie,
 Ou l'ait acolee et baisie,
 Assez plus la couvoitera
 4724 Que par devant fait n'avera,
 S'il n'est ainsi que grant noblece
 De cuer le retraie de ce.
 Après Amours prent acroissance,
 4728 Quant li uns fait de lui muance,
 Et bien sai qu'aumentacion
 Prent Amours par correction.
 Après Amours prent norreture
 4732 Par chastoy ou par bateüre,
 Car, se li homs bat ou chastoie
 Sa fame plus que il ne doie,
 Et li peres sa fille bat,
 4736 Ou chastoie, ou met en debat,
 Ou parle a lui vilainement,
 Amours em prent accroissement.
 Après je vous ai en couvent,
 4740 Se li amans pense souvent
 A s'amie et il s'i delite,
 Grans en devient l'amours petite;
 Et s'il s'atourne noblement
 4744 De robes ou de chaucement [fol. 30 d]
 Et set cortoisement parler,
 Gentement venir et aler,

Ms. : cele 4712 — en mours 4714 — cil 4720 — c'un autre 4721 —
 cil 4725, 4743.

Ou s'on le loe en sa presence,
 4748 En ce cas prent Amours croissance.
 Autres causes i puet avoir,
 Que chascuns puet par lui savoir,
 Car qui entendut avera
 4752 Les nommees, il savera
 Celes qui ne sont pas nommees,
 Car eles sont des autres nees.

XVII. — *De l'amenuisement d'Amours.*

Puis qu'avez la doctrine eüe
 4756 Comment Amours est acreüe,
 Il est raisons que je vous die
 Comment elle est amenuisie.
 Et se li amant s'entrevient
 4760 Souvent et souvent se conjoient,
 Ou se il pueent estre ensamble
 Et sarmonner, qant bon lor samble,
 En ce cas Amours amenuise,
 4764 Ou se li amans se desguise,
 Ou va plus qu'il ne doit ou vient,
 Ou se il povres homs devient,
 Car, puis qu'il chiet em povreté,
 4768 Il a si grant nécessité
 De ses besoignes porchacier,
 Qu'il li covient Amours chacier;
 Car Amours lait touz jors son mestre,
 4772 Puis qu'il ne l'a mais de quoi paistre.
 Lors couvenra que chascuns die :
 « Voi! que maloite soit sa vie! »
 Ne nus amis ne trovera,
 4776 Mais chascuns le despitera,
 Car Ovide ainsi nous tesmoigne,
 Qui savoit de ceste besoigne :
 Tant com li homs riches sera,
 4780 Grant plenté d'amis avera,

: chascuns 4777.

Mais quant il sera devenus
 Povres, il n'en avera nus.
 Quant il verra tiex cruautés,
 4784 Si li muera sa biautés,
 Ne ne porra dormir de nuit;
 Adont couvenra qu'il ennuit.
 Longuement ne demorra mie
 4788 A cele qui sera s'amie.
 Après, se cil qui iert amez,
 Est sor aucun cas diffamés,
 Ou se il est plains d'avarice,
 4792 Ou d'aucun autre mauvais vice
 Et on le raconte a ss'amie,
 Amours en est amenuisie.
 Après li estas d'Amours change,
 4796 Se li amans a .i. estrange
 Se jout, par aucune aventure,
 Et n'ait encor de l'amer cure.
 Après Amours descroistera,
 4800 Quant la fame percevera
 Que fox et nices soit li hom,
 Ne n'ait en lui discrecion
 Ou se de la fame s'efforce
 4804 Aucune chose avoir a fforce,
 Ou s'ele voit qu'il ne li chaille
 De honte, ne comment qu'il aille,
 Car cil qui loyal amour maine,
 4808 Soufferroit ainçois mout de paine
 Qu'il voussist faire une folie,
 Contre la volenté s'amie,
 Et li amans qui le feroit,
 4812 Traîtres et mauvais seroit;
 Car, puis qu'il est sans plus tentés
 D'acomplire ses volentés
 Et le porfist pas ne regarde
 4816 De s'amie qui bien se garde,
 Il n'est mie loyaus amerres,

[fol. 31 a]

Ainçois est traîtres et lerres.
 Amours descroit encore, voir,
 4820 Se la fame puet percevoir
 Son ami plain de coardie,
 Ou s'il avient que on li die
 Qu'il soit dou tout inpaciens,
 4824 Ou a orgueil obediens;
 Car li homs qui vieut ensuïr
 Bonne amour, doit orgueil fuïr
 Et doit vestir humilité.
 4828 Amours descroit, par verité,
 Qant li amans teste a si fole,
 Quant il dist vilaine parole.
 Aucun sont qui font le contraire
 4832 Et cuident, ponr ce, as dames plaire,
 Mais certes il sont deceü,
 Qui ce croient et ont creü,
 Car ja a fame ne plaira
 4836 Cil qui vilonie dira.
 S'il avient que li amans die
 De Dieu ou des Sainz vilonie,
 Ou qu'il despise Sainte Eglyse,
 4840 Amours en tex cas amenuise.
 Ou se li amans nule aumosne
 A povres genz omques ne donne,
 Ou se la fame se prent garde,
 4844 Qui vers ses amis foi ne garde,
 Ou die une chose de bouche
 Et autre chose au cuer li touche;
 Ou s'il avient que de monnoie
 4848 Weille amasser plus qu'il ne doie;
 Ou s'il plaide legierement,
 Amours prent amenuisement.
 Assez d'autres cas vous porroie
 4852 Dire et conter, se je voloie,
 Comment bonne amour puet decroistre.
 Mais qui savera bien connoistre

[fol 31 b]

Touz les cas en estudiant,
 4856 Que j'ai nommez, mon esciant,
 Bien souffire li devera,
 Car les autres bien trovera,
 Tout par lui, s'il i veut penser.
 4860 Mais tant li weil je recenser,
 Car, puis qu'Amours commencera
 A descroistre, el ne finera
 Maintenant et sera perdue, [fol. 31 c]
 4864 S'ele n'est tantost secorue.

XVIII. — *Comment Amours define.*

Or avez la matere eüe
 Comment Amours est decreüe.
 Or m'estuet a cele venir
 4868 Comment Amours puet defenir :
 Se li uns a sa foy brisie
 A l'autre ou chiet en hyresie,
 Ou se l'amours est diffamee,
 4872 En cest cas est Amours finee.
 Ou se li uns de ce mendie,
 De quoy li autres a coppie,
 Et li habondans de noient
 4876 Ne vuet aidier le mendiant,
 Li mendians soutillera
 Comment son amant laissera ;
 Car, sachiez, trop grant dedaing a,
 4880 Quant cil aidier ne li daigna.
 Après Amour fenir covient,
 Quant .i. noviax amans sorvient,
 Car bonne amour, par Saint Legier,
 4884 Ne se puet as .n. obligier.
 Après Amours est enchacie
 Par barat et par tricherie,
 Car amans bareteurs, par m'ame,
 4888 Doit enchacier chascune dame ;

Ms. : Tout par lui seul 4859 — elle 4862 — cele 4864.

Car, ja soit ce qu'.i. hom proesse
 Ait en lui et sens et noblesse,
 Toutes voies, par Saint Richier,
 1892 S'Amour vuet deçoivre et trichier,
 Nus ne li doit faire secours,
 Ains est banis de toutes cours,
 Et si doit toutes honors perdre ;
 4896 Car Amours ne se puet aerdre,
 Fors en personnes qui seront
 De .ii. cors et .i. seul cuer ont,
 Car, qui autrement se maintiennent,
 4900 En la court d'Amours pas ne viennent.
 Après je te doinz tel doctrine,
 K'Amours soudainement define, [fol. 31 d]
 Se l'uns des amans se marie.
 4904 Après Amours est defenie,
 Se li amans, par aventure,
 Pert les estrumens de nature,
 Car, puis qu'il ne puet riens valoir,
 4908 Amors le laisse en nonchaloir
 Et, se il forsenés devient,
 A nient amours bonne vient,
 Car sorvenans forsenerie
 4912 Het bonne amour et sa mainsnie.
 Or t'ai ge dit plusors manieres :
 Toutes les autres par toi quieres,
 Car je ne weil pas toutevoies
 4916 Que tu toute jour oiseus soies,
 Ainçois weil que tu te traveilles
 A penser si que miex en veilles.
 Pense i domques et estudie,
 4920 Si ne feras pas grant folie.

XIX. — *Comment li hom puet savoir s'il est amés.*

Puis qu'ai parlet dyversement
 Duques ci d'Amours et briément,
 Dire weil comment savera

- 4924 Li amans se on l'amera.
 Et por ce que c'est porfitable
 Chose as amans et covenable,
 Ceste matere weil retraire,
 4928 Qu'il n'est chose plus necessaire
 A cex qui d'amours ont la rage,
 Com de connoistre le coraige
 De lor amies, sanz doutance;
 4932 Car s'il avient, par mecheance,
 Que deceü par erreur soient,
 Nule honor aquerre n'i doient,
 Et tel damage en sofferront
 4936 Qu'à grant paine recouverront
 A trestouz les jors de lor vie.
 Se li amans dont voit s'amie
 Querre d'amours escusemens
 4940 Dyvers et fax empechemens,
 Il doit esperer fermement
 Qu'el n'amera pas longuement.
 Ou s'il aler veoir voloit
 4944 S'amie, ainsi comme il soloit,
 S'il avient que, por ce, s'asente,
 Son propos mue et s'entente.
 Après, se il va veoir cele
 4948 Et il avient qu'elle se cele,
 Lors puet il bien apercevoir
 Qu'elle ne vieut plus recevoir
 S'amour, ou il n'est mie sages.
 4952 Ou s'il avient que li mesages,
 Qui le soloit recomforter
 Et les secrez d'aus .n. porter,
 Laisse le venir et l'aler,
 4956 Ou ne vieut mais a li parler
 Ne qu'il feroit a .n. estrange,
 Sachiez que ses propos li change.
 S'il avient qu'il l'acole ou baise,
 4960 Ou autrement avec li s'aise,

[fol. 32 a]

Ms. : cil 4932, 4943, 4945, 4952, 4959.

- S'il la trueve plus anuieuse
 Qu'il ne soloit et plus guingneuse,
 Ou se cele laidengier l'ose,
 4964 Ou s'ele demande tel chose
 Qu'elle ne soloit pas requerre,
 Autre amie li covient querre,
 Que ceste cy, certainement,
 4968 Ne l'amera pas longuement.
 Après s'il avient qu'elle enquiere
 La vie d'autre et la maniere,
 Ou les faiz devant li recense,
 4972 Savoir puet qu'elle a celi pense.
 Et s'ele met, par aventure,
 A li atorner plus grant cure
 Qu'elle ne soloit devant faire,
 4976 Tant pues savoir de son affaire
 Ou que l'amour est augmentee,
 Ou qu'elle .n. autre a amer bee;
 Et s'ele est pale devenue,
 4980 Sache que d'amer est tenue
 Et qu'ele pense a percevoir
 Se cil l'aimme sans decevoir.
 Tel doctrine devez avoir
 4984 Que, se li amans vieut savoir
 S'il est amez certainement,
 Il doit faindre tout sagement
 Que l'amour d'un autre l'argüe
 4988 Et souvent aler en sa rue.
 Et se cele en est couroucie,
 Savoir puet qu'elle est vraie amie,
 Car, qant li amans se redoute
 4992 Que ses amans ariers nel'boute
 Et il weille a .n. autre aler,
 Nus homs ne vous porroit parler
 Com il a au euer grant amgoisse,
 4996 Et couvenra que on connoisse

[fol 32 b]

Ms. : cil 4961 — cele 4964 — cil 4969 — cele 4973, 4979 — cil 4985
 — ariere 4992.

La grant dolor qu'il sofferra,
 Par ce que dehors mousterra.
 Après, s'il vient avoir enseigne
 5000 Qu'il soit amez, iriez se faigne
 Et le dedaignex vers lui face.
 Se cele, après, la pais porchace,
 Il puet savoir certainement
 5004 Que cele l'aimme entierement.
 Ne tex corrous ne porra mie
 Durer entre ami et amie,
 Ne l'amour n'amenuisera
 5008 Tele ire, ains la comfermera,
 Quant li corrous sera passez.
 De manieres i a assez
 Autres, par quoi on puet connoistre
 5012 S'Amour puet durer ou acroistre,
 Que chascuns qui amans sera
 Loiaus, tout par li pensera.
 Ce que j'ai dit vos doit souffire;
 5016 Je ne vous en weil or plus dire.

XX. — *Que li [uns] amans doit faire,
 qant li autres li ment sa foy.*

Or vous weil ge dire et retraire
 Que li autres amans doit faire,
 Qant l'autre vers li si vilment
 5020 Se prueve que sa foy li ment.
 S'il avient que li homs le face,
 Por ce que miex Amour porchace,
 La premiere le doit chacier,
 5024 Ne jamais nel' doit embracier,
 Car, puis qu'il a novele amie,
 Il a la premiere laissie,
 Car nus ne puet entierement
 5028 Amer .ii. fames vraiment.
 S'il vient domques a la premiere

[fol. 32 c]

Ms. : cil 4999 — ce 5000 — cil 5021, 5029.

Qu'il l'a laissie, et la requiere
 De jouer ou d'esbanoier,
 5032 Elle li doit tout denoier
 Et faindre qu'el ne le connoisse,
 Por ce qu'il ait plus grant amgoisse.
 Mais je demant, s'ele reçoit
 5036 Celui qui ainsint la deçoit
 Qui commence .i. autre a amer,
 S'on l'a doit loer ou blamer.
 Et je dy que, s'ele fait ce,
 5040 Ele amenuise sa proesce
 Et trop durement se meffait,
 Car jamais li homs qui ce fait,
 Ne doit avoir misericorde,
 5044 Tant est sa vie viex et orde,
 Qant si grant honeur oubliä,
 Que la fame faite li a,
 Qant a son ami le reçut,
 5048 Et puis si vilment se deçut
 Qu'il a fait une amie nueve,
 Ja soit ce qu'Amours le reçueve.
 Mais, s'ele estoit si debonnaire
 5052 Qu'elle ne s'em peüst retraire,
 Si comme il avient bien sovent,
 Et li hom vient tenir covent
 Et li tenir a la seconde,
 5056 Qu'il aime plus que riens ou monde,
 Ceste fame conseillearai
 Au plus bel que je saverai :
 S'ele vient celui rapeler,
 5060 Sa volenté li doit celer,
 Ne ne li die sa pensee,
 Mais faigne, com saige et senee,
 Qu'elle ne soit pas esmeüe
 5064 De nule riens qu'elle ait veüe;
 Mais tout ce que li hom fait faigne

[fol. 32 d]

: laissie 5030 — qu'il 5033 — cele 5035, 5039 — qui 5046 —
 re 5050 — cele 5051, 5059.

Qu'en bonne pascience praigne.
 Et s'ele s'est aperceüe
 5068 Que cil, por lui, vingne en sa rue,
 D'aler au lieu se doit tenir,
 Ou por lui veoir sieut venir.
 Et s'ele vient que nul effait
 5072 Ne puist avoir ce qu'elle fait,
 Ele doit tout saignement faindre
 K'ainsi ne weille plus remaindre,
 Mais .i. novel ami fera.
 5076 Et qant li homs recordera
 Le solaz de sa douce amie,
 Qu'il a perdue par sa folie,
 Si desirra, par aventure,
 5080 Ce dont il n'avoit devant cure,
 Et revenra a bonnes voies.
 Mais se la fame, toutevoies,
 Ne puet, por chose qu'elle face,
 5084 Recover de celui la grace,
 Celui dou tout oubliera,
 S'ainsint le fait, sages sera;
 Car, puis que tant l'a esprové
 5088 Et touz jors l'a mauvais trové,
 S'ele plus pour s'amour s'afole,
 Elle sera musarde et fole.
 Les fames domques de legier
 5092 Ne se doivent pas obligier,
 Ainçois regardent bien et voient
 K'a tex genz lor amours n'otroient,
 Car, qant li amant les deçoivent,
 5096 Grant dolor au cuer en reçoivent.
 S'aucuns dont une fame prie,
 Elle doit emquerre sa vie,
 Sa contenance et sa maniere,
 5100 Et connoissance doit plenièr
 Avoir de lui et de ses mours,
 Ainçois qu'elle l'aint par amours;

[fol. 33 a]

Ms. : cele 5067, 5071, 5089 — oublier 5092.

Car, s'ele premiers s'otroioit,
 5104 Et puis a tart s'en chastioit,
 Je la tenroie por musarde,
 Car consaus après fait trop tarde.
 Les dames dont garder se doivent
 5108 Que li amant ne les deçoivent,
 Car aucun sont qui ont amie,
 Et toute voie il n'aimment mie,
 Ains quierent, sanz plus, acoler
 5112 Et leur luxure saouler,
 Et wellent les dames anter,
 Por eulz devant la gent vanter.
 Qant ce vient au commencement,
 5116 Il parlent si courtoisement
 Et promestent chiens et oisiax,
 Qant vient au tendre les roisiax,
 Mais, quant il l'ont la beste prise
 5120 Et demenee a leur devisc,
 Si qu'elle ne puet retorer,
 Trop bien se vent le dos torner.
 Lors apert bien lor doubleüre
 5124 Qui par devant estoit oscure,
 Et cele qui legierement
 Creoit, se trueve malement
 Et deceüe et engingnic,
 5128 Par grant barat, par grand boidie.

Questio.

Mais metons que cil sa foi mente,
 Non pas por ce qu'il ait entente
 De faire aucune amie nueve,
 5132 Mais il, par aventure, trueve
 Une fame qu'il ne connoist,
 Si com luxure le menoit,
 Ou il trueve une chamberiere,
 5136 Ou aucune fame soudiere,
 Et avuec eles s'esbanie,

: cele 5103 — se 5115 — soudoier 5136.

Doit il por ce perdre s'amie,
 S'ele le set certainement?
 5140 Et je respons seürement
 Que nenil, pour une foÿe;
 Mais, s'il faisoit tele folie
 Si souvent qu'elle bien seüst
 5144 Que grant luxure l'esmeüst,
 Ou s'il avoit une soudiere,
 Par son fait ou par sa priere,
 En ce cas ne me dout je mie
 5148 Qu'il ne doie perdre s'amie,
 Et meesmement, qant sa dame
 Est noble ou honorable fame.

Questio.

Et se tu me faiz tel demande :
 5152 S'uns homs a s'amie demande
 Congié d'a une autre gesir,
 Por acomplirre son desir,
 Se cele li doit otroier,
 5156 Por chose qu'il sache proier;
 Et je dy que nenil, par m'ame,
 Mais tout apertement la fame
 Le jouer et l'esbanoier
 5160 A autre li doit denoier.
 Mais s'ele li donne licence
 De ce faire, par negligence,
 Et li homs de la licence use,
 5164 Ele ausi bien puis le refuse,
 Comme refuser le peüst,
 Se point de congié n'en eüst;
 Car, se la fame pechié a,
 5168 En ce qu'elle li otroia,
 Toutevoies, cil qui le fist
 Par son congié, plus se messist,
 Ne il ne puet pas por le vice
 5172 De cele covrir son malice.

[fol. 33 b]

Mais s'il avient que il s'efforce
 A faire de toute sa force,
 Mais il n'en puet a chief venir,
 5176 En ce kas devons nous tenir
 Que la fame ne li puet mie,
 Por ce, veer sa compaignie,
 Ains sera compensacions
 5180 Faite dou pechié que li homs
 A fait, encontre le meffait
 Qu'elle a par negligence fait.

[fol. 33 c]

Questio.

Mais or faisons dyscucion
 5184 D'une ancienne question :
 S'il avient que la fame brise
 Sa foy a l'omme, en quelle guise
 Li homs se devera deduire?
 5188 Et li ancien vorront dire
 Que des fames dire devommes
 Autel com nos disons des homes.
 Mais li ancien qui ce dirent,
 5192 En ce cas ne sorent qu'il firent,
 Se nous l'ancienne sentence
 Ne volons pas tenir en ce,
 Ja soit ce que les anciens
 5196 Loer et honorer doiens,
 Car, qui lor sentence tenroit,
 Grans erreurs et male en venroit;
 Car ja, se Dieu plait, n'avenra
 5200 Que la fame qui se prendra
 A .ii. homes, par grant ardeur,
 Et pour saouler sa luxure,
 Avoir pardon dou pechié doie,
 5204 Por ce s'on le sueffre et otroie
 As homes par bonnes raisons,
 Car bien assavoir vous fesons
 Que li home en sont en usaige.

- 5208 Mais Nature, qui tant est saige,
 Qui ce pechiet lor pardonna,
 Plus grant privilege donna
 As homes qu'il ne fist as fames,
 5212 Car vous savez bien que les dames
 Si franche volenté n'ont mie,
 Com Nature aus homes otrie,
 Et bien savez qu'elles sont teus
 5216 Qu'elles ont sexe plus hontex.
 Et por ce, s'une fame fait
 Tant qu'a .ii. homes se meffait,
 Chascuns la tient por fole fame
 5220 Et en aquiert si grant diffame [fol. 33 d]
 Que jamais honneur n'avera,
 Mais touz jors blamee sera.
 S'il avient dont qu'elle revienigne
 5224 Au premier et qu'il la retiegne,
 Trop grant honte i recevra,
 Car, puis qu'elle se meffera,
 Savoir dois que, ja puis cele eure,
 5228 Bonne amour en lui ne demeure.
 Domques est puis bien fox li hom,
 S'il met en lui se affection;
 Et se tu le ses si musart
 5232 Que por l'amour de li plus art
 Après que devant ne siut faire,
 Et qu'il n'en puist son cuer retraire,
 Conseillier ne le saverioie.
 5236 Et, se je faire le savoie,
 Ne le weil je pas enseignier,
 Car rien ne porroie gaignier
 En chose que je li deisse,
 5240 A sa volentet se chevisse.
 Puis qu'il a tel condicion
 Qu'il a si grant affection
 A fame de tele maniere,
 5244 Par moi reconfortez ja n'iere,

- Car consienc m'en remort,
 Car il vaut pis d'un home mort,
 N'il n'a mestier de medecine;
 5248 Qui de tel amour se fait digne,
 Par lui sa niceté fera
 Et par lui se conseiliera.

Questio.

- Mais se la fame est si tres fole
 5252 Qu'ome estrange baise ou acole,
 Ne ne li vieut plus otroier,
 Por chose qu'il saiche proier,
 Or me dites, por Dieu mercis,
 5256 La doit domques refuser cis
 A cui elle est loiaus amie.
 Et certes je ne doute mie
 Que ce ne soit trop laide chose,
 5260 Quant une fame enhardir s'ose [fol. 34 a]
 Tant c'un estrange acole ou baise,
 Car je sai bien, par Saint Nicaise,
 Que de baisier et d'acoler
 5264 Siut Amours souvent avoler,
 Et fames otroier le suellent
 As hommes qu'elles amer wellent;
 Mais je ne quit pas, toute voie,
 5268 Que, pour ce, refuser la doie.

[*Questio.*]

- Après vient une questions
 Tele : Se la fame ou li homs
 Puet amour novele requerre
 5272 Sans li meffaire et, par Saint Pierre,
 Soit ainsi qu'il le puisse faire
 Ou ne puisse, sanz li meffaire.
 Toutevoies, puis qu'il sera
 5276 Tex qu'a bonne amour pensera,
 Novele amour si le tenra

Qu'a obeir le couvenra,
 Car cil qui Amours ont tenté,
 5280 Est souz estrange volenté,
 A qui obeir le covient.
 Toutevoies, bien me sovient
 C'uns hom a qui j'avoie escrit,
 5284 Me remanda par son escrit
 Qu'amans ne puet avoir le vice
 De covoitier amour novice,
 Puis qu'il l'aimme bien loiaument,
 5288 S'il n'a premiers, en son amant,
 Conneü defaut qui l'esmueve
 A couvoitier cele amor nueve.
 Je meïsmes ai esprovee
 5292 Ceste rigle et vraie trovee,
 Car Amours me tient si forment
 Que soffrir me fait maint torment,
 C'omques n'en oy solas ne joie,
 5296 Dont je point esjoir me doie,
 Ne n'ai de l'avoir esperance;
 C'est ce qui plus me desavance,
 Car l'amour me tient et me blece
 5300 De dame de si grant noblece
 Qu'il ne me loit a nului dire,
 Et sa hauteesse si m'atire
 Que je ne li ose requerre
 5304 L'amour qui me met en tel guerre
 Que la mort me fera sentir.
 Et si ne me puis repentir,
 Ne penser a amour novele,
 5308 Mais ma dolor si renovele,
 Toutes les foiz qu'il m'en sovient,
 Que grief mal souffrir me covient.

[*Questio.*]

Mais, qui demander me vorroit
 5312 S'aucuns homs tex estre porroit

Ms. : amours 5285 — cil 5288 — ai vraie 5292.

Que de pure amour amast une
 Et une autre d'amour commune,
 Et je te weil la verité
 5316 Moustrer par une auctorité
 Qui dit : .i. homs ja conjoinz n'iere
 A .ii. fames, en tel maniere
 C'une soit de la pure amee,
 5320 Qu'autre soit de l'amour mellee,
 Car, ja soit ce que l'amour pure
 Et la mellee, par nature,
 De dyverses manieres soient,
 5324 Si com dient cil qui mal voient,
 Ces .ii. choses ont, sanz doutance,
 Pres une meïsmc sustance,
 Et viennent, sans distinction,
 5328 D'une mesmes affection.
 Mais en ce doubles choses sont,
 Qui dyverses manieres ont
 D'amer et ont, se Dex me gart,
 5332 Ausi d'amer dyvers regart;
 Et por ce que tu miex entendre
 Le puisses et toi miex deffendre,
 Te met .i. essample petit :
 5336 S'uns homs avoit grant appetit
 De boire vin, sanz melleüre,
 Et puis de boire iave pure,
 Ou vin qui iave contenist,
 5340 Noviaus appetit li venist,
 Se li regars de l'apetit
 Se muoit petit em petit,
 Toutevoies point de muance
 5344 Ne feroit la vraie sustance;
 Tout ainsint, par Sainte Marie,
 Bonne amour point ne se varie,
 S'uns homs aimme, par aventure,
 5348 Aucune fame d'amour pure,

[*fol. 34 c*]

: que 5317 — que ne soit 5320 — ja soit ce de 5321 — ses 5325
 mesmes 5326 — meesmes 5328 — double 5329.

Et puis il li plaise et agree
 D'amer cele d'amour mellee,
 Car, se la maniere se mue,
 5352 Et la fourme autre devenue
 Est, et li regars se varie,
 La sustance ne mue mie.

Questio.

Tex questions puet estre faite :
 5356 S'uns homs a une fame atraite,
 Tant qu'a li se conjoint a fforce,
 La puet li amans laisser por ce.
 Et raisons est que nous dion
 5360 Que ce qui par coaction
 Est fait, ne doit a nului nuire,
 S'ainsi n'est que tu weilles dire
 Que la fame, après le meschief,
 5364 Se consente a lui derechief,
 Car, puis qu'elle s'est consentie,
 A celui sa foy a mentie.

Questio.

Mais je demant se cele peche,
 5368 Qui amour de autrui empeche,
 Et fait tant que, par sa fauvele,
 Autrui ami a lui apele.
 Et je vous dy, par Nostre Dame,
 5372 Qu'il ne loist a home n'a fame,
 En nule guise chose faire
 Par quoi il puist a lui atraire
 Celui qui a autre est loiez;
 5376 Ce weil je bien que vous oiez.

Questio.

Encor est tiex questions nee :
 S'une fame a s'amour donnee
 A .i. home qui n'est pas dignes,

5380 Si comme elle set par bons signes, [fol. 34 d]
 Et voit bien qu'elle est deceüe,
 Par erreur qu'elle a conneüe,
 Puet elle le premier chacier
 5381 Et novele amour pourchacier?
 Et je di qu'elle doit retraire
 Son ami, s'ele le puet faire,
 Et ramener a bonne voie,
 5388 Et faire tant qu'il se chastoie.
 Mais s'ele ne le puet mener
 A ce, tant se saiche pener,
 Qte cil de mal faire se taigne,
 5392 Ne qu'a bonne voie revaigne,
 Ses solaz li puet denoier,
 Puis qu'il ne se puet chastoier,
 Et le puet laisser sanz meffaire
 5396 Et nuef ami, si li plait, faire.
 Et autel disons nos des hommes,
 Com nous des fames dit avommes

Questio.

Mais querons outre telement :
 5400 Une fame est, qui longuement
 A loiaument Amours servie,
 Mais or vient amender sa vie
 Et vient devenir preude fame
 5404 Et servir Dieu et Nostre Dame.
 Je demant, s'ele se chastie
 Ainsi, s'ele a sa foy mentie
 Vers son amant. Et qui iroit
 5408 Tel voie, a Dieu contrediroit,
 Car, certes, bon est que li hons
 Fuie les delectacions
 Dou monde, por Dieu si servir
 5412 Que Paradys puist deservir;
 Mais cil est fox, qui le delit
 De cest siecle plus tost eslit,

Que maintenir le Dieu servise;
 5416 Mais se cele que je devise,
 Propose novel ami faire,
 Il couvendra qu'elle repaire
 Au premier, par le jugement
 5420 Des dames, tout certainement, [fol. 35 a]
 S'il avient que cil le requiere,
 Qui, por Dieu servir, laissez iere.
 Et s'aucuns opposés me dit
 5424 Que ce que je dy contredit
 A une rigle qui devee
 Que l'amour ne soit publiee,
 Mais les dames le saveront,
 5428 Puis que le jugement feront,
 J'e porrai, se je weil, respondre,
 Por l'argument celui comfondre,
 Qu'estre pueent bien amours bonnes
 5432 Revelees a .iii. persones,
 Exceptés l'ami et l'amie;
 Car la rigle ne deffent mie
 Que li hom n'ait .i. secretaire
 5436 A qui s'amour ne doit pas taire,
 Ains li die quanqu'il fera,
 Et cil le recomfortera,
 Et sa partie portera
 5440 Dou travail que cil li fera.
 Ne ne deffent pas que la dame
 Ne puist avoir aucune fame
 Secretaire a qui elle die
 5444 Son travail et sa maladie.
 Après il pueent .i. mesage
 Avoir commun, loial et sage,
 Qui lor amours gouvernera,
 5448 Et lor secrez bien celera
 De la fame ausi com de l'omme.
 Ces .iii. personnes que je nomme
 De lor commun assentement,

5452 Porront aler tout belement
 A une dame neste et pure,
 Et li conteront l'aventure
 Des .ii. amans hardiement.
 5456 Mais bien se gardent sagement
 Que les personnes de lor bouche
 Ne nomme a qui la chose touche,
 Et la dame jugier porra,
 5460 Quant teles noveles orra.

[fol. 35 b]

[Questio.]

Mais or parlons de tel doutance :
 S'une fame donne esperance
 D'amour a .i. home et li moustre
 5464 Biau samblant, ou va tant plus outre
 Qu'elle l'atoille et si li baise,
 Sans ce que il n'i ait autre aise,
 Je demande s'ele mesprent,
 5468 Se celui lait et autre prent,
 Ou se cil puet dire qu'elle ait
 Menti sa foy, s'ele le lait.
 Et je vos dy que, se la fame
 5472 Donne esperance a aucune ame,
 D'amour ou autre commensaille,
 Et elle trueve que cis vaille
 Tant que de s'amour soit bien dignes,
 5476 Par expiremens et par signes,
 Se ce dont avoit esperance
 Li toulte, ele fet grant marrance,
 Car fame qui longuement cesse
 5480 Sans cause acomplir sa promesse,
 Ne fait pas mout grant vaillandise.
 Mais, s'ainsi est qu'en nule guise,
 Ne weille faire sa requeste,
 5484 El ne li doit pas faire feste
 D'esperance, au commencement,
 De baisier ne d'acolement :

On la tenra a lecheresse,
 5488 S'ele n'acomplist sa promesse.
 Trop laide chose est durement,
 De promestre legierement,
 Au mains a une vaillant dame;
 5492 C'est maniere de fole fame,
 Qui de mentir a la maniere,
 Comme fause, viex et dobliere
 Faire, por musart assoter.
 5496 Une chose te weil noter,
 En cest endroit, de fole fame,
 Que je tieng d'une haute dame,
 C'est la comtesse de Champaigne,
 5500 Qui dist : S'une bonne compaigne [fol. 35 c]
 En amer veut mestre sa cure,
 Par miracle ou par aventure,
 Sa foi por riens ne brisera
 5504 A celui qui elle amera.
 Mais je cuit qu'elle vieut ce dire,
 Por le maleüreus despire,
 Qui se prent a tele chaitive,
 5508 Car tel fame, jor qu'elle vive,
 Ne porra trop de honte faire
 A home de si vil affaire.
 Se cil qui aime tel avoir,
 5512 Ne doit nul privilege avoir,
 Ains sueffre viuté et ordure,
 Et si doit souffrir la luxure
 De sa putain em pascience,
 5516 Que maudite soit sa science!
 Car, certes, puis que il savoit
 Que cele tel maniere avoit,
 Et puis a lui se vost offrir,
 5520 Em pascience doit souffrir
 Tot ce qu'elle faire vorra.
 Dont di ge qu'elle ne porra,
 Por chose c'om puist deviser,

5524 Vers son chaitif sa foi briser.
 Et ce que je dy telement,
 Je n'enten pas ce seulement
 De celes qui au bordel sieent
 5528 Et gaaingnent miex qu'eles pueent,
 Mais de celes qui lor chars vendent,
 Por dons qu'elles ont ou atendent.

Questio.

Mais je demant, se dui amant
 5532 Se sont entramé loiaument
 Et longuement de l'amour pure,
 Se li autres, par aventure,
 Vieut de commune amour user,
 5536 Le puet li autres refuser :
 Et j'ose hardiement dire
 Que, ja soit ce c'om doie ellire
 L'amour qui pure est apelee,
 5540 Ainçois c'om ne fait la mellee, [fol. 35 d]
 Toutes voies il ne loist mie
 Que li uns amans contredie
 Ce que a son amant agree,
 5544 Se nous ne disons qu'a l'entree
 D'Amours tex covenances firent,
 Et li uns a l'autre promistrent
 Que, tant comme il s'entrameroient,
 5548 De commune amour n'useroient,
 Fors par la volenté commune.
 Encor di ge que se aucune
 Covenance entr'ex fete estoit,
 5552 Et li uns l'autre prometoit
 Qu'a commune amour ne venroient,
 Se touz .ii. ne s'i acordoient,
 Le fame fait mal toute voie,
 5556 Se ce qu'il requiert li denoie,
 Se longuement le voit tenté
 Et estre en telle volenté,

Car li amans doit touz dis faire
 5560 Ce qu'il set a son ami plaie.

XXI. — *Ci sont li jugement d'Amours.*

Or weil as jugemens venir
 D'Amours, plus ne m'en puis tenir :

[*1^a Questio.*]

Uns chevaliers, a desmesure,
 5564 Une mout bele creature
 Ama et d'Amours l'a requise.
 Cele disoit qu'en nule guise
 De lui son ami ne feroit,
 5568 Que por noient l'en requeroit.
 Lonc tans cele vie mena;
 Toutevoies, tant se pena
 Cis et la fame tant proia
 5572 Qu'elle ainsi .i. jor dit li a :
 « Amis, je t'ai bien espronvé
 Et ai certainement trouvé
 Que tu as pené longuement
 5576 Por m'amour, mais, certainement,
 Te dy et te fais assavoir
 Que tu n'as pooir de l'avoir,
 Por nul travail que tu i mestes, [fol. 36 a]
 5580 S'ainsi n'est que tu me promestes
 Qu'a mon commant obeiras
 Dou tout et n'en contrediras;
 Et, se tu le contredisoies,
 5584 Que tu dou tout refusés soies. »
 Et cil li dist en tel maniere :
 « Diex me gart, douce dame chiere,
 Que ja si maleüreus soie
 5588 Que je nulement venir doie
 Contre vostre commandement. »
 Ne demoura pas longuement,
 Puis que ceste chose fu faite,

5592 Que la dame qui celui gaité,
 Li fist .i. tel commandement
 Que cist se gardast sagement
 K'a s'amour plus ne labourast,
 5596 Et qu'en lieu ou il demourast,
 Ne parlast, entre les estranges,
 De la dame ou de ses loenges :
 Et cil souffri em pacience
 5600 Lonc tans ceste dure sentence.
 .i. jour vint qu'il ne targa mie,
 Qu'il fu en une compaignie,
 Ou il avoit diverses fames
 5604 Et chevaliers et hautes dames.
 S'entendy que cil mesdisoient
 De sa dame et la diffamoient.
 Qant il entendy tel outrage,
 5608 Mout li fu grief en son coraige
 Et souffri ainsi longuement
 Lor mesdire et lor parlement.
 Qant vit que cil meü estoient,
 5612 Qui de li pas ne se tairoient,
 Lor paroles prist a reprendre
 Mix qu'il pot et prist a deffendre
 De la dame la renommee,
 5616 Que j'ai par deseure nommee.
 Or avint que la dame sot
 Comment ses amis blamés ot
 Les chevaliers de lor folie. [fol. 36 b]
 5620 Por ce dit la dame jolie
 Qu'il est venus apertement
 Encontre son commandement,
 Si fait de celui sa clamour
 5624 Et le vieut priver de s'amour.
 Or demant se, par tel raison,
 Le puet chacier de sa maison.
 Et la contesse ainsi jugea

: *prier* 5624 — *juga* 5627.

- 5628 De Champaigne, en qui bon juge a :
 Et dit que trop crueusement
 Fist cele son commandement,
 Car, puis que, qant cil la proia,
 5632 Esperance li otroia
 D'amour, elle se desvoia,
 Qant par covent si le loia
 Qu'a s'amour pener ne deüst
 5636 Et que loer ne la peüst,
 Car il se loia vraiment
 A ce, por plus legierement
 Empetrer le mal de la dame.
 5640 Si quit que li amans, par m'ame,
 Qant il les chevaliers reprist
 Mesdisans, de rien n'i mesprist,
 Ains fist certes ce que doit faire
 5644 Amans qui est de bon affaire.

[II^a] *Questio.*

- .i. autre fu qui ot amie
 Preu, vaillant, cortoise, jolie.
 Requist li que congié eüst
 5648 C'une autre requerre peüst,
 Et la dame li otroia,
 Por ce que cist tant l'em pria,
 Puis se tint longement d'aler
 5652 A s'amie et d'a lui parler.
 Après .i. mois, a la premiere
 Revint et dit, en tel maniere,
 Qu'a nul autre n'ot compaignie,
 5656 Puis qu'elle fu de lui partie,
 Et qu'il li demanda licence
 Por miex esprover sa constance.
 Mais la dame l'en vient chacier
 5660 Et novele amour pourchacier,
 Et dit ainsi, par son oeil destre,
 Que cil doit bien refusés estre,
 Puis que dou congiel li proia
 5664 Et la dame li otroia.

[fol. 36 c]

- Or demandez se cis est dignes
 D'estre refusés par teus signes :
 Et la roïne d'Alemaigne
 5668 A respondre ainsi nous enseigne,
 Car sor ce cas fu conseillie;
 Et tel responce i a baillie
 Que c'est d'Amour droite nature
 5672 Que li amant, par aventure,
 Faignent souvent que grant desir
 Aient acomplir lor plaisir
 Avec .i. autre qu'avuec cele
 5676 Qui est lor propre damoysele,
 Por esprover lor contenance.
 Cele fait domques grant enfance,
 Ne n'est pas conseillie a mi,
 5680 Qui, por ce, laisse son ami,
 S'ele n'est certaine et seüre
 Que sa loiautés plus ne dure,
 Mais qu'il li a sa foy mentie,
 5684 Ne n'en croira riens c'om li die.

[III^a] *Questio.*

- Metons domques dui home sont,
 Qui par aus toutes choses ont,
 Biauté, sens, mours, vie et sience,
 5688 Mais tant i a de dyfference
 Que li uns est combles et riches,
 Li autres n'a vaillant .ii. miches.
 Chascuns requiert d'amours le don
 5692 A une dame : or demandon
 Lequel il vaut mix qu'elle pregne.
 Et la contesse de Chanpaigne
 Dit : ce ne seroit pas raisons,
 5696 Que chaciez fust li povres homs,
 Por qu'il soit plains de bonnes mours.
 Et por ce veut loiaus Amours
 Que, se la dame est noble et riche, [fol. 36 d]

Ms. : *desir* 5674 — *cele* 5681 — *chascune* *quiert* 5691

- 5700 K'au povrè home plus tost s'afiche,
K'a celui qui riches sera,
Car la riche li aidera
A relever sa povreté,
5704 Qant verra la necessité;
Car ele ne pnet chose faire,
Qui tant puisse ne doie plaire,
Com de secourre son amant,
5708 Puis qu'amer le set loiaument.
Mais, se la fame ja nommee
Est de povreté apressee,
Ele se doit au riche prendre,
5712 Car tant vous weil je bien aprendre,
Qant .ii. povres genz sont ensamble,
Lor constance de legier tramble;
Car cil maintes pensees ont
5716 Dyverses, qui si povres sont,
N'amour ne puet faire demeure
En lieu ou povretez demeure.
Mais, se tu si paraus les bailles
5720 Qu'il ont toutes choses parailles,
Et chascuns d'ax la dame apresse,
En ce kas, respont la contesse
Que de celui ami fera,
5724 Qui requise avant l'avera.
Mais s'il viennent amdoi ensamble,
En ce kas, si comme il me samble,
La dame requise porra
5728 Penre lequel qu'elle vorra.

[IV^a] *Questio.*

- Mais la contesse desus dite
Determine ceste petite
Question par son jugement :
5732 .i. chevaliers mout durement
Amer une dame soloit,
Et, toutes les foiz qu'il voloit,

- Il l'acoloit et la baisoit
5736 Et ses volentez em faisoit;
Mais le chevalier n'amoit mie
La dame, com loians amie.
Departir s'en voloit li homs,
5740 Mais tiex estoit l'oppinions
De la dame qu'elle voloit
Qui l'amast, si comme il soloit,
Et dist que cele qui requiert
5744 A l'ome, plus que droit requiert,
Quant vient estre de li amee,
Et estre s'amie devee,
Car qui ne vent faire une chose,
5748 Fox est, qant il requerre l'ose.

[fol. 37 a]

[V^a] *Questio.*

- Et la devant dite roïne
Tele question determine :
.i. chevalier, c'on tient a ssaige,
5752 Preu et vaillant, de grant aage,
Et .i. jovenciaus sanz proesse
Une dame de grant noblesse
Requierent que s'amor lor doingne.
5756 Li jovenciaus par tel besoigne
Et par tele raison vient dire
Que la dame le doit eslirre,
Car, s'il avoit l'amour requise
5760 Et, por ce, avoit proesse aqoise,
La dame par qui ce seroit
Fait, grant honour i averoit.
Mais, ja soit ce que grant proesse
5764 Puist aquerre par la largesse
De cele amour li jovenciaus,
Toutevoies, je tieng bien çaus
A foux, qui loent a la dame
5768 Qu'elle laisse celui, par m'ame,
Qui a ja la proesse aqoise,

- Et le jouvencel nice eslise;
 Car il porra bien avenir,
 5772 Que cil ne porra retenir
 Ce qu'elle li enseignera,
 Si que ja saiges ne sera;
 Car, se point avez de science,
 5776 Vous savez bien que la semence
 Ne puet pas touz jors fruit aquerre
 Pour ce s'ele est getee en terre.

[VI^a] *Questio.*

- Mais or faisons question tele :
 5780 Une dame ou une pucele
 A a son ami esleü
 Aucun home qu'elle a veü
 Assez vaillant et assez saige,
 5784 Et puis si est, par mariage,
 A honorable homme donnee;
 Et puis, quant ele est mariee,
 Son solaz, son deduit, sa joie
 5788 A son premier ami denoie :
 Or demandon s'ele puet faire
 Tel refusment, sans meffaire.
 Et Marguerite de Nerbonne
 5792 Reprint ainsi cele persone,
 Et dit que n'est pas avenans
 Que mariages sorvenans
 Le premier ami chacier doie,
 5796 S'il n'estoit ainsi, toute voie,
 Que l'amour dou tout eust laissie
 La fame, qant el se marie.

[VII^a] *Questio.*

- Une autre question i a :
 5800 Uns homs une fame pria
 Qu'elle li deïst, com senee,
 Ou plus granz amours est trovee :

- Entre ceus, que mariés claimment
 5804 Les genz, ou entre ceulz qui s'aimment.
 Et cele, selonc la sentence
 Que li philosophes tient en ce,
 Respondy que l'afections,
 5808 C'ont entr'ex la fame et li homs,
 Et vraie amour que li amant
 Ont, qui s'entraiment loiaument,
 De dyverses comdicions
 5812 Sont, et covient que nos dions
 Que de touz divers mouvemens
 Sont venu lor commencemens.
 Et por ce qu'Amours equivoque
 5816 Dictions est, ou je vos moque,
 Pour ce l'equivocacion
 Oste la comparacion
 Et la fait joindre a tex especes, [fol. 37 c]
 5820 Qui sont dou tout en tout diverses.
 Or ne puet domques dire nus
 Que par magis et par minus
 Comparatives dictions,
 5824 Soit faite comparacions
 Entre les equivoques choses,
 S'au commun non raporter oses,
 Par qui sont equivoques dites.
 5828 Se dictions compose, dites,
 Plus c'une proposicion,
 C'est male comparacion,
 Et se cil nons plus que cist cors
 5832 Est simples, dites : c'est decors.

[VIII^a] *Questio.*

- Cele meisme Marguerite,
 Que nous avons deseure dite,
 Tel question a terminee :
 5836 Une fame fu mariee
 A .i. home premierement

Et puis, par le consentement
Des parties ou de l'Eglyse,
5840 Li mariages se devise.
Li homs, puis le departement,
Est esmeüs trop durement
De l'amour a ladite fanie :
5844 Or demandons se cele dame
Le doit a ami retenir.
Marguerite vient defenir
Que, puis qu'il l'ont esté loié
5848 Par l'Eglysc et desloié,
S'il s'aimment, c'est chose qui monte
A grant pechié et a grant honte.
Mais s'ainsint avient toute voie
5852 Que cele retenir le doie,
Et uns autres plus prex de lui
Demande l'amour a celui,
Marguerite veut ainsi dire
5856 Que la fame porra eslire
Celui des .ii. qu'il li plaira
Miex, et [que] l'autre en pais laira.

[IX^a] *Questio.*

Vesci un autre jugement :
5860 .i. hom, bien covenablement,
Fu de bonne amour assenés,
Mais il requist, com forsenés,
Trop fort l'amour d'une autre dame,
5864 Ausi com s'il n'amast autre ame,
Et cele s'amour li otroie,
Son solas, son deduit, sa joie.
Et qant de la seconde amie
5868 Eut sa volenté acomplie,
Retorner voust a la premiere
Et la seconde mestre ariere :
Or demandez laquelle paine

[fol. 37 d]

5872 Cil desert qui ainsi se maine,
Et qui ainsint se contredit.
La contesse de Flandres dit,
Qui sor ce kas fu conseillie,
5876 Que cil qui ainsint se varie,
Jamais l'amour ne devra, voir,
De l'une ne de l'autre avoir,
Ne d'autre dame qui riens vaille,
5880 Car il samble, et n'est pas merveille,
Que cil qui en ce met sa cure,
Soit soupris de trop grant luxure,
Et tele amour est anemie
5884 A bonne amour, je n'en dout mie.
Mais la seconde qui le prist
A ami, de riens ne mesprist,
Ne n'en doit point de honte avoir,
5888 Car dame qui riens vient savoir
Et vient au monde estre loee,
Doit a amour estre donnee.
Après certes, ce ne li doit
5892 De riens grever, s'ele cuidoit
Celui loyal et esprouvé
Et elle l'a mauvais trouvé,
N'ele ne puet, tant soit senee,
5896 D'un home savoir la pensee;
Car tex i a qui belement
Parlent et pensent autrement,
Et decevroient la plus saige
5900 Qui soit de ci duqu'en Cartaigne.
Mais s'il vient laisser la premiere
Et avoir la seconde quiere,
Contre li ne puet de s'amour
5904 La premiere faire clamour,
Qu'elle s'efforce en toute guise
De retenir l'amour aqoise.
N'est merveilles s'ele a plus chiere
5908 La decevant a la premiere,

[fol. 38 a]

Qu'elle la soie n'averait,
Si com je et chascuns feroit.

[X^a] *Questio.*

Or covient que mencion face
5912 D'un autre cas qui vient em place :
.i. chevaliers fu, qui n'avoit
Proesse, ne riens n'en savoit,
Ne ne trovast duqu'a la mer,
5916 Fame qui le daignast amer.
Toutevoies tant se pena
Que une dame a ce mena
Qu'elle de s'amour esperance
5920 Li otroia, par grant instance.
La dame tant le conforta,
Tant li fist et tant l'ennorta,
Par venues et par alees,
5924 Par baisiers et par acolees,
Que li chevaliers tieus devint
Et a si grant proesse vint
Qu'il fu loez par tout le monde,
5928 Por le bien qui en li habonde.
Qant confremez fu par s'amie
Et bien en toute cortoisie,
Ne demora pas longuement
5932 C'une autre dame, durement,
De s'amour li prist a mouvoir.
Li chevaliers, par estouvoir,
A sa volenté obeï,
5936 Et le jour si li mescheï
Que tout le bienfait oblia,
Que la premiere fait li a :
Or demandon se la premiere
5940 Puet celui rapeler ariere.
Et la devant dite contesse
De Flandres nous dit et confesse
Qu'il est drois et raisons que cele,

[fol. 38 b]

5944 Si li plait, son ami rapele,
Qu'elle a enseigniet et apris,
Tout se soit il a autre pris;
Car, puis qu'elle l'a enseignié,
5948 Elle l'a par droit gaaingnié,
Ne raisons ne s'acorde mie
Qu'il puist faire novele amie.

[XI^a] *Questio.*

Mais vez ci une autre doutance :
5952 Jadis ot une dame en France,
Qui d'Amours estoit assenee
A homme de grant renommee.
Chevaliers estoit ses amis,
5956 Mais il li avoit ja promis,
Ains qu'il commençast a amer,
Qu'il s'en iroit outre la mer,
Et por ce est il outre passés.
5960 Qant il ot demouré assés,
Tant c'om disoit certainement
Que c'estoit sans retournement,
N'il n'estoit nus hons qui creüst
5964 Que jamais retourner deüst,
La dame prist en son affaire
Garde et vost novel ami faire,
Qu'elle ne voloit longuement
5968 Mie demourer telement.
Li chevaliers .i. secretaire
Avoit, qui ne se vost pas taire,
Qui de ce fu trop courouciez.
5972 A la dame s'est adreciez,
Et li pria mout doucement
Qu'elle se gardast sagement
De faire tele vilonie.
5976 La dame, par Sainte Marie,
A son pooir contredisoit
A ce que cil homs li disoit,

Et tele raison li disoit
 5980 Par qui elle se deffendoit.
 S'il estoit ainsi c'unne dame
 Avoit ami qui rendit l'ame,
 S'ele avoit .ii. ans atendu,
 5984 Puis qu'il l'eüst l'espier rendu,
 .i. novel ami porroit faire
 Hardiement, sans li meffaire.
 Se une a domques .i. ami,
 5988 Si comme il avient ore a mi,
 Qui soit en lonc pelerinage,
 Et par lettres ne par mesaige,
 El n'en puet noveles oïr,
 5992 Ne de lui veoir esjoir,
 Por quoi dont ne poons nous dire
 Qu'elle em puist .i. novel ellire,
 Puis que ses amis longuement
 5996 A demouret meesmement,
 Ou de mesaiges a coppie.
 Si m'aïst Dex, je ne voi mie
 Qu'elle ne puit faire amour nueve,
 6000 Car ausint bien est ele veve
 De celui qui est loinz de li,
 Com se mors l'eüst aqueilli.
 Longuement ainsi estriverent;
 6004 A la fin ainsi s'acorderent
 Que la contesse de Bouloigne
 Preïst sor li ceste besoigne,
 Qui volentiers i entendy
 6008 Et tel jugement en rendy :
 Trop se vient la dame abaissier,
 Qui le suen ami vieut laisser,
 Car ja, por longue demoree,
 6012 Ne doit Amours estre oubliee,
 Se ce n'est chose conneüe
 Qu'elle soit par lui deceüe

[fol. 38 c]

Et qu'il li ait sa foy mentie.
 6016 Tutevoies certes n'a mie
 Ce que je vous diz verité,
 Se ce n'est par necessité,
 Ou se la cause qui estrange
 6020 Le fait, n'est digne de loenge.
 Mais fame qui Amours maistroie,
 Ne porroit avoir plus grant joie
 Com s'ele ooit dire noveles
 6024 De son ami bonnes et beles,
 Et qu'entre la chevalerie
 Maintenist honorable vie,
 S'il ne li a letre envoïe,
 6028 Ou mesaigiers a la foïe,
 Por escuset l'en doit avoir,
 Et si l'en doit bon gré savoir,
 Qant il vost les secrez celer,
 6032 C'on ne doit nului reveler;
 Car, se cil letres envoïes
 Li eüst par maintes foïes,
 Li secrez qu'entr'ex ont eü,
 6036 Peüssent tost estre seü,
 Par la mauvaistié dou mesaige,
 Ou s'il fust mors par le passaige.

[fol. 38 d]

[XII^a] *Questio.*

Une autre question douteuse
 6040 Vous weil dire, assez merveilleuse,
 Car taire ne m'en puis atant :
 Uns amerres, en combatant,
 A perdu l'ueil ou autre membre,
 6044 Dont mout se deut, qant s'en remembre.
 Et, pour ce, cele qui l'amoit
 Et por son ami le clamoit,
 Le vieut refuser maintenant,
 6048 Por ce tant de desavenant,

Et desoremais li denoie
 Le deduit dou cors et la joie.
 Mais Marguerite de Nerbonne
 6052 Reprint ainsi cele personne,
 Et dit que cele qui ce fait,
 Si dolereusement meffait
 Que, tant com elle vivera,
 6056 Honneur avoir ne devera,
 Car s'aucuns en tel cas se blece,
 On set bien que c'est hardiece,
 Qui doit mouvoir chascune dame [fol. 39 a]
 6060 A amer, ou chascuns la blame,
 Et la doit en amours tenir.
 Domques viex ge ainsi defenir
 Que, s'aucuns pert membre en bataille,
 6064 Ou a l'espee qui bien taille,
 Cele qui pour ce le refuse,
 En grant mauvaistié son tans use.
 Autrement damaige averoit
 6068 En ce que il hardis seroit,
 Et ce ne seroit pas raisons
 Qu'il eüst pis c'uns mauvais hons.

[XIII^a] *Questio.*

Encor weil ge demander outre
 6072 Une question qui nous moustre
 Que nous nous gardons saigement :
 Il avint anciennement
 C'uns chevaliers se mist en paine
 6076 D'amer une dame certaine,
 Mais il n'avoit point de loisir
 De lui raconter son plaisir.
 .i. secretaire i envoia,
 6080 Et la dame li otroia
 Que cil lor volenté seüst,
 Et que raporter lor deüst
 Et dire ce que il pensassent,

Ms. : devera 6055 — s'est 6058 — les 6061 — que 6072.

6084 Si que par lui se govrenassent.
 Qant li mesaigiers oï ce,
 Volentiers em prist le service,
 Mais mal fist, qant il le reçut,
 6088 Car le compaignon puis deçut,
 C'omques ne parla de celui
 A la dame, ains parla de lui.
 Tant a parlet et tant dit a,
 6092 La dame tant sollicita
 Et si bien l'a ensarmonnee
 Que dou tout s'est a lui donnee :
 Acolee l'a et baisie
 6096 Et sa volenté acomplie.
 Li chevaliers fu esmeüs,
 Qui par celui fu deceüs.
 A la contesse de Champagne [fol. 39 b]
 6100 A dite toute la besoingne
 Et li proia que la vengeance
 Voussist penre, sans detriance,
 De cele qui tel honte a ffaite,
 6104 Et si malement s'est meffait.
 Cis meïsmes bien otroia,
 Qui la honte faite li a,
 Que sa volenté em feïst
 6108 Et que la vengeance em preïst.
 La dame, deça et dela,
 Letres envoie et apela
 Aveques lui .lx. fames,
 6112 Qui toutes furent hautes dames,
 Et devant toutes telement
 En a rendu le jugement,
 Et dist ainsi que cist amerres,
 6116 Cist traîtres, cist bareterres
 Et cele dame diffamee
 Qui n'est pas digne d'estre amee,
 Porront bien demorer ensamble,
 6120 S'ainsi lor plait et bon lor samble.

Ms. : cest 6094, 6104 — dignes 6118.

Mais la dite dame est banie
 De toute bonne compaignie,
 Ne ne doit entre vaillans dames
 6124 Anter, tant est granz ses diffames,
 Ne, tant comme elle vivera,
 Ami que celui n'avera,
 Et si sera si diffamés
 6128 Que jamais ne sera amés,
 Fors de celui qu'il a conquise
 Par barat et par tricherie,
 Sans avoir a autre recours,
 6132 Et est banis de toutes cours;
 Car, certes, mout fist a blamer,
 Qant omques la requist d'amer,
 Et fist contre chevalerie.
 6136 Et cele qui devint s'amie
 A lui qui se fist secretaire,
 Vost contre les dames meffaire,
 Si que chascuns d'iaus avera
 6140 Tel paine comme il devera.

[fol. 39 c]

[XIV^a] *Questio.*

Une autre questions est nee,
 Qui fu pieça determinee
 Par la roïne d'Alemaigne
 6144 Et la contesse de Champaigne :
 Uns chevaliers aloit entour
 Une dame de noble atour
 Et prioit qu'elle fust s'amie.
 6148 Cele, qui a autre obligie
 Estoit, li promist esperance
 Tel que, [se] par sa mescheance,
 De son ami se departoit,
 6152 Li chevaliers ses amis soit;
 Et cil la reçut liement.
 Ne demora pas longuement,
 Après ce, que la dame saige

Ms. : fait 6133 — ce 6137 — tele que par 6150 — ces 6152.

6156 Prist son ami par mariage.
 Cil a qui ele avoit promis
 Qui devoit estre ses amis,
 Qant ele seroit departie,
 6160 Li requiert qu'elle soit s'amie.
 Mais la dame le contredist,
 A son pooir, quar elle dist
 Qu'entre l'ami, premiers, n'est mie,
 6164 Et li, faite la departie.
 Mais les .ii. dames honorees
 Que j'ai par deseure nommees,
 Qui la question terminerent,
 6168 A la dame conseil donnerent
 Que cil devenist ses amis,
 A qui elle l'avoit promis,
 Ainçois qu'elle fust mariee,
 6172 Car c'est chose bien esprovee
 Qu'entre cex qui en mariage
 Sont, n'a bonne amour point d'estage.

[XV^a] *Questio.*

Une autre question weil faire :
 6176 Se dui amant .i. secretaire
 Commun ont, en qui tant se fient
 Que les secrez d'amours li dient,
 Et cil traist celui ou cele,
 6180 Si que touz lor secrez revele,
 Or demande ge quelle paine
 Doit avoir cil qui si les maine.
 Les dames de toute Gascoigne,
 6184 A qui fu dite la besoingne,
 De commun assent s'asamblierent
 Et ainsi ce kas terminerent
 Que cil n'iert jamais apelez,
 6188 Qui les secrez a revelés,
 Entre chevaliers n'entre dames,
 Ains iert haïs de toutes fames,

[fol. 39 d]

: ces 6158 — marie 6171 — ce 6177.

En tel maniere qu'il ne truïsse
 6192 Dame qui amour avoir puisse.
 S'aucune fame est si niaie
 Que celui a s'amour atraie,
 Nos li faisons bien assavoir
 6196 Qu'elle doit autel paine avoir,
 Com cil qu'a s'amour apela
 Et qui les secrez revela,
 Et sera, je n'en doute mie,
 1200 A toutes dames anemie.

[XVI^a] *Questio.*

Une autre question novele
 Vous weil raconter qui est tele :
 Uns chevaliers, en mainte guise,
 6204 L'amour d'une dame ot requise,
 Mais, comment qu'il seüst proier,
 Elle ne li voust otroier.
 Et qant li chevaliers ce vit
 6208 Que la dame ainsint le chevit,
 Encor derechief li proia
 Et de biaux dons donnez li a.
 Cele ne les refusa mie,
 6212 Ains les reçut a chiere lie,
 Mais estre vers li debonnaire
 Ne puet, por riens qu'il sache faire.
 Por ce li chevaliers complains
 6216 S'en est en plussors liex, complains
 De grant corrous et de grant ire,
 Et vieut en tel maniere dire :
 Puis que ces dons la dame prent, [fol. 40 a]
 6220 S'el le refuse, elle mesprent,
 Car elle li donne esperance
 De s'amour, par tel acoïtance.
 Cele question la roïne
 6224 D'Alemaigne ainsi determine,
 Et dit que fame ne doit mie

Ms. : ne puisse 6191 — avoir truïsse 6192 — se 6207 — cele 6220.

Penre d'un home com amie,
 S'el ne se vieut abandonner
 6228 A celui qui li vieut donner;
 Et s'ele le fait autrement,
 J'ose dire hardiement
 Qu'elle n'est mie vaillant dame,
 6232 Ainçois oeuvre com fole fame.

[XVII^a] *Questio.*

Et cele meïsmes roïne
 Ceste question determine :
 On li proia qu'el vossit dire
 6236 Laquelle amour on doit ellire,
 D'un josne home ou d'un aagié.
 Mais elle n'ot gaires nagié,
 Puis que la demande entendî,
 6240 Que tele responce i rendy :
 S'on demande d'une persone
 Se s'amour est meïllor ou bonne,
 On doit regarder sa science,
 6244 Sa proesse et sa contenance,
 Car cil plus a amer fera,
 Qui plus de proesse avera.
 Mais en la nostre question,
 6248 Aages fait distinction,
 Car, se la raison de luxure
 Volons regarder toute pure,
 Li jovencel plus chieres ont
 6252 Celes qui en aage sont
 Bon, que celes de lor aage.
 Mais cil qui sont .i. peu plus sage
 Et ont aage souffisant,
 6256 Aimment miex, que c'on voist disant,
 De mener le giu d'amouretes
 Avec les josnes puceletes,
 Qu'avuec celes qui le païage
 6260 Ont ja passet de josne aage. [fol. 40 b]

Ms. : cele 6227, 6229 — elle 6235 — qui 6240 — aages 6252.

Mais es fames est li contraire,
 Car tant vous os je bien retraire
 Que fame, soit vielle, soit josne,
 6264 Desirre assez plus la persone
 D'un jovencel que d'un autre home
 Qui soit d'age, c'est la somme,
 Soit riches, soit povres d'avoir.
 6268 Et, s'aucuns de vous vient savoir
 La raison de ceste demande,
 As naturiens le demande.

[XVIII^a] *Questio.*

Une autre question mout bele
 6272 Weil faire d'une damoisele
 Qui de .ii. homes fu requise
 Si forment que, en nule guise,
 Eschaper d'iaus ne se peüst
 6276 Que chascuns amer ne deüst.
 Qant elle vit tele aatie,
 En .ii. pars a s'amour partie :
 Li uns fist la partie soie
 6280 Qui est par desus la couroie,
 Et li autres ot cele part
 Desouz qui la couroie part.
 Li contens fu si appaiés
 6284 Que chascuns d'aus fu bien paiés,
 Ne l'uns des .ii. ne vossist mie
 Sa part a l'autre avoir cangie.
 Or est tornee en question
 6288 Qui a meilleur election :
 Ou cil qui a la part deseure,
 Ou cil qui par desouz demeure?
 Por chascun vos argüerai.

[I^a Ratio.]

6292 Premièrement vos prouverai
 Que cil qui la part deseure a,

La meillor partie avera,
 Car il n'a point de difference,
 6296 Par droit et par vraie sentence,
 Entre .i. home et une autre beste,
 Qant a cele part deshoneste
 Qui est par desous la conroie. [fol. 40 c]
 6300 Mais le solaz et la grant joie
 Et le grand deduit qui demeure
 En la partie par deseure,
 Nature as homes cex otroie,
 6304 As autres bestes les denoie.

Ratio Secunda.

D'autre part la partie basse
 Annie trop et la gent lasse,
 Et après le fait repentant
 6308 Cil qui cele partie entent,
 Mais on set bien que la partie
 Par deseure omques n'anuie,
 Ne nus hom lassés n'en fu omques :
 6312 Ele vaut mix que l'autre domques.

III^a Ratio.

N'il n'a en homme si honeste
 Membre com le chief et la teste,
 Car par le chief est il veüz,
 6316 Par le chief est il conneüz,
 Car s'uns hom n'avoit point de teste,
 Il seroit desguisie beste,
 Et cil qui le fist a s'ymage,
 6320 La fourme li mist on visage,
 Si qu'estre conneüs peüst
 Par la fourme que il eüst.
 Encor poez veoir par signes,
 6324 Ausi com li ciex est plus dignes
 Que n'est la terre, et Paradis
 D'Enfer, ou Adans fu jadis,
 Et li angle plus que li home,
 6328 Ausint, par Saint Pierre de Rome,

La part deseure est seignorie
Plus que n'est la basse partie.

Contra.

- Or weil as argumens venir,
6332 Por le contraire soustenir,
Et proverai que la part basse
La partie deseure passe.
Tuit cil qui a amer entendent,
6336 A la partie desouz tendent,
Et, se aus avenir n'i cuidoient,
Jamais par amours n'ameroient;
Tuit li deduis, toute la joie
6340 Qu'il font, tendent a ceste voie : [fol. 40 d]
.i. tel essample i meterai,
Par quoi je le vous prouverai.
Or metons c'une creature
6344 Soit si bien faite, par Nature
En qui tant de biauté habonde,
Qu'il n'ait si bele fame ou monde;
Se les estrumens de nature
6348 Perdoit, par aucune aventure,
Nus de lui cure n'averait,
Ne de lui ne s'aprocheroit.
Briément la delectacions
6352 Que par deseure prent li homs,
Ne vauroit pas de vin denree,
S'il n'avoit a l'autre pensee.
Qui le contraire soustenroit,
6356 Tex inconveniens venroit
Que .ii. malles s'entrameroient,
Si com homs et fame feroient,
Qui seroit male chose a dire
6360 Et li faires encores pire.
Après, s'uns hom a tel nature
Qu'il ne puist accomplir luxure,
Por ce qu'il est, par aventure,

- 6364 Sans estrumens ou n'en a cure,
N'il n'est volentez qui li preigne
De nul delit qui de char viegne,
C'est d'acoler ou de baisier,
6368 De lui charnelment aaisier,
Et por ce qu'est deficiens
En li la cause efficiens,
Covient il que li effaiz faille,
6372 Et ce n'est mie de merveille.
Après en edefiement
Prise l'en plus le fondement
Que l'en ne fait le remanant,
6376 Com plus digne et plus avenant.
Après s'une chose est en terre
Plantee, et .n., ou plait, ou guerre
En mueve, la chose ajugie
6380 Iert selonc la basse partie,
Car li arbres celi sera, [fol. 41 a]
Qui le fondement avera.
Briément ce c'on vorra dion,
6384 La est toute l'afection,
Que li amant vont atendant;
Tuit vont a cele fin tendant,
Tuit a cele partie queurent
6388 Et a cele mete demeurent :
Dont est il droiz que je plus prise
Celui qui la part basse a prise,
Que le secont qui a eüe
6392 La haute part et esleüe.

Solutio.

- Comment que je prueve et argüe,
La verités ne se remue,
Et comment que nous vos dions
6396 Les diverses oppinions,
Je tieng a la fin, toute voie,
Que la part desus la couroie

- Est la plus noble et la plus gente.
 6400 Et s'il ne covient que je mente,
 Il me covient par force dire
 Que cil qui cele part eslire
 Voust, fu li miex paiez d'assés.
 6404 Se je ne fusse trop lassés,
 Touz les argumens repetasse,
 Se trop tenir ne vos cuidasse;
 Mais bien sai que trop vous tenroie,
 6408 Se je touz les vos repetoie,
 Et por ce a tant je m'en tairai,
 Ne ja nul n'en repeterai,
 Que nule paine n'i ai mise.
 6412 Por ce vous pri qu'il vos soffise
 Ce que je vos ai recité,
 Car j'ai dite la verité.

[XIX^a] *Questio.*

- Mais or vous weil dire et apenre
 6416 Quex choses la fame puet penre
 De son ami, sans vilonie.
 Et hardiement puet l'amie
 De l'amant penre, s'il li donne,
 6420 D'or ou d'argent une corone,
 Ou unes patrenostres indes, [fol. 41 b]
 Vers ou jaunes, ou unes guindes
 Que nous apelons treseoir,
 6424 Une affiche ou .i. mireoir,
 Une bource ou une ceinture,
 .i. pingne paint, ou sans peinture.
 .i. blans gans ou .i. petit coffre
 6428 Preigne, se ses amis li offre,
 Ou une boiste noire ou blanche,
 Ou .i. lavoir, ou une manche,
 Vaissiaus de diverses manieres
 6432 Jolives, ou une baniere,
 Kiex qu'elle soit, ou blanche, ou noire,

- Ou vert, por cause de mymoire.
 Et briément la fame puet penre
 6436 Petites choses, sans mespenre,
 Qui a l'atour dou cors porfitent,
 Ou qui a regarder delitent,
 Ou tel force pueent tenir
 6440 Qui de l'amant font souvenir,
 Mais que avarice ne viegne
 En nule chose qu'elle pregne.
 Tant weil je que vos aprenés,
 6444 Vous qui bonne amour maintenés,
 Que, se li amans a ss'amie
 Donne .i. anel, par cortoisie,
 Ou petit doi touz jors doit estre
 6448 Li aniax, de la main senestre,
 Et doit la pierre estre mucie
 Par dedenz la main, par maistrie.
 Et raison i a telle et bonne :
 6452 Nature nous aprent et donne
 Que mix se garde la senestre
 D'ordure touchier que la destre,
 Et ou petit doi, quoi c'on die,
 6456 Est la mors de l'omme ou la vie,
 Plus qu'el n'est en nul autre doit,
 Et por ce que la fame doit
 S'amour garder secreement.
 6460 Or avez .iii. raisons briément,
 Par quoy raisons la fame ennorte [fol. 41 c]
 Qu'en tel maniere l'anel porte,
 Et autel disons nous des hommes
 6464 Com nous des fames dit avommes.
 Et bien se gardent toute voie
 Que, se li uns a l'autre envoie
 Letres closes, le non ne nomme,
 6468 Ne de la fame, ne de l'omme,
 Mais ainsi die : « Cis et cele ».

- Et bien se gart qu'il ne seele
De son propre seel la letre,
6472 Ainsi ai ge apris de mon mestre,
S'ainsi n'est tornés lor afaires
Qu'il aient seaus secretaïres
Que nus ne connoisse fors eus.
6476 Et, s'il covient as amoreus
Querre le jugement des dames,
Le non des homes et des fames
Ne doivent especiaument
6480 Nommer, mais tout generalment :
Qui ainsint garder se vorra,
Amours en bon point demorra;
Se li amant font autrement,
6484 Amours defaura vraiment.

XXII — *Des Riules d'Amours.*

- Atant weil as rigles venir
D'Amours, plus ne m'en puis tenir.

Ainsi dist la premiere clause :
6488 Mariages n'est mie cause
Bonne, por la fame escuser
D'amer et l'amant refuser.

La seconde rigle devise
6492 Qu'il covient qu'Amours amenuise
Ou acroisse par droite force.

La tierce rigle a ce s'efforce,
Et dit que li homs n'aimme mie,
6496 Qui n'est vrais jalous de s'amie.

De double amour estre loiez
Ne puet nus, certains en soiez.

Se li amans acole ou baise
6500 S'amie et set qu'il ne li plaise, [fol. 41 d]

- Ce qu'il prent n'a point de saveur,
Puis qu'il n'a de lui la faveur.

La sisime rigle ainsi palle :
6504 Ja ne seront amé li malle,
Devant qu'il auront tel aage
Qu'il puissent estre en mariage.

S'uns homs muert qui estoit amis,
6508 La fame qu'en li a cuer mis,
Le doit .ii. ans, sanz plus, atendre,
Et puis .i. novel ami prendre.

Nus ne doit, soit clerks, soit lais hom,
6512 S'amie perdre sans raison.

Amours ne puet estre o le vice
Que nous apelons Avarice.

Nus homs a amer ne s'areste,
6516 Se bonne amour ne l'ammoneste.

Nus ne doit amer tele dame
Qu'il ne porroit avoir a ffame.

Nus loiax amans n'est tentés
6520 D'acomplirre ses volentés,
Contre la volenté s'amie.

Sachiez qu'Amours ne dure mie
Longuement, puis qu'elle est seüe
6524 Et de la gent aperceüe.

Se li homs d'une chose proie
S'amie et elle li otroie
Sa requeste legierement,
6528 Il l'em prise mains vraiment;
Mais, s'a grant force sa proiere
Fait, il l'en avera plus chiere.

L'un amant covient estre pale,
6532 Qant l'autre voit ou a li palle.

- Li amans tramble durement,
Qant l'autre voit soudainement.
- La viez amour partir covient,
6536 Qant la novele li sorvient.
- Dignes est d'amer par amours,
Qui proesse a et bonnes mours.
- S'Amour prent amenuisement,
6540 Ele default legierement [fol. 42 a]
Et peu avient, comment qu'il pregne,
Que puis em bon estat reviegne.
- Li homs qui bonne Amours argüe,
6544 Peu boit, peu dort et peu mengüe.
- Cil qui met s'esperance toute
En bonne Amour, touz jors se doute.
- Desir d'amour toz jours aigrie
6548 Et croist par vraie jalousie.
- Cil croist, qui aime entierement,
Qu'il ne soit chose vraiment
Meillor que ce penser ou faire,
6552 Qui a son amant puisse plaire.
- Noier ne puet a son amant
Riens, qui bien aime loiaument.
- N'amans ne se puet saouler
6556 De solacier ne d'acoler.
- De petite presumption,
Prent mauvaise suspicion
Mout tost li amans de l'amie,
6560 Mais por ce ne la het il mie.
- Mestre en amer ne puet sa cure,
Qui est plains de trop grant luxure.
- Loiaus amans omques ne fine,
6564 Mais toz jors pense et ymagine

- A cele qui le tient en joie,
Et li samble adès qu'il la voie.
- Nus drois ne deffent ne devee
6568 C'une fame ne soit amee
De .ii. homes hardiement,
Et bien puet .i. homs ensement
Estre de .ii. [fames] amés,
6572 Sans estre por ce diffamés.
- XXIII. — *Por quoi et comment Amours est reprovee.*
- J'ai parlé duques ci d'Amours
Cortoisement et de ses mours,
Mais, comment que je parlet aie
6576 Et loee bonne Amour vraie,
Ne dites mie toute voie,
Que je vos aie mis a voie
Que vos si malotru soiés
6580 Que maintenir Amour doiés; [fol. 42 b]
Car j'ai fait ausi com a fforce,
Tant peu com j'en ai fait, et por ce
Que dui compaignon m'en prièrent,
6584 Qui mi ami adomques erent
Et sont encore vraiment,
Si que je ne poi bonnement
Refuser d'aus .ii. la requeste
6588 Qui fu assez bele et honeste;
Mais por ce ne vous lo ge mie
Que vous menez d'Amours la vie,
Qui n'est pas bonne ne honeste,
6592 Ains vous pri et vous ammoneste
Que vous en weilliez astenir,
Si que vous puissiez avenir
A la joie de Paradys.
6596 Car cil qui fist Adan jadis,
C'est Dex, a plus .i. home chier,
- Ms. : *fames* altéré 6571 — *maloton* 6579.

Qant il a pooir de pechier
 Et il s'en tient de volenté,
 6600 Que s'il n'en fust mie tenté.
 Se vous dont la vie savés
 D'Amours, par ce que vous m'avés
 Oÿ parler et enseigner,
 6604 Vous i poez tant gaaingnier
 Que, se vos vous en astenés
 Et honeste vie menés,
 Diex qui s'en apercevera,
 6608 Meillor gré vous en savera
 Que se vous ne seüssiez mie
 La vie que j'ai devisie.
 Cil dont qui de s'ame joïr
 6612 Vieut, ne doit de riens obeir
 S'amour, n'a son commandement,
 Car nus hom ne puet vraiment
 Plaire a Dieu, por chose qu'il face,
 6616 Tant com cele vie porchace;
 Car cil qui fist le firmament,
 Ou viez et ou nuef Testament
 Punit, si com dient li saige,
 6620 Touz cex qui, hors de mariage,
 Antent de luxure la rage.
 Quel bien dont et quel avantage
 Puet on dire de cele ordure
 6624 Que chascuns apele luxure,
 Ou on ne fait chose briément,
 Qui contre le commandement
 Ne soit de Dieu qui tout cria?
 6628 Ha, las! com grant dolor i a,
 Com j'ai au cuer grant amertume,
 Qant je voi ceulz qui, par costume,
 As oevres luxure s'aerdent,
 6632 Par qoy Dieu et Paradis perdent!
 Las! com je sui dolans por eus!
 Las! com cil est maleüreus

[fol. 42 c]

Et plus que beste, non mie hom,
 6636 Qui, pour la delectacion
 De la char qui plaine est d'ordure
 Et qui par .i. seul moment dure,
 Au feu d'Enfer se rent et loie
 6640 Et lait de Paradys la joie!
 Entendez tuit et soutilliez,
 Vous qui pensés et travilliez
 Toute jour a amer servir,
 6644 Quel loier poez deservir,
 Qant, por une chaitive fame,
 Rendez au Diable cors et ame.

Prima ratio.

Car, se Dex voussist que li hom
 6648 Essauçast fornicacion,
 Establi eüst li vrais hom
 Les mariages sanz raison,
 Car plus tost l'umaine lignie
 6652 Fust creüe et monteplie,
 Se fornicacion antassent,
 Que s'il par mariage alassent.
 Cil fait domques trop grant folie,
 6656 Qui por mener .i. peu de vie,
 En cest siecle ci, delitable,
 Laisse la vie perdurable
 Et, par default de mariage,
 6660 Pert de Paradis l'eritage
 Que Diex nous rendi, par la paine
 Qu'il voust souffrir en char humaine. [fol. 42 d]

II^a ratio.

Une [autre] raison j'ai trouvee,
 6664 Par quoi Amours est reprovee,
 Car par li est Diex corrouciés
 Et li prochains en est bleciés;
 Et devine Escripture claimme

- 6668 Que chascuns hom son prochain aime
 Ausint comme il meesmes fait,
 Ou autrement cil se meffait.
 Et, s'il n'estoit nule Escripiture,
 6672 S'est chascuns, par droite nature,
 Tenuz a son prochain amer,
 Et deça mer et dela mer,
 Car, sans son prochain vraiment,
 6676 Ne puet nus vivre longuement.

III^a ratio.

- Et la tierce raisons est ceste
 Qui amer vos desammomeste :
 Par Amours viennent les haïnes
 6680 Mortex et les grans atâines,
 Et murtre et autre mal en issent,
 Et li ami s'en departissent;
 Car chascuns set, c'en est la somme,
 6684 Que nus ne puet tant amer home,
 Se il set qu'il mete s'entente
 A sa fame, ou a sa parente,
 Ou a sa fille, qui nou hace,
 6688 Puis que tel honte li porchace.
 Mais, ainsi m'aïst Diex, li hom
 Qui pour la delectacion
 De la char laisse son ami,
 6692 Ne se conseille pas a mi,
 Ains li fuient cil qui sont sage,
 Plus que nule beste sauvaige,
 Car il n'est riens si necessaire
 6696 Au monde com avoir ou faire
 Amis ou l'on se puist fier,
 Par celui qui tout vost crier.
 Et li filosofes tesmoigne,
 6700 Cycero, qui de la besoigne
 Sot plus que nus, tant estoit sages,
 Et dist que dou feu li usaiges,

Ms. : cil 6671 — cest 6672 — de son 6675 — s'en 6683.

[fol. 43 a]

- Ne iave, ne autres affaires
 6704 N'est a l'oume si necessaires
 Com li comfors de ses amis.
 Car, s'aucuns homs avoit ja mis
 En faire amis tout son avoir
 6708 Et .i. seul em pooit avoir,
 Plus chier avoir le deveroit
 Que tout l'or dou mont ne feroit,
 Car trop miex vaut amis en voie
 6712 Que ne font deniers en courroie.
 Mais de tex en i a qui tramblent
 Et tout droit les chevaus resambent
 Au blanz piez, qui au besoing faillent.
 6716 Mais tiex genz certes rien ne valent,
 N'il ne sont pas ami loial,
 Ainz sont felon et desloial;
 Car cil qui bons amis sera,
 6720 Son ami touz jour, aidera
 En richesse et em povreté,
 Puis qu'il voit la necessité,
 Et que plus a meschief verra
 6724 Son ami, plus le soustenra,
 Et sa partie portera
 Dou meschief que cil avera,
 Et au plus bel qu'il savera,
 6728 Et au mieus le confortera,
 Et cil consaus tant li vaura
 Que cil por riens ne li faura.
 Briément nus ne porroit decrire,
 6732 Ne de cuer, ne de bouche dire
 Que loiaus amis doit valoir :
 Qui met domques en nonchaloir,
 Por acomplir sa volenté,
 6736 Ses amis et son parenté
 Et le preu qui em puet venir,
 On le doit bien por fol tenir.

Ms. : certes genz 6716 — amis 6717.

[IV^a] *ratio*.

Après, c'est li plus ors pechiez
 6740 Qui soit, car s'uns hom entechiez
 Est de peresse ou d'avarice,
 De gloutrenie ou d'autre vice,
 Si comme d'orgueil ou d'envie, [fol. 43 b]
 6744 L'ame est tant seulement conchie,
 Mais luxure d'omme ou de fame
 Conchie tout et cors et ame.
 Por ce dist une auctorités
 6748 Qui contient droites verités :
 Plus grant pechié ne puet li hom
 Faire que forniciacion.

[V^a] *ratio*.

Après bon fait Amours fuir ;
 6752 Car, certes, qui la vient suir,
 Il covient qu'il soit en servage
 Et a souvent au cuer grant rage,
 Car a la gent n'ose il parler,
 6756 N'en nule compaignie aler,
 Ains covient qu'il soit solitaires,
 Et si est tournez ses affaires
 Qu'il covient qu'il soit asseür
 6760 Qu'Amours est adès em peür,
 Et se doute adès qu'il ne die,
 Contre la volenté s'amie,
 Aucune chose, ou pense, ou face.
 6764 Et cele pensee le chace
 Si qu'en dormant et en veillant,
 Va touz jours a ce soutillant.
 Briément il est si atournés
 6768 Que touz ses pensers est tournés
 A tele chose faire ou dire
 Par quoi il ait ce qu'il desire,

Ms. : ces 6758 — *peeur* 6760.

Et la pensee si le blesse :
 6772 S'il avoit toute la richesse,
 Ou l'or qui au monde seroit,
 Tout ce nient li sambleroit
 Et se tenroit a mal bailli.
 6776 S'il avoit à l'amour fail'le,
 Qu'il a si lonc tans d'asirree.
 Mais s'ele li estoit donnee
 Et sa volenté v'eroit faire,
 6780 Je connois tant de son affaire
 Que je puis hardiement dire
 Qui quideroit que nus hom nuire,
 Ne chose nule li peüst, [fol. 43 c]
 6784 C'om dire ne faire seüst.
 Cis est dont bien fox, qui porchace
 Chose qui si forment le lace
 Que de nul bien ne li sovient,
 6788 Ainçois obeir li covient
 A la volenté d'une fame,
 Et i puet perdre cors et ame.

[VI^a] *ratio*.

Une autre raisons est rendue
 6792 Por quoi Amours est deffendue,
 Car qui vient Amors maintenir,
 Povres le covient devenir ;
 Car bonne Amour contraint a fforce
 6796 Celni qui a amour s'efforce,
 A tout donner sans difference.
 Et l'ancienne sapience
 Fol large apele la persone,
 6800 Et non mie large, qui donne
 Tot sanz difference et sans conte.
 Et l'Ewangile nous raconte
 Que li hom peche mortelment,
 6804 Qui despent si legierement,

Ms. : cil 6772, 6776 — *cele* 6778 — *c'efforce* 6796 — *qui* 6803.

- Sans faire nule difference.
 A tel home nule abondance
 De choses ne porroit soffire,
 6808 Et por ce nous covient il dire
 A force qu'il povres deveingne.
 Adont covenra qu'il se pregne
 A novele richesse aquerre,
 6812 Soit tors, soit drois, soit pais, soit guerre,
 Si qu'il puist s'amour soustenir
 Et lui au siecle maintenir.
 Car mout se tient li homs a pris,
 6816 Qant les grans despens a apris
 Et a vivre a grant largeté,
 En grant joie et en grant santé,
 Et a la fin si li meschiet
 6820 Que il en grant povreté chiet;
 Car adont n'a de nului grace,
 Adont ne li chaut que il face,
 Par quoi il puist ce recovrer [fol. 43 d]
 6824 Qu'il a perdut par mal ouvrer,
 Et qu'il puisse vivre en richesses.
 Et, pour ce, dist ainsi Boeces
 Qu'il n'est chose si mal seant
 6828 Com l'eureus estre mescheant.
 Briement il n'est nule dyablie
 Que cil qui vient mener la vie
 D'Amours ne pensast et feist,
 6832 Mais k'ainsi fust que il creïst
 A tel estat par ce venir
 Qu'il peüst Amour maintenir.
 Folie est dont de faire ce
 6836 Dont on vient a si grant destrece
 Et a si grant confusion,
 Et doit on penser que li hom
 Devient après les pechiez fais,
 6840 Car, puis qu'il se sera meffais,
 Jamais repairier n'osera

- Entre bonnes genz, ainz sera
 Despités, chaciés et haïs
 6844 De toute la gent dou pais

[VII^a] *ratio*.

- Une autre raison tute nueve
 I a par quoy Amours reprueve,
 Car cil qui tele vie maine,
 6848 En ce siecle sueffre grant paine,
 Puis qu'il sert a avoir Amors.
 Et après, qant il sera mors,
 Droit ou puis d'Emfer s'en ira,
 6852 Ou Dyables le punira.
 N'est ce pas domques bonne vie,
 Par quoi la personne est punie
 Et après la mort et devant.
 6856 Bien se va li homs decevant,
 Qui se vient a paines souffrir
 En cest siecle et en l'autre offrir,
 Et veut avoir tel heritage
 6860 Dont l'Ewangile tesmoignage
 Nous donne et dist qu'il a dedens
 Grans plors et croisement de dens.

[VIII^a] *ratio*.

- Encore i a autre raison [fol. 44 a]
 6864 Par quoy li clers ou li lais hom
 Doyvent fuir cele science,
 Car honnestés et consience,
 Qui de chascun sont desirrees,
 6868 Sont entre les vertus nommees.
 Il covient domques que luxure,
 Qui lor contraire est par nature,
 Soit entre les vices contee.
 6872 Dont est cil fox, qui a ce bee,
 Car il n'est riens tant desirree,
 Com avoir bonne renommée

- Et bon non entre toute gent.
 6876 Mais nus ne se puet bel ne gent
 Maintenir, ne bon non avoir,
 Ce puet chascuns de vous savoir,
 S'il n'est de vertus aournés;
 6880 Et l'affaires est si tournés
 Que nus ne puet vertueus estre,
 Ne a destre, ne a ssestre,
 S'il n'est purgiez de touz les vices.
 6884 Et chascuns set, s'il n'est trop nices,
 Que, par nature, dui contraire
 Ne pueent estre en .i. repaire :
 Vertus domques et vice ensamble
 6888 Ne pueent estre, ce me samble.

IX^a ratio.

- Mais encore vois ge plus outre
 Et, par droite raison, vos moutre
 Que fox est qui d'amer ne fine,
 6892 Car, qui ameroit la roïne,
 Ou une contesse avenant,
 Si perderoit il maintenant
 Toute sa bonne renommee.
 6896 Cil est dont bien fox qui i bee,
 Puis con i pert Dieu et le monde;
 Et qui ce ne set, si responde.
 Et autel vous dy de la fame :
 6900 S'il avient que par amours aimee,
 Si pert elle sa renommee,
 Et fust dou roy de France amee;
 Ainçois est menres li diffames [fol. 44 b]
 6904 Es homes que il n'est es fame.
 Car, puis c'une fame s'est prise
 A tel mestier, nus ne la prise,
 Nus ne la loe, nus ne l'aime,
 6908 Chascuns fole fame la claimme,

Et pert son non si vestement
 Que c'est sans nul recovrement.

X^a ratio.

- Autres raisons i a encores
 6912 Que celes que je vos dy ores,
 Par quoi je weil a touz deffendre
 Qu'a amer ne se weillent prendre,
 Car je weil hardiement dire
 6916 Que d'Amour viennent avoutire,
 Faus tesmoing et fax serement,
 Gloutrenie et parjurement;
 Car, qui en amer met sa cure,
 6920 Il ne li chaut s'il se parjure,
 Ne quel deloiauté il face,
 Mais qu'il puist avoir ce qu'il chace;
 Car, qant luxure .i. home tente,
 6924 Il n'espargne nes sa parente,
 Ne sa sereur, ne sa cousine,
 Car Diables, c'omques ne fine
 De nous agaitier, si enchante
 6928 Le chaitif qui la luxure hante
 Qu'il n'est chose tant soit contraire
 A Dieu, qu'il ne li face faire.
 A Salemon le pues veoir,
 6932 Qui fu homs de si grant pooir
 K'au monde n'ot home si sage,
 Et toutevoies par la raige
 De luxure fu si meüs
 6936 Qu'il fu par fame deceüs.
 Li Diables si le loia
 Que plusors Diex sacrefia
 Et aoura fauses ymages.
 6940 Se cis dont qui estoit si sages,
 Fu ainsint deceüs par fame
 Et mist em peril cors et ame,

Comment domques entre nous hommes, [fol. 44 c]

- 6944 Qui au regart de celui sommes
Rude enfant et qui ne savons
Riens, for ce que de lui avons
Apris et des autres prophetes,
6948 Et qui sommes ausi com bestes,
Nous poons entre elles deffendre,
Je ne le puis veoir n'entendre.

XI^a ratio.

- Encor prueve je et argüe
6952 K'Amours doit estre confondue,
Car cil qui aime vraiment,
Ne pert mie tant seulement
La joie qui es ciex habonde,
6956 Ains pert avuec l'onnor dou monde;
Car s'il iert clers, je n'en dout mie,
Ja n'iert de si noble lignie,
S'entechiez iert de celui vice,
6960 Qu'il n'ait a paines benefice,
Et s'il l'a, il le devera
Perdre et diffamés en sera.
S'il iert lais, il n'iert ja si sage,
6964 Si prex ne de si grant linage,
S'il vieut de luxure la merde
Maintenir, que son non ne perde.
Et puis que renommee ira
6968 Tele, de lui chascuns dira
Qu'il n'est dignes de nul office.
Après, s'une fame est si nice
Qu'elle soit d'amer renommee,
6972 Elle est tantost si diffamee
Que nus ne l'aime ne ne prise,
Puis qu'elle est a tel mestier mise,
Ne nus homs de bonne lignie
6976 N'a cure de sa compaignie.

Ms. : cil 6957, 6961, 6963 — sages 6963 — linages 6964 — cil 6965.

XII^a ratio.

- Après, qui a amer s'adrece,
Il est plains de si grant parece,
S'amie aime tant et resoigne
6980 Qu'il ne puet entendre a besoigne,
N'a chose nule qui aveigne,
Qui a bonne amour n'aparteigne,
N'il ne puet torner son affaire [fol. 44 d]
6984 A estranges besoingnes faire,
N'il n'entent chose c'om li die,
S'on ne parole de s'amie.
Mais, qui de celui parleroit,
6988 Jamais ne li anuicroit,
Et si bien i entenderoit
Que ja mot n'en oublieroit
De quanque l'en li conteroit,
6992 Si volentiers l'escouteroit.

XIII^a ratio.

- Meillour raison encore i a,
Car cil qui le monde cria,
Est commencemens et naissance
6996 De chasteé et d'abstinence.
Et li Dyables de luxure
Est d'Amour, ce dit l'Escripture,
Et pour ce chasteé suïr
7000 Devons et luxure fuïr;
Car, ce que li Dyables fait
Ne porroit avoir bon effait,
Et ce que Diex li debonnaire
7004 A fait, ne porroit nul mal faire :
On doit dont bien tenir por nice
Celui qui lait le Dieu service
Et pert la vie perdurable,
7008 Por servir a gré le Diable.
Car, qui a lui servir se met,

Ms. : nus 7004.

- Li Dyables assez li promet,
 Mais qu'il weille son plaisir faire,
 7012 Et puis si li rent le contraire
 De ce que il li a promis,
 Qant est a son service mis;
 Car on set bien que li Diables
 7016 A toz jors esté mençongables,
 N'omques ne fu en verités,
 Ce tesmoigne l'auctorités;
 Et por ce merueilleusement
 7020 Paie cex qui entierement
 Le servent, car qui miex le sert,
 Plus grant paine prent et desert,
 Et qui plus le het et courouce, [fol. 45 a]
 7024 Plus grant joie prent et plus douce.
 Mais ainsint ne fait mie cieus
 Qui la terre fist et les cieus,
 Car, qant il promet chose bonne,
 7028 Tres bonne chose paie et donne
 A celui qui l'a deservie,
 Car il est veritès et vie
 Et voie et, pour ce, a ses amis
 7032 Paie il plus que il n'a promis;
 Car, s'aucuns a en lui fiance
 Et veut mestre en lui s'esperance,
 Il l'oste de toute peür
 7036 Et le mainne en lieu si seür
 Ou rien ne doute le Dyable,
 C'est a la gloyre parmenable :
 Je vous lo dont que vous fuiés
 7040 Luxure et chasteé suiés.

XIII^a ratio.

- Après par Amours sont meües
 Les guerres et les pais rompues,
 Chastiaus et les tours abatues,
 7044 Et les grans cités comfondues,

- Maintes meschances avenues
 Et maintes richesses perdues,
 Et, par Amour, ont, sans deserte,
 7048 Maint home eü damage et perte,
 Et sans pechiet dou parenté
 Contre Dieu et sa volenté.

XV^a ratio.

- Encor fait elle autres damages,
 7052 Qu'elle fait brisier mariages,
 Par grant honte et par grant diffame,
 Et l'oume partir de sa fame.
 Et d'autre part la fame pense
 7056 Comment, contre la Dieu deffense,
 Se puist partir de son mari
 Et faire dolant et mari.
 Et plus encore Amours argüe
 7060 Si une fame qu'elle tue
 Son ami par desloyauté;
 Et de l'omme vous dy auté
 K'aucune fois tue sa fame, [fol. 45 b]
 7064 Por l'amour a la bele dame.
 C'est grans tors et grant ribaudie,
 Car nus en ceste mortel vie
 Ne doit amer fors que celui
 7068 Qui loiaument est jointe a lui,
 Car Dex meesmes le nous touche,
 Et nous dit de sa propre bouche
 Que li homs doit laisser son pere
 7072 Por sa fame et sa propre mere.
 Et ainsint dit encores Deus
 Que il en une char sont deus.

XVI^a ratio.

- Après je tieng celui a ssaige,
 7076 Qui vivre puet en mariage,
 Car il puet abaissier luxure,

Mais que il n'ait dou delit cure,
 Car cil qui s'i deliteroit,
 7080 Par aventure, il pecheroit
 Autant com en une autre fame.
 Après bele chose est, par m'ame,
 Qant .i. hons a bele mainsnie
 7084 A qui se joue et esbanie,
 Tant com ou cors la vie porte
 Et, après la mort, le conforte;
 Car Dieus le recomfortera,
 7088 Par le fruit que fait avera.
 Mais, se par fornicacion
 Aucune generacion
 Vient, el n'apporte toute voie
 7092 Au pere ne solas ne joie,
 Car cil qui sont de tel lynaige,
 Sont chaciés hors de l'eritage
 Au pere et l'Escripture conte
 7096 Qu'il font au pere doel et honte;
 Ne Dex n'a de tele gent cure,
 Ce nous dit une autre Escripture
 Qui dit qu'il sont abhominable,
 7100 Devant le pere esperitable.
 Puis k'ainsi est que touz maus viennent
 A ceulz qui tele amour maintiennent,
 Et grant travail vient et grant paine [fol. 45 c]
 7104 A cele qui tel vie maine,
 Ne nus biens n'en pueent venir,
 Por quoi domques veus maintenir
 Tu, josnes homs fox, tele vie,
 7108 Et perdre Dieu par ta folie?
 A vivre domques chastement
 Apren, je t'en proi doucement,
 Et fui les delectacions
 7112 De la char, por Dieu t'em prions,
 Et te garde a Dieu nestement,
 En vivant vertueusement.

Et se tu ies de tel affaire
 7116 Que ce te samble fort a ffaire,
 Car luxure si te demaine
 Que mout te sambleroit grant paine,
 Euten a mon enseignement
 7120 Et je t'enseignerai briément
 Comment chastement viveras
 Et le delit eschiveras
 De la char, et ceste maniere
 7124 Te samblera assez legiere.

[En]seignemens.

Se tu viex dont que ta pensee
 Soit dou delit de char osee,
 Fui le lieu, le tans, la persone
 7128 Qui de delit cause te donne
 Et occasion de luxure.
 Mais s'il avient, par aventure,
 Que tu si garder ne te puisses
 7132 Que lieu couvenable ne truisses,
 Car, ja soit ce que point d'entente
 N'i as, la fame se presente,
 Tantost vigreusement apaise
 7136 La delectacion mauvaise,
 Et fui le lieu apertement.
 Mais, se tu ies soudainement
 Dou delit de la char touz pris
 7140 Et ies ausi comme touz pris,
 Car luxure, ce dois savoir,
 Ne set point de maniere avoir,
 La delectacion eschive
 7144 Si que li effais ne la sive,
 Et te garde de consentir,
 Se tu ne te viex repentir;
 Car, se tu petit et petit
 7148 Fuis de luxure l'appetit
 Et pues eschapper par victoire,

[fol. 45 d]

- Sans fait tu dois avoir grant gloire,
 Car li fuïrs tant te vaura
 7152 Que poi ou noient t'assaura
 Desormais la male guerriere
 Luxure qui a tel maniere
 Que, qui la sieut, elle l'enlasse,
 7156 Et cil qui la fuit, il la chace.
 Cis dont qui ce faire vorra,
 Que j'ai dist, luxure porra
 Fuïr assez legierement
 7160 Et enchacier son movement.
 Mais por ce ne weil ge pas dire
 Que les dames doie despire,
 Car je Nature acuseroie,
 7164 S'en tele oppinion estoie
 Qu'elles despites estre doient;
 Et tuit cil errent qui le croient,
 Car je mie ne weil user
 7168 Mon tans en Nature acuser,
 Car Dex set bien, par qui li homs
 Fu formés, que m'entencions
 Principaus qant a ore est ceste
 7172 Que j'Amour vos desammoneste
 Et que vous vivés chastement;
 Car il me samble vraiment,
 Se Dex me voloit tant aidier,
 7176 Que je, par longuement plaidier,
 Vous feisse chastement vivre,
 Et que d'Amours fussiez delivre.
 Au monde faire ne porroie
 7180 Rien dont j'eüsse greignor joie,
 Car je sui en ceste creance
 Que chaastés et abstinence
 Est, quant au monde, necessaire, [fol. 46 a]
 7184 Et quant a Dieu le debonnaire.
 Et tant vous fas bien assavoir
 Que li homs ne puet chose avoir

- En lui qui tant li puist valoir,
 7188 Car, qui la met en nonchaloir,
 Il n'a pooir de nul bien faire,
 Mais cil qui la vieut a soy traire,
 N'a pooir d'estre diffamés,
 7192 Ain^s sera prisiez et loés
 De ceulz qui le connoisteront,
 Et de miex en miex croisteront
 Sa renommee et sa loenge
 7196 Entre privez et entre estrange.
 Mais qu'il ait en lui largeté,
 Car, par droite necessité,
 Covient que li homs qui s'adrece
 7200 A bien faire, ait en lui largece;
 Car, se tu largeté ne portes,
 Toutes vertus sont en toy mortes,
 Ausint com dit l'auctorités
 7204 Saint Jaque qui dit verités,
 Que la foy de l'omme sanz oevre
 Ne vaut rien, mais Amours la cuevre.

XVII^a ratio.

- Une autre raison si reprent
 7208 Celui qui a Amour se prent,
 Et moustre que fuïr le doyve,
 Car li cors en deviennent foible
 Et li home en sont em bataille
 7212 Maint puissant, ce n'est pas merveille;
 Car, selonc les maistres lisans
 En fisique, .iiii. souffisans
 Raisons i a par quoi il dient
 7216 Que li cors d'amer affeblent;
 Car bien sachent li amoureux
 Que la sustance corporeus
 Est et doit estre amenuisie
 7220 Par les oevres de houllerie.
 Après cil qui bien aiment boivent
 Et menjuent mains qu'il ne doivent,

- Et por ce ont il meure puissance [fol. 46 b]
 7224 En lor cors, ce n'est pas doutance.
 Après, cil qui maintient tel chose
 Ne dort pas bien, ne ne repose,
 Et de cele confusion
 7228 Vient mauvaise digestion
 Et afoiblissement de cors;
 Car dou non, si com je recors,
 La droite dyffinicion
 7232 Nous enseigne l'entencion,
 Si com Avicenes tesmoigne,
 Qui de dormir set la besoigne
 Et dit que dormirs proprement
 7236 Est des vertus reposement
 De beste avec entencion.
 Tant en la dyffinicion
 Faut que nous naturex dyon :
 7240 Dont covient que privacion
 De dormir amenuisemens
 De vertus soit et lassemens.
 La quarte raison puis trover,
 7244 Par quoi je doi dire et prouver
 Que li cors qui sont otroié
 A amer, sont affeblóié :
 Car, puis c'uns homs est entechiez
 7248 De luxure ou d'autres pechiez,
 Trestuit li bien qui de lui viennent,
 Par force amenuisiés deviennent,
 Et li pechiez de tant li grieve
 7252 Que sa vie en devient plus brieve.

XVIII^a ratio.

- Après il covient que tu dies
 Que d'amer les grans maladies
 Viennent et les destorcions,
 7256 Car, par males digestions,
 Sont les humeurs dedenz troublees,

- Dont maladies sont tost nees,
 Mesmes de fe.res, bien i pert,
 7260 Car, qant li homs le dormir pert,
 Par villier son cervel si change
 Que son coraige fait estrange,
 Et en est souvent si menez [fol. 46 c]
 7264 Qu'il en devient touz forsenez;
 Car cil qui aime, nuit et jour,
 Pense et repense son sejour,
 Et li cerviaus si ne puet mie
 7268 Souffrir, s'en vient grant maladie
 Aucune fois; et vous dy que
 On trueve, lisant en phisque,
 Que cil qui luxure maintiennent,
 7272 En brief tans viel home deviennent :
 Et pour ce, seignour, je vous prie
 Que ne maintenés tele vie.

XIX^a ratio.

- Une autre raison vos weil rendre,
 7276 Par quoi on ne doit Amour tendre,
 Car sapience, par cest vice,
 Pert ou saige home son office,
 Car nus si saiges par nature
 7280 N'est, s'il met en amer sa cure,
 Qu'il ne perde sa contenance,
 Mais cil qui a grant sapience,
 Puis qu'il s'est a luxure pris
 7284 Et il est de la raige espris,
 En l'uevre assez plus se delite
 Que ne fait eis qui l'a petite.
 A David veoir le poés,
 7288 Qui de sens estoit si loés
 Qu'au monde n'avoit nul plus saige,
 Et toutes voies, pour la raige
 De l'uevre, avoit les plusors fames,
 7292 Dont trop granz estoit li diffames,

- Et si malement exploita
 Que fame d'autrui couvoita
 Et jut a lui par avoutire.
 7296 Et Luxure qui mal atire
 Les amans, si fort argua
 Que, pour li, son mari tua,
 Qui estoit apelez Urie,
 7300 Dont il fist grant forsenerie.
 Qant cil dont, qui si saiges fu,
 Fu si eschauffez de ce fu
 Qu'il ne se sot omques deffendre, [fol. 46 d]
 7304 Quel bien i poons nos aprendre,
 Ne comment nos deffenderons,
 Qant assaillus de lui serons?

XX^a ratio.

- La desrainne raisons nos conte,
 7308 Qui toutes les autres sormonte,
 Que cil est fox qui s'entremet
 D'amer et qui s'entente i met
 A faire ce qu'Amours enorte,
 7312 Car, qui en amer se deporté,
 Il quiert ce qu'il ne puet trouver,
 Car j'ose bien dire et prouver
 Que ja li homs qui amera,
 7316 Nule fame ne trouvera
 Qui l'aimme ausint entierement,
 Com il fera lui vraiment;
 Car toutes fames sont ratieres
 7320 Et de penre si coustumieres
 Qu'a amer ne pueent flechir,
 Ains tendent a eulz enrichir.
 Et ce n'est mie de merveille,
 7324 Se la fame a penre soutaille
 Et s'ele i met toute sa cure,
 Car les fames sont, par nature,
 Plainnes de trop grant covoitise.

- 7328 Avarice si les hatise
 Qu'elles ne quierent que happer,
 Ne riens ne lor puet eschaper;
 D'une couroie sont loïes
 7332 Tontes et ont les mains poïes
 Si que toutes beent a penre;
 Nus ne les em porroit aprendre,
 Car elles sont droites maitresses
 7336 Et de ce pechié sont comfesses,
 Ne n'ont cure de solacier,
 Ains tendent a l'amant chacier
 A povretet, a leur pooir,
 7340 Et puet on bien chascun veoir.
 Partout ai quis et esprouvé,
 Mais encor n'ai ge home trouvé
 Qui m'ait dit que fame ait trouvee [fol. 47 a]
 7344 Nule qui soit a ce menee
 Qu'elle refuse, s'on li offre,
 Et que tout ne meste en son coffre,
 Ou, s'on ne li vient riens offrir,
 7348 Qu'elle se weille a tant souffrir,
 Ains demande mout asprement,
 Et s'ele le fait autrement,
 Que ce c'om li offre ne prengue,
 7352 Que de l'amour ne se refraingne.
 Et s'aucuns, ce devez savoir,
 A tout despendut son avoir
 A faire biaux dons a ss'amie
 7356 Et le donner ne maintient mie,
 Ou se povres est devenu,
 Ne n'a deniers gros ne menus,
 Le conte Bauduin fera
 7360 De celui qui povres sera,
 Qu'elle em fera com d'un estrange :
 Lors se povra froter au lange,
 Car elle n'avera que faire
 7364 Ne de lui, ne de son affaire,

Ains li anuira son affaire,
Puis qu'elle n'en porra riens traire.

- Après, par saint Pierre de Romme,
7368 Ja fame n'amera tant homme,
S'autres la requiert et ennorte
D'amer et grans dons li aporte,
Que sa foy gart a son amant,
7372 Car les fames sont loiaument
De si grant avarice plaines
Que en lor cors n'a nules vaines
Qui toutes ne tentent a penre.
7376 Et tant vous weil je bien apenre
Que li penres si les corront
Que, puis qu'elles penre vorront,
Penres si les aweqlera
7380 Que chasté brisier lor fera.
Qui vient dont Amours maintenir,
A large main l'estuet venir,
Et de la fame emportera [fol. 47 b]
7384 Quanque demander osera,
Sans li mestre point de demain.
Mais fox est, qui, a wide main,
De requerre fame s'avance,
7388 Car, se c'estoit li rois de France,
Si seroit il chaciez ariere,
Puis qu'il n'a riens en l'aumoniere,
Car larrenesses devenues
7392 Sont les fames, si sont tenues
De grant avarisse, par m'ame.
A paines est si haute dame,
Ne plaine de si grant noblesse,
7396 De digneté, ne de richesse,
Qui grant argent li offerroit,
Puis qu'elle grant tresor verroit,
Qui tantost ne fust corrompue,

Ms. : *grant avarices* 7373 — *aweqlera* 7379 — *se* 7388 — *grant avarisses* 7393.

- 7400 Et puis que la seroit venue
La pucele, qui requerroit
S'amour point ne regarderoit,
Fors laide ou bele, fole ou saige,
7404 De bas lieu ou de haut linage.
Car on trueve, lisant ou livre,
Ausint com celui qui est yvre
Ne puet avoir assez beü,
7408 Tant ait le cervel esmeü,
Ce li samble ausi fame riche
Ne puet estre, quar on afiche
Que la fame est d'avoir si gloute
7412 Que, se l'iave et la terre toute
Estoit en fin or transmuee,
Ne porroit estre saoulee
Une fame qui averoit
7416 Tout l'or qui adomques seroit.

- Après on set certainement
Que la fame tant seulement
N'est pas donnee a avarice,
7420 Ains a en li maint autre vice,
[Car fame est trop luxurieuse,
Gloutone et avaricieuse],
Innobediens, menteresse, [fol. 47 c]
7424 Mesdisans et rapineresse,
Chose qui nului ne vient croire,
Couvoitans toute vaine gloire,
A touz biens faire pereceuse,
7428 Sor toutes bestes orgueilleuse,
A touz maus faire appareillie,
Qant maus adrece, toute lie,
Plaine d'civroigne, maucelans,
7432 Les secrez partout revelans,
Par qui ne puet estre li hom
Amés de bonne affection.
Jamais la fame n'aideroit
7436 Home qui mestier averoit;
Ele est plus dure k'aïmans,

- Or li dites que je li mans,
 N'on ne set tirer ne sachier
 7440 Tant c'om en puist rien esrachier.
 Trop bien set son argent garder,
 Car, se on la devoit larder,
 Son argent ne despenderoit,
 7444 En terre ainçois le muceroit.
 Nus ne la porroit enseignier
 De l'autrui penre et gaaingnier,
 Car adès i pense et soutilie.
 7448 Nes une famete de vile,
 S'une geline met en vente,
 Elle i metra plus grant entente
 C'uns bien sages hom ne feroit,
 7452 Qui .i. grant chastel venderoit,
 Et miex saveroit bargaignier
 Et penser fort a engingnier,
 S'ele puet, et abareter
 7456 Celui qui vorra acheter,
 Ne ja celui tant n'amera,
 Qui ses loiaus amis sera,
 Que volentiers dou sien ne pregne
 7460 Et face tant que cis deviegne
 Povres, por ce qu'argens default;
 Et ceste rigle omques ne faut.
- Après fame est plainne d'envie, [fol. 47 d]
 7464 Car, saichiez, trop est couroucie,
 Qant ele voit aucune dame,
 Que chascuns tient a bele fame,
 Et fust sa fille proprement;
 7468 Et est dolante durement,
 Qant ele voit une persone
 Monteplier, soit male ou bonne.
 S'el voit une soie voisine
 7472 Qui ait sans plus une geline,
 Ou une autre chose petite,

- En envie tant se delite
 Qu'il li samblera vraiment
 7476 Qu'elle soit riche durement.
 Et li fait au cuer grant moleste
 Ce qu'il li samble que la beste
 Son voisin ait plus grant mamele,
 7480 Et que la blee soit plus bele
 Es chans a ses voisins qu'es siens.
 Et, par m'ame, se nous laissiens
 Cest proverbe a dire des homes
 7484 Et as fames l'apropriomes,
 Je cuit que riens ne mespenriens.
- Après une fame pour riens
 Sa voisine ne loeroit,
 7488 Qui a loer partout feroit,
 De grant biauté et de proesse,
 Et s'il avient qu'elle s'adresse
 A li loer en une chose,
 7492 Envie est en li si enclose
 Que par derierre tant dira
 Que la loenge destruira.
 Et por ce trovons nos lisant,
 7496 Que la fame est trop medisant,
 Que par envie et par haïne
 Mesdit elle de sa voisine.
 Et puis bien tant dire de lui,
 7500 Sa langue n'espargne nului,
 De mesdire ne se puet taire,
 Et cuide encore trop bien faire
 Et estre ou monde trop loee [fol. 48 a]
 7504 Et acroistre sa renommee,
 Qant mesdire puet largement.
 Et ceste chose apertement
 Nos mostre et nous fait assavoir
 7508 Que grant coppie de savoir
 En la fame mie n'abonde,

Car on set bien par tout le monde,
 Cil qui mesdit, soit hom, soit fame,
 7512 Sachiez, lui meismes diffame,
 Tant seulement non pas celui
 Dont il mesdit, ne de nului
 Por ce plus prisiez ne sera,
 7516 Mais chascuns mains l'en prisera,
 Combien que ce soit laide chose.
 Les fames, tant dire vous ose,
 De mesdire cesser ne wellent,
 7520 Ains mesdient plus qu'il ne suellent.
 Et tex est, pour ce, li usaiges
 C'on dit qu'il sont autant de saiges
 Fames comme de rouges oes.
 7524 En fames a plus de chipoes
 Que je ne porroie retraire,
 Mais a tant m'en weil ore taire,
 Car, se je tout dire voloie,
 7528 Je sai bien qu'a chief n'en venroie.
 Mais tant vous di ge, par Saint Vitre,
 Que ce que j'ai dit en cest titre
 Ou je vous ai amour blamee,
 7532 J'enten d'amour qui est mellee.

Après ce que j'ai dit des dames,
 Vous devez des mauvaises fames
 Entendre, qui sont diffamees;
 7536 Les autres, qui sont honorees,
 Bonnes dames et glorieuses,
 Entre toutes gens precieuses,
 Celes doivent mestre lor cure
 7540 A maintenir bonne amour pure,
 Par loial delectacion;
 Car omques n'oi entencion
 Que je des bonnes mesdeïsse,
 7544 Qu'il n'est chose que ne feïsse
 Por les bonnes, se je savoie
 Qu'elles dou faire eüssent joie.

[fol. 48 b]

Tant vous di ge tout a delivre,
 7548 Que j'ai por les clers fait ce livre
 Qui est par raison biaux et gens,
 Et non pas por les laies gens
 Qui sont .i. peu nices et foles,
 7552 Car ou livre a plusors paroles
 Que lai ne porroient entendre,
 Qui les devroit noier ou pendre.
 Mais li clerc qui i penseront,
 7556 Le livre bien entenderont,
 Car assez i a de delit.
 Et je proi celui qui le lit,
 S'il trueve que g'i aie mise
 7560 Chose qui doie estre reprise,
 Qu'il m'escuse courtoisement;
 Car nus ne porroit vraiment,
 Ce cuit ge, si grant oeuvre empenre
 7564 Et parfaire, sanz riens mespenre,
 Car nus ne puet tele oeuvre faire,
 Ja n'iert de si sutil affaire,
 Qu'il ne li covingne tenir,
 7568 Ainçois qu'il puist a fin venir,
 Mainte merveilleuse sentence.
 Et s'aucuns me demande ce
 Et dit : « Qant fu cil livres fais? »
 7572 Se je ne weil estre meffais,
 Drois est que je savoir li face :
 Il fu parfaits en l'an de grace
 M C C L X X X et dis;
 7576 Et estoit drois li mescredis
 Devant la feste Saint Martin
 En yver, c'on boit biau tatin
 Plus hardiement, ce set l'an,
 7580 Qu'en nule nuit qui soit en l'an.

Or vous proi ge trestout a fait
 Que vous, por celui qui l'a fait,
 Qui assez i estudia,

- 7584 Dites tuit : *Ave Maria*,
 Et une foys : *Pater Noster*. [fol. 48 c]
 Miex vauroit qui la diroit ter,
 Mais ce seroit trop pesant chose,
 7588 Et pour ce tant requerre n'ose
 Que la gent n'en soit trop carchie;
 Et pour ce une foys la die
 Que Dex, tant com il iert en vie,
 7592 Li envoit secours et aïe,
 Si qu'il se puist si maintenir
 En cest siecle, qu'il puist venir
 Après la mort a cele joie
 7596 Que Dex a ses amis otroie.
 Qant l'ame dou cors partira,
 Benois soit qui Amen dira :
Ipsi prestat consolamen
 7600 *Consilium et iuvamen*
Pater, Filius et Flamen
Sanctum. Amen. Amen. Amen.
 Cis Diex, qui fist le firmament
 7604 Et l'un et l'autre Testament,
 Celui qui fist cest livre ament,
 Si com il l'aimme loyaument.
- Qui vient savoir le non dou mestre,
 7608 Si pregne la premiere letre
 De ceste diction : *Deus*,
 Et la premiere de *reus*,
 La seconde de *dominus*,
 7612 Et puis la quarte de *minus*,
 La desrainne de *Maria*,
 Et la tierce de *varia*,
 Et la premiere de *Sara* :
 7616 Ainsi le non de lui sara,
 Mais qu'il sache chascune letre
 Bien connoistre et ensamble mestre.
 Et qui vient son sornon apenre,

- 7620 La premeraine letre penre
 Doit de cest verbe : *laboro*,
 Et la premiere de *adoro*,
 Et la premiere de *vena*,
 7624 La desrainne de *crumena*,
 La desrainne de *Abymalech*,
 Après la desrienne de *alec*, [fol. 48 d]
 O la quarte de *camera* :
 7628 Ainsi son sornon savera,
 S'il n'est plus rudes c'une vache,
 Mais qu'assamblar les letres sache.
 Qui bien ne les assamblera,
 7632 Por noient se traveillera,
 Et i porroit, duques a ier,
 Penser et melencolier,
 Ja ne seroit si saiges mestres.
 7636 Mais cil qui savera les letres
 Assamblar bien et saigement,
 Le trouvera legierement :
 Or pensés et estudiés
 7640 Tant que vous certain en soiés.

EXPLICIT LI ROUMANS D'AMOURS.

Ms. : cil 7629.

NOTES

25-29. — C'est le procédé couramment employé par les poètes du moyen âge qui donnent la date de leur ouvrage. Cf. par exemple :

En l'an quez orn, ses fahensa,
Comtava de la naissensa
De Jesu Crist M. e. CC.
LXXXVIII. ses may ses mens,
Domentre qu'als no fazia,
Comenset, lo prumier dia
De primavera, sus l'albor
Aquest Breviari d'Amor,...

(Matfre Ermengaud, *Breviari d'Amor*, v. 13-20.)

En l'an de l'Incarnation
Jhesu, par dupplication
De VI^e, de V et XL,
Le jeudi devant ce c'on cante
Resurrexi, fu terminés
Chis livres...

(Remaniement du « *Roman de la Rose*, » éd. Méon, I,
p. ix, cit. par P. Paris, *Hist. litt.*, XXIII p. 56.)

Une nuit, en temps de moissons
Estoie en mon lit a Soissons,
Forment du cuer pensif, par m'ame,
Ce fut la veille Nostre Dame
Qu'on appelle l'Assumpcion.

(Nicole de Margival, *Panthere d'Amors*, v. 47-54.)

53-55. Cf.

Pour ce me plaist que je commans
Traire de latin en romans
Les fables de l'ancien temps.

(*Ovide moralisé*, publ. par C. de Boer. Amsterdam, 1915,
in-8°, t. I, p. 61, v. 15-17.)

73-78. Cf.

Or proi Dieu c'a ma dame plaize
Mes traitiés, a cui qu'il desplaize;
(Baudouin de Condé, *Li Prisons d'Amours*, v. 97-98.)

Or li proi qu'el m'otroit ce don
Que j'aie s'aie et sa grace,
Si que en son non tel livre face
Que a ma dame puisse pleire
Quant davant li l'orra reitreire.

(Thibaut, *Li Romanz de la Poire*, v. 291-95.)

... Mais bone amor m'i fist embatre
 Por moi solacier et esbatre;
 Et si le me fist por ce faire
 Que a ma dame peüst plaire;...

(Nicole de Margival, v. 2620-23.)

106-132. — Accessus ad amoris tractatum.

Est igitur primo videre, quid sit amor, et unde dicatur amor, et quis sit effectus amoris, et inter quos possit esse amor, qualiter acquiratur amor, retineatur, augmentetur, minuat, finiatur et de notitia amoris mutui, et quid unus amantium agere debeat, altero fidem fallente. (*De Amore*, liber primus, p. 3.)

138-146. — Cette définition de l'amour qui paraît influencée par celle du *Roman de la Rose* (v. 4377-88) traduit assez exactement le texte du *De Amore*, d'André le Chapelain (liv. I, ch. I et II, p. 37, de l'éd. Trojel). Peut-être cette définition fut-elle en partie suggérée au Chapelain par celle d'Alain de Lille :

Pax odio, fraudique fides, spes juncta timori

Est amor, et mixtus cum ratione furor;

(Alain de Lille, *De Planctu Naturae*, Migne, t. CCX, col. 455 A.)

Sur les définitions de l'amour et notamment le texte attribué à Jean de Garlande par Richard de Fournival, v. Paul Meyer, *Mélanges de Poésie anglo-normande. Une définition de l'amour* (*Romania*, t. IV, 1875, p. 382-84), et E. Langlois, *Quelques œuvres de Richard de Fournival* (*Bibl. Éc. des chartes*, t. LXV, 1904, p. 1-15).

184. — La forme *poppement* est à noter comme exemple de dissimilation consonantique. Elle est à rapprocher de *traite* pour *traitre* et de *flambe* pour *flamble* cités par M. A. Thomas, *La dissimilation consonantique* (*Romania*, t. XXXVII, 1908, p. 289).

193-96. — Cf. Ovide, *Ars Amatoria*, II, v. 13. « Nec minor est virtus, quam quaerere, parva tueri. » *Roman de la Rose* :

Car la vertu n'est mie mendre

De bien garder e de defendre

Les choses, quant eus sont aquises,

Que d'eus aquerre en queusque guises.

(Éd. E. Langlois, t. III, v. 8261-64, et p. 286, note correspondante.)

216-18. — Cf. Ovide, *Héroïdes*, I, v. 12 : « Res est solliciti plena timoris amor. »

327-28. — « Nam quidquid natura negat, amor erubescit amplecti » (*De Amore*, p. 7).

396-400. — Cf. Ovide, *Rem. Amoris*, v. 749 : « Non habet unde suum paupertas pascit amorem », cité par J. de Meun, *Roman de la Rose*, v. 7985-86 :

Car povres n'a don s'amour paise,

Si come Ovides le confesse.

403-04. — Drouart utilise ici avec une légère retouche un passage bien connu d'Ovide, *Métam.*, II, 846-47 :

Non bene conveniunt nec in una sede morantur
 Majestas et amor.

Cf. *Roman de la Rose* :

... Onques amour e seignourie
 Ne s'entrefirent compaignie,
 Ne ne demourerent ensemble.

(V. 8451-53, éd. E. Langlois, III, et note, p. 290.)

417. — Tout le chapitre « De l'effait d'amours », que Drouart traduit directement du *De Amore* (liv. I, ch. IV, « quis sit effectus amoris »), est à rapprocher de ces litanies de l'Amour signalées par Paul Meyer (*Romania*, t. IV, p. 383) dans le *Castoïement aux Dames* (Barbazan et Meon, *Fabliaux*, t. II, p. 213), dans le *Roman de la Rose* (éd. E. Langlois, v. 4293-357), en provençal dans les *Leys d'Amors* (I, 282; III, 162). A ces textes, qui procèdent évidemment, comme l'a montré E. Langlois (*Roman de la Rose*, t. II, p. 334-35), du *De Planctu Naturae* d'Alain de Lille (Migne, t. CCX, col. 455A-456B), il faut joindre les vers 145-188 de la *Chanson d'Amors* de Robert de Blois (Robert de Blois, *Sämtliche Werke*, éd. J. Ulrich, 1889-95, t. II, p. 118-124).

428. — *Por eus* doit désigner les femmes. C'est une traduction assez maladroite du texte latin : « ... obsequia cunctis amarus inulta consuevit decener parare » (*De Amore*, p. 10).

459. — *Naon* n'est pas relevé par Godefroy, qui cite deux exemples de *noon* et renvoie à *noton*. Par ailleurs, G. Paris écrit (*Romania*, t. XXXI, p. 154) : « Je suis porté à croire que l'a-fr. *laon*, *lavon*, « planche », est identique à l'a-fr. *laon*, *lavon*, « lé », et représente un latin vulgaire **latonem*. Cf. **fetonem*, *faon*; **natonem*, *naon* (dans Angier), et peut-être **flatonem*, *flaon*. » Les deux formes *noon* et *naon* sont donc réellement attestées, supposant l'une un type latin **nautonem* dérivé de *nauta*, l'autre un type **natonem* dont la formation peut s'expliquer soit par la dissimilation, soit par l'influence de *natare*.

491-92. — « Similiter ante duodecim annos femina et ante decimum quartum annum masculus non solet in amoris exercitu militare » (*De Amore*, p. 12). Les âges ainsi fixés sont ceux qu'exige pour le mariage le droit canonique et que fixe pour la puberté légale le code de Justinien. — Cf. P. Viollet, *Histoire du droit civil français* (p. 454).

567. — Le participe *partans*, de *partir*, s'en aller, s'éloigner, semble avoir ici le sens d'obligation qu'a souvent l'adjectif verbal latin. Voici d'ailleurs le passage correspondant du *De Amore* : « ... duos autem ultimos modos omnino credimus ab aula propulsandos amoris » (p. 14).

573. — Le manuscrit porte *ajornement de cors*, ce qui n'a aucun sens. La comparaison avec le texte latin : « nisi formam faciemque venustam et corporis cultum » (*De Amore*, p. 14), justifie la correction : *alornement*.

598-600. — Ovide, *Amores*, III, IV, v. 17 : « Nitimur in vetitum semper cupimusque negata. »

613-616. — « Tales etiam mirificus Ovidius redarguendo notavit : Sint procul a nobis juvenes ut feminae compti, sine coli modico forma virilis amat » (*De Amore*, p. 16).

Cf. Ovide, *Héroïdes*, IV, v. 75-76. La même idée est développée en d'autres termes par Ovide, *Ars Amatoria*, I, v. 505-10.

Cf. *Roman de la Rose* :

Cous tes manches, tes cheveux pigue,
Mais ne te farde ne ne guigne :
Ce n'appartient s'as dames non
Ou a ceus de mauvais renon...

(v. 2169-72).

669-70. — Mulier similiter non formam vel cultum vel generis quaerat originem quia : « Nulla forma placet, si bonitate vacet » (*De Amore*, p. 17). Cf. Mes autresi la fame n'i doit pas qerrir forme ni atornement des cors ni naissiment de generacion, por ce que gantilece n'est autre se no franchise de cuer,... (Énanchet, ms. 2585, Bibl. imp. de Vienne, cité par Ad. Mussafia (*Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der K. Akademie der Wissenschaften*, t. XXXIX, 1862, p. 552).

689-90. — Ovide, *Ars Amatoria*, II, v. 152. « Dulcibus est verbis mollia alendus amor », et aussi *Ars Amatoria*, I, v. 435 et suiv.

Cf. *Clef d'Amors* :

Biau parlier soies toutes voies
A toutes gens, ou que tu soies : ...

... Se par biaux diz la soiz proier,
S'amor ne te porra voier.

(v. 301-2; 789-90).

749. — Cf. *Clef d'Amors* : Et s'el le fet .iiii. foiz ou quatre,... (v. 787).

831-34. — « Amor enim deformem quoque mulierem tanquam valde formosam representat amanti » (*De Amore*, p. 23).

905-08. — Charles d'Anjou, roi de Sicile, frère de saint Louis.
On sait qu'une allusion à ce prince, beaucoup plus développée d'ailleurs, se trouve dans le *Roman de la Rose* (v. 6631-740).

910. — Louis IX, roi de France.

912-914. — Cf. *Roman de la Rose* :

C'est de Mainfrei, rei de Secile,
Qui par force tint e par guile
Lonc tens en pais toute la terre,
Quant li bons Chales li mut guerre.

(v. 6637-40).

1145-51. — Saint Mathieu, XVIII, 12-14 : « Et s'il a le bonheur de la retrouver, je vous le dis en vérité, il a plus de joie pour elle que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. » — Saint Luc, XV, 7 : « Ainsi, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir. »

1173 et suiv. — Baudouin de Condé expose la théorie des degrés d'amour sous forme allégorique dans la *Prison d'Amours* :

« Li huis de la tor, sans doutance,
Est d'amors la douce esperance;
Atendance de recouvrer
Douné amor poissance d'ouvrer,
Si con d'embracer et d'emprendre
Celui cui elle viut sousprendre,

Car n'est hom, ensi com je pens,
Qui soit de si nice pourpens,
Qu'il enaint feme de cuer fin,
S'avenir n'i quide en la fin;... »

(*Prison d'Amours*, v. 717-25.)

Les quatre degrés d'amour, symbolisant les phases progressives de la passion, paraissent empruntés au lyrisme provençal. Voy. O. Dammann, *Die allegorische canzone des Guiraut de Calanço* : « A leis cui am de cor e de saber » und ihre Deutung (Breslau, 1891, p. 21 et 29).

1313-18. — Cf. Robert de Blois :

Li conte, li duc et li roi,
Li plus vaillant et li millor
N'ont nule force vers Amor.

Sämtliche Werke, t. II, p. 117. (*Chanson d'Amors*, v. 136-38.)

1322. — La traduction de Drouart contredit formellement le texte latin : « Res enim est amor, quae ipsam imitatur naturam » (*De Amore*, p. 37-38). C'est un contre-sens évident.

1363-64. — Cf. En vous gist ma mort et ma vie.

(Jubinal, *Trouv. et Jongleurs*, 1^{re} salut d'amours, v. 54.)

Vous estes ma mort et ma vie.

(Id., *La requeste d'amours*, v. 80.)

1389-92. — « Si meae quidem nobilitatis ignoscere pudori non insisterem, acerrime tuos compesceret mea lingua sermones;... » (*De Amore*, p. 40).

1515-17. — « ... et nulla videntur magis nobili contraire generi et sanguinis nobilitati detrahere quam aspera et inurbana verba proferre » (*De Amore*, p. 44).

Cf. Si ne soiez fox ne vilains,
Mes de cortoisie si plains
Qu'ele vos truisse trestot vui
Et de vilenie et d'ennui.

(*Poire*, v. 1080-83.)

1558-61. — Le texte latin porte : « ... et sic mea morum nobilitas in solo et nudo verbo manebit » (*De Amore*, p. 46). Le vers 1560 forme donc une proposition incidente, et le relatif *que* du vers 1561 a pour antécédent *noblee* du vers 1559.

1599-1602. — Distiques de Caton, III, 2 : « Non opibus bona fama datur sed moribus ipsis. » Il semble, toutefois, que cette pensée proverbiale, très répandue au moyen âge (*Roman de la Rose*, v. 18607 et suiv.; *Roman de Fauvel*, v. 1089-92), est tirée non des Distiques de Caton, mais de Juvenal (*Satire*, VIII, v. 19-20) :

Tota licet veteres exornent undique ceras
Atria, nobilitas sola est atque unica virtus.

Sur cette question voir : *Roman de la Rose* (éd. Fr. Michel), t. II, p. 251 (cf. E. Langlois), t. IV, p. 317-18. — A. Långfors, *Le Roman de Fauvel*, note, p. 126. — Le Roux de Lincy, *Livre des Proverbes*, t. II, p. 390. Le moyen âge appliquait aux vilains la même formule. Cf. *Roman de la Rose* (éd.

E. Langlois, v. 18617), et Bibl. mun. de Dijon, ms. 526, fol. 5a, dans le *Comens d'amours* attribué à Richard de Fournival : « Et bien saichiés tout certainement ke amours est li cose del monde qui plus netement se velt tenir, car ele ne puet en ort vaissel remanoir, dont je di ke ele ne remanra ja en cuer de vilain ne de vilainne, mais nuls n'est vilains se de cuer non. »

1610-14. — Le manuscrit porte en face de ces vers, dans la marge gauche, une main grossièrement dessinée et qui ne paraît avoir aucun rapport avec le texte.

1829-30. — Le manuscrit porte :

Que graindre honor est *chevauchier*
 .i. trotier maigre chevauchier
 C'un asne craz et bien amblant,...

ce qui traduit assez exactement le passage suivant du *De Amore* (p. 52-53) : « ... et longe honorabilis trotterius et macer equitatur equus quam pinguis valde et optima et suavis ambulaturae asinus. » Mais il est bien évident que *chevauchier*, du vers 1829, ne signifie rien et qu'il a été amené par la présence à la rime d'un mot très voisin. Nous adoptons la correction *chevalier* qui satisfait le sens. La seule difficulté est que la rime *chevalier* : *chevauchier* est tout juste suffisante, alors que le poète recherche habituellement, pour les rimes masculines, l'homophonie à la voyelle protonique. Il est vrai qu'il n'y réussit pas toujours.

1875-76. Cf. — *Livre d'Amours*, v. 4409-92 : « De legiere concession de chose demandee. »

2061. — Le texte latin porte *Italia*.

2129-30. — Ce proverbe, très répandu au XIII^e siècle, est signalé par Sainte-Palaye sous *charrue* :

A l'apostole contredirent,
 Au Roy trestouz obeirent
 La charrue devant les beus...

(*Hist. de France*, fol. 65.)

et sous *char* dans le *roman de Tristan*, à propos de ceux qui saluent un abbé et ne salueraient pas l'image de Notre-Dame :

Et celi n'inclinerons pas?
 Ce seroit certes grans eschars :
 Devant les hiefs iroit li chars.

Cf. aussi Le Roux de Lincy, *Livre des Proverbes*, t. I, p. 62; E. Langlois, *Recueil d'Estienne Legris* (Bibl. Éc. chartes, t. LX, 1899), n° 273 : « Folie est mettre la charue devant les beufs. »

Le ms. de Drouart porte *la char*. Cette forme féminine du mot *char*, qui n'est pas mentionnée par Godefroy, a-t-elle le sens de *charrue*? C'est vraisemblable, étant donné la forme habituelle du proverbe.

Signalons toutefois, d'après du Cange, une forme féminine latine *carra*, désignant un char pour les approvisionnements de l'armée et qui se trouve chez César et Hirtius. La même forme se retrouve dans un capitulaire de 807 et chez Foucher de Chartres.

2155-56. — Cf. *Roman de la Rose* (v. 4709-14) et note éd. Langlois, t. II, p. 338-39.

Et s'a povreté le veit tendre,
 Il ne deit mie tant atendre

Que cil s'aide li requiere,
 Car bonté faite par priere
 Est trop malement chier vendue
 A cueurs qui sont de grant value.

2167. — Ovide, *Ars Amat.*, II, p. 167 : « Timeat maledicere pauper. »

2180-84. — « Modico risu in mulierum utatur aspectu, quia juxta Salomonis eloquium stultitiam videtur risus nimius indicare, ... » (*De Amore*, p. 66). Cf. *Ecclés.*, XXI, 20 : « Le sot, quand il rit, fait éclater sa voix, mais l'homme habile sourit à peine tout bas », et XXVII, 13 : « La conversation des insensés est détestable; leur rire éclate dans la joie du péché. »

2194-2202. — « Plurimum non debet simul mulierum esse amator, sed pro una omnium debet feminarum servitor existere atque devotus » (*De Amore*, p. 66). C'est là l'application aux choses de l'amour de la parole de saint Mathieu, VI, 24 : « Nul ne peut servir deux maîtres : car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. » La traduction de Drouart, qui développe ici le texte du Chapelain, s'inspire sans doute du *Roman de la Rose* (v. 2239-49) :

E, por ce que fins amanz soies,
 Vueil je e comant que tu aies
 En un seul leu tot son cuer mis,
 Si qu'il n'i soit mie demis,
 Mais toz entiers, senz tricherie,
 Car je n'ain pas moiteierie.
 Qui en mainz leus son cuer depart,
 Par tot en a petite part;
 Mais de celui point ne me dot
 Qui en un leu met son cuer tot;
 Por ce vueil qu'en un leu le metes.

Cf. *Roman de la Rose*, t. II, p. 317, note des vers 2245-46.

Il convient d'observer, à ce propos, qu'Ovide (*Ars Amat.*, II, v. 387 et suiv.) fait la recommandation contraire :

« Nec mea vos uni damnat censura puellae;
 Di melius! vix hoc nupta tenere potest.
 Ludite, sed furto celetur culpa modesto :
 Gloria peccati nulla petenda sui est. »

On voit par là comment la doctrine ovidienne, qui forme la base des traités érotiques du moyen âge, s'y modifie sous l'influence des idées chrétiennes.

2205. — « ... et sapientem atque tractabilem et suavem se omnibus demonstrare, ... » (*De Amore*, p. 66). Ovide dit à peu près dans le même sens :

« Dexteræ præcipue capit indulgentia mentes;
 Asperitas odium saeva quæ bella movet. »

(*Ars Amat.*, II, v. 145-46.)

Cf. *Ctef d'Amors*, v. 309. « Humble dois estre et debonere. »

2215-20, 2240-44. — « Neminem debet falsa promissione frustrare, quia pollicitis dives quilibet esse potest » (*De Amore*, p. 67).

Tandis que Jean de Meun (*Roman de la Rose*, v. 7445-48) recommande, après Ovide (*Ars Amat.*, I, v. 443-44) :

« Promittas, facito; quid enim promittere laedit?
 Pollicitis dives quilibet esse potest. »

les promesses fallacieuses, le Chapelain et son traducteur les proscrivent rigoureusement.

2245-48. — « Si quis eum falsa promissione deceiverit vel minus erga eum curialis exstiterit, non debet ipsum suo dehonestare sermone, ... » (*De Amore*, p. 67).

2298-300. — La même idée est reprise par Drouart, v. 2795-96.

2379. — En marge du vers : « que cele qui vient d'escarlote », on lit, en écriture du xv^e siècle, « de gargate », correction qui paraît satisfaisante et conforme au texte latin : « Nam et in ipsis mulieribus magis naturalis quam ap-positivus color dignoscitur honorari, magisque placent ab homine verba pro-lata quam a pica loquente » (*De Amore*, p. 71-72).

2383. — Comme au vers 2061, *Italia* est rendu par *Lombardie*.

2391-92. — « ... et naturalia accidentalibus praeferantur » (*De Amore*, p. 72).

2435. — Le manuscrit porte : *maintes basses fames*. La correction *main*s de est nécessaire pour comprendre le vers suivant.

2527. — Cette reine d'Angleterre ne saurait être qu'Aliénor, femme d'Henri Plantagenêt en 1152, morte en 1204 (cf. Trojel, éd. du *De Amore*, Introd., p. III, d'après Raynouard, *Choix des poésies originales des troubadours*, t. II).

2539. — De ce proverbe très répandu au moyen âge, Godefroy cite un exemple, sous *Gautier* :

Hé! quelz Gaultier plains de malice!
Je croy qu'ilz semblent l'escrevice
Qui va tousjours a reculons. »

(Roger de Collerye, *Poés.*, p. 8, Bibl. Elz.)

2549. Cf. *Ibid.* 5900. — Cette formule, qui équivaut à peu près à l'expres-sion « qui soit au monde » et vise à donner l'impression d'une vaste étendue de terrain, se retrouve dans le *Roman de la Rose* (v. 5378-79) :

Qui chercherait jusqu'en Cartage,
Et d'orient en occident.

La comparaison peut d'ailleurs se faire avec d'autres villes :

Loresque je vi la plus noble
Qui soit jusqu'en Constantinoble,...

(*Poïre*, v. 358-59.)

Plus tost que por nul autre avoir
Qui soit de ci jusqu'en Marseille.

(*Ibid.*, v. 1077-78.)

N'ot si riche jusqu'a Arraz;

(*Roman de la Rose*, v. 1212.)

2652. — Cf. *Roman de la Rose* :

Qui le devroit tot vif larder,
Ne s'en porroit-il pas garder.

(v. 3269-70.)

Tot vif me face l'en larder
Se jamais on vivanz i entre.

(v. 3740-41.)

Vive la face l'en larder.
Qu'il ne s'en peüst pas garder

(v. 9328.)

S'en le deüst tout vif larder.

(v. 12301-02.)

2661. — M. Trojel imprime (*De Amore*, p. 83) : « ... mortisve me defendit ab ira, ... » Une variante tirée du ms. D (Bibl. nat., lat. 8758) donne « me defendit a dira ». Il y a tout lieu de supposer que le ms. utilisé par Drouart portait *a dura*.

2733. — Le copiste a écrit *prex* (*preus*), amené par le voisinage de *saiges*. Nous restituons *pres*.

2774-75. — « Tartareae etenim talis potest locus curiae comparari; ... » (*De Amore*, p. 87).

2785-86. — « Merito ergo amoris aula mihi odiosa existit, ... » (*De Amore*, p. 87).

Drouart traduit *aula* par *sale*, et désigne ainsi la grande salle du palais d'Amour. Du Cange donne sous *aula* : « Ecclesia, basilica, templum inter-dum sola ecclesiae navis. »

2818. — Le traducteur saute ici tout un passage du *De Amore* (éd. Trojel, p. 88 à 108).

2841-42. — Le poète répète deux fois la même chose, ce qui n'offre aucun sens. Nous proposons de modifier ainsi le vers 2840 : « Et les bons *eslire* ne *vuelent*. »

2949. — Le sens et la rime appellent *deprïe* au lieu de *deprise*.

2967. — Dans le manuscrit, « Li hom » précède le vers 2967. Il est évident qu'il faut faire commencer la tirade de l'homme au vers 2965.

3181-84. — Cette impossibilité de séparer le cœur du corps en amour est lon-guement traitée par G. de Lorris (*Roman de la Rose*, v. 2302-13; cf. t. II, p. 317, note correspondante).

3222-24. — Cf. v. 2609-902 : « Comment li nobles homs doit parler a la noble fame. »

3321 — « Importuna namque necessitas nulla potest juris regula coartari » (*De Amore*, p. 137). Cf. E. Langlois (*Recueil de proverbes* d'Estienne Legris), n° 458 : « Necessité n'a loy. »

3323-24. — « Sed et, si aliquid mihi desit in amoris industria, necessario me oportet magnae sapientiae vel valoris amorem exigere, ut per hoc mea va-leat imperitia removeri et amoris penitus edoceri doctrina » (*De Amore*, p. 137).

3347. — « ... ut amoris vicissim praestandi solatia locum sibi valeat et tem-pus idoneum opportunitas invenire » (*De Amore*, p. 138).

La comparaison avec le texte latin justifie la correction de *tant* en *tans* < *tempus*.

3365-66. — Cf. Ovide, *Ars Amat.*, II, v. 347-48 :

« Te semper videat, tibi semper praebeat aures,
Exhibeat vultus noxque diesque tuos! »

3378-80. — Cf. Ovide, *Ars Amat.*, III, v. 579 :

« Quod datur ex facili, longum male nutrit amorem. »

Cf. Ovide, *Ars amat.*, III, v. 603 :

« Quae venit ex tuto, minus est accepta voluptas. »

et *Roman de la Rose*, t. IV, v. 13703-04.

Car ce que l'en a pour neiant,
Trop le va l'en plus vilteiant.

3521 et suiv. — Ovide recommande la jalousie comme un moyen de faire durer l'amour : *Ars Amat.*, II, v. 425 et suivants, et notamment v. 443-44 :

« Sic, ubi pigra situ securaque pectora torpent,
Acribus est stimulis eliciendus amor. »

3570-76. — « Nam et aqua omnimoda limpiditate praeclara, si alveo incipiat arenoso decurrere, obscuritatem ab ipsa noscitur arena contrahere, et naturalis claritudo eam destituit, sicut ipsa elemosyna, ... » (*De Amore*, p. 146). Il apparaît, à première vue, que le vers 3568 du manuscrit : « Se l'ave de l'ave bien clere », ne s'entend qu'en attribuant à *ave* le sens d'*évier*, bassin à recevoir l'eau. D'autre part, le latin « alveo » traduit par *chanel* a pu suggérer au traducteur le mot *auge* < alveus. Le copiste, qui travaillait vraisemblablement sous la dictée, entendant *auge* après *iave*, l'a pris pour un représentant de *aqua*, et, comme cette forme ne lui était pas très familière, il l'a remplacée par *eve*. On pourrait admettre dans ce cas la correction : « Se l'ave de l'auge bien clere = Si l'eau du bassin bien clair. »

3649. — Il s'agit de Marie de Champagne, fille de Louis VII, 1145-1198, qui avait épousé, en 1164, Henri, comte de Champagne (E. Trojel, *De Amore*, introd., p. II).

3664. — Le titre latin de la lettre se trouve placé dans la marge inférieure du manuscrit.

3682. — Corriger : *medians* au lieu de *medians*.

3685-92. — « Quadam ergo die, dum sub mirae altitudinis et extensae nimis latitudinis umbra pini sederemus et amoris essemus penitus otio Mancipati ejusque suavi et acerrimo disputationis conflictu studeremus investigare mandata, ... » (*De Amore*, p. 151).

Il y a là un souvenir des descriptions de vergers, si fréquentes dans la littérature du moyen âge (cf. E. Langlois, *Roman de la Rose*, t. II, p. 294-295, note du vers 78, et p. 306-07, note du vers 1323). La traduction de Drouart rappelle nettement le début de nombreuses poésies lyriques.

3793-94. — C'est la troisième règle d'amour, cf. v. 6494-96.

3820. — La traduction s'interrompt au passage suivant : « Sed et hanc suis dictis poterit annectere formam » (*De Amore*, p. 156), pour reprendre à « Non enim juxta praeceptum amoris castitatem videtur amanti servasse, cujus impudicus conatus mentem detegit impudicam » (*De Amore*, p. 219).

3821-60. — Ces vers n'ont pas de correspondant dans le texte latin.

3859-61. — C'est le chapitre : *De l'amour as vilains* (v. 4495-542).

3879-81. — « ... ipso eodem testante, qui dicit » : « Qui vos tangit, me tan-

git, » et « Qui vos tangit, pupillam mei oculi tangit » (*De Amore*, p. 220, cf. Zacharie, II, 8).

3900-902. — Cf. Énanchet (Bibl. de Vienne, ms. 2585, fol. 10^r). « Des clerz ne voil ge pas dire en cist livre, por q'il deivent soresetier a lor oreison, et non deivent pas metre son estude temporablement contre fame, por q'il en perdront les gloires de paradis ou l'onor de cest monde, et ele en sera ausi honie, que a grant peine recouvrera ele mes honor » (cité par F. Wolf, *Denkschriften... der Wiener Akad.*, XIII, 1864).

Sur cette question de l'amour des clercs si fréquemment débattue au moyen âge, M. A. Jeanroy (*Les origines de la poésie lyrique*, p. 58, note 1) donne les textes essentiels. Voir aussi P. Meyer, *Notice du Manuscrit*, 25970 de la Bibl. Phillips (*Romania*, t. XXXVII, 1908, p. 221-22), et Ed. Faral, *Les débats du clerc et du chevalier dans la littérature des XII^e et XIII^e siècles* (*Romania*, t. XLI, 1912, p. 473-517).

3971-74. — « ... et nos tanquam mentis caecitate prostrati et, quid deceret, nullatenus recolentes, quia :

« Quid deceat, non videt ullus amans ».

et iterum :

« Nil bene cernit amor, videt omnia lumine caeco ».

(*De Amore*, p. 223; cf. Ovide, *Héroïdes*, IV, v. 154.)

4015-76. — Le fond du chapitre « Ci est li oppositions dou deciple au maistre » est tiré du *De Amore* (p. 185-93). L'idée d'une discussion entre maître et disciple est à rapprocher des traités en prose de Richard de Fournival.

4024-34. — Cf. « Ne devez pas les clers blamer
Car sur toute gent sunt a preiser ;
Soutz ciel n'i ad si douce rien
Come amur de clerc, ceo sachez bien.
Amur de clerc est trie chose ;
Si come est la flour de rose
Plus noble qe n'est de autre flour,
Ausi est de clerc l'amur
Plus noble, plus fin, verroient,
Qe nule autre manere de gent. »

(*Mellior et Ydoine*, pub. par P. Meyer, *Romania*, t. XXXVII, p. 238-39, v. 109-18.)

4077-120. — La substance du chapitre : *Ci est la responce le maistre*, est tirée du *De Amore*, p. 182-84.

4116. — Le manuscrit porte *embracier*, amené par la rime du vers précédent. Il faut lire *enchacier*.

4133-40. — Cette pensée, devenue proverbiale, se retrouve au x^v^e siècle dans le recueil d'Estienne Legris, n° 288 : « Femme qui prent elle se vent, femme qui donne s'abandonne, femme qui veult son honneur garder ne doit prendre ne donner. » Cf. aussi *Roman de la Rose*, v. 4563-66.

4153-54. — Cf. L'en ne deit riens prisier moillier
Qui ome bee a despoillier.

(*Roman de la Rose*, v. 4577-78.)

4189. — Le manuscrit porte *plus que*. Il faut lire *puis que*.

4288-89. — « ... amorem et avaritiam in uno simul hospitio cohabitare non posse » (*De Amore*, p. 229).

4470-75. — Cf. « N'est chose que bone lor samble,
Fors estre deus et deus ensamble,
Ne quierent plus de compaignie. »
(Robert de Blois, *Chastement des dames*, v. 954-56.)

4485-88. — Cf. Énanchet (fol. 16*). « Mais cil qui les aiment, ni sont pas amanz, ains sont il ausi come li chien et li asne sont, qui ne s'i poient resacier en un soul cors de sa luxure » (Bibl. imp. de Vienne, ms. 2585, d'après F. Wolf, *art. cilé*, p. 191).

Le verbe *recaner* est d'un emploi courant pour désigner le cri de l'âne : « Car sa nature si est tele qu'il ne recane onques fors qe qant il a erragiement faim » (Richard de Fournival, *Bestiaire d'amours*, éd. Hippeau, p. 4, *Li asnes salvages*).

4579-82. — C'est la XIII^e règle d'amour du *De Amore*, cf. *Livre d'Amours*, v. 6522-24.

4589-94. — Ces vers et, d'une façon générale, tout le chapitre sont inspirés d'Ovide, auquel Drouart se réfère directement :

Ars Amat., II, v. 198. « Fac modo, quas partes illa jubebit, agas », et vers suivants, 315-56.

4727-28. — C'est l'éloignement préconisé par Ovide, *Ars Amat.*, II, v. 350-1.
« Cum procul absenti cura futuris eris,
Da requiem : ... »

4779-82. — Ovide, *Tristes*, I, ix, v. 5-6 :

« Donec eris felix, multos numerabis amicos :
Tempora si fuerint nubila, solus eris. »

Drouart traduit ici la variante *dives* du manuscrit H. Ce distique est mentionné deux fois dans le *De Amore* (p. 245 et 317), une seule dans le *Livre d'Amours*.

5050. — Le manuscrit porte *recuevre*. La rime exige *reçueve*.

5091-5108. — Tout ce passage est à rapprocher d'Ovide, *Ars Amat.*, III, v. 433-66, et notamment v. 455-6 :

« Discite ab alterius vestris timuisse querelis :
Janua fallaci ne sit aperta viro. »

5191-96. — « Cujus sententiae licet veteris non est veneranda senectus, quia maximum nobis propinat errorem » (*De Amore*, p. 260-1).

5315-20. — « Et irrefragabili tibi auctoritate monstramus, neminem posse taliter duabus mulieribus cordis dilectione conjungi » (*De Amore*, p. 264). Drouart brode sur le texte latin.

5412. — La mesure et le sens exigent *puist*, au lieu de *puisse*.

5424-26. — C'est la règle XIII du Chapelain (*Livre d'Amours*, v. 6522-24).

5434-40. — Cf. *Roman de la Rose* (v. 2686-90) :

Or te lo e vueil que tu quieres
Un compaignon sage e celant
Cui tu dies tot ton talent
E descuevres tot ton corage;
Cil te fera grant avantage.

5559-60. — C'est la règle XXIII du Chapelain (*Livre d'Amours*, v. 6549-52).

5624. — Le manuscrit porte *prier*, corr. : *priver*.

5637-39. — « Nam, quum iste ideo tali se sponsione ligavit, ut facilius ejus posset impetrare amorem, ... » (*De Amore*, p. 273). Il faut sans doute lire : *empetrer l'amour*.

5667. — Drouart reproduit une leçon vicieuse : *reginae Almaniae* pour *reginae Alinoriae*, qui s'était glissée avant 1290 dans les manuscrits du *Tractatus* et que fournissent régulièrement le manuscrit G (Wolfenbüttel, n° 71, 20) et une seule fois le manuscrit E (Montpellier, Bibl. Fac. Méd., 217) (cf. *De Amore*, p. 274).

5673-74. — Drouart évitant généralement de faire rimer un mot avec lui-même, nous proposons de substituer *plaisir* à *desir* au vers 5674.

5717-18. — « ... et inde consequenter fugare consuevit amorem » (*De Amore*, v. 276). Drouart s'écarte du latin et parodie Ovide (*Métamorphoses*, II, v. 846-7). Voir ci-dessus, note des vers 403-04.

5737. — « ... ipsa tamen eum dilectione mutua non amabat » (*De Amore*, p. 277). Il faut donc corriger *li chevaliers* du manuscrit en *le chevalier*.

5791. — « Sed hujus mulieris improbitas Narbonensis Mengardae dominae taliter dictis arguitur » (*De Amore*, p. 280). Drouart, qui paraît tenir les jugements d'amour pour de pures fictions littéraires, n'attache aucune importance aux personnalités à qui le Chapelain les attribue. Il change ici *Ermenegarde* en *Marguerite*. Nous verrons plus loin que, pour les besoins de la rime, la comtesse de *Champagne* devient la comtesse de *Bouloigne*.

Cette « domina Narbonensis Mengarda » du *De Amore* a été identifiée par Raynouard. Il s'agirait de la vicomtesse Ermengarde de Narbonne, morte avant 1192 (cf. Trojel, *De Amore*, *Introd.*, p. III).

5874 et 5942. — Isabelle de Vermandois, mariée en 1156 à Philippe, comte de Flandres, et morte en 1182.

5937. — Le manuscrit porte *otroia*. La rime et le sens exigent *oblia*.

5983. — « ... licet post biennii metas alium sibi amatorem appetere, ... » (*De Amore*, p. 286). Il faut donc rejeter la leçon du manuscrit : *II jours*, et corriger : *II ans*.

6004-05. — « ... in arbitrio Campaniae comitissae conveniunt, ... » (*De Amore*, p. 286). Voir ci-dessus, note du vers 5791.

6055. — Le manuscrit porte *devera*. Corr. : *vivera*.

6064. — Cf. *Roman de la Rose*, v. 18097-98 :

Ou a l'espee qui bien taille,
Espeir, Mars, li deus de bataille,...

6144. — C'est seulement à la fin du jugement que le Chapelain donne le nom des dames qui l'ont rendu : « Huic quidem negotio taliter regina (G., *Alamaniae regina*) respondit : Comitissae Campaniae obviare sententiae non audeamus, ... » (*De Amore*, p. 290). Arrivé au même passage, Drouart se contente de rappeler (v. 6165-67) qu'il a cité ces noms plus haut.

6183. — « Dominarum igitur curia in Guasconia convocata... » (*De Amore*, p. 291).

6191-92. — Il faut intervertir les rimes.

6271-414. — Cette question ne fait pas partie des *Judicia amoris* dans l'édition Trojel. En était-il autrement dans le manuscrit qui servit de modèle à Drouart ? C'est fort peu vraisemblable, étant donné l'accord des manuscrits collationnés par l'éditeur. Mieux vaut penser que Drouart a disloqué lui-même, pour l'utiliser en différents endroits, le dialogue « Loquitur nobilior nobiliori » sur l'amour des clercs. Le texte traduit ici figure dans l'édition, p. 206-13 : « De muliere a duobus amata. »

6420. — « Auri argente coronam » (*De Amore*, p. 293).

6421. — « Orarium » (*Ibid.*). Le mot *patenostre*, *patenostres* (fém. plur.) désignait au moyen âge le chapelet. La couleur *indes*, tirant sur le violet, s'applique aux lacs de soie où s'enfilaient les grains, et au signet des *patenostres*. M. Enlart signale dans l'inventaire de Charles le Téméraire des signets de *patenôtres* avec emblème (*Manuel d'Archéologie*, t. III, p. 424).

6422. — « Capillorum ligamina » (*De Amore*, *ibid.*). Godefroy (t. IV, p. 386), mentionne, à côté de *guinde* au sens de *treuil*, un mot *guinde* de signification inconnue, d'après un exemple tiré de la Passion N.-S. (Jubinal, *Mystères*, t. II, p. 271) :

J'ay saintures et gibecieres,
Courroyes de maintes manieres,
Pourpres, samis, tressiers et guindes.

Dans le passage de Drouart, le rapprochement entre *tressoir* et *guindes* est marqué plus nettement encore et la synonymie des deux termes est confirmée. En outre, le correspondant latin est « capillorum ligamina ». Il s'agit donc là de rubans et de bandelettes destinés à maintenir les tresses de cheveux. M. Enlart paraît ignorer ce mot, car il ne le cite pas (*Manuel*, t. III, p. 137) parmi les équivalents de *tressoir*.

Pour l'étymologie, *guindes* n'est pas un autre mot que *guinde*, signifiant *treuil*. Il se rattache à la même racine que le français *guinder*, *guindas*, *guindeau*, etc., c'est-à-dire à l'allemand *winden*, enrrouler < ahd. *wintan*. L'emploi de *guindes* avec *unes* au pluriel nous assure que ce mot, comme *patenostres*, s'employait au sens collectif.

6424. — « Pectoris fibulam » (*Ibid.*). M. Enlart (*Manuel*, t. III, index) définit l'affiche : « petit joyau qui s'épinglait sur le vêtement, surtout sur la coiffure ».

6426. — Au mot *pingne* qui traduit littéralement le latin *pectinem*, Drouart

ajoute : « paint ou sans peinture », voulant faire allusion sans doute aux inscriptions et devises plus ou moins historiées qui décoraient les peignes de buis. Le musée de Cluny possède un peigne en buis travaillé à jour, décoré d'ornements en relief, de cœurs percés de flèches et de devises d'amour (*Catalogue du Sommerard*, n° 7229).

6427. — Sur l'habitude, très répandue au moyen âge, d'offrir des gants en présent, voir C. Enlart (*Manuel*, t. III, p. 256 et note 9).

6430. — « Manicas... lavamenta » (*Ibid.*). Ces manches étaient des manches mobiles qui s'offraient souvent en présent d'amour (cf. C. Enlart, *Manuel*, t. III, p. 427 et note 4). On trouve dans l'inventaire de Charles le Téméraire des bassins à laver pourvus d'emblèmes (*Ibid.* p. 424).

6432. — « Vexillum causa memoriae » (*Ibid.*). Il s'agit d'une bannière-souvenir avec devise brodée.

6435-42. — Ovide (*Ars Amat.*, II, v. 261-94) dissuade l'amant d'offrir des cadeaux somptueux. Qu'il se contente d'envoyer à sa dame, avec des fruits ou du gibier, des vers d'amour. Jean de Meun (*Roman de la Rose*, v. 8199-226) s'inspire directement de l'*Ars Amatoria*. Mais il se souvient certainement du *De Amore* dans les passages suivants :

S'il veaut a s'amie nouvele
Doner cueuvrechief ou toele,
Chapel, anel, fermail, ceinture,
Ou joel de quelque faiture,... (v. 9779-82.)
Ou ceinture d'argent, ou robe,
Ou guimpe lo qu'el li demande,... (v. 13778-79.)

L'imitation est beaucoup plus apparente chez Robert de Blois :

S'aucuns paranz vos vuet doner
Jouel, ne davez refuser,
Bele corroie ou bel coutel,
Aumosniere, esfiche ou enel.
Mais qu'il n'i ait entancion
Entre vos dous, se de bien non,...
(*Chastiment des dames*, v. 239-44.)

6443-62. — Le texte du *De Amore* a été traduit à la fois par Drouart la Roche et Nicole de Margival. La description de l'anneau donnée par ce dernier (v. 1330-44 — 1354-65) est beaucoup plus voisine de l'original latin.

6485-572. — Tout le préambule du chapitre *De regulis amoris* (*De Amore*, 295-309), qui comporte la découverte des règles par le chevalier Breton est emprunté par Drouart. Deux règles manquent : XX omise dans B et XXIV omise dans I. Celles qui subsistent sont disposées dans un ordre différent de celui des manuscrits du *De Amore* et de l'édition Trojel : la règle II de cette édition porte en français le n° 3 ; la règle III le n° 4 ; la règle IV le n° 2 ; la règle XXI le n° 22 ; la règle XXII le n° 21 ; la règle XXIII le n° 20 ; la règle XXV le n° 23 ; la règle XXVI le n° 24 ; la règle XXVII le n° 25 ; la règle XXVIII le n° 26 ; la règle XXIX le n° 27 ; la règle XXX le n° 28 ; la règle XXXI le n° 29.

6581-88. — Cf. *Livre d'Amours*, v. 39-62. Le plan du *De Reprobatione amoris*, d'André le Chapelain, est indiqué par Alain de Lille : « *Summa de Arte*

praedicatoria : Haec est pestis omni monstro damnosior, quae bursam evacuat, corpus enervat, animum inebriat, statum mentis effeminat, animum commaculat, famam perdit, proximum offendit, Deum amittit » (Migne, CCX, col. 122 A).

6592-95. — Chaque fois que les auteurs du moyen âge énumèrent les inconvénients de l'amour, ils mêlent aux arguments traditionnels tirés des *Remedia Amoris* d'Ovide des raisons purement chrétiennes et avant tout la crainte du péché :

Si faite amor pas ne doit plaire,
Car contre Diu est vraiment,
Sa raison a assenement,...

(*Remedes d'Amors*, v. 138-40.)

Et se tu ne veus pas lessier ta norreture,
Esgarde le pechié, la vilté et l'ordure :
Por un poi de delit qui si [mout] petit dure,
Pert on Deu et sa mere, si com dit l'Escripture.

(Guiart, *Art d'Amors*, Bibl. nat., fr. 1593, fol. 178-181, v. 173-176.)

6617-27. — *Proverbes* : VI, 20-35; VII, 1-27. — *Ecclés.*, IX, 1-9. — Saint Mathieu, V, 27-32.

6634-40. — Cf. Mais selonc Diu il ne loist mie,
Ains pece cascuns mortelment
Qui a feme gist carnement,
Se de lui espousee n'iert,
Dont por un seul peciet affiert
.vii. ans tous plains de peneance,
Et, se il muert sans repentance,
Dedens Imfier sera, tandis
Que Dex sera en Paradis,...

(*Remedes d'Amors*, v. 345-53.)

6663. — Le manuscrit porte en marge : « Prima ratio » devant le vers 6663 : « Une raison j'ai trovee ». Or, il est aisé de constater que les vers précédents (v. 6647-62) constituent l'exposé d'un premier argument. C'est donc la *secunda ratio* qui commence au vers 6663, et cette modification suffit à nous procurer la correction : « Une autre raison j'ai trovee », qui rétablit en même temps la mesure du vers.

6667-70. — « Nam ex amore proximus laeditur, quem ex mandato divino quisque tanquam se ipsum jubetur diligere » (*De Amore*, p. 316).

6679-80. — Il y a peut-être là un souvenir d'Ovide (*Ars Amat.*, II, v. 146) :
« Asperitas odium saevaue bella movet. »

Cf. *Roman de la Rose* (v. 18405-06) :

« Ou, s'il sont en morteus haïnes,
Courrouz songent e ataines, »

6695-97. — « Quid enim tam necessarium tamve utile hominibus invenitur quam amicos habere securos? » (*De Amore*, p. 317). Ce passage est vraisemblablement imité de Cicéron (*De Amicitia*, VI) : « Quid dulcius quam habere quocum omnia audeas sic loqui ut tecum. »

6699-705. — « Nam Cicerone testante non ignis neque aquae usus videtur in tantum hominibus necessarius quantum amicorum solatia » (*De Amore*, p. 317). Cf. Cicéron (*De Amicitia*, VI). « Itaque non aqua, non igni, ut aiunt, pluribus locis utimur, quam amicitia. »

6711-12. — Ce proverbe apparaît dans le *Roman de la Rose*, v. 4947-48 :

« Qu'adès vaut meauz amis en veie
Que ne font denier en courreie. »

Aux exemples cités par E. Langlois (*Roman de la Rose*, t. II, p. 340), on peut joindre :

Por ce dit l'on : Mieiz vaut en voie
Amis que denier en corroie.

(Yzopet de Lyon. v. 845-46, cité par A. Kadler, *Sprichwörter und Sentenzen der Allfranzösischen Artus und Abenteuerromane*. Marburg, 1886).

et les variantes fournies par Tobler (*Li Proverbe au vilain*, p. 137, note) :

Pour ce dit uns proverbes : miex vaut trouver en voie
Un boin certain ami que denier en coroie.

(Baudouin de Sebourg, I, v. 1048.)

Miex vault amis en voie qu'argens en ches tissus.

(Ibid., XIX, 780.)

Mius vaut amis en coite que argens ne or mier.

(R. Alix, 153, 35.)

6716. — Le manuscrit porte deux fois *certes* et le vers est faux. Nous substituons *lex* au premier *certes*.

6719-30. — Drouart développe très longuement le texte du Chapelain : « Verus autem amicus in amici adversitatibus fidelior invenitur et efficitur in omni turbatione constantior » (*De Amore*, p. 317), en s'inspirant sans doute de Cicéron (*De Amicitia*, VI) : « Quis esset tantus fructus in prosperis, nisi haberet qui aequae ac tu ipse gauderet? Adversas vero ferre difficile esset, sine eo qui illas gravius quam tu ferret. Et secundas res splendidiore facit amicitia et adversas partiens communicansque leviores », et du *Roman de la Rose* (v. 4743-46) :

E de son deul la meitié porte,
E de quanqu'il peut le conforte;
E de sa joie a sa partie,
Se l'amour est a dreit partie.

Il s'agit là, en fait, d'un thème courant de la morale universelle, souvent exploité par l'Écriture sainte. Cf. *Proverbes*, XVII, 17 : « L'ami aime en tout temps; dans le malheur il devient un frère. » Cette pensée, devenue proverbiale, se retrouve dans *Li Proverbe au vilain*, n° 72 :

Mainz hon voit son pain querre
Son frere par la terre,
Ne li feroit grant don;
S'il veoit son ami,
Si metroit bien pour lui
Tout son cors a bandon.
Au besoing voit on qui amis est,
Ce dit li vilains.

A. Kadler en donne de nombreux exemples (*Sprichwörter*, etc., p. 52-53) et les textes littéraires offrent sur ce sujet de longs développements :

Or vaurai apries espieler,
Ke on doit ami apieler :
Si con liissons en nos escriis,
Tous tans aime qui est amis,
C'est aussi en aversité
Que on aime en prosperité,
C'est aussi c'on doit en mesaise
Que on voit l'oume amer en saise :
Au besoing le trueve l'en prest,
Adont voit on qui amis est;

(*Remedes d'Amors*, v. 175-84.)

« Car chils qui est sans ami n'a ou il puist avoir confort de ses grevances ni a cui il puist descouvrir les secrés de son cuer ne de se conscience. Seus est qui est sans ami, car, s'il chiet, il n'a qui le relieve. Molt est grans seurtés de avoir un ami a cui on ose parler et descouvrir le secré de son cuer aussi fablement comme a soi meisme et conseilg prendre li .i. a l'autre en tout leur affaire, en prosperité et en adversité, espirituellement et corporellement. Quels cose fait plus a desirer ke si faite amisties? »

(Opusculé attribué à Richard de Fournival, Bibl. Dijon, ms. 526, fol. 2b.)

6751-57. — « Car il n'ont en aus nule contenance, ne ne sevent que il doivent faire, n'il ne voelent compaignie de gens ne nul soulas fors que seulement penser a lor amours. »

(Richard de Fournival, *Consaus d'amours*, Bibl. nat., fr. 25566, fol. 212d.)

6758-60. — Drouart traduit ici le vers d'Ovide, cité d'ailleurs par le Chape-lain : « Res est solliciti plena timoris amor » (*Héroïdes*, I, 12). Il l'avait cité de lui-même aux vers 217-19.

6788-90. — Cf. *Roman de la Rose*, v. 4393-94 :

E se gabent ainsinc des dames,
E leur prometent cors et ames,...

6826-28. — « Nam in omni adversitate fortunae infelicissimum genus est infortunii, fuisse felicem » (Boèce, *De consolatione*, I, II, pr. iv). La même idée semble avoir été reprise par Dante (*Inferno*, V) :

Ed ella a me : nessun maggio dolore
Che ricordarsi del tempo felice
Nella miseria.

6846. — Le manuscrit porte *recuevre*. La rime et le sens (*obstat*) exigent indiscutablement *reprueve*.

6860-62. — « ... quam in tenebris exterioribus sitam evangelica Scriptura demonstrat, ubi scilicet fletus et stridor dentium erit! » (*De Amore*, p. 322), Cf. Saint Mathieu, XXIV, 51, « C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents ».

6868. — Le latin « adnumerantur » suppose peut-être *nombrees* au lieu de la leçon *nommees* du manuscrit.

6885-88. — « Nam virtus et vitium « non bene conveniunt nec in una sede « morantur » (*De Amore*, p. 323). Il s'agit là d'une citation d'Ovide (*Métamorphoses*, II, v. 846-7) :

« Non bene conveniunt nec in una sede morantur
Majestas et amor. »

Drouart en a déjà fait usage de sa propre initiative. (V. note des vers 403-04 et 5717-18.) La littérature du moyen âge offre de nombreuses variantes de cette idée. Outre les exemples signalés par E. Langlois (t. III, p. 290), à propos des vers 8451-53 du *Roman de la Rose*, il faut citer :

Non possunt habitare simul, contraria cum sint,
Mors et vita.

(Alain de Lille, *Liber Parabolarum*; Migne, CCX, col. 584, A, B.)

« Ki veut amer il ne doit mie avoir orguel en soi. Car, si comme Ovides dist : « Orguix et amours ne se pueent acorder ensamble », et en marge : « Ovidius : Non bene conveniunt nec in una sede morantur majestas et amor » (Richard de Fournival, *Consaus d'amours*, Bibl. nat., fr. 25566, fol. 211d).

6916. — Cf.

« Amors fausse maint mariage »

(Robert de Blois, *Chastement des dames*, éd. Barbazan et Méon, v. 930, et *Chanson d'amours*, éd. J. Ulrich, p. 123, v. 181.)

6917-18. — Cf.

Amors ne set garder parage,
Amors fet fere maint outrage.
Amors ne garde srement,
Amors despit chastement.

(*Chastement des dames*, v. 924-27, et *Chanson d'amours*, p. 123, v. 175-78.)

6931-39. — Ce passage, traduit directement du *De Amore* (p. 325), rappelle les faits mentionnés dans le livre des Rois (XI, 4-8).

7019. — « Quin etiam retributionem miserabilem consuevit sibi servientibus exhibere » (*De Amore*, p. 329). La traduction merveilleusement donne à penser que le manuscrit utilisé par Drouart offrait la variante de D : *mirabilem*.

7041-54. — Cf.

Amors fet pais, amor fet guerre,
Amors fet brisier mainte serre;
Amors fet faire maint assaut.

(Robert de Blois, *loc. cit.*, v. 918-20.)

7066-74. — « Nam cum viro carnem unam Deus indicavit uxorem, et aliis cunctis relictis uxori jussit adhaerere maritum. Ait enim : « Propter hoc relinquet homo patrem et matrem et adhaerebit uxori suae, et erunt duo in carne una » (*De Amore*, p. 331), cf. Genèse, II, 24.

7089-94. — Cf. *Livre de la Sagesse*, III, 16 : « Mais les enfants des adul-tères n'atteindront pas leur fin, et la race sortie d'une couche criminelle disparaîtra. » *Deutéronome*, XXIII, 3 : « Le fruit d'une union illicite n'entrera pas dans l'assemblée de Yahweh; même sa dixième génération n'entrera pas dans l'assemblée de Yahweh. »

7095-96. — Cf. *Ecclési.*, XXII, 3 : « Un fils mal élevé est la honte du père qui lui a donné le jour. »

7127-29. — Drouart traduit plus exactement que Jean de Meun ce vers d'Alain de Lille (*De Planctu Naturae*) :

Si vitare velis Venerem, loca, tempora vita,...
(Migne, CCX, col. 456a.)

Cf. *Roman de la Rose* :

Mais se tu veaux bien eschever
Qu'Amours ne te puisse grever,
E veaux guerir de ceta rage,
Ne peuz beivre si bon bevrage
Come penser de lui foïr. (v. 4351-55.)

7154-56. — « Res enim talis luxuria est, quam persequendo vincimur et fugiendo fugamus » (*De Amore*, v. 333). La source de ce passage est encore Alain de Lille :

Si tu persequeris, sequitur; fugiendo fugatur;
(*De Planctu Nature*, loc. cit.)

La même idée est reprise par Alain de Lille dans l'*Anticlaudianus* (Migne, CCX, col. 571B, c).

Cf. *Roman de la Rose* :

Sc tu le suiz, il te suira,
Se tu t'en fuiz, il s'en fuira. (v. 4357-58.)

Drouart traduit exactement le texte du Chapelain.

7203-06. — Cf. *Épître de saint Jacques*, II, 14 : « Que sert-il, mes freres, à un homme de dire qu'il a la fol, s'il n'a pas les oeuvres? »

7209-10. — La rime *doive* : *foible* est insuffisante. Il ne paraît pourtant pas possible d'y apporter une correction. Peut-être pourrait-on l'expliquer ainsi : le latin *corpora debilitantur* est correctement traduit par *deviennent foible*. Mais la rareté des rimes en *-oible* oblige Drouart à se contenter d'une assonance.

7221-24. — « ... nam ex ipso Veneris opere, ut physicalis monstrat auctoritas, corporis plurimum potentia minoratur, sed propter amorem corpus minoris cibi et potus assumptione nutritur, et ideo non immerito debet esse potentiae brevioris » (*De Amore*, p. 335). Il s'agit là d'un argument souvent invoqué contre l'amour :

Et si avient aucune fois,
Que tant les tient amors destrois,
Qu'il en perdent contement,
Le boire, mangier ensement,
Si c'au lit les couvient venir,
Quant ne se pueent plus tenir;
N'ont mestier de phisisyens,
Car de tel mal ne sevent riens,...
(*Remedes d'Amors*, v. 157-64.)

« Tele pensee tant si toutes autres pensees et tous autres desirriers de cuer que on en pert le boire et le mengier, le dormir et le reposer. Si commence on a cangier colour aussi que s'on estoit malade de la droite fievre » (*Consauls d'amors*, Bibl. nat., fr. 25566, fol. 212a).

7225-29. — Cf.

Attenuant juvenum vigilatae corpora noctes
Curaque et, in magno qui fit amore, dolor.
(Ovide, *Ars Amat.*, I, v. 735-36.)

7233-39. — « Est enim somnus, ut ait Johanniicius, quies animalium virtutum cum intensione naturalium » (*De Amore*, p. 334).

Cf. : « Qui vero ex lassitudine est propter id quod vocatur spiritus de quo postea scies, loco suo, dissolutus et debilitatus est et refugit ad interiora et sequuntur eum virtutes animales et hec lassitudo aliquando contingit ex motibus corporalibus, aliquando ex curis, aliquando ex pavore et enim aliquando accidit somnus et etiam mors » (Avicenne, *De Anima*, part. IV, ch. II, fol. 19. Venise, 1508, in-fol.).

Et aussi : « Somnus est quies virtutum animalium motivarum et sensitivarum » (Avicenne, *Canon, Liber Canticorum*, 1^{re} partie : *Tractatus*, I, 135).

7287-306. — Drouart rappelle ici, d'après le *De Amore* (p. 338), les événements rapportés au 2^e livre de *Samuel*, XI, 2-17.

7319-33. — Cf. Si sont eles veir pres que toutes
Couveiteuses de prendre, e gloutes
De ravir e de devorer,
Si qu'il ne puist rien demourer
A ceus qui plus pour leur se claiment,
E qui plus leiaument les aiment.
(*Roman de la Rose*, v. 8281-86.)

7340-46. — Cf. Ne nule n'en peut l'en trouver
Qui ne se vueille ainsinc prouver,
Tant ait ome en subjeccion.
(*Ibid.*, v. 8299-301.)

7359-62. — Il s'agit peut-être ici d'une allusion à Baudouin IX, comte de Flandres, premier empereur de Constantinople, en 1204-05, dont les aventures légendaires sont rapportées dans le *Livre de Baudouin de Flandres* (Bibl. nat., fr. 1611, 1752, 12551; Arsenal, 3341).

7386-90. — Cf. Ipse licet venias Musis comitatus, Homere,
Si nihil attuleris, ibis, Homere, foras.
(Ovide, *Ars Amat.*, II, v. 279-80.)

7421-22. — Passage altéré.
La restitution, fort vraisemblable, est fournie en marge, d'une écriture plus récente.

7426-29. — Cf. *Roman de la Rose* (v. 9418-20), qui cite à ce propos Gautier Map (*Valerius*, XXIII).

7431. — *Maucelans* traduit *virlingosa* (*De Amore*, p. 341 et 352). Le mot *virlingosus* est donné par Du Cange comme synonyme de *loquax* et cité d'après le *De Amore* (éd. de 1610). Cet adjectif serait formé de *vir* et de l'adjectif *linguosus* < *lingua*, attesté avec le sens de *bavard* chez Pétrone et Cas-

siodore; l'origine en serait un passage peut-être mal compris du Psaume 139 : « Vir linguosus non dirigitur... » Le sens de *maucelans* est donc bavard, l'étymologie *male celans* = qui ne sait rien cacher.

7439-40. — Les besoins de la rime appellent la correction *esrachier* pour *esragier*.

7471-81. — « Et multa convicinarum [et] mulierum inopia et earum inordinata paupertas sibi videtur opulentia affluens et abundans copia rerum, unde muliebrem tantummodo sexum proverbium antiquum voluisse credimus sine omni exceptione notare, quod ait » :

« Fertiliior seges est alienis semper in agris,
Vicinumque pecus grandius uber habet. »

(*De Amore*, p. 342.)

Ce distique est d'Ovide, *Ars Amat.*, I, v. 349-50.

7506-09. — « ... modicum in mulieribus sapientiae dogma vigere » (*De Amore*, p. 343).

Cf. *Roman de la Rose* :

Fame si n'a point de science; (v. 9416).

qu'E. Langlois rapproche du *Livre des Proverbes*, IX, 13 : « La folie est une femme bruyante, stupide et ne sachant rien. »

7521-23. Cf. « Rara avis in terris, nigroque simillima cycno. » (Juvénal, *Sat.*, VI, v. 165.)

Cette idée a été longuement développée par Jean de Meun (*Roman de la Rose*, v. 8687-716).

7552-54. — Allusion sans doute aux chapitres qui concernent l'amour des clercs.

7608. — L'emploi d'une énigme, pour révéler au lecteur le nom du poète, n'est pas rare au XIII^e siècle. Celle de Drouart n'offre aucune difficulté; mais il en est d'indéchiffrables comme celles qui terminent la *Prison d'Amours* de Baudouin de Condé (v. 2993-3020) et la *Clef d'Amors* (v. 3377-426). En bon disciple de Drouart, Nicole de Margival fait connaître son nom, à la fin de la *Panthere d'Amors*, au moyen d'une anagramme sur le thème : « Digne amour li cela » (*Panthere*, v. 2644-64). Il peut arriver aussi que le nom de la dame soit indiqué par le même procédé, comme dans le *Roman de la Poire* (v. 1794-803). L'auteur de la *Clef d'Amors* fait connaître de la même manière, avec son nom, son surnom et le nom de sa dame (v. 3383-3412), la date où il composa son poème (v. 3413-26).

GLOSSAIRE¹

A

aagié, *adj.*, 6237 (aetate proventus), *âgé*.
aage, *s. m.*, 473, 475, 483 (aetas), *âge*, de grant aage 5752 (adultus), *d'âge mûr*.
aatie, *s. f.*, 6277, *provocation, bravade*.
aayse, *loc. adv.*, 78, 1550, aaise 4448, *dans une situation agréable*.
aisier, *v. réf.*, 146, aisier 3453; *ind. pr.* 3^e *sg.* aise 4960, *se réjouir, trouver son plaisir*.
abaissier, *v.*, 7077 (superare), vaincre, triompher de.
abandonner, *v. réf.*, 1181, 1210; *ind. pr.* 3^e *sg.* abandonne 432, 4419; *subj. pr.* 3^e *sg.* abandoigne 4135; *parf. 1^{re} sg.* abandonnai 3968 (largiri), *se livrer, se laisser aller*.
abareter, *v.*, 7455, *tromper*.
abhominable, *adj.*, 7099 (abominabilis), *abominable, qui inspire le dégoût*.
acheteur, *s. m.*, 4253 (emptor), *acheteur*.
acointance, *s. f.*, 3955, 4492, 4556, 6222 (conversatio), *commerce, fréquentation*.
acointement, *s. m.*, 644, *accès auprès de quelqu'un*.
acointier, *v.*; *ind. pr.* 3^e *sg.* acointe 3956, *fréquenter*.
acoler, *v.*, 331, 1179, 3510, 5111; *subj. pr.* 3^e *sg.* acole 5252 (amplecti, compecti, exercere libidines), *embras-*

ser, prendre dans les bras; acoler, *s. m.*, 145 (amplexus), *embrassement, étreinte*; acolee, *s. f.*, 5924 (la-certorum amplexus), *id.*
acomplir, *v.*, 3165, accomplirre 6520, accomplir 6362 (adimplere, peragere), *accomplir, exécuter*.
acorder, *v. réf.*, 2194, 3634, 3706; *parf. 3^e pl.* acorderent 6004 (convenire, consentire), *s'arranger, s'entendre, tomber d'accord*.
accroissance, *s. f.*, 4727, *augmentation, accroissement*.
adés, *adv.*, 151, 188, 685, 2191, 3545 (semper), *toujours*.
adont, *adv.*, 595, 621, 759, *alors, donc*.
adrecier, *v. réf.*; *ind. pr.* 3^e *sg.* adrece 1554, adresse 1856; *part. adreciez* 5972, *se disposer à, se destiner à*.
aerdre, *v.*, 344; *v. réf.* 3059, 4896; *ind. pr.* 3^e *pl.* aerdent 6631, *s'attacher, s'appliquer à*.
affaire, *s. m.*, 699, 1794, 2747, 2974; affaires 2031, *affaire, état, caractère, origine, extraction*.
affaitier, *v.*; *part.* affaitiés 2069, *arrangé, habillé*.
affebloier, *v. intr.*; *ind. pr.* 3^e *pers. pl.* affeblient 7216; *part.* affebloïé 7246 (debilitari, minorari), *s'affaiblir*.
afferir, *v.*; *ind. pr.* 3^e *sg.* afiert 612, 809, 1543, 2451; *fut. 2^e pl.* afferrés 876 (congruere), *convenir*.

1. Les abréviations et indications doivent se comprendre comme il suit : *adj.* = adjectif; *adv.* = adverbe; *art.* = article; *cond.* = conditionnel; *contr.* = contracté; *f.* = féminin; *fut.* = futur; *imp.* = imparfait; *impér.* = impératif; *ind.* = indicatif; *inf.* = infinitif; *intr.* = intransitif; *parf.* = parfait; *part.* = participe; *pass.* = passé; *pl.* = pluriel; *pr.* = présent; *réf.* = réfléchi; *rég.* = régime; *sg.* = singulier; *sj.* = sujet; *subj.* = subjonctif; *tr.* = transitif; *v.* = verbe. Les personnes sont indiquées de 1 à 3 pour chaque nombre. Le mot placé entre parenthèses est l'équivalent latin du *De Amore*. La traduction est donnée en italique. Les chiffres indiquent les numéros des vers.

affirmer, *v.*; *part.* affermée 186 (perficere), *confirmer*, *achever*.
 afficbe, *s. f.*, 6424 (pectoris fibula), *agrafe*, *broche*.
 afichier, *v.*; *ind. pr. 1^{re} sg.* afiche 3485; *réf. subj. pr. 3^e sg.* afiche 5700 (nectere), *déclarer publiquement*, *s'unir*, *s'attacher*.
 afoles, *v. réf.*; *ind. pr. 2^e sg.* afoles 4450; *3^e sg.* afole 5089, *se faire du mal*, *du tort*.
 agais, *s. m. pl.*, 4363 (insidiae), *séductions*, *pièges*, *tromperies*.
 agaiterres, *adj.*, 300 (astutus), *rusé*, *aux aguets*.
 agaiterie, *s. f.*, 4197, *tromperie*, *piège*.
 agaitier, *v.*, 6927, *être aux aguets*, *gueller*.
 agreer, *v.*; *ind. pr. 3^e sg.* agree; *subj. pr. 3^e sg.* agree 2448, 2762, 3148, *agrée*, *plaire*.
 aide, *s. f.*, 2582, 3731 (auxilium), *aide*.
 aïe, *s. f.*, 259, *aide*, *faire aïe* 2622 (subvenire), *venir en aide*.
 ainc, *s. m.*, 298, 301 (hamus), *hameçon*.
 ainsi, *adv.*, *s'ainsi est que* 2159, 2487, 2498, *s'il arrive que*.
 ainsint, *adv.*, 614, 774, 1008, *ainsi*; *ainsint com* 585, 1960, *ainsi que*.
 ajugier, *v.*; *part.* ajugie 6379 (adjudicare), *juger*.
 alegance, *s. f.*, 2663 (fiducia), *confiance*.
 aler, *v.*, 723, 756; *ind. pr. 1^{re} sg.* vois 6889, *2^e sg.* vas 1958, *3^e sg.* va 163, 190, *3^e pl.* vont 1647; *imp. 1^{re} sg.* aloie 31; *subj. pr. 3^e sg.* aille 253, 4806, *voise* 391, *voist* 6256, *voit* 3774, *3^e pl.* voient 4505; *subj. imp. 3^e pl.* alassent 520; *impér. 2^e sg.* va 2312, *3^e pl.* aiez 2460; *fut. 1^{re} sg.* irai 2593, 2596, *3^e sg.* ira 586, 597; *part.* alé 35, 1360, *aller*; *s. f.*, alée 239, *action d'aller*.
 aloe, *s. f.*, 1435, *alouette*.
 aloser, *v.*; *ind. pr. 3^e sg.* alose 1126; *part.* alosés 1023, *louer*.
 amant, *adj. et s. m.*, 126, 151, 176, 444, 581 (amans, amorosus), *amant*, *amoureux*.
 ambler, *v.*; *part.* amblant 1831 (ambulare), *trotter l'amble*.
 amdoi, *adj.*, 5725, *tous les deux*.
 amenuisance, *s. f.*, 3530, *diminution*.

amenuisement, *s. m.*, 7241 (diminutio), *diminution*; *prendre amenuisement* (minui, attenuari) 4850, 6539, *diminuer*, *décroître*.
 amenuisier, *v. tr. et intr.*, 120, 390, 3369, 3400, 4219, 4758, 4840, 6492, 7250 (minui, minorari, attenuari, deficere, decrescere), *diminuer*, *décroître*.
 amer, *v.*, 290, 291; *ind. pr. 1^{re} sg.* aim 849, *aimme* 70; *3^e sg.* aimme 205, 303; *imp. 1^{re} sg.* amoie 2996, 3345; *subj. pr. 1^{re} sg.* aimme 1966, 3200, *aime* 3503; *fut. 1^{re} sg.* ameraï 71, *3^e sg.* amera 124, 435; *cond. 1^{re} sg.* ameroie 1119, *3^e sg.* ameroit 343, 831; *part.* amé, e, 519, 824, 2010, *aimer*.
 amer, *e, adj.*, 1789 (amarus), *désagréable*.
 amgoisse, *s. f.*, 150, 486, *angoisse* 3552 (angustiae), *angoisse*.
 amerres, *s. m.*, 135, 4485, 4647, 6042, 6115; *fém.* ameresse 4137 (amator, ainatrix), *amant*, *mailresse*.
 amertume, *s. f.*, 6629 (amaritudo), *douleur amère*, *amertume*.
 ammonester, *v.*, 1054, 2642, 4598, 4662, 6516 (suadere, admonere, deprecare, suasionem compellere), *admonester*, *avertir*, *persuader*.
 amoloier, *v.*, 2903, 4534 (mitigare rigorem), *amollir*, *attendrir*.
 amordre, *v. réf.*; *ind. pr. 3^e sg.* s'amort 2822, *s'habituer*, *s'accoutumer*.
 amouretes, *s. f. pl.*, 6257, *amours faciles*.
 amours, *s. f.*, 106, 131, 138, 148; *amour* 114, 521, 543; *amor* 3667, 4034; *amors* 450, 1705, 3368, 6849, *amour*.
 amuser, *v.*, 1626 (patere derisui), *tourner en ridicule*.
 anemi, *s. m.*, 2198, *anémie*, *s. f.*, 5883, 6200 (inimicus), *ennemi*.
 angle, *s. m.*, 6327, *angle*.
 aniaus, *s. m.*, aniax 6448; *rég.* anel 6446, 6462 (anulus), *anneau*, *bague*.
 anter, *v.*, 4613; *ind. pr. 3^e sg.* ante 4547, *hante* 6928; *imp. subj. 3^e pl.* antassent 6653 (frequentare), *hanter*, *fréquenter*.
 anuier, *v.*; *ind. pr. 3^e sg.* anoie 3002, *anuie* 4548, 6306, 6310; *subj. pr.*

3^e pl. anuient 4667; *fut. 3^e sg.* anuira 7365; *cond. 3^e sg.* anuieroit 6988 (fastidire, laedere, taedium videre), *ennuyer*, *dégouter*.
 anuieus, *adj.*, 4961 (onerosus), *ennuyeux*, *pénible*.
 aombrer, *v. réf.*, 2287, *s'abriter*, *s'incarner dans le sein de la Vierge*.
 aornement, *s. m.*, 4629 (ornatus), *ornement*, *parure*.
 aourer, *v.*, 2280 (reddere grates), *remercier*.
 appareillier, *v. réf.*; *ind. pr. 3^e sg.* appareille 336 (comparari), *se comparer*, *être comparable*; *part.* appareillié 3808, 7429 (audax, pronus), *disposé à*, *prêt à*.
 aparoir, *v. imp.*; *ind. pr. 3^e sg.* apert 179, 393, 1810; *subj. pr. 3^e sg.* apere 2313, *appere* 3569 (apparere), *apparaître*, *être évident*.
 apercevoir, *v.*, 826, 921, *et aperçoivre* 1960, *apercevoir*; *part.* aperceü, e, 6524 (vulgatus), *divulgué*.
 apert, *e, adj.*, 1040, 1217, 3409, *évident*, *apparent*.
 apertement, *adv.*, 1375, 2151, *ouvertement*.
 apostres, *s. m.*, 3605, *apôtre*.
 apprendre, *v.*, 2143, 2334, *apenre* 553, 1084; *ind. pr. 3^e sg.* aprent 1311; *subj. pr. 2^e pl.* apreignés 1079, *apregniés* 2122, *aprenez* 1235, *aprenés* 6443; *fut. 1^{re} sg.* apenrai 1171; *part.* apri 1, 1106, 2415, 2734, *bien apri* 1105, 1156 (educere, discere), *enseigner*, *apprendre*, *connaître*.
 apresser, *v.*, 398, 5710 (gravari), *presser*, *harceler*; 5721 (instanter postulare), *demandar instamment*.
 apropiier, *v.*; *imp. 1^{re} pl.* apropiomes 7484, *adapter*, *appliquer*.
 aquerre, *v.*, 196, 351, 517; *ind. pr. 3^e sg.* aquiert 1244; *part.* aquis, e, 1248 (acquirere, parare, consequi), *acquérir*.
 arbitre, *s. m.*, 3708, 3737 (arbitrator, arbitrium), *arbitrage*.
 ardoir, *v.*; *ind. pr. 3^e sg.* art 5232, *3^e pl.* ardent 4152, *brûler*.
 ardure, *s. f.*, 525, 4433, 4466 (ardor, Veneris abundantiā, libido), *chaleur*, *ardeur*, *passion ardente*.
 arguer, *v.*; *ind. pr. 1^{re} sg.* argüe 4446,

3^e sg. argü; 4987, 6543, 7059; *fut. 1^{re} sg.* argaerai 6291 (arguere, vexare, cogere), *argumenter*, *discuter*, *pousser*, *contraindre*.
 arier, *adv.*, 172, *ariers* 1940, *mestre arriere* (tergiversari) 5870, *en arriere*.
 article, *s. m.*, 1280, 3735 (articulus), *article*, *division d'un ouvrage littéraire*.
 assaillir, *v.*; *fut. 3^e sg.* asaura 383, *assaura* 7152; *part.* assaillus 7306 (insilire), *attaquer*.
 asenter, *v. réf.*; *subj. pr. 3^e sg.* asente 4945 (se absentare), *s'absenter*.
 assavoir, *v.*, 737, 3265, *savoir*; *faire assavoir* (significare) 3663, *faire savoir*, *signifier*.
 assené, *e, adj.*, 1749, 5861, 5953, *mené*, *conduit*, *dirigé vers*.
 assent, *s. m.*, 142, 6185 (assensus), *assentiment*, *consentement*.
 assentement, *s. m.*, 5451 (voluntas), *assentiment*, *accord*.
 asseürer, *v.*, 3041, 3330, *assurer*.
 assevir, *v.*, 4193; *part.* assevi, e, 4436 (satiare, fastidire), *assouvir*, *rasasier jusqu'au dégoût*.
 assoter, *v.*, 5495, *rendre sol*.
 astenir, *v. réf.*, 6593 (abstinere), *s'abstenir*.
 ataïne, *s. f.*, 592, 6680, *querelle*.
 atempné, *adj.*, 4585 (moderatus), *modéré*, *réserve*.
 atempnement, *adv.*, 4630 (moderate), *modérément*, *avec mesure*.
 atirer, *v. réf.*; *ind. pr. 1^{re} sg.* atire 2634, *se disposer*, *se préparer à*.
 atiser, *v.*; *ind. pr. 3^e sg.* atise 4298, *batise* 7328, *atiser*, *exciter*.
 atornement, *s. f.*, 573 (cultus), *loilelle*, *parure*.
 atorner, *v. réf.*, 4974; *subj. pr. 3^e sg.* atorne 609 (corporis inservire culturae), *s'orner*, *se parer*.
 atours, *s. m.*, 678, 6437 (cultus, cultura), *parure*, *loilelle*.
 aucon, *adj. ind.*, 1644, 1655, *aucun*.
 aumentacion, *s. f.*, 4729 (augmentum), *augmentation*.
 aunosne, *s. f.*, 3576 (elemosyna), *aumône*.
 auoniere, *s. f.*, 7390, *bourse pour recueillir les aumônes*.

ausint, *adv.*, ausint com 2397, 2539, *tout comme*.
autel, *adj. ind.*, 209, 1152, 2596, auté 7062, autel com 632, 3846, *tel, tel que*.
autrier, *adv.*, 24, *l'autre jour*.
autrui, *pr. ind. rég. de autre*; 1945, 2784, 3090, *autrui*; *s. m.*, l'autrui 7446 (*aliena*), *les biens d'autrui*.
avarice, *s. f.*, 174, 402, avarisse 7393, *avarice*.
avenant, *e, adj.*, 1206, 1826, 2229 (*opportunus*), *plaisant, convenable*.
avenir, *v. imp.*, 528, 2600, 4498, 5771; *ind. pr. 3^e sg.* avient, 98, 198, 4549, 7490; *fut. 3^e pl.* avront 273; *subj. pr. 3^e sg.* aveigne 4, 6981, aviengne 2015, 4215, avengne 3784 (*accidere, contingere, advenire*), *il advient, il arrive, il se produit*; *v. intr.* avenir a 6594 (*consequi*), *parvenir à, atteindre*.
aventure, *s. f.*, par aventure 167, 552, 625, *par hasard*.
aver, *e, adj.*, 4359, *avare*.
avironner, *v.*; *part.* avironnés 2081, *environner, entourer*.
avisé, *e, adj.*, 2086, 2200 (*cautus, ingeniosus*), *prudent, adroit, expérimenté*.
avoir, *v.*, 200, 259, 314, 351; *ind. pr. 1^{re} sg.* ai 11, 15, 19, 21, é 3466, 2^e sg. as 619, 1250, 3^e sg. a 57, 66, 79, 1^{re} pl. avomes 703, 3845, 2^e pl. avez 88, 158, 3^e pl. ont 20, 188, 445; *imp. 1^{re} sg.* avoie 102, 953, 3^e sg. avoit 519, 1239, 3^e pl. avoient 189, 748; *subj. pr. 1^{re} sg.* aie 1595, 2001, oye 922, oie 1963, 1^{re} pl. aions 3186, 2^e pl. aiés 1845, 3^e pl. oient 898; *subj. imp. 1^{re} sg.* eüsse 970, 1065, 3^e sg. eüst 203, 339, 2^e pl. eüssiez 2233, 3^e pl. eüssent 718, eüssent 863; *impér. 2^e sg.* aies 4286, 2^e pl. aiés 4010; *fut. 1^{re} sg.* averai 1057, avrai 110, arai 101, 2^e sg. averas 773, avras 734, aras 1812, 3^e sg. avera 234, 261, avra 1155, ara 3560, 2^e pl. averés 1082, 2726, arez 1106, avrez 640, 3^e pl. averont 440, 816; *cond. 1^{re} sg.* averoic 1759, avroie 2646, 2^e sg. averoies 4442, 3^e sg. aroit 3336; *parf. 1^{re} sg.* oy 41, 2509,

2^e sg. eüs 2030, 3^e sg. ot 48, 2061, 6281, 1^{re} pl. eusines 35; *part. pas.* eü, e, 203, 2707, *avoir*; *s. m.* avois 199, 372, 384, 4327 (*substantia*), *possession, richesse, fortune*.
avoler, *v.*, 5264, *accourir, se hâter*.
avoutres, *s. m.*, 3608, 4486 (*adulter, adulterator*), *coupable d'adultère*.
avoutire, *s. m.*, 6916, 7295 (*adulterium*), *crime d'adultère*; par avoutire 7295 (*adulterando*).
awegles, *adj.*, 508, *aveugle*.
aÿmans, *s. m.*, 7437 (*adamus*) *diamant*.

B

bachelers, *s. m.*, 1800, *bachelier, jeune homme*.
baillier, *v.*; *subj. pr. 2^e sg.* bailles 5719, *fournir*.
baillir, *v.*; *part.* bailli, e, 202, 6775, *traiter*.
bandon, *s. m.*, a bandon 1400, *en toute liberté, avec excès*.
banier, *s. f.*, 6432 (*vexillum*), *ban- nière*.
barat, *s. m.*, 4352, 4409, 4886, 5128 (*dolus, fraudulentia cordis duplici- tas*), *tromperie, ruse*.
bareterres, *s. m.*, 6116; *adj.* bareteurs 4887 (*dolosus*), *trompeur, fripon*.
bargaingnier, *v.*, 7453, *débattre un prix, marchander*.
barnage, *s. m.*, 668, *qualité, titre de noblesse*.
bas, se, *adj.*, 698, 2482 (*plebeius, de- gener*), *de basse naissance*.
hateüre, *s. f.*, 4732 (*verbera*), *action de battre, coups*.
baus, *s. m. pl.*, 4402, *bal, danse*.
beer, *v.*; *ind. pr. 1^{re} sg.* bee 2583, 2868, 3^e sg. bee 329, 1877, 4283, 6896, 3^e pl. beent 7333 (*affectare, desiderare, pe- tere, attentus esse*), *désirer vive- ment*.
bel, e, *adj.*, biaux 57, 170, 801, 1774, biau 779, 963; *fém.* bele, 226, 422, 437, 803, 823, belle 788, *beau*.
bel, *adv.*, 754, 4599, biau 689, 1513, *bien, habilement*.
belement, *adv.*, 367, 691, *bien*.
benoit, *adj.*, 7598, *béni*.
besoigne, *s. f.*, 163, 597, 1350, 1600, 3650, 3677, 6100 (*negotium, egestas*), *affaire, besogne, besoin*.

besoing, *s. m.*, 3733, 4302, *besoin*.
beste, *s. f.*, 3948, 4239, 6297, 6304, 6635, 6694, 7237, 7478 (*belua, bru- tum animal, bestia, pecus*), *être animé, animal, bête*.
biche, *s. m.*, 4309, ?.
bien, *s. m.*, 1193, 6622, 7249 (*bonitas, bonum, donum*), *bien, bonté*.
blandir, *v.*, 305, 4240 (*blandiri*), *flat- ter*.
blecier, *v.*; *ind. pr. 3^e sg.* blece 1560, blesse 2886, 6771; *part.* bleciez 4105, bleciés 6666 (*laedere, quassare*), *blesser, offenser*.
blee, *s. f.*, 7480 (*seges*), *blé, récolte de blé*.
boe, *s. f.*, 3572, *boue*.
boidie, *s. f.*, 4150, 4198, 4314 (*falsum*), par boidie (*sub falsis velamentis*), *fraude, trahison, méchanceté*.
bonde, *s. f.*, 1778 (*meta*), *borne, ti- mile*.
bonement, *adv.*, 205, *honnêtement, bien*.
bordel, *s. m.*, 4245, 5527 (*prostibu- lum*), *lieu de prostitution*.
bordeur, *s. m. pl.*, 1983 (*varius*), *trompeur*.
bourse, *s. f.*, 6425 (*marsupium*), *bourse*.
bourde, *s. f.*, 1975, 1988, 2029 (*fraus, falsum, mendacium*), *tromperie, mensonge*.
bouter, *v.*; *subj. pr. 3^e sg.* boute 4992, *mettre, placer*.
braire, *v.*; *ind. pr. 3^e sg.* brait 4488, *braire*.
branc, *s. m.*, 903, *lame d'épée, épée*.
bués, *s. m. pl.*, 2130, *bœuf*.

C

celer, *v.*; *subj. pr. 3^e sg.* cele 4948; *fut. 3^e pl.* celeront 658 (*celare*), *ca- cher*.
cengler, *s. m.*, 1650 (*aper*), *sanglier*.
cercele, *s. f.*, 1430, crecele 1639, cre- cerelle 1803 (*lacertiva avis*), *crêce- relle, petit oiseau de proie*.
cerchier, *v.*; *ind. pr. 3^e sg.* cerche 240, *chercher*.
certes, *adv.*, a certes 1039, *sérieuse- ment, pour tout de bon*.
cerviaus, *s. m.*, 7267; *rég.* cervel 7261 (*cerebrum*), *cerveau*.

chacier, *v.*, 5659, 5795, 6764, 7094, 7156 (*pellere, repellere, excludere, fugare*), *chasser, mettre en fuite*.
chacon, *pron. ind.*, 1808, *chacun*.
chaitif, *ve, adj.*, 1802, 1805, 5507, 5524, 6928, *pelit, chélif*; *chaitive fame (muliercula)*, 6645.
chaloir, *v. imp.*; *ind. pr. 3^e sg.* chaut 6822, 6920; *subj. pr. 3^e sg.* chaille 4805, *il importe*.
chamberiere, *s. f.*, 5135, *chambrière*.
chanel, *s. m.*, 3571 (*alveus*), *conduit pour l'eau, canal*.
chanes, *s. m. pl.*, 1002 (*canities*), *chc- veux blancs*.
changier, *v.*; *part.* changie 4304, can- gie 6286, *changer*.
chans, *s. m.*, 4516, 7481, *champ*.
chansse, *s. f.*, 1391, *chance, aven- ture*.
chanu, *e, adj.*, 997, 999, *chenu, blanc*.
chapitre, *s. m.*, 3223, 3661, *chapitre, division d'un ouvrage*.
1^{er} char, *s. f.*, 3887, 5529, *chair*.
2^e char, *s. f.*, 2130, *charrie*.
cbaretiers, *s. m.*, 1483, 3841, 3855, *charrelier*.
charnelment, *adv.*, 6368, *charnelle- ment*.
charue, *s. f.*, 3843, 4505 (*vomer*), *char- rue*.
chasteé, *s. f.*, 6996, 6999, chaastés 7182, chasté 7380 (*castitas, pudicitia*), *chasteté*.
chastiaus, *s. m.*, 7043; *rég.* chastel 906, 7452 (*castrum*), *château*.
chastoier, *v.*, 2; *imp. 3^e pl.* chastioit 5104; *subj. pr. 2^e pl.* chastiés 1310 (*castigare, redarguere*), *répriman- der, châtier*.
chastoy, *s. m.*, 4732 (*sermonis correc- tio*), *réprimande, correction*.
chaucement, *s. m.*, 4627, 4744, *chaus- sure*.
cheoir, *v.*; *ind. pr. 3^e sg.* chiet 4767, 3^e pl. chieient 360; *fut. 2^e sg.* cher- ras 4323, 3^e pl. cherront 1743; *parf. 3^e sg.* cheï 3693; *parl.* cheü, e, 204, 2566, *tomber*.
chere, *s. f.*, 2224, chiere 379, 1121, 6212, *bonne chere (hilaris facies), visage*.
chevauchier, *v.*, 1830 (*equitare*), *mon- ter un cheval*.

chevaus, s. m., 4502, cheval 1612, *cheval*.
 chevir, v. *réf.*, 4194, *se conduire, subvenir à ses besoins*.
 chevissance, s. f., 901, *ce qui est nécessaire à la vie*.
 chief, s. m., 375, *tête*; venir à chief (habere effectum) 5175, *aboutir*.
 chipoe, s. f., 7524, *grimace, manière*.
 choser, v., 3623 (accusare), *blâmer, incriminer*.
 cil, *pron. dém.*, 592, 1129, *cieus* 7025; *fém. cele* 70, *celle* 537; *pl. cil* 358, 611, *cex* 423, 1098, *ceulz* 888, *ciaus* 20, 2526, *celui, celui-là, celle, celle-là*.
 cis, *pron. dém.*, 1215, 2225, *cis* 919; *rég. cest* 1835, 1882; *fém. ceste* 9, 64, 68, *ce, celui, cet, celle*.
 clamour, s. f., 3953, *faire clamour* 3736, 5623 (revocare), *cri, reproche, appl.*
 clause, s. f., 6487 (tenor), *clause*.
 clers, s. m., 715, 716, 718, 1073, 6957 (clericus, doctor), *clerc, homme instruit*.
 cler, e, *adj.*, 1217, 3570 (praeclarus), *clair, évident; adv. clèrement* 3583 (evidenter).
 clerveant, *adj.*, 4080, *clairvoyant*.
 cloistre, s. m., 1736, *enceinte fermée*.
 coaction, s. f., 5360 (coactio), *contrainte*.
 coardie, s. f., 2071, 4651, 4821 (timiditas), *lâcheté, cowardise*.
 coffre, s. m., 6427 (repositorium), *boîte, coffret*.
 cogitacion, s. f., 222, 247 (cogitatio), *pensée*; male cogitacion 3562 (turpis cogitatio).
 coi, e, *adj.*, 3669, *en repos, calme, tranquille*.
 coine, *adj.*, 624, 3486, *beau, paré*.
 com, *conj.*, 117, *comme* 714, 835, *comme*.
 confortablement, *adv. inter.*, 694, 2282, *de quelle façon*.
 conforter, v.; *ind. pr. 3^e sg. conforter* 7086 (solatio praestare), *reconforter, consoler*.
 comfors, s. m., 6705 (solatium), *reconfort*.
 commandement, s. m., 333, 2969, 3939, 4334, 5589, 6613, 6626 (mandatum,

delegatio, praeceptum, voluntas), *ordre, instructions, expression de la volonté*.
 commander, v.; *ind. pr. 1^{re} sg. commans* 53, *commant* 2604; *3^e sg. commande* 143, 1090; *2^e pl. commandez* 3274, *commander, recommander*.
 commant, s. m., 2603, 5581 (mandatum), *commandement, ordre*.
 commensaille, s. f., 5473 (primitiva), *commencement*.
 comment que 232, 631, *bien que*, 391, 1396, 6541, *de quelque façon que*.
 compains, s. m., 42, 58; *rég. compaignon* 33, 40, *compagnon, ami*.
 comparacion, s. f., 5818, 5824, 5830 (comparatio), *comparaison*.
 comparatif, ve, *adj.*, 5823, *qui établit une comparaison*.
 comparer, v., 1674; *ind. pr. 1^{re} sg. compere* 4186, *2^e pl. comperez* 1676; *part. pass. comparé, e*, 544, 2775, *comparer*.
 compensacion, s. f., 1867, 5179 (compensatio), *compensation*.
 comperatif, s. m., 711, *comparatif*.
 1^o complains, *part. de complaindre* 6215 (conqueror), *plaint*.
 2^o complains, *aine, adj.*, 6216, *plein*.
 conchier, v.; *ind. pr. 3^e sg. conchie* 4378, *part. fém. conchie* 6744 (profanare, foedare), *souiller, profaner*.
 condampner, v.; *ind. pr. 1^{re} pl. condampnons* 3954 (condemnare), *réprouver*.
 confermé, e, *part. de confermer* 2494, *confremez* 5929 (approbatus, confirmatus), *confirmé, consolidé*.
 confès, *adj.*; *fém. pl. confesses* 7336, *qui avoue*.
 confesser, v.; *ind. pr. 3^e sg. confesse* 397, *avouer, affirmer*.
 congié, s. m., 2333, 2341, 5153, 5166, *congiet* 2338 (licentia), *autorisation, licence*.
 conjoir, v. *réf.*; *ind. pr. 3^e pl. conjoient* 3386, *se réjouir ensemble*.
 connexe, *adj.*, 142, 321, *connexe*.
 connoissance, s. f., 3292 (notitia), *le fait de connaître*.
 connoissertes, s. m., 214, *connaisseur*.
 connoistre, v., 1313, 1735; *ind. pr.*

1^{re} sg. connois

cordel, s. m., 4246, *petite corde, compagnie*.
 corone, s. m., 6420 (corona), *couronne*.
 corporeus, *adj.*, 7218; *rég. corporel* 307 (incorporalis), *corporel, charnel; adv. corporellement* (corporali visu) 3242.
 corroucier, v.; *ind. pr. 3^e sg. corrouce* 207, *corrouce* 3190, *courece* 4094; *subj. pr. 3^e sg. corrouce* 4587; *cond. 3^e sg. courouseroit* 3188; *part. corrouciez* 4605, *corrouciez* 4106, *couroucie, fém.*, 4602, *courroucié* 4694 (offendere, irritare, concitare, provocare ad iram), *courrouccr, irriter*.
 corrous, s. m., 4696, 5005 (indignatio), *colère, indignation*.
 cortois, e, *adj.*, 605, 664, 1156, *courtois, e*, 780, 2614, *courtois, affable*.
 cortoisie, s. f., 55, 636, 1046, *courtoisie* 927, 1566, 2158, 2169 (morum honestas, curialitas), *courtoisie*.
 costume, s. f., 1951, 3671 (consuetudo), *coutume, habitude*; par costume 6630 (assidue), *habituellement*.
 color, s. f., 620, 2374, 2375 (color), *couleur*.
 coupe, s. f., 950, *faute*.
 couroie, s. f., 6280, 6282, 6712, *courroie, ceinture*.
 courre, v., 3571; *ind. pr. 3^e pl. queurent* 6387.
 constumier, e, *adj.*, 4167, 7320, *coutumier, habituel*.
 couvent, s. m., 2626, 3365, *accord, convention*.
 couvoitier, v., 229, 5290, *covoitier* 5286; *ind. pr. 3^e sg. covoite* 4483, (concupiscere, exoptare), *convoiter, désirer ardemment*.
 covenir, v.; *ind. pr. 3^e sg. covient* 176, 391; *imp. 3^e sg. couvenoit* 2955; *fut. 3^e sg. covendra* 115, *couvenra* 1255, *convenir*.
 covrir, v., 578, 1347, 1356, 3414; *imp. 1^{re} sg. couvroie* 1357; *part. coverte* 3410, *couvrir, cacher*.
 craz, *adj.*, 1831, *gras*.
 crevice, s. f., 2539 (cancer), *écrevisse*.
 croire, v., 994, 1016; *ind. pr. 1^{re} sg. croy* 3275, *crois* 27, *3^e sg. croit* 2220, *3^e pl. croient* 770; *imp. 3^e sg. creoit* 5126; *cond. 1^{re} sg. creroie* 786;

imp. subj. 1^{re} sg. creüsse 3989, 3^e *sg. creïst* 6832, *croire*.
crier, v.; parf. 3^e sg. cria 6627, 6994, *créer*.
croisement, s. m., 6862 (*stridor dentium*), *crissement, grincement*.
cuidier, v.; ind. pr. 1^{re} sg. cuide 337, *cuit* 518, *quit* 5267, 3^e *sg. cuide* 1947, 2^e *pl. cuidiés* 990, *cuidiez* 3011, 3^e *pt. cuident* 2206, 2266; *imp. 3^e sg. cuidoit* 5892; *subj. imp. 1^{re} sg. cuidasse* 2846; *ful. 3^e sg. cuidera* 1872; *cond. 3^e sg. cuideroit* 832, *quideroit* 2472; *parf. 1^{re} sg. cuidai* 1347, 1356, *croire*.
culeter, v.; ind. pr. 3^e sg. culetc 394, *presser, harceler*.
cure, s. f., 168, 626, 776, *souci, attention*.
curieux, e, adj., 218, 588 (*sollicitus*), *soucieux, inquiet*.

D

daignier, v.; ind. pr. 3^e sg. daigne 2852; *subj. pr. 2^e pl. daingniés* 1365, *daingniés* 2121; *subj. imp. 1^{re} sg. daignasse* 1027, *daignasse* 2480; *ful. 2^e pl. daignerés* 791, *daigner*.
damaige, s. m., 953, 1990, 4935, 6067, 7051 (*jactura, damnum, malum*), *dommage*.
damoyselle, s. f., 804, *demoiselle*.
danse, s. f., 1392, *danse*.
debas, s. m., 1592, *debal, discussion*.
debonnaire, adj., 42, 1058, 1136, 2205 (*suavis, placabilis*), *débonnaire, doux, conciliant*; *estre debonnaire* (*mansuere*), 6213.
decevable, adj., 3402, 4291 (*fallax, astutus*), *trompeur*.
decevançe, s. f., 1977, *tromperie*.
decheoir, v.; ind. pr. 3^e sg. dechiet 372, *déchoir, tomber*.
deciple, s. m., 1074, *disciple*.
decors, s. m., 5832, *c'est decors* (*non est competens*), *désaccord*.
decrez, s. m., 250, *droit*.
deçoivre, v. réf., 4317, 4892; *ind. pr. 3^e sg. deçoit* 2824, 2^e *pl. decevez* 3128, 3^e *pl. deçoivent* 822, 1670; *part. deceü, e*, 639, *tromper*.
dedaignez, adj., 5001 (*indignatus*), *indigné*.

dedenz, adv., 139, 228, 1682, 7257 (*interius*), *dedans*; *par dedenz* 6450 (*ab interiori parte*), *à l'intérieur*.
deduire, v. réf.; subj. pr. 3^e sg. deduise 3370, 3^e *pl. deduisent* 4507, *se conduire, s'amuser*.
deduis, s. m., 6339; *rég. deduit* 5866, 6050 (*amplexus*), *plaisir, divertissement, délices*.
defailllement, s. m., avoir *defailllement* (*cessare*), 1050, *action de faire défaut*.
defaillir, v., ind. pr. 3^e sg. défaut 6540; *subj. pr. 1^{re} sg. defaill* 1936, 3^e *sg. defaill* 670, 3^e *pl. defaillent* 1387; *ful. 3^e sg. defaura* 1051 (*cessare, deficere, corrumpere*), *faire défaut, manquer*.
defaute, s. f., 2582, 2951 (*inopia*), *manque, absence*.
deficient, adj., 6369 (*deficiens*), *qui fait défaut*.
delaier, v., impér. 2^e pl. delaiés 2576, *différer, astreindre à un délai*.
delectacion, s. f., 3887, 3950, 5410, 6351, 6636, 6690, 7111, 7136, 7143 (*delectatio, voluptas, obsequium*), *délices, jouissance*.
delez, adv., 2333, 2337 (*juxta*), *à côté de*.
deliberacion, s. f., 1189, 2554 (*deliberatio*), *réflexion*.
delit, s. m., 4088, 4328, 4418, 4491, 7139 (*dilectio, solatium, voluptas*), *plaisir*; *délit de char* (*carnis opus*), 4328, *l'œuvre de chair*.
delitable, adj., 6657, *délicieux*.
deliter, v. réf., ind. pr. 3^e sg. dellite 4100, *se réjouir*.
deliteus, e, adj., 4665 (*delectabilis*), *id.*
delivre, adj., 2700, 2850, 4426, *déli-vré, exemplé*; *a delivre, loc. adv.,* 464, 7547, *librement, facilement, à son aise*.
déloiauté, s. f., 6921, *déloyauté*.
delorec, s. f., 108, 2761, 6011 (*absentia*), *retard, arrêt, absence*.
demorer, v., 404, 2170, 2279, 2779; *ind. pr. 3^e sg. demeure* 270, 513, 3674, 4425, 5228; *ful. 3^e sg. demourra* 4469, *demorra* 6482; *part. demouret* 41, *demouré* 3394 (*permorari, commorari, conservari, adesse, perseverare, permanere, domicilium*).

invenire), *demeurer, rester, séjourner*.
denoier, v., 2880, 5160; *ind. pr. 1^{re} sg. denie* 3072, *denoie* 5556, 6049 (*negare, denegare*), *refuser, défendre, écarter*.
denrec, s. f., 955, 2791, 4247 (*mercimonium*), *denrée, petite quantilé, ce qu'on achète pour un denier*.
departement, s. m., 5841, *départ, séparation*.
departir, v. réf., 1223, 5739; *ind. pr. 3^e sg. depart* 646, 3^e *pl. departissent* 6682; *imp. 1^{re} sg. departoie* 2569 (*regredi, abire, divertere*), *se séparer, s'éloigner*.
deporter, v. réf. et non réf., ind. pr. 3^e sg. deport 4645, *supporter*, 3^e *pl. deportent* 3356, *s'amuser*.
deproier, v., 975; *ind. pr. 3^e sg. deprie* 2949, *supplier*.
derechief, adv., 5364 (*iterando*), *pour la deuxième fois*.
deriers, adv., 2163, *derriere* 3026, 3028, *derrieres* 2248, *par derriere*.
derrain, e, adj., 885, 1180, 3557, *dernier*.
derrainier, e, adj., 566, 891, 894, *dernier*.
derrien, ne, adj., 1165, *dernier*.
dervé, e, adj., 327, *fou, insensé*.
desammonester, v., ind. pr. 3^e sg. desammoneste 6678, 7172 (*dissuadere, suadere, evitare*), *dissuader, désaprouver*.
desavancier, v., ind. pr. 3^e sg. desavance 473, 3956 (*impedire*), *empêcher, éprouver un dommage*.
desavenant, s. m., 6048 (*taediosum*), *inconvenient*.
descorde, s. f., 3168, 3653 (*discordia*), *discorde, désaccord*.
deserte, s. f., 7047, *mérile, récompense*.
deservir, v., 1119, 2202; *ind. pr. 3^e sg. desert* 978, 2855, *gagner, mériter*.
deseure, adv., 45, 514, *deseur* 59, 1182, *dessus, ci-dessus*.
desguiseüre, s. f., 4628, *déguisement*.
desguisier, v., part. desguisié, fém. desguisie 6318, *déguiser, habiller avec recherche*.
desirier, v., 475, *desirer* 523; *ind.*

pr. 1^{re} sg. desirre 2584, 3^e *sg. desire* 242, *desirre* 723, 6264; *ful. 3^e sg. desirra* 5079; *part. desirret* 4004, *desirree* 347, 600, 6873 (*cupere, optare, affectare*), *désirer*.
desmesure, s. f., 2066, 3689, 5563, *a desmesure* (*immoderate*), *démcsure, excès, outrance*.
desoint, e, adj., 623, *dépourvu de fards*.
desordené, e, adj., 140, 279, 282, 512, 516 (*immoderatus*), *désordonné, sans relenue*.
despareil, le, adj., 3005 (*inaequalis*), *inégal, différent*.
despens, s. m. pl., 6816, *dépenses, frais*.
despire, v., 2248, 2267, 2836, 3380, 3946, 4324; *ind. pr. 3^e pl. despisent* 355 (*contemnere, despicere, deshonestare*), *mépriser*.
despil, s. m., 4178, *mépris*.
despitier, v., ind. pr. 1^{re} sg. despite 3380; *subj. pr. 3^e sg. despite* 165, 4839; *ful. 3^e sg. despitera* 4776; *part. despités* 6843 (*contemnere, irridere, vilipendere*), *mépriser, railer avec mépris*.
despoillier, v., 4154, *dépouiller*.
destorcion, s. f., 7255, *extorsion*.
destre, s. f., 782, 4255, 6454 (*dextra*), *main droite*.
destrece, s. f., 2666, 4191, *détresse*.
desverie, s. f., 1397, *derverie* 1490, 4262 (*vesania*), *méchanceté*.
disputacion, s. f., 3710, 3721 (*disputatio*), *discussion, dispute*.
dissencion, s. f., 3693 (*discretio*), *discussion*.
distinction, s. f., 1442, 1768, *distinction* 1410 (*distinctio*), *distinction*.
distinter, v., 1688 (*distinguere*), *distinguer*.
doblier, e, adj., 5494, *qui joue double jeu, faux, trompeur, perfide*.
doctrine, s. f., 2187, 2314, 3102 (*doctrina*), *doctrine, science*.
doloir, v. réf. et non réf., 2765; *ind. pr. 3^e sg. deut* 6044; *part. dolans* 6633 (*dolere*), *s'affliger, se tourmenter*.
donner, v., 1209, 2221; *ind. pr. 1^{re} sg. doinz* 4901, 3^e *sg. donne* 672, 1134; *imp. 1^{re} sg. donnoie* 2565; *subj. pr.*

3^e sg. doit 77, 256, 1026, donne 2348, doingne 2158, 2240, doigne 4136; *fut.* 2^e sg. donras 4322; *parf.* 3^e sg. donna 1491, 1734, *donner*: se donner (copulari, assentire) 3554, 6094, *s'accorder, se lier d'amour*.
dote, s. f., 1196 (incertum), *doute, chose douteuse*.
doubleüre, s. f., 5123 (duplicitas), *duplicité*.
doutable, adj., 3695, 3739, *douteux*.
doutance, s. f., 628, 2356, 3529, 5461 (dubitatio), *question douteuse, doute, crainte*; sans doutance 628, 4931, (indubitabile) *indiscutablement*; estre en doutance 151, 3529 (timere), avoir doutance 3660 (dubitare), *douter, redouter*.
douter, v. *réf. et non réf.*, 2623; *ind. pr.* 1^{re} sg. dout 743, 3^e sg. doute 155, 167, 171, 206, 3545, dote 4695, 3^e pl. doutent 1657; *fut.* 3^e sg. doutera 798 (dubitare, timere), *douter, redouter, craindre*.
douteux, e, adj., 217, 451, *douteux*.
droiture, s. f., 325, *droiture*.
droiturier, e, adj., 1463, mie droiturier (iniqua), *loyal, honnête*.
dû, adj. num. suj., 897, 1161; *rég. deus* 7074, *deux*.
duques, adv., duqu'a 949, duqu'en 2549, *jusqu'à*.
durement, adv., 49, 206, 643, 1615 (valde), *vivement, grandement*.
durer, v., 582, 3329; *ind. pr.* 3^e sg. dure 2662, 2638, 6522; *cond.* 3^e sg. dueroit 522 (durare), *durer*.
dus, s. m., 2017, 3802; *rég.* duc 2022, 3836, *duc*; *fém.* duchesse 3802, 3836, *duchesse*.

E

edefiement, s. m., 6373 (aedificium), *construction, architecture*.
effais, s. m., 109, 417, 1051, 5071, 7144 (effectus), avoir effait 7002 (sortiri effectum), *effet, résultat*.
efficien, adj., 6370 (efficiens), *qui produit l'effet, efficace*.
eivroigne, s. f., 7431, plaine d'eivroigne (ebriosus), *ivresse*.
el, pron. ind. neut., 308, *autre chose*.

election, s. f., 2530, 3125, 6288 (licentia, electio), *choix*.
empetrer, v., 5639, *obtenir*.
entreprendre, v., 3641; *parf.* 2^e pl. empreistes 3306; *part.* empris 11, 64, 856, *entreprendre, apprendre*.
1^o en, *prép.*, 24, 783, 785, *dans*.
2^o en, *pron. pers.*, 2, 3, 14, 51, 58, *de cela*.
3^o en, em, *pron. ind.*, 3515, 3592, 6991, an 7579, *on*.
enchacier, v., 3474, 4888; *part. fém.* enchacie 4885 (fugare, recusare), *chasser, écartier*.
encliner, v. *réf.*, *ind. pr.* 1^{re} sg. encline 2431 (declinare), *s'incliner, pencher vers*.
enclin, e, adj., 375 (deflexus), *incliné*.
enclos, e, adj., 409, 784, 3050; enclos, e, 652 (interior), *enfermé*.
encourre, v., 2579, *encourir, risquer*.
engagier, v., *part. fém.* engagie (pignorare) 4276, *mettre en gage*.
engin, s. m., 4359 (ingenium), *capacité, adresse, habileté*.
engingnier, v., 7454; *part. fém.* engingnie 5127 (ingenio circumvenire), *tromper*.
enlacier, v., *ind. pr.* 3^e sg. enlasse 7155 (vincire), *enchaîner*.
enorter, v., 4163, *exhorter*.
enquerre, v., 1485, 4565, emquerre 5098; *part.* enquis, e, 3751 (inqui-rere, postulare, elaborare), *enquérir, rechercher*.
ens, adv., 220, à l'intérieur; enz en l'heure 4426, à l'instant même, *aus-sitôt*.
ensarmonner, v., *part.* ensarmonné, e, 6093, *gratifier d'un discours*.
enseigne, s. f., 3667, bannière 4999, *indication, enseignement*.
enseignerres, s. m., 136, *professeur, celui qui enseigne*.
enseigner, v., 402, 408, 1157; *ind. pr.* 3^e sg. enseigne 1531; *subj. pr.* 1^{re} sg. enseigne 1101; *fut.* 1^{re} sg. enseignerai 2145, 3543, 3^e sg. enseignera 3173; *cond.* 3^e sg. enseigneroit 1074; *part.* enseignié, e, 1080, 1082, *enseigniet* 5945 (erudire, docere), *enseigner, instruire*.
ensement, adv., 320, 772, *de même*.

entallenté, e, adj., 3250, *qui a envie, désireux*.
entechié, e, adj., 3910, 6959, 7247, *entiché, passionné*; estre entechié (vacare), *s'occuper avec passion*.
entencion, s. f., 96, 134, 2306, 2509, 3816, 4147, 7170, 7237 (intentio), *soin, zèle, intention, dessein*.
entendre, v., 1187, 2424, 3525, et v. intr, 662, 1423, 1605, 1696; *ind. pr.* 1^{re} sg. enten 1169, 2^e sg. entens 4540, 3^e sg. entent 4081, 2^e pl. entendez 1114, 2522; *impér.* 2^e sg. enten 4107, 2^e pl. entendez 2790; *fut.* 3^e sg. entendra 932, 1755, 3627; *parf.* 3^e sg. entendi 1122, entendy 4054; *part.* entendu, e, 1116, 1691, *entendut* 4751, bien *entendant* (doc-tus) 1076 (cognoscere, intelligere), *interpréter, entendre, annuere*, *entendre, comprendre, s'appliquer à, s'occuper à, tendre à*.
entente, s. f., 4946, *intention*; 7450 (cautela), *prudence*.
enter, v., 1239, *greffer, enter*.
entraçoler, v. *réf.*, 3454, *s'embrasser mutuellement*.
entrainer, v. *réf.*, 3758, 3766; *ind. pr.* 3^e pl. entraînement 3387, *entraî-nement* 4087; *cond.* 3^e pl. entraineroient 5547; *part.* entrainé 5532, *s'aimer mutuellement*.
entree, s. f., 2294, 2759, 2764, 2771 (ingressus), *accès*; d'où, au figuré, *possibilité de faire quelque chose*.
entresait, adv., 884, *tout de suite*.
envoier, v., *ind.* 3^e sg. envoie 2354, 1^{re} pl. envions 3709; *impér.* 1^{re} pl. envoions 3662 (transmittere), *envoyer*.
envoisié, ie, adj., 4026, *gai, de bonne humeur*.
epistre, s. f., 3662, *epître* 3738 (epistula), *lettre*.
equivocation, s. f., 5817 (de aequivocus), *équivoque*.
esbahi, e, adj., 765, *étonné, ébahi*.
esbanoier, v. *réf.*, 31, 5031; *ind. pr.* 3^e sg. esbanie 5137; *subj. pr.* 3^e sg. esbanie 3999, *s'amuser*.
escarlade, s. f., 2380 (scarlatum), *écarlate*.
escharnir, v., 2172, *railler, se moquer*.
eschiver, v., 3886; *fut.* 2^e sg. eschiveras 7122; *parf.* 1^{re} sg. eschivai 3991 (declinare, evitare, repellere), *esquiver, éviter*.
escomdire, v., 1338 (negare), *refuser, repousser*.
escoufles, s. m., 1435, 1639, 1662, 1673 (milvus), *oiseau de proie, sorte de milan*.
escuiers, s. m., 3683 (vasallus), *écuyer*.
escut, s. m., 902, *écu, bouclier*.
escusement, s. m., 4939 (occasio), *pré-texte*.
esgarder, v., *fut.* 3^e sg. esgardera 436, *regarder*.
esjoir, v. *réf.*, 2655, 5992; *ind. pr.* 3^e sg. esjoist 4154 (gaudere solatio, gaudere), *se réjouir*.
eslire, v., 634, 1323, 2123, 3415, *eltire* 3514 (eligere), *choisir*.
estlongier, v., 1984; *part.* esloingnié 2607, *éloigner, s'éloigner de*.
esmance, s. f., 4225 (verecundia), *honte*.
esme, s. f., 1506, *opinion, appréciation, jugement*.
esmoivoir, v., 693; *ind. pr.* 3^e pl. esmuevent 4388, 4503; *subj. pr.* 3^e sg. esmueve 1340; *parf.* 3^e sg. esmut 3979; *part.* esmeü, e, 3156, 5063, 6097 (commovere, promovere, concitare), *esmoivoir a ire* (exacerbare), *mouvoir, emouvoir*.
espace, s. f., 1252, 2572, *espace*.
espany, e, *part.*, 4477, *développé, traité abondamment*.
espandre, v., *ind. pr.* 3^e pl. espardent 357 (spargere), *dispenser, répandre*.
especiaument, adv., 6479, *spécialement*.
esperitable, adj., 7100, *spirituel*.
espillier, v., 4284; *part.* espilliet 4349 (pecuniam haurire), *piller, dépouiller*.
espir, s. m., 5984, *souffle de vie*.
exploitier, v., *ind. pr.* 3^e sg. exploite 4162; *parf.* 3^e sg. exploita 7293, *agir, exploiter*.
espoenter, v., *part. fém.* espoentée 2867 (deteritus), *éprouvanter*.
espoir, adv., 932, 2570, *peut-être*.
esprendre, v., *part.* espris, e, 231, 294 (ardescere), *s'enflammer*.

espreuvers, *s. m.*, 1434, 1656, 2403 (as-lur, accipiter), *épervier*.
 espriiser, *v.*, 4130, *priser, estimer*.
 espuiiser, *v.*, *part. fém.*, espuiise 4443 (dessicare), *épuiser, mettre à sec*.
 esrachier, *v.*, 7440, *arracher*.
 essamples, *s. m.*, 896, 1237, *exemples* 1680, *exempte*.
 essillier, *v.*, 4283, *dépouiller*.
 estage, *s. m.*, 6174, *séjour, habitation, demeure*.
 estas, *s. m.*, 4582, *estat* 522 (*status*); *état*; en bon estat (*incompetenti statu*) 3329; *revenir en bon estat* 6542 (*revalescere*).
 estoc, *s. m.*, 1824 (*stirps*), *souche*.
 estouvoir, *v. imp.*, 1732, 5934; *ind. pr. 3° sg. estuet* 311, 417, 3587 (*cogi*), *il faut, être forcé*.
 estrange, *adj. et s. m. et f.*, 762, 3642, 4620, 4957, 5252, 5280, 6019, 7361 (*extraneus, alienus absens, alienigena*), *étranger, qui réside à l'étranger, absent*.
 estre, *v.*, 93, 112, 114, *iestre* 2986; *ind. pr. 1° sg. sui* 16, 851, 877, 939, 2° *sg. ies* 617, 1441, 1455, 7140, 3° *sg. est* 56, 86, 89, 1° *pl. sommes* 675, 1824, 3529, *sons* 3532, 2° *pl. estes* 780, 853, 857, *iestes* 777, 830, 836, 3° *pl. sont* 160, 161, 187; *imp. 1° sg. estoie* 793, 925, 3° *sg. estoit* 26, 214, 250, *iere* 1683, 2° *pl. estiés* 3619, 3° *pl. estoient* 1123, 3412, *erent* 6584, *ierent* 162; *parf. 3° sg. fu* 62, 215, 216; *fut. 1° sg. serai* 78, 924, 2680, *iere* 859, 3° *sg. sera* 113, 246, *iert* 131, 132, 274, *ert* 3778, 2° *pl. serez* 2462, *serés* 936, 2896, 3° *pl. seront* 1097, 1779; *cond. 1° sg. seroie* 2561, 2566, 2° *sg. seroies* 1972, 3° *sg. seroit* 76, 85, 540, 3° *pl. seroient* 3031; *subj. pr. 1° sg. soie* 921, 985, 2° *sg. soies* 1962, 3° *sg. soit* 93, 149, 2° *pl. soiez* 639, 765, 1035, 3° *pl. soient* 1000, 1443; *subj. imp. 1° sg. fusse* 969, 3° *sg. fust* 717, 719, 3° *pl. fussent* 2038, *être*.
 estriver, *v.*, *ind. pr. 3° sg. estrive* 1301; *parf. 3° pl. estriverent* 6003, *quereller, disputer*.
 estrument, *s. m.*, 4906, 6347, 6364 (*efficiens causa*), *instrument, organe*.
 expirement, *s. m.*, 5476, *soupir*.

exterin, *e. adj. f.*, 3049 (*exterior*), *extérieur*.
 extorsion, *s. f.*, 2258 (*injuria*), *extorsion, offense*.

F

faconde, *s. f.*, 560 (*copiosa sermonis facundia*), *facilité de parole*.
 faignerres, *s. m.*, 4486 (*simulator*), *dis-simulateur*.
 faillir, *v.*, *ind. pr. 3° sg. faut* 783, 3533, 3° *pl. faillent* 6715; *fut. 3° sg. faudra* 384, 6730; *imp. 1° sg. faillioie* 2930; *subj. pr. 2° sg. failles* 1506, 3° *sg. faille* 778, 6371; *part. failli*, *e*, 201 (*cessare*), *faire défaut, faillir, manquer*.
 faindre, *v.*, 4986, 5073; *ind. pr. 3° pl. faignent* 5673; *subj. pr. 3° sg. faigne* 4658, 5000 (*fingere, simulare, simulatione demonstrare, confingere*), *feindre, faire semblant, dissimuler*.
 faintise, *s. f.*, 4294 (*figmentum*), *feinte, mensonge, dissimulation*.
 faire, *v.*, 15, 32, 73, 126; *ind. pr. 1° sg. fais* 12, *faiz* 133, *faz* 737, *fas*, 3072, 3° *sg. fait* 327, 382, 407, *fet* 1302, 1312, 2587, 1° *pl. faisons* 709, 2° *pl. faites* 802, 837, 3° *pl. font* 68, 428, 685; *imp. 2° pl. faisiez* 2699; *parf. 3° sg. fist* 44, 91, 1° *pl. feïsmes* 3867, 3° *pl. firent* 1769, 3788; *fut. 1° sg. ferai* 2291, 2560, 2° *sg. feras* 2315, 3° *sg. fera* 265, 380, 2° *pl. ferez* 55, 927, 1343, 3° *pl. feront* 378, 1099; *cond. 1° sg. feroie* 1121, 3° *sg. ferroit* 966, 1073, 2° *pl. feriez* 2698, 3° *pl. feroient* 1739; *subj. pr. 1° sg. face* 23, 3° *sg. face* 263, 2022, 3937, 1° *pl. faisons* 3663, 2° *pl. faciés* 2577, 3057; *subj. imp. 1° sg. fëisse* 2694, 3157; *part. fait, e* 46, 110, 179, *fete* 5551, *faire, agir*.
 fais, *s. m.*, 11, 1607, *faiz* 3360, *far-deau, entreprise difficile*.
 faisans, *s. m.*, 1428, *faisant* 1648, 2403 (*fasianus*), *faisan*.
 faitis, *adj.*, 1646, 1664, *bien fait, élégant*.
 faiture, *s. f.*, 238 (*factura*), *facture, façon*.

famete, *s. f.*, 7448 (*simplex mulier*), *femme de médiocre condition*.
 farder, *v.*, 607, 620 (*perungere, fucare*), *farder*.
 faucons, *s. m.*, 1804, *faucon* 1433, 1643, 1656, 1676, 1804 (*falco*), *faucon*.
 faule, *s. f.*, 1988, *fable, mensonge*.
 fausseresse, *s. f.*, 4138 (*falsificatrix*), *menteuse*.
 fauvele, *s. f.*, 5369, *mensonge*.
 faveler, *v.*, 1758, *parler, babiller, d'où flatter*.
 ferir, *v.*, *cond. 3° sg. ferroit* 3340, *frapper*.
 ferrant, *adj.*, 1004, *gris de fer*.
 fetart, *adj.*, 2218, *pareseux, lâche*.
 feu, *s. m.*, 6702, *fu* 7302, *feu*.
 fevre, *s. f.*, 7259 (*febris*), *fièvre*.
 fiance, *s. f.*, 627, 1629, 7033 (*fides, fiducia*), *confiance; avoir fiance (confidere), se fier*.
 fin, *e. adj.*, 1201, 1681, 1683, 2051, 2188, *pur, de qualité supérieure, parfait*.
 fisique, *s. f.*, 7214, *phisique* 7270 (*dicta physica*), *physique, médecine; maîtres lisans en fisique* 7214 (*physicalis auctoritas*), *savants médecins*.
 foie, *s. f.*, *fois*, pour une *foye* 5141, a la *foie* 524, 6028, *souvent*.
 foiz, *s. f.*, 274, *fois* 749, *fois*.
 fondement, *s. m.*, 6374, 6382 (*fundamentum*), *fondations d'un édifice*.
 force, *s. f.*, 259, 304, 4691 (*difficultas*), *force, effort, nécessité; par droite force* 1858, 3763 (*ex debito*), *de force, nécessairement*.
 forcoier, *v.*, 4533 (*cogere*), *contraindre par la violence*.
 forlignier, *v.*, *ind. pr. 3° sg. folingne* 1666, *forlingnent* 4265 (*degenerare*), *dégénérer*.
 forme, *s. f.*, 141, *fourme* 5352 (*forma*), *forme, beauté*.
 forsenerie, *s. f.*, 4911, 7300 (*furor*), *folie, démence*.
 forsené, *e. adj.*, 4909, 5862, 7264 (*furiosus, amens*), *égaré, furieux, insensé*.
 franc, *che. adj.*, 1716, 1727, 1737, *franc, libre*.
 franchise, *s. f.*, 94, 847, 4127 (*liberalitas*), *noblesse de caractère, générosité*.

freeur, *s. f.*, 212, *frayeur, crainte*.
 frivole, *s. f.*, 799, *frivolité, faribole*.
 fuir, *v.*, 1660, 2148, 3928, 4239, 4678, 6751, 6865, 7000, 7159; *ind. pr. 1° sg. fui* 456, 3° *sg. fuit* 7156; *subj. 3° sg. fuie* 2239, 3° *pl. fuient* 6693; *impér. 2° sg. fui* 4337, 2° *pl. fuiez* 4365 (*fugere, vitare, evitare, deserrere, obviare*), *fuir, éviter*.
 fusl, *s. m.*, 2413, 2414, *bois*.

G

gaingne, *s. f.*, 1549, *gain, action de gagner, ce qu'on gagne*.
 gaaingnier, *v.*, 1158, 4517, 4560, 7446; *ind. pr. 1° sg. gaingne* 1541, *gaingne* 1555; *cond. 1° sg. gain-gneroie* 1998 (*lucrari, fructificare, lucrum facere, lucra intendere, lucris insistere*), *travailler avec profit, faire fructifier, gagner*.
 gaitier, *v.*, *ind. pr. 3° sg. gaite* 5592, *épier, gueller*.
 gans, *s. m. pl.*, 6427 (*cbirotheca*), *paire de gants*.
 garder, *v. tr. et réf.*, 195, 310, 366, 665, 2167, 2255, 3656, 3804, 4574, 7441; *ind. pr. 3° sg. garde* 674, 909, 1245, 6453, 3° *pl. gardent* 358; *impér. 2° sg. garde* 761, 2° *pl. gardez* 638, 2210; *fut. 1° sg. garderai* 2816, 3° *sg. gardera* 1633, 3° *pl. garderont* 587; *subj. pr. 3° sg. garde* 3994, *gart* 4617, 5586, 7371; *parf. 1° sg. gardai* 3976; *part. gardé, e*, 2235, 4573 (*conservare, custodire, retinere, abstinere, praecavere*), *garder, conserver, prendre garde, se garder*.
 gargate, *s. f.*, 2379, *gosier*.
 garnement, *s. m.*, 4280 (*ornamentum*), *ornement, parure*.
 geline, *s. f.*, 7449, 7472 (*gallina*), *poule*.
 generacion, *s. f.*, 7090 (*proles*), *action d'engendrer, descendance*.
 1° gent, *s. f.*, 541, 548, 613, 715, 753, 1863, *gens, hommes, personnes; devant la gent (in plebe)* 1722, *en public*.
 2° gent, *e. adj.*, 716, 754, 848, 1031 (*prudentia decoratus*), *gentil, bien élevé*.
 gentement, *adv.*, 4746, *gentiment*.

gentix, *adj.*, 2385; *rég.* gentil 2359, *de bonne naissance*.
 gesir, *v.*, 479, 541, 4468; *parf.* 3^e *sg.* jout, 4797; *part.* jeû 4455, *être étendu, se coucher*.
 geter, *v.*, 3648; *ind. pr.* 3^e *pl.* gietent 357; *part.* geté, e, 359, 5778 (*jacere, jactare*), *jeter*.
 giu, *s. m.*, 6257; *rég. pl.* jeux 4402, *jeu*.
 glose, *s. f.*, 1730, *commentaire, discussion*.
 gloul, *adj. fém.*, gloute, 7411, *avide*.
 glouton, *e, adj.*, 7422, *qui mange avec avidité, d'où, terme d'injure, avide*.
 gloutrenie, *s. f.*, 6742, 6918, *gourmandise*.
 graille, *adj.*, 2034 (*subtilis*), *grêle*.
 graindre, *compar.* de grant 1829; *rég.* greigneur 2160, 2934, greignor 7180, *plus grand*.
 grandesse, *s. f.*, 1653, *grandeur*.
 grant, *adj.*, *sj. m.* grans 1109, 2405; *sj. fém.* grans 558, 569, grande 1537; *rég. masc. et fém.* grant 30, 40, 55, 174, 192, 199; *fém.* grande 1093; *pl.* grans 418, 428, 970, *grand*.
 gravele, *s. f.*, 3575 (*arena*), *sable, gravier*.
 1^o gré, *s. m.*, 1187, 1203 (*gradus*), *degré*.
 2^e gré, *s. m.*, 414, 535, 1064, *gré, assentiment*; servir a gré 7008 (*servitiis inhaerere*), *se dévouer entièrement*.
 grevance, *s. f.*, 193, 2567, 4217, *inconvenient, désagrément*.
 grever, *v.*, 5892; *ind. pr.* 3^e *sg.* grieve 2702; *part.* grevé, e, 3149, 4096, *nuire, affliger, incommode*.
 greveus, *e, adj.* 4092, *nuisible*.
 groucier, *v.*, 880, *gronder, grogner, murmurer*.
 guerre, *s. f.*, 352, 914, 1304, 6378, 7042 (*guerra*), *guerre*.
 guerredon, *s. f.*, 1100, 1845, 2316, *récompense*.
 guerredonner, *v.*, *subj. pr.* 3^e *sg.* guerredonne 2601, 2^e *pl.* guerredonnés 2326; *subj. imp.* 3^e *pl.* guerredonnassent 444; *part.* guerredonné, e, 1780 (*retribuere, remunerare*), *récompenser, donner en retour*.

1^o guignier, *v.*, *ind. pr.* 3^e *sg.* guigne 4158, 4316, 3^e *pl.* guingnent 4266; *subj. pr.* 3^e *sg.* guingne 4617, 3^e *pl.* guingnent 4624 (*nutus exhibere*), *faire signe*.
 2^o guignier, *v. réf.*, *ind. pr.* 3^e *sg.* guigne 616, *se farder*.
 guignement, *s. m.*, 4321, *signe, coup d'œil*.
 guingneus, *e, adj.*, 4962 (*taediosus*), *trompeur*.
 guindes, *s. f.*, *pl.* 6422 (*capillorum ligamina*), *tresse servant d'ornement de tête*.

H

habundance, *s. f.*, 474, *habondance* 1150, 2067, 4226, *abondance* 6806 (*abundantia, fertilitas*), *abondance, richesse*.
 habonder, *v.*, *ind. pr.* 3^e *sg.* habonde 820, 1906, *être en abondance*.
 haïr, *v.*, 2785; *ind. pr.* 3^e *sg.* het 3500, 4184, 4912; *subj. pr.* 3^e *sg.* hace 6687; *part.* haï, e, 3489, 6190 (*odisse, odii livore moveri*), *haïr*.
 haitié, *e, adj.*, *haitie chiere* 379 (*alacritas*), *joyeux*.
 happer, *v.*, 7329 (*attrahere*), *attirer à soi, attraper*.
 hardi, *e, adj.*, 853, 1630, 1665, 2062, 2198, 3807 (*arditus, audax, promptus*), *hardi, audacieux*.
 hardiesse, *s. f.*, 1654, 4650, *hardiece* 6058 (*audacia, animositas*), *audace, courage*.
 hargoter, *v.*, *ind. pr.* 3^e *sg.* hargote 412, *quereller*.
 haster, *v. réf.*, *ind. pr.* 3^e *sg.* heste 271, *se hâter*.
 hastif, *ve, adj.*, 4005, *hâtif, qui se presse*; *hastivement, adv.*, 2215, *en hâte*.
 hausage, *s. m.*, 3833, *situation élevée*.
 hautece, *s. f.*, 845, 882, 1351, *hauttesce* 2504, *hautesse* 5302 (*altitudo*), *situation élevée, haute naissance*.
 biaume, *s. m.*, 903, *heaume*.
 homs, *s. m.*, 65, *hom* 124, 178, 198, 4481; *rég. home* 3, 605, 1105, 486, 672, *omme* 1325, 1728, *homme* 1396; *suj. pl.* *home* 999,

J

1161, *homme* 703, 713; *rég. pl.* homes 814, 1476, *hommes* 704, 708, 1028, omes 864, ommes 3862, *homme*.
 homicide, *s. m.*, 2694 (*homicidium*), *homicide*.
 homicides, *s. m.*, 2581 (*homicida*), *assassin*.
 honnesté, *s. f.*, 2118, 3970, 4063, 6866 (*honestas, laudabilis actus*), *honnêteté, acte honnête*.
 honor, *s. f.*, 1081, 1093, *honneur* 1546, *honour* 5762, onnor 6956 (*honor, laus*), *honneur*.
 honorer, *v.*, 1720, *honorer* 2799, 5196; *ind. pr.* 3^e *sg.* honneure 980; *part.* honoré, e, 792, 3147, *honorer*.
 honte, *s. f.*, 4806, 7096 (*verecundia, ignominia*), *honte*; avoir honte 2030 (*erubescere*).
 hontex, *e, adj.*, 4603, 5216 (*verecundus*), *honteux*.
 hontoier, *v. réf.*, *ind. pr.* 3^e *pl.* hontoient 495, *avoir honte*.
 horrible, *adj.*, 387 (*terribilis*), *horrible*.
 houllerie, *s. f.*, 7220 (*Veneris opera*), *débauche*.
 humelier, *v. réf.*, 426, *humilier*.
 humer, *v.*, *part.* humé, e, 4172, *boire, absorber*.
 humeur, *s. f.*, 7257 (*humor*), *substance fluide du corps*; uneur, *s. f.*, 484 (*humiditas*), *humidité*.

I

inde, *adj.*, 6421, *violet, couleur importée de l'Inde*.
 induction, *s. f.*, 3126, *induction*.
 inégalité, *s. f.*, 1473, 3535 (*inaequalitas*), *inégalité*.
 innobedient, *adj.*, 7423 (*inoboediens*), *désobéissant*.
 ire, *s. f.*, 1340, 6217, *colère*.
 isnel ie pas, *loc. adv.*, 732, *aussitôt, sur-le-champ*.
 issir, *v.*, 746, 2270, 2778, *oissir* 2237; *ind. pr.* 3^e *pl.* issent 6681 (*exire, sequi*), *sortir de, découler de*.
 issue, *s. f.*, 2763, *oissue* 2772 (*exitus*), *issue, sortie*.

L

ja, *adv.*, 22, 318, 321, 436, *jamais*; ja soit ce que 363, 1571, 1862, 4295, 5538 (*licet*), *bien que, quoique*.
 jardinet, *s. m.*, 3685, *petit jardin*.
 joiant, *part.*, de joïr 2722, 2945, *joyeux*.
 jolieté, *s. f.*, 4402, *joliesse, grâce*.
 jolif, *ve, adj.*, 4206, 6432, *joli*.
 jonesse, *s. f.*, 1164, 1234, *jeunesse*.
 jongler, *v.*, 1649, *jouer*.
 josne, *adj.*, 942, 969, 1133, *jeune*; josne fame 6263 (*Juvenula*).
 josnet, *e, adj.*, josnete pucele 937 (*Juvenula*), *très jeune fille*.
 jouer, *v.*, 838, 2191; *ind. pr.* 3^e *sg.* joe 3767; *subj.* 3^e *sg.* joue 3999; *ful.* 2^e *sg.* joueras 4453; *part.* jouant 4450 (*taxillorum deservire ministeriis, frui amplexu, sentire solatia*), *jouer, se livrer aux plaisirs de l'amour*.
 jovencel, *adj. et s. m.*, jovenciaus 5753, 5756, 5765; *suj. pl.* jovencel 6251, 6265 (*juvenis, junior*), *jouvenceau, jeune homme*.

labourer, *v.*, 1256; *subj. pr.* 1^{re} *sg.* labeure 2691; *subj. imp.* 3^e *sg.* labourast 5595; *part.* labouré 3393, 3985, *travailler*.
 laidengier, *v.*, 1393, 4963 (*convicia tendere*), *injurier, maltraiter*.
 laidure, *s. f.*, 2238, (*turpia*), *laideur morale*.
 laissier, *v.*, 1192, 2177, 5358, 6010; *ind. pr.* 3^e *sg.* laisse 399, 6691, *lait* 459, 1196, 7006, 3^e *pl.* laissent 1861; *impér.* 2^e *sg.* laisse 1832; *ful.* 1^{re} *sg.* lairai 22, 2^e *sg.* lairas 736, 3^e *sg.* laissera 1219; *cond.* 3^e *sg.* lairolt 1893, 3^e *pl.* lairolent 4516; *parf.* 2^e *pl.* laisastes 4063; *part.* laissié, ie, 1534, 5797 (*repellere, derelinquere, praetermittere*), *laisser*.
 lai, *e, adj.*, 2998, 7550, 7553, *latque, séculier*.
 lait, *de, adj.*, 422, 651, 804, 5489 (*de formis, turpis, nefandus*), *laïd au sens pr. et fig.*

lange, *s. m.*, 7362, *étouffe de laine, chemise*.
 larder, *v.*, 2652, 7442, *brûler*.
 large (fol), *adj.*, 362, 6799, 6800 (prodigus), *généreux, prodigue*.
 largement, *adv.*, 1792 (effluenter), *avec prodigalité*.
 largesse, *s. f.*, 406, 409, 1352, 1566, 1573 (largitas, prodigalitas), *générosité, prodigalité*.
 largeté, *s. f.*, 1572, 2149, 4230, 7197 (largitas, largitio), *générosité*.
 larrecin, *s. m.*, 3455, 3511, *larcin*; en larrecin (furtivus) 3455, 3511, *furtivement*.
 larrenesse, *s. f.*, 7391 (fur), *voleuse*.
 1° las, *se, adj.*, 487, *fatigué*.
 2° las, *s. m. pl.*, 295, 3991 (vincula, laquei), *lacs, tiens, lacets*.
 lassement, *s. m.*, 7242 (fatigatio), *lassitude*.
 lavoir, *s. m.*, 6430 (lavamentum), *bassin où l'on se lave*.
 lecheresse, *s. f.*, 5487 (fallax), *trompeuse*.
 legier, *e, adj.*, 563, 2771, 4412, 7124, (facilis), *léger, facile*; de legier 770, 3379 (facile), *aisément, facilement*.
 terre, *s. m.*, 4818, *larron, voleur*.
 lé, *e, adj.*, 2041, *targe*.
 letre, *s. f.*, lettres closes 6467 (visitationis epistola), *lettre missive*.
 lié, lie, *adj.*, 769, 924, 3811, 6212 (laetus, alacer), *joyeux*.
 lignie, *s. f.*, 1698, ligniee 1819, lignie 2045, 2425 (genus), *lignée, race, famille*; l'umaine lignie 6651 (Dei populus), *la race humaine, l'humanité*; de noble lignie 6958 (generosus), *de noble race*.
 linaige, *s. m.*, 667, 767, 810, 836, 846, 868, 1284, 1401, 1421, 1437, 1524, 1666 (stirps, genus, generis origo, sanguis, parentes), *lignage, race, famille*.
 loenge, *s. f.*, 1044, 3227, 6020, loange 4212 (laus), *louange*.
 loer, *v.*, 769, 819, 821, 5038, 7491; *ind. pr. 1° sg.* lo 576, 4244, loe 4507, 3° *sg.* loe 228, 3° *pl.* loent 5767; *impér. 2° pl.* loez 766; *fut. 3° sg.* loera 1283, 1722; *cond. 3° sg.* loeroit 7487; *subj. pr. 1° sg.* loe 1909; *part. loé, e*, 773, 919, 1061, *louer*.

logique, *adj.*, 1458, *logique*.
 loien, *sm.*, 307 (vinculum), *lien*.
 1° loier, *v. réf. ou non*, 4428, *lier* 453; *ind. pr. 1° sg.* loie 2606; *part. loiez* 6497, loïe 1811, 2310, 2737, loïè 5847 (ligare, colligare, illaqueare, copulare), *se lier, s'attacher*.
 2° loiers, *s. m.*, 976, 1731, 1740, 2409 (praemium), *récompense*.
 lointain, *adj.*, 3415, lointaing 3405, lointaigne 3358 (distant), *lointain, éloigné, étranger*.
 1° loisir, *v. imp. 3° sg.* loit 5301, loist 5372, 5541 (licet), *il est permis*.
 2° loisirs, *s. m.*, 2918, 3459, 3966, 6077 (opportunitas), *loisir, liberté, occasion*.
 luxure, *s. f.*, 526, 1476, 4102, 4437, 4504, 5144, 6562, 6869, 7129 (cupido, libido, luxuria, voluptatis abundantia, venus), *luxure, passion amoureuse*.
 luxurieux, *e, adj.*, 7421 (luxuriosus), *luxurieux, sensuel*.

M

main, *adv.*, 491, 492, 952, 7212, *moins*.
 mainsnie, *s. f.*, 2170, 4912, 7083 (proles), *suite, descendance, famille*.
 maîtres, *s. m.*, 250, mestre 7607; *fém. pl.* maitresses 7335, *maître, maîtresse*.
 maistrerie, *s. f.*, 660, 6450, *habileté, maîtrise*.
 maistrer, *v. ind. pr. 3° sg.* maistroie 6021, maistrerie 3499 (detinere), *maîtriser, tenir*.
 malice, *s. m.*, 2563, 4355, 5172 (malitia), *malice, méchanceté*.
 malicieus, *e, adj.*, 641, 1285 (astutus), *rusé, malfaisant*.
 malles, *s. m.*, 632, 739, 2909, 6357, 6504 (masculus), *mâle*.
 maloil, *e, adj.*, 4774, *maudil*.
 malotru, *e, adj.*, 2073, 6579, *difforme, grossier*.
 maine, *s. f.*, 7479 (uber), *mamellet*.
 manche, *s. f.*, 6430 (manica), *manche*.
 mansion, *s. f.*, 4464, avoir mansion (reperiri), *séjour, résidence*.
 marchander, *v.*, 1542; *ind. pr. 1° sg.*

marchande 1538, 2° *pl.* marchandez 1782 (mercimonia exercere), *faire du commerce*.
 marchandise, *s. f.*, 1406, 1787, 1789 (mercimonium), *profession de marchand, commerce*.
 mari, *e, adj.*, 7058, *marri*.
 marié, *e, part.*, 3585, 3698, 3777, 3787, 4097 (conjugatus, jugalis), *marié, époux, épouse*.
 matiere, *s. f.*, 100, matere 49, 56, 4865, matire 3962 (tractatus, modus, gradus), *matière, sujet*.
 matinet, *s. m.*, matinet 3686, *matin*.
 maucelant, *adj.*, 7431 (virlingosus), *bavard, indiscret*.
 maugré, *adj.*, 3176, *malgré*; maugré lui (coactus), *par contrainte*.
 mauvaistié, *s. f.*, 2007, 2070, 6037 (pravi mores, pravitas), *méchanceté, violence*.
 meïsmes, *adv.*, 1181, 1279, 2136, 3067, *même, surtout*.
 meïsmement, *adv.*, 396, 2173, meismement 69, mesmement 570, 771, *particulièrement, également*.
 melencolie, *s. f.*, 381 (melancolia), *mélancolie, tristesse*.
 melencolier, *v.*, 7634, *être triste, se chagriner*.
 meller, *v. réf. et non réf.*, 618; *ind. pr. 2° sg.* melles 618; *part. melle, e*, 4086, 4099, 4111 (miscere), *mélanger, se mêler, s'occuper*.
 melleüre, *s. f.*, 5337, mélange, sans melleüre (purus).
 mençongier, *e, adj.*, 1983 (mendax), *menteur*.
 mençongable, *adj.*, 7016 (mendax), *menteur*.
 mendre, menre 1502, 2342, 2344, *compar., moindre*.
 mener, *v.*, 1891, 3159; *ind. pr. 1° sg.* maine 2814, 3° *sg.* maine 154, 852, 3° *pl.* mainent 4377, 4476; *subj. pr. 2° pl.* menés 2742; *subj. imp. 2° pl.* menissiez 1392; *fut. 3° sg.* menra 275; *imp. 3° sg.* menoit 1160, *mener*.
 mengier, *v.*, 489; *ind. pr. 3° sg.* mengüe 4344, 6544; 3° *pl.* menjuent 7222, *manger*.
 menteresse, *adj. fém.*, 7423 (mendax), *menteuse*.

merdaille, *s. f.*, 538, *gens méprisables*.
 merveilleier, *v. réf., ind. pr. 1° sg.* merveil 1112, 2422, merveille 1385; *impér. 2° sg.* merveilles 4444 (mirari), *s'étonner*.
 mesaiges, *s. m.*, 2354, 4952, 5445, 6037 (nuntius, internuntius), *messager*.
 mesaigiers, *s. m.*, 6028, 6085, *même sens*.
 mesaise, *s. f.*, 4222, 4592 (labor), *souffrance, misère, avoir mesaise (inopia laborare), souffrir*.
 mescheance, *s. f.*, 2019, 6150, meschance 7045, *malheur*.
 mescheoir, *v. imp., ind. pr. 3° sg.* meschiet 371; *parf. 3° sg.* mescheï 5936, *il arrive malheur*.
 meschief, *s. m.*, 376, 5363, mechief 3346, *malheur, dommage*.
 mescredis, *s. m.*, 26, 7576, *mercredi*.
 mescroire, *v.*, 3023, avoir de mauvais soupçons.
 meserrer, *v., part.* meserrant 1003, *être dans l'erreur*.
 mesprendre, *v.*, 2977; *ind. pr. 3° sg.* mespren 4232, 2° *pt.* mesprenez 1236, 1521, 3194; *impér. 2° pl.* mesprenés 2891; *fut. 1° sg.* mespenrai 1172; *cond. 1° sg.* mesprendroie 3431, *se méprendre*.
 mestiers, *s. m.*, 1150, 1908, 3230, 3856, 5247, 7436 (necessitas), *besoin, profession*.
 mete, *s. f.*, 1421, 6388 (meta), *borne, limite*.
 metre, *v.*, 111, 195, 896, mestre 268, 311, 1667, 3568, matre 750; *ind. pr. 1° sg.* met 94, 3° *sg.* met 974, 1303, 1987, 3270, 2° *pl.* metés 2392; *imp. 1° pl.* metons 897; *fut. 1° sg.* meterai 1237, 2401, 3° *sg.* metera 258, 596, 2° *pt.* metrés 2718; *parf. 3° sg.* mist 776, 1736, 3° *pt.* mistrent 1767; *part. mis, e*, 1132, 1247, *mettre*.
 miche, *s. f.*, 5690, *mictle, objet sans valeur*.
 mimoyre, *s. f.*, 1734, 4286, mymoire 6434, memoyre 2270, *mémoire, souvenir*.
 mireoir, *s. m.*, 6424 (speculum), *miroir*.
 moe, *s. f.*, 1436, *moue, grimace*.

moillier, *s. f.*, 4153, *femme*.
 moleste, *s. f.*, 7477, *tort, grief, domage*.
 mondes, *s. m.*, 1388, 1577, monde 350, 796, 819, 6346, 6897, 6956 (*mundus, orbis, saeculum, homines*), *monde*.
 mons, *s. m.*, 2807, mont 2472, *même sens*.
 monter, *v.*, *part. f.* monteplie 6652 (*multiplicare*), *multiplier, faire grandir*.
 moquer, *v.*, 1613, 2055, 3813; *impér. 2° pl.* moqués 801; *réf. fut. 3° sg.* moquera 1567, *se moquer de, ridiculiser*.
 morir, *v.*, 1375, 2710; *ind. pr. 3° sg.* muert 6507; *fut. 1° sg.* morrai 930; *cond. 1° sg.* morroie 1931, 2929; *parf. 3° sg.* morut 2829, *mourir*.
 mortel, *adj.*, 6680, 7066, *mortel*.
 montrer, *v.*, *ind. pr. 1° sg.* moutre 6890, *3° sg.* mostre 2908, 4079, *moustre* 5463, 6072, *2° pl.* moustrez 4071; *fut. 1° sg.* mousterrai 694; *1° pl.* mouterrons 3823; *imp. subj. 1° sg.* moustrasse 719, *montrer*.
 mours, *s. f. pl.*, 105, 423, 503, *meurs* 680, 873, 2024, *mœurs, manières*.
 mouvement, *s. m.*, 5813, *movement* 7160 (*motus*), *mouvement*.
 mouvoir, *v.*, 511, 6059; *ind. pr. 3° sg.* muet 69, *3° pl.* muevent, 80; *parf. 3° sg.* mut 914 (*excitare*), *mouvoir, émouvoir*.
 muance, *s. f.*, 4728 (*mutatio*), *modification, changement*.
 mucier, *v.*, *cond. 3° sg.* muceroit 7444; *part. mucié, ie*, 6449 (*abscondere*), *cacher, dissimuler*.
 muer, *v.*, 2545, 2876; *ind. pr. 3° pl.* muent 502; *fut. 3° sg.* muera 1842, 2014, 4784; *part. mué, e*, 1372, 2876 (*mutare, revocare*), *changer*.
 murmur, *s. f.*, 1548, *murmure*.
 murtre, *s. m.*, 6681 (*homicidium*), *meurtre*.
 musart, *de, adj.*, 1327, 5090, 5105, 5231, *étourdi, irréfléchi*.
 muser, *v.*, 1753, *perdre son temps*.

N

nacion, *s. f.*, 1868, *naissance, extraction*.
 nagier, *v.*, *part.* nagié 6238, *navi-guer, hésiter*.
 naon, *s. m.*, 459 (*nauta*), *matelot, pilote*.
 naturalité, *s. f.*, 2391 (*naturalia*), *caractère de ce qui est naturel*.
 naturel, *adj.*, 3579, 7239 (*naturalis*), *naturel*.
 naturiens, *s. m.*, 6270 (*physicus*), *physicien, naturaliste*.
 nef, *s. f.*, 2412, nés 3333, 3339 (*navis*), *vaisseau*.
 niais, *fém.*, niaie 6193, *niais, naïf*.
 nice, *adj.*, 173, 603, 808, 1518, 2208, 3326, 4801, 7005 (*stultus, imperitus*), *qui mentis caecitate laborat, négligent, stupide*.
 niceté, *s. f.*, 5249, *méchanceté, sottise*.
 noblece, noblesse, noblesce, *s. f.*, 424, 672, 678, 894, 1527, 1532, 1553, 1559, 1596, 2370, 2525 (*sanguinis generositas*), *noblesse*.
 noble, *adj. et s. m. et fém.*, 683, 699, 861, 1672, 2033, 2034, *nobile* 3832 (*nobilis, miles*), *noble, homme noble*.
 noier, *v.*, 1728, 3138, 6553, *nier* 3731; *ind. pr. 3° sg.* nie 1518, *2° pl.* noiés 2541 (*negare, denegare*), *refuser*.
 nombre, *s. m.*, 2008, 3687, *nombre*.
 nombrer, *v.*, 340, *dénombrer, compter*.
 nommer, *v.*, *ind. pr. 3° sg.* nomme 2452, *nommer*.
 non, *s. m.*, 34, 1175, 6875, 6909, 6966 (*nomen, fama, famae praecordia*), *nom, renommée*.
 nonchaloir, *subst. verb.*, 4908, 6734, 7188, *laisser, mettre en nonchaloir (derelinquere), laisser aller, négliger, tenir peu de compte de*.
 nonnain, *s. f.*, 3929, 3945, 3955, 3967, 4017, *nonne* 4061 (*monialis, monacha*), *nonne, religieuse*.
 nonnante, *adj. num.*, 1148, *quatre-vingt-dix*.
 norreture, *s. f.*, 4731, *prendre norreture (crescere), aliment, nourriture, accroissement*.

norrisement, *s. m.*, 395 (*fomenta*), *même sens*.
 nou, *art. déf. m. contr.*, 6687, *ne le*.
 novel, *e, adj.*, 4882, 5340, *novele* 1153, *nouveau, nouvelle*.
 novice, *adj.*, 5286 (*novitius*), *nouveau*.
 neuf, nucue, *adj.*, 6845, *neuf, nouveau*, *de neuf* 1147, *de nouveau*.
 nuire, *v.*, 157, 1540; *ind. pr. 3° pl.* nuisent 157; *part.* nuisant 156, 1097, *nuire*.

O

obeir, *v.*, 3763, 5281; *fut. 2° sg.* obeiras 5581; *parf. 3° sg.* obeï 5935 (*oboedire, oboediens esse*), *obéir*.
 obligier, *v.*, 4884, 5092; *cond. 1° sg.* obligeroie 448; *part. fém.* obligie 6148 (*colligare, obligare*), *obliger, engager*.
 ocirre, *v.*, 2583; *subj. pr. 2° pl.* ociés 1056; *subj. imp. 1° sg.* oceisse 2693, *tuer, mettre à mort*.
 oeil, *s. m.*, 520, 4255, *ueil* 6043, *œil*.
 oe, *s. f.*, 7523, *oie*.
 oeuvre, *s. f.*, 68, 1208, 1558, 3055, 7205, *oeuvre*.
 oevrer, *v.*, *ind. pr. 3° sg.* oevre 462, 2588, 4423, *travailler*.
 office, *s. m.*, 243, 3579, 6969, 7278 (*officium*), *office, fonction, service*.
 offrir, *v.*, 1914, 7347; *ind. pr. 3° sg.* offre 1952, 7345, 7351; *3° pl.* offrent 354 (*offerre*), *offrir*.
 oïr, *v.*, 2656, 3728; *ind. pr. 2° pl.* oez 92, 1339, *3° pl.* oient 769; *fut. 2° sg.* orras 811, 4270, *3° sg.* orra 1085, *2° pl.* orrez 568, *orres* 722, *3° pl.* orront 3613; *parf. 1° sg.* oï 1021, 2101; *imp. 3° sg.* ooit 6023; *subj. pr. 3° sg.* oye 3024, *2° pl.* oyés 1622; *part.* oï, oï, e, 2555, 3406, *entendre*.
 oiselés, *s. m.*, 1808, 1809, *petit oiseau*.
 oiseus, *e, adj.*, 4916 (*labore exonatus*), *oisif, qui ne sert à rien*.
 oyseuse, *s. f.*, 1130, 3394 (*otium*), *oisiveté*.
 oisiaus, *s. m.*, 1653, 1659, *oysiax* 1663, *oiseau*.
 onni, *e, adj.*, 2058, *égal, plat, uniforme*.

oquoison, *s. f.*, 267, 499, 3003 (*tempus cum opportunitate, causa*), *occasion*.
 ort, orde, *adj.*, 3496, 4186, 4435, 6739 (*turpis*), *grossier, honleux*.
 ordement, *adv.*, 597, 2031, *grossièrement, ignoblement*.
 ordure, *s. f.*, 3904, 6623, 6637 (*immunditia*), *ordure, souillure*.
 orendroit, *adv.*, 1981, *dorénavant*.
 oscurté, *s. f.*, 3576 (*obscuritas*), *obscurité*.
 oser, *v.*, *ind. pr. 1° sg.* ose 349, 414, 454, 5303, *os* 842, 1374, 6262, *ause* 3007, 3640, *3° sg.* ose 1407, 1480, *2° pl.* osés 855, 1024, 1400, *3° pl.* osent 1658; *parf. 1° sg.* osai 60, *2° sg.* osas 1438; *subj. imp. 1° sg.* osasse 2321, *oser*.
 oster, *v.*, 988, 1879; *ind. pr. 1° sg.* oste 1548, 5818; *part.* osté, e, 2808 (*revocare, excludere*), *ôter, enlever*.
 ostoirs, *s. m.*, 1643, 1656, 2405 (*astur*), *autour, oiseau*.
 otroiance, *s. f.*, 1492, *fait d'octroyer, octroi*.
 otroiement, *s. m.*, 1177 (*exhibitio*), *action d'accorder, de fournir*.
 otroier, *v.*, 923, 1200, 1205; *ind. pr. 1° sg.* otroi 1446, *otroy* 1614, 2687, 3122, *otroye* 1593, 3073, *otroie* 2740, *3° sg.* 4331, 6303; *subj. pr. 3° sg.* otroit 2603, 2898, 2901, *2° pl.* otroiés 1055, 1070, *otroiez* 1621; *subj. imp. 1° sg.* otroiasse 862, *3° sg.* otroiaist 3254; *fut. 3° sg.* otroiera 4003; *cond. 1° sg.* otroieroie 3179; *parf. 3° sg.* otroya 3893, *otroia* 5168, 5632, 5920; *part.* otroiez 1220, *otroyé* 1261, *fém.* otroie 2309, 3379, *octroyer, accorder, consentir*.
 1° ou, *conj.*, 139, 169, 174, *ou bien*.
 2° ou, *adv.*, 1240, 1281, 1661, 1721, 1738, 6625, *où; ou que* 2689, *partout où*.
 3° ou, *art. déf. m. contr.* 488, 712, 796, 3223, 3296, 6618, 6851, 7405, *en le*.
 outrage, *s. m.*, 5607, *excès, ce qui dépasse la mesure*.
 outrageus, *e, adj.*, 2208, 3437, *qui dépasse la mesure*.
 ouvrir, *v.*, 4577 (*propalare*), *découvrir, divulguer*.

P

paillage, *s. m.*, 6259, *peage*.
 paier, *v.*, *ind. pr. 3^e sg.* paie 2217, 7020, 7028, 7032; *subj. pr. 1^{re} pl.* paions, 3185; *subj. imp. 3^e sg.* paiait 2407; *parl. paie* 1846, 2941, *payer, récompenser*.
 paine, *s. f.*, 13, 85, 153, 1247 (labor, difficultés), *peine, effort*; a paines, *loc. adv.*, 818, 2812, 3911, à *peine, à grand peine*.
 peinture, *s. f.*, 6426, *peinture, décoration*.
 païs, *s. m.*, 766, 909, *pays*.
 pais, *s. f.*, 913, 1589, 7042 (pax, pacis foedus), *paix, traité de paix*.
 païsant, *s. m.*, 1827, 2059 (rusticanus), *paysan*.
 pance, *s. f.*, 746, *panse, ventre*.
 par, *prép.*, 140, 326, 506, à cause de; 144, 192, 660, grâce à; 263, 305, 648, au moyen de; 934, 1941, 2115, au nom de; 1905, 2083, 2090, à travers; 1987, par, désignant la partie; 1601, pour, en guise de.
 parage, paraige, *s. m.*, 878, 1276, 1512, 1852, 2328, 3220, 3849 (genus), *race, famille, parenté*.
 pareil, *adj.*, 1501, 2339; *subj. sg.*, paraus 2975; *fém.*, pareille 2473, 2519; *rég. pl.*, paraus 1861, 5719; *fém. pl.*, parailles 5720 (aequus aequalis, coequalis), *pareil, égal, semblable*.
 parenté, *s. m.*, 6736 (parentes), *famille*.
 parfaire, *v.*, 3104; *part. parfait, e*, 149, 160, 180, 4424, *parfaire, accomplir, achever*.
 parfond, *e, adj.*, 460, *profond*; parfont, *adv.*, 1360, *profondément*.
 parjurement, *s. m.*, 6918 (perjurium), *parjure*.
 parjurer, *v. réf.*, *ind. pr. 3^e sg.* 6920, *se parjurer*.
 parler, *v.*, 135, 136, 417; *ind. pr. 1^{re} sg.* palle 1307, 2^e *sg.* paroles 761, 3^e *sg.* parole 614, 6986, palle 741, 1281, 2^e *pl.* parlez 3204, 3205, 3^e *pl.* pallent 1029; *subj. pr. 2^e sg.* palles 740, 3^e *sg.* parole 1396, palle 631, 2^e *pl.* parlés 731; *ful. 1^{re} sg.* parlerai 109, 129, 3859, 2^e *sg.* par-

leras 774, 3^e *sg.* parlera 1296, 2329, parra, 739; *parf. 3^e sg.* parla 1600, 3980, 2^e *pl.* parlastes, 4040, 4042; *parl. pr. parlant* 207, 1901, 3128; *part. pass. parlé, e*, 36, 3861, parlet 45, 59, 1088, 3817, *parler*.
 partie, *s. f.*, 291, 2362, 3557, 3542, 3621 (pars, species), *partie dans un procès, part. acception*; porter sa partie 5439 (compati), *prendre sa part*.
 partir, *v. réf. et non réf.*, 7054, 7057; *ind. pr. 3^e sg.* part 6282; *ful. 1^{re} sg.* partirai 1835, 3213; *part. pr.* partans (propulsandus) 567; *part. pass.* parti, *e*, 860, 6278 (partiri, abire), *partager, séparer, décider, et ref. se séparer, d'où partir*.
 pascience, *s. f.*, 5515, 5520, *patience* 5599 (patientia), *patience*.
 passaige, *s. m.*, 6038 (iter), *passage, traversée maritime*.
 passer, *v.*, 712; *ind. pr. 3^e sg.* passe, 1820, 2335, 2481; *part. passé, e*, 1043 (praeterire, transcendere), *passer, dépasser*.
 passeraus, *s. m. pl.*, 1657 (passer), *passereau, moineau*.
 patrenostres, *s. f. pl.*, 6421 (orarium), *grains de chapelet, chapelet*.
 1^o pecherres, *s. m.*, 299 (piscator), *pêcheur*.
 2^o pecherres, *s. m. rég.*, pecheor 1146 (peccator), *pêcheur, coupable*.
 pechié, *s. m.*, 3076, 3516, 3517, 3909, 5180, 5850, pechiet 1147, 4100, 7049, pechiez 6739, 6839, 7248 (peccatum crimen, latrocinium, rapina, furtum), *péché, délit, crime*.
 pecune, *s. f.*, 4121, 4336 (pecunia), *argent, somme d'argent*.
 peur, *s. f.*, 211, poor 218, pour 3518, peür 188, 3461, 3515, 6760 (timor, sollicitus timor), *peur*.
 pelerinage, *s. m.*, 5989, *voyage*.
 pener, *v. réf.*, 3160; *ind. pr. 2^e pl.* penés 3343; *subj. pr. 2^e pl.* penés 2741; *imp. 3^e sg.* penoit 2406; *parf. 3^e sg.* pena 5570; *part. pené* 5575 (sollicitudine detineri, laborare), *prendre de la peine, s'efforcer*.
 penitance, *s. f.*, 1149, *pénitence*.
 penre, *v.*, 118, 293, 968, 6416, 6419; *réf.*, 1183, 2047; *ful. 3^e sg.* penra

3424; *cond. 1^{re} sg.* penroie 3383, 3^e *sg.* penroit 3391 (capere, accipere), *prendre, s'appliquer à, s'attacher à; voir prendre*.
 pensee, *s. f.*, 283, 330, 511, 2807, 2901, 7125 (cogitatio, propositum), *pensée; fole pensee* 2875 (error), *mauvaise pensée* 3540 (turpis cogitatio).
 penser, *v.*, 72, 382, 503, 994, 6838; *ind. pr. 1^{re} sg.* pense 2627, 3^e *sg.* pense 230, 3009, 7055, pensse 3551, 2^e *pl.* pense 2675; *ful. 1^{re} sg.* penserai 2679, 2809, 3^e *sg.* pensera 249, 1290; *cond. 3^e sg.* pensseroit 4358; *impér. 2^e sg.* pense 2312, 2^e *pl.* pensez 2938; *subj. imp. 2^e pl.* penssiez 2563, 3^e *pl.* penssient 6083; *parf. 1^{re} sg.* pensai 3311; *part. pensé, e*, 748, 3753, pensel 1354, 3720; *s. m. li* pensers 223 (cogitare, reputare, studere), *penser*.
 percevoir, *v. réf. et non réf.*, 4820; *imp. 3^e pl.* percevoient 2993; *ful. 3^e sg.* percevera 3420; *part. pr.* percevant 586; *part. pass.* perçeu, *e*, 4711 (inspicere, divulgare, perpendere), *s'apercevoir*.
 perche, *s. f.*, 1667 (pertica), *perchoir*.
 perdre, *v.*, 343, 3060, 5138; *ind. pr. 3^e sg.* pert 395, 483, 3579, 3581, 3^e *pl.* perdent 745; *ful. 3^e sg.* perdera 533; *cond. 3^e sg.* perderoit 1685, 3^e *pl.* perderoient 3032; *subj. pr. 3^e sg.* perde 152, 153, 191, 2706; *subj. imp. 1^{re} sg.* perdisse 1927, 3^e *sg.* perdist 345; *parf. 3^e pl.* perdirent 1770; *part. perdu, e*, 85, 717, 1012, 1368, perdut 5078, 6043, 6824 (perdere, amittere, privari), *perdre*.
 perdurable, *e, adj.*, 6658, *éternel*.
 perceus, *e, adj.*, 7427, *paresseux*.
 peril, *s. m.*, 446, 2566, perieus 354, 3959, *péril, danger*.
 pertris, *s. f.*, 1429, 1648, *perdrix*.
 peser, *v.*, 4592; *ind. pr. 3^e sg.* poise 2094, 4255 (dolere, compati), *ennuyer, peser*.
 peu, *adv.*, 1087, 1213, 1218, pou 4249, poi 2128, 2662, *peu*.
 philosophes, *s. m.*, 6699, *philosophes* 5806, *philosophe*.
 pie, *s. f.*, 2380, *pie, oiseau*.
 pieca, *loc. adv.*, 1345, 2444, 2620, 2913 (a multis retro diebus, a lon-

ginquis retro temporibus), *autrefois, il y a longtemps; de piece, s. f., partie, fraction, durée; grant piece a 888, il y a très longtemps*.
 piez, *s. m.*, 2036, 2041, 2089, *pied*.
 plaire, *v.*, 74, 324, 2206; *ind. pr. 3^e sg.* plaît 1219, 1310, plaist 1899, 2624; *ful. 3^e sg.* plaira 4835, 5857; *subj. pr. 3^e sg.* plaise 77, 1921, 2266, place 2935; *parf. 3^e sg.* plot 50, *plaire*.
 plaissier, *v.*, 1191, *se soumettre, céder*.
 plait, *s. m.*, 2175, 3134, 3648 (discordia), *querelle, procès, différend*.
 plenté, *s. f.*, 1240, 2782, 4780, *abondance*.
 plongier, *v.*, *cond. 3^e sg.* plongeroit 3339 (submergi), *couler, faire naufrage*.
 poier, *v.*, *part. fém.* poies 7332, *enduît de poix, sens fig.*
 poivre, *s. m.*, 4318, *breuvage, poison, phillre*.
 poir, *v.*, *ind. pr. 1^{re} sg.* puis 2, 947, 960, 1019, 1331, 1348, 1580, 1597, 2589, 2^e *sg.* pues 740, 3^e *sg.* puet 112, 114, 116, 118, 1^{re} *pl.* pouns 944, 2^e *pl.* poez 468, 826, 920, 3^e *pl.* pueent 122, 157, 314; *imp. 1^{re} sg.* pooie 73, 2643; *ful. 1^{re} sg.* porrai 1558, 1915, 2^e *sg.* porras 738, 759, 812, 3^e *sg.* porra 589, 593, 1086, 2^e *pl.* porrés 721, 1338; *cond. 1^{re} sg.* porroie 1103, 1305, 1344, 3^e *sg.* porroit 178, 210, 341, 527, 1^{re} *pl.* porriens 3633; *subj. pr. 1^{re} sg.* puisse 988, 1850, 2125, 2450, 2^e *sg.* puissés 2033, 4431, 3^e *sg.* puisse 485, puisse 2311, puist 200, 306, 331, 332, 1^{re} *pl.* puissons 3531, 2^e *pl.* puissiez 1257, 2850, 3138, 3^e *pl.* puissent 3063, puissent 302; *subj. imp. 1^{re} sg.* peüsse 1297, 3408, 3^e *sg.* peüst 340, 528, 3^e *pl.* peüssent 74, 864; *parf. 1^{re} sg.* poi 2917, 6586, 2^e *pl.* peüstes 4069 (posse, valere), *pouvoir; s. m.* poirs 40, 261, 265, 509, 2100, 2332, 2632, 6598 (praerogativa, opportunitas), *pouvoir, puissance; de grant poir (sapientissimus) 6932, très savant*.
 porchacier, *v.*, 594, 4769, *pourchacier* 5384, 5660; *ind. pr. 3^e sg.* porchace 43, 6785, 2^e *pl.* porchaciez 1014;

subj. pr. 2° pl. porbaciez 2788 (petere, appeter), *rechercher, poursuivre*.
porlist, s. m., 4815, *proflit*.
porfiter, v., ind. pr. 3° sg. porfite 2128, *porfiteut* 6437 (valere), *profliter*.
porpenser, v., part. porpensé, e, 1378, 4354 (concupere), *méditer, projeter, concevoir*.
portrait, e, part., 2064, *dessiné, figuré*.
porveance, s. f., 911, *prévoyance*.
pourre, s. f., 3572, *poussière*.
povre, adj., 164, 1556, 2157, 2173, 4392, *pauvre*.
povreté, s. f., 360, 1571, 2171, 4323, 6820 (inopia), *pauvreté*.
premerain, e, adj., 4360, 7620, *premier*.
premiers, adv., 106, 682, 695, 2330 (primus), *tout d'abord, en premier lieu*.
prendre, v., 298, 1579, 1950, 1956, 2333, 2341, *réf.* 1501, 3326; *ind. pr. 3° sg. prent* 603, 892, 1004, 2° *pl. prenés* 2892, 3° *pl. prennent* 1648, 1863; *imp. 3° sg. prenoit* 1159, 2405; *subj. pr. 2° sg. preignes* 4537, 3° *sg. preigne* 170, 1102, 2324, 6541, *preigne* 608, 1871, *praigue* 584, 3606, *preingne* 1591, 2° *pl. prengniés* 3116; *impér. 2° pl. prenez* 100, 858, 2095; *subj. imp. 3° sg. preïst* 6006; *parf. 3° sg. prist* 52; *part. pris, e*, 293, 295, 297 (deprehendere, sociari), *prendre, entreprendre, se prendre, s'unir, s'attacher; voir pcnre*.
presumption, s. f., 1420, 4335, 6557 (praesumptio), *présomption*.
preu, adj., 605, 649, 1031, 1800, 1864, 2046, 2087, 3665 (illustis), *preux, sage; preud'oms, s. m.*, 3498 (probus), *prud'homme, honnête homme; preudefame, s. f.*, 4558, 5403, *honnête femme*.
princes, s. m., 979, 2020, 2025, 2996 (princeps), *prince*.
principal, adj., 7171 (solus), *principal*.
pris, s. m., 1432, 1597, 1686 (pretiositas), *prix, grande valeur*.
priser, v., 841, 1564, 2502, 4129; *ind. pr. 1° sg. prise* 2979, 3° *sg. prise* 228, 1126, 1946, 3° *pl. present* 356; *impér. 2° sg. prise* 621; *subj. 1° sg.*

prise 1908, 3230; *part. prisié, e*, 915, 2085, 2103, *proisié, e*, 2515.
privé, e, adj., 4211, *particulier*.
privilege, s. m., 5210, *privilege* 5512 (privilegium), *privilege*.
prochain, e, adj., 3371, 3416, 6666, 6668, 6673, 6675 (propinquus, praesens, proximus), *proche, prochain*.
proesse, s. f., 559, 618, 652, 679, 1533, 1895, 2358, 2395, 2399, *proece* 844, 1528, 1820, *proesse* 1595, 1866 (probitas, morum probitas), *prouesse*.
proier, v., 87, 1631, *prier* 3258, 3301; *ind. pr. 1° sg. proi* 872, 1079, *prie* 53, 626, 920, *proie* 1306, 2848, 3° *sg. proie* 1006, 1268, *prie* 19, 2870, 1° *pl. prions* 3711, 3715, 2° *pl. priés* 1036, 2456; *fut. 1° sg. priera* 3214, 3° *sg. proiera* 255, 3° *pl. prieront* 532; *parf. 3° sg. pria* 58; *part. proié* 20, 1262, *proie* 1697 (postulare), *prier*.
proiere, s. f., 12, 23, 61, 1336, 1622, *prière, sollicitation*.
proismes, s. m., 4105, *proime* 4092 (proximus), *prochain*.
prolis, adj., 2075 (prolixus), *allongé*.
promestre, v., 2244, 2721; *ind. pr. 1° sg. promet* 2982, 3189, 3° *sg. promet* 2216, 2241; *subj. pr. 3° sg. promeste* 2240; *part. promis, e*, 2720, 6170 (polliceri), *promettre*.
prophete, s. m., 6947, *prophète*.
propos, s. m., 1835, 1839, 4946 (propositum), *projet, dessein*.
protectacion, s. f., 133, *protestation*.
prover, v., subj. pr. 3° sg. prueve 4296; *fut. 1° sg. provrai* 1238, 3099, *prouverai* 2402; *part. prouvé, e*, 219, 348, 3583 (probar), *prouver*.
pucele, s. f., 937, 4097, 5780 (virgo), *jeune fille*.
pucelete, s. f., 6258, *très jeune fille*.
puissance, s. f., 194, 947, 1491, 7223, *puissance, capacité, talent, possibilité*.
punais, e, adj., 3495, *puant, fétide*.
put, e, adj., 1392, 2132, *mauvais, méchant; rég. fém., pris subst. putain*, 5515, *femme de mauvaise vie*.

Q

quens, s. m., 2903, 3219. 3670, 3801:

rég. conte 2022, 2932, 2944, 3723, *comte*.
querre, v., 266, 663; *ind. pr. 1° sg. quier* 1990, 2° *sg. quiers* 1962, 3° *sg. qiert* 308, *quiert* 572, 2° *pl. querés* 1253; *impér. 2° sg. quieres* 4914; *fut. 3° sg. querra* 4002, 4205; *part. quis, e*, 7341 (explorare, disquirere), *quérir, chercher, rechercher*.
quoyement, adv., 3511, *quoitement* 3688, *tranquillement*.

R

raconter, v., 4370; *ind. pr. 3° sg. raconte* 6802; *fut. 1° sg. raconterai* 1761, *reconterai* 130; *part. raconté, e*, 2273 (recolere, docere, memoria resonare), *raconter, rappeler*.
ramenbrer, v., ind. pr. 3° sg. ramembre 237, *remembre* 6044, *rappeler, remémorer*.
ramener, v., 2252; *subj. imp. 1° sg. ramennasse* 1390, *ramener, réprimander*.
ramentevoir, v., 2866, 4611 (referre), *rappeler*.
ramponer, v., fut. 3° sg. ramponera 1568 (illudere), *railler, tourner en dérision*.
rapinaige, s. m., 3455, *rapine*.
rapineresse, s. f., 7424 (rapax), *avide, rapace*.
raticr, e, adj., 7319, *avare*.
rebriche, s. f., 2909, *rubrique, article*.
recaner, v., ind. pr. 3° sg. recane 4488, *ricaner, braire*.
recenser, v., 4860; *subj. pr. 3° sg. recense* 4971 (recolere), *rappeler*.
recevoir, v., 1093, 1619, 1731, 2254, *reçoivre* 1717, 1959; *ind. pr. 3° sg. reçoit* 2823, 2° *pl. recevez* 3141; *subj. pr. 2° pl. recevés* 3217; *fut. 1° sg. recevrai* 2682, *recevrai* 2872, 2° *sg. recevras* 2316, 3° *pl. recevront* 1100, *recevoir*.
recheoir, v., ind. pr. 3° sg. recbieit 2702, 2703, *avoir une rechute*.
reciter, v., ind. pr. 2° pl. recitez 3171; *part. pas. recité, e*, 1459, 2523, *faire un récit, raconter*.
reclamer, v., ind. pr. 3° sg. reclaimme 1496, *reclame* 3199, *déclarer; part. réclamé, e*, 1140, *renommé, illustre*.

recomforter, v. réf., 3733; *ind. pr. 3° sg. recomforte* 3359, 3° *pl. recomfortent* 3355, *se réconforter*.
recorder, v., 1760, 2193; *ind. pr. 1° sg. recorde* 3167, 3° *sg. recorde* 237, 416 (recolere), *rappeler*.
recourre, v., subj. pr. 3° sg. requere 3673, *resqueur* 3821 (inquirere), *recourir*.
recouvrement, s. m., 6910, *fait de recouvrer*.
recouvrer, v., 5084, 6823; *fut. 3° pl. recouvreront* 4936 (revocare, recuperare), *recouvrer, rentrer en possession*.
recours, s. m., 6131, *recours*.
redargucion, s. f., 1455, *blâme, rcproche*.
redouter, v. réf. et non réf., 410; *ind. pr. 1° sg. redoute* 2947, 3° *sg. redoute* 4991; *imp. subj. 1° sg. redoutasse* 1389, *redouter*.
refraindre, v. réf., subj. pr. 3° sg. refraingne 7352, *mailtriser, refouler*.
refuser, v., 18, 60, 1492, 1625, 6047; *ind. pr. 1° sg. refus* 3096, 3° *sg. refuse* 651, 1747, 1945, 2° *pl. refusez* 1994; *impér. 2° pl. refusés* 940, 2484; *subj. pr. 2° pl. refusés* 2932; *imp. 1° sg. refusoie* 2140; *parf. 3° sg. refusa* 1092; *fut. 2° pl. refuserés* 2717, 2895; *part. refusé, e*, 992, 1129, 1334 (denegare, repellere, recusare), *refuser, repousser*.
regarder, v., 666, 1689, 1698; *ind. pr. 3° sg. regarde* 1319, 1328, 2° *pl. regardez* 637, 3° *pl. regardent* 4151; *subj. pr. 2° pl. regardez* 2088; *parf. 1° sg. regardai* 3975; *part. pr. regardant* 3356; *part. pass. regardé, e*, 619, *regardet* 3899 (cernere, discernere, praecavere), *regarder, prendre garde*.
regars, s. m., 1353, 5332, 5341 (respius, respectus), *regard; au regart (ex comparatione)* 6944, *par rapport à*.
relegion, s. f., 2257, 3926, *religion*.
remanindre, v., ind. pr. 3° sg. remaint 330; *subj. pr. 3° sg. remaigne* 583, *rester*.
reinander, v. (par escrit); parf. 3° sg. remanda 5284 (rescribere), *repondre*.
remirer, v., ind. pr. 3° sg. remire 241

(rimari), *regarder, examiner soigneusement.*
 renardie, *s. f.*, 4313 (vulpinum ingenium), *ruse de renard, mensonge, tromperie.*
 rendre, *v.*, 326, 661, 1695, *ind. pr. 1^{re} sg. rent 2873, 3^e sg. rent 424, 2^e pl. rendez 2430, rendés 2552, 3^e pl. rendent 325; subj. pr. 3^e sg. rende 1953, 2364, 3646, 2^e pl. rendez 3716; fut. 1^{re} sg. rendrai 2146, 3^e sg. rendra 1756, 3628, rendra 3657, 2^e pl. rendrés 3719; parf. 3^e sg. rendi 6661; part. rendu, e, 1692, 1844, 2378, *rendre.*
 rente, *s. f.*, 368, *revenu, rente.*
 renvoisié, *ie, adj.*, 56, 928, *agréable, joyeux.*
 reonde, *s. f.*: à la reonde 2638, à la ronde.
 repairier, *v.*, 4554, 6841; *subj. pr. 3^e sg. repaire 3995, 4035 (commo-rari), se retirer, demeurer.*
 repaire, *s. m.*, 6886 (sedes), *demeure.*
 repenser, *v.*, *ind. pr. 3^e sg. repense 230; part. repenset 749, penser de nouveau.*
 repentir, *v. réf., ind. pr. 3^e sg. repent 370; part. repentant 6307 (paenitere), se repentir.*
 reponre, *v.*, 1297; *part. reponnus 1683 (recludere), cacher.*
 reposition, *s. f.*, 7236 (quies), *repos.*
 reposer, *v. réf. et non réf., ind. pr. 1^{re} sg. repose 3428, 3^e sg. repose 1408, 7226, se reposer, cesser.*
 reprendre, *v.*, 2126, 5613, repenre 3809; *ind. pr. 1^{re} sg. repreing 4446, 4546, 3^e sg. reprent 613, 1500, 5792, 6052, 7207, 2^e pl. repreniez 1341; subj. pr. 3^e sg. repregne 3; parf. 3^e sg. reprist 5641; part. repris, e, 93, 232, 1598 (arguere, contradicere), *reprandre, réprimander, blâmer.*
 reprover, *v.*, *ind. pr. 3^e pl. repruevent 3493; parf. 3^e pl. reproverent 3491; part. reprové, e, 131, 4556, reprouver, condamner.*
 requerre, *v.*, 855, 1024, 1616, 2321, 4965, 5648; *ind. pr. 1^{re} sg. requier 1621, 1989, 2^e sg. requiers 2132, 3^e sg. requiert 3287, 4421, 2^e pl. requerés 935, 2725; subj. pr. 3^e sg.***

requiere 1587, 1775, 5421; imp. 3^e sg. requeroit 2343, 4422; subj. imp. 1^{re} sg. requiesse 3253; parf. 1^{re} sg. requis 3098, 3^e sg. requist 5647; part. pr. subst. requerant 3082; part. requis, e, 1155, 6204, requérir, demander, prier.
 requête, *s. f.*, 61, 3601, 3729 (petitio), *requête.*
 rescuser, *v.*, *ind. pr. 2^e sg. rescuses 2097, revendiquer.*
 resongier, *v. réf. et non réf., ind. pr. 1^{re} sg. resoigne 1349, 3547, resoigne 1351, 3^e sg. resoigne 164, resoigne 3084; subj. pr. 3^e sg. resoigne 2239 (pertimescere, recogitare), *craindre, appréhender.*
 répondre, *v.*, 812, 1086, 1249; *ind. pr. 1^{re} sg. respons 1644, 2^e pl. respondés 2319; impér. 2^e pl. respondiez 2500, respondés 2940; fut. 1^{re} sg. responderai 1398, 2^e sg. responderas 1259, 1834, 3^e sg. respondera 800, 850, 931; part. respondant 2486 (respondere), *répondre, correspondre.*
 response, *s. f.*, 938, *responce 1695, 1756, réponse.*
 resverie, *s. f.*, 3984, *égarement d'esprit, délire, folie.*
 retenir, *v.*, 116, 2276; *ind. pr. 2^e pl. retenés 1917; subj. 1^{re} sg. retiengue 2133, 3130, retaigne 3618; subj. imp. 3^e sg. retenist 2459; fut. 3^e sg. retenra 1899, *retenir.*
 retournement, *s. m.*, 5962 (reditio), *retour.*
 retourner, *v.*, 1880, 5964 (advenire), *revenir, s'en retourner.*
 retraire, *v.*, 3020, 5052, 5234; *réfl. 2311; subj. 3^e sg. retraie 4726; part. retrait, e, 159 (avertere, retrahere), écarter.*
 reveler, *v.*, *ind. pr. 3^e sg. revele 6180; parf. 3^e sg. revela 6198; part. revelé, e, 5432, révéler, faire connaître.*
 revenir, *v.*, *ind. pr. 3^e sg. revient 284; subj. 3^e sg. reviegne 5223, revaigne 5392, reviegne 6542; fut. 2^e sg. revenras 2113; parf. 1^{re} pl. revenis-mes 38, *revenir.*
 reverence, *s. f.*, 2161 (reverentia), *révérence, respect dû à quelqu'un.*****

ribaudie, *s. f.*, 7065 (scelus nefandum), *infamie.*
 richece, richesse, *s. f.*, 399, 407, 561, 6772, 7396 (divitiæ, rerum fertilitas), *richesse.*
 rigne, *s. f.*, 1504, 3365, 3397, 3783, 3793, 4287, 5292, 6485, 6491, 6494, 6503, riule 129, 1496 (regula, norma), *régle, loi.*
 rimoir, rymoir, *v.*, 1, 9; *part. rimé 89, rimcr, faire des vers, mettre en vers.*
 riote, *s. f.*, 4696 (concitatus animus), *discussion, dispute.*
 rive, *s. f.*, 1302, 1850, 3238, 4006, *rive; hors de rive (extra semitam) 1302, venir a bonne ryve (invenire portum) 1850.*
 roiaume, *s. m.*, 898, *royaume 904, royaume.*
 rois, roys, *s. m.*, 905, 910, 912, 1733, *roi; fém., roïne 1486, roïne 1487, 2527, reine.*
 roisiæx, *s. m.*, 5118, *réseau, rets.*
 rommans, *s. m.*, 54, *roman, langue romane.*
 roser, *v.*, *ind. pr. 1^{re} sg. rose 1974, oser de nouveau.*
 rougir, *v.*, *ind. pr. 3^e pl. rougissent 496, rougir de honte.*
 route, *s. f.*, 2948, *route.*
 rude, *adj.*, 1078, 1084, 6945 (rudis), *grossier, ignorer.*

S

sachier, *v.*, 7439 (praesumere), *ôter, retirer, arracher.*
 sacrefier, *v.*, *parf. 3^e sg. sacrefia 6938 (sacrificia ministrare), sacrifier.*
 saige, *e, adj.*, 605, 649, 1075, 1111, 2146 (prudens, instructus), *sage, savant; bien saiges hom 7451 (sapientissimus jurisperitus).*
 sale, *s. f.*, 2785, 2800 (aula), *salle, palais.*
 saluer, *v.*, *fut. 3^e sg. saluera 725, 2330; part. salué, e, 729, 734, saluer.*
 samblance, *s. f.*, 1891, *apparence, aspect extérieur.*
 samblanz, *s. m.*, 4156, *samblant 2926, aspect, apparence, pensée; fol samblant (errores), 1832.*
 sambler, *v.*, *ind. pr. 3^e sg. samble 105,*

226, 309; fut. 3^e sg. samblera 269, 386; cond. 3^e sg. sambleroit, 796, 1241, 1911, sembler.
 sanc, *s. m.*, 4344, *sang.*
 sansue, *s. f.*, 4343 (hirudo), *sangsue.*
 saouler, *v.*, 4437, 4440, 6555; *part. saoulé, e, 4346, 7414 (saturare, satiare, mitigare), saouler, rassasier.*
 sapience, *s. f.*, 2355, 4555, 6798, 7277 (prudentia, sapientia), *sagesse.*
 sarmonnement, *s. m.*, 1113, 2612, *discours.*
 sarmonner, *v.*, 3207, 4762; *parf. 1^{re} sg. sarmonai 3967 (loqui, alloqui), discourir, parler.*
 sausse, *s. f.*, 2246, *sauce.*
 sauvaige, *adj.*, 3211, 6694, *sauvage.*
 savetiers, *s. m.*, 1484, 3842, *savetier.*
 saveur, *s. f.*, 6501 (sapor), *saveur.*
 savoir, *v.*, 313, 695; *ind. pr. 1^{re} sg. sai 18, 458, 476, 707, 768, 1043, 3^e sg. set 425, 691, 1381, 2^e pl. savez 2890, 3^e pl. sevent 747, 754; imp. 1^{re} sg. savoie 442, 3269; impér. 2^e sg. saches 450, 2^e pl. sachiez 50, 401, 928, 2478, 2641; fut. 1^{re} sg. saverai 1071, 2815, 2^e sg. saveras 2112, 3^e sg. savera 1186, 3419, sara 7616, 3^e pl. saveront 535; subj. pr. 2^e sg. saiches 1440, 3^e sg. saiche 1291, sache 3328, 2^e pl. saichiez 3712; subj. imp. 1^{re} sg. seüsse 3990, 3^e sg. seüst 344, 2417; parf. 3^e sg. sot 215, 6701, 3^e pl. seurent 2835; part. seü, e, 1194; s. m. savoir 2888, 7508, science.*
 secretaire, *s. m.*, 3019, 5435, 6079 (secretarius), *secrétaire, confident; adj. (secretus), 6474, secret.*
 seel, *s. m.*, 6471, *pt., seaus 6474 (sigillum), sceau.*
 seeller, *v.*, *subj. pr. 3^e sg. seele 6470 (insignire), sceller.*
 seigneur, *s. m.*, *voir sires.*
 seignorie, *s. f.*, 6329, *seigneurie.*
 sejour, *s. m.*, 274, 2628, 2675, *arrêl, repos, séjour.*
 senefier, *v.*, *ind. pr. 3^e sg. senefie 292 (significare), signifier, avoir tel ou tel sens.*
 sené, *e, adj.*, 469, 806, 839 (compos mentis), *plein de sens, sensé, raisonnable.*

senestre, *adj.*, 6448, *s. f.*, 6453 (sinistra), *gauche, main gauche.*
 sens, *s. m.*, 1087, 1160, 1595; *rég. sen* 2209, 3085, *raison, bon sens*; *savoir de sens* (sapere), 1087.
 sentence, *s. f.*, 1450, 1462, 1466, 1693, 2546 (sententia, consideratio), *jugement, avis.*
 seoir, *v.*, 2343, 2348; *ind. pr. 3^e sg.* siet 2381, *3^e pl. sieent* 5527; *part. seenz* 3686 (residere, commorari), *être assis, s'asseoir.*
 serement, *s. m.*, 6917, *fax serement* (testificatio falsi).
 sereur, *s. f. rég.*, 6925, *sœur.*
 serre, *s. f.*, 195, 2528, *cachette, res-serre.*
 sers, *s. m.*, 449, *serf, servileur.*
 servaige, *s. m.*, 2727, 2803, *servage* 6753 (servitus), *servage, condition du serf.*
 service, *s. m.*, 428, 536, 963, 2682, 2686, 3175, *servise* 2264 (officium, inritum, obsequium), *service, dévouement, prendre le service* (officium assumere) 6086, *assumer la charge.*
 servir, *v.*, 432, 975, 1924, 5411; *ind. pr. 2^e sg. sers* 450, *3^e sg. sert* 977; *subj. 3^e sg. serve* 1719; *fut. 1^{re} sg. servirai* 2594, *servir.*
 siècle, *s. m.*, 488, 942, 2284, 2840, 6848 (vita), *siècle, monde, génération.*
 signe, *s. m.*, 4315, 4339, 4618, *signe* 4157 (metus), *signe, signe de tête.*
 simple, *adj.*, 571, 575, 3669 (simplex), *simple.*
 simplece, *s. f.*, 577, *simplicité.*
 singulier, *e, adj.*, 184, *simple, unilatéral.*
 sire, *s. m.*, 1774, 2801, 3682; *subj. pl. seignor* 442, *rég. seigneur* 637, 2159 (dominus), *sire, seigneur.*
 sisime, *adj. num.*, 6503, *sixième.*
 soc, *s. m.*, 4508 (vomer), *soc de char-rue.*
 soffrir, souffrir, *v.*, 352, 486, 1104, 1312, 1343, 2730; *ind. pr. 3^e sg. soffre* 2760, *sueffre* 3930, 5204, 5513, *3^e pl. soffrent* 353, *sueffrent* 2731; *fut. 1^{re} sg. soufferrai* 2814, *1^{re} pl. souferons* 3824, *2^e pl. soufferrés* 2810, *3^e pl. soufferront* 1744; *cond. 1^{re} sg. soufferroie* 3349, *2^e pl. souf-*

feriez 1927; *part. soffert*, *e*, 445, *souffrir, supporter.*
 solacier, *v. réf.*, 593, 7337 (sua solatia capere), *se réjouir, s'amuser.*
 solail, *s. m.*, 2820, *soleil.*
 solas, *s. m.*, 488, 2854, 7092, *solaz* 585, 1369, 2831, 5077 (solatium), *consolation, plaisir.*
 soloir, *v., ind. pr. 3^e sg. sieut* 5070, *siut* 5264, *2^e pl. solez* 1674, *3^e pl. suclent* 2841, *suellent* 5265; *imp. 1^{re} sg. soloie* 32, *3^e sg. soloit* 3567, 5733, *3^e pl. soloient* 4256 (solere), *avoir coutume.*
 somme, *s. f.*, 604, 1162, 2531, 6266, *loul, résumé, lolal, abondance.*
 sommer, *v., parl. sommé, e*, 1222, *consommer, parachever, finir, lermi-*
ner.
 sophystrement, *adv.*, 1114, 3205 (sophistic), *en sophiste, spécieusement.*
 sormonter, *v., ind. pr. 3^e sg. sormonte* 7308; *subj. 3^e sg. sormonte* 1859, *surmonter, dépasser, surpasser.*
 sornon, *s. m.*, 7619, 7628, *surnom.*
 sorplus, *s. m.*, 2725, *surplus.*
 sotelet, *adj.*, 1810, *petit sol.*
 soudier, *e, adj.*, 4243, 5136, 5145 (soldatus), *qu'on soudoie, vénéral; fame soudiere* (meretricula), *prostituée.*
 souef, *adj.*, 1509, 2671, 3294 (suavis), *doux, aimable; souef, adv.*, 1398, *avec douceur.*
 souffire, *v.*, 82, 1712, 1903, *soffire* 6807; *ind. pr. 3^e sg. souffist* 1712, 3232; *subj. 3^e sg. souffise* 3924; *cond. 3^e sg. souffiroit* 83, *3^e pl. souffiroient* 4372; *part. souffisans* 1427, *souffisans* 1609, *souffisant* 2060, *souffisant* 3315, *souffisans* a (aptus) 465 (lilre) (sufficere), *suffire.*
 souffissance, *s. f.*, 2780, *ce qui suffit pour vivre.*
 souhaidier, *v.*, 341, 3362, *souhailler.*
 sougire, *v., part. fém., sougie* 2784; *s. m., sougiet* 3565 (subjectus), *soumis, sujet.*
 soumettre, *v.*, 2728 (supponere), *soumettre.*
 soupeçon, *s. f.*, 1879, 3497, 3538, 4701 (suspicio), *soupeçon.*
 soupeçonner, *e, adj.*, 452, 455 (sus-

pectus), *suspect, qui n'inspire pas confiance.*
 soutif, *adj., fém. soutive* 2376, *habile, ingénieux.*
 soutillrè, *v., ind. pr. 3^e sg. soutaille* 7324, *soutille* 7447; *fut. 3^e sg. soutillera* 4877; *impér. 2^e pl. soutilliez* 6641; *part. soutillant* 6766 (acuto mentis disquirere ingenio), *préparer subtilement, imaginer.*
 soutil, *adj.*, 7566 (subtilis), *subtil, ingénieux; adv., soutillement* 128, 3691, *subtilement.*
 sovenir, *v. réf., ind. pr. 3^e sg. sovient* 6787, *se souvenir.*
 stérilité, *s. f.*, 3679, *fait d'être stérile, stérilité.*
 suir, *v.*, 4118, 6999; *ind. pr. 3^e sg. sieut* 7155; *subj. pr. 3^e sg. sive* 7144, *2^e pl. suies* 7040 (sequi, persequi, conservare), *suiivre, pour suivre, continuer.*
 supellatif, *s. m.*, 712, *superlatif.*
 suspicion, *s. f.*, 3561, *prendre mauvaise suspicion* (suspiciari sinistra), *soupeçon.*
 susser, *v., ind. pr. 3^e sg. susse* 4344, *sucer, aspirer.*
 sustance, *s. f.*, 3469, 4218, 5344, 5354 (substantia), *substance.*

T

taille, *s. f.*, 777, *taille, stature.*
 taillier, *v., ind. pr. 3^e sg. taille* 6064; *part. taillié* 2037, *tailler, découper.*
 taire, *v. réf.*, 1574, 2213; *ind. pr. 3^e sg. taist* 759, *1^{re} pl. taison* 3776; *fut. 2^e sg. tairas* 735; *subj. imp. 1^{re} sg. teüsse* 1298, *3^e sg. teüst* 1576 (sub silentio praeterire), *se taire, passer sous silence.*
 talans, *s. m.*, 1102, *talens* 1963, *talent* 2729, *désir.*
 tans, *s. m.*, 267, 1001, 1747, 7127 (tempus), *temps; par tens* 568, 936 (suo loco), *en lemps voulu.*
 tant, *adv.*, 189, 768, 1262, *autant; tant com* 367, 893, 1168 (quousque), *tant que, autant que, aussi longtemps que; tant peu com* 6582, *aussi peu que; tant que* 51, 60, 427, 476, *si bien que, tellement que; tant plus*

837, *plus; tant seulement* 1329, *seulement; a tant* 1108, 2114, *à ce point, là-dessus.*
 tantost, *adv.*, 108, 253, 580, *immédiatement, sur-le-champ.*
 targier, *v., parf. 3^e sg. targa* 5601, *tarder.*
 tatin, *s. m.*, 7578, *coup à boire.*
 tempeste, *s. f.*, 3335, 3928 (procella), *tempête, mauvais temps.*
 tempester, *v., imp. 3^e sg. tempestoit* 3334, *secouer comme la tempête.*
 tencier, *v.*, 2176, 2177; *subj. pr. 3^e sg. tence* 3705, *réprimander.*
 tenir, *v.*, 468, 527, 1258, 1612, 1838; *réf.*, 740, 944; *ind. pr. 1^{re} sg. tieng* 1498, 2026, *3^e sg. tient* 202, 2353, *2^e pl. tenez* 934; *impér. 2^e sg. tien* 4334; *subj. pr. 1^{re} sg. tingne* 2941, *3^e sg. tingne* 173, 1294, *tiengne* 2323, *taigne* 5391; *fut. 1^{re} sg. tenrai* 2982, *3^e sg. tendra* 3202, *2^e pl. tenrez* 1752, *3^e pl. tenront* 3799; *parf. 3^e sg. tint* 913, 2528, 4062; *cond. 1^{re} sg. tenroie* 2645, 2827, *3^e pl. tenroient* 2995; *part. tenu, e*, 472, 2629 (retinere, regere, reputare), *tenir, posséder, apprendre, se retenir, se considérer.*
 tenter, *v., part. tenté, e*, 1715, 2913, *tempté* 3916, *tenter.*
 terminer, *v., subj. pr. 1^{re} pl. terminons* 3750; *parf. 3^e pl. termineront* 6167, 6186, *terminer, régler.*
 terrien, *e, adj.*, 979 (terrenus), *qui possède une terre.*
 tesmoignier, *v., ind. pr. 3^e sg. tesmoigne* 598, 1599, 3877, 6699 (testari), *témoigner.*
 testament, *s. m.*, 6618 (testamentum), *l'Ancien et le Nouveau Testament.*
 tolir, *v.*, 3895; *ind. pr. 3^e sg. toult* 5478 (removere), *enlever.*
 torment, *s. m.*, 1386 (turbatio), *trouble, tourment.*
 torner, *v., cond. 3^e sg. torneroit* 2567; *part. torneus* 452, *tourner, changer; le dos torner* 5122 (tergiversari).
 tort, *e, adj.*, 1454, 1465, 1469, 1706, 1709, 2040, 2058, 2089, 2413 (rotundus, rotunde intensus, ineptus, inaequalis), *arrondi, tordu, tortillé.*

tortu, e, *adj.*, 2074, 2089, *tors, dif-forme.*

traîr, *v.*, *ind. pr.* 3^e *sg.* traïst 6179, *trahir.*

traitable, e, *adj.*, 2205 (*tractabilis*), *trailable.*

traîtres, *s. m.*, 4812, 4818, 6116 (*pro-ditor*), *traitre.*

tranlater, *v.*, 5; *subj. pr.* 2^e *pl.* tran-latés 54, *traduire.*

transmuer, *v.*, *part.* transmué, e, 7413, *changer, métamorphoser.*

travaillier, *v.*, 1256, 2121; *ind. pr.* 2^e *sg.* travailles 1505, 2^e *pl.* travillies 2806, travilliez 6642, 3^e *pl.* travaillent 1274; *subj. pr.* 1^{re} *sg.* travaille 1263, *travailler.*

trepidacion, *s. f.*, 3534 (*trepidatio*), *tremblement.*

treseoir, *s. m.*, 6423, *ornement de coiffure.*

trestout, *adj.*, 1491, trestuit 7249, *tous sans exception.*

tribouler, *v.*, 4439, *se remuer, s'agi-ter.*

tribulacion, *s. f.*, 378, *tourment mor-al.*

trichier, *v.*, 4892, *tricher, tromper.*

tricherie, *s. f.*, 4352, 6130 (*dolus*), *tri-cherie, tromperie.*

tristesse, *s. f.*, 2705, *tristesse.*

trop, *adj.*, 49, 55, 174, 206, 270, 475, 502, *trop, très, excessivement.*

trotiers, *s. m.*, 1830 (*trotnerius*), *che-val de trot.*

trover, *v.*, 1889, 2763; *ind. pr.* 1^{re} *sg.* trueve 3211, 3^e *sg.* trueve 1202, 1207, 1^{re} *pl.* trovommes 707, 2^e *pl.* trovez 874, 2532, trouvez 1623, 3^e *pl.* truevent 3494; *ful.* 1^{re} *sg.* trouverai 2558, 3^e *sg.* trouvera 2181, trou-vera 3819, 2^e *pl.* troverés 1627, 3^e *pl.* troveront 531; *subj. pr.* 3^e *sg.* truisse 6191, 3^e *pl.* truissent 4621; *subj. imp.* 1^{re} *sg.* trovasse 1028, 2479, 3^e *sg.* trovast 5915, 2^e *pl.* tro-vissies 2458; *parf.* 3^e *sg.* trouva 681, 3^e *pl.* trouverent 3492; *part.* trouvé, e, 1412, 2433 (*reperire*), *trouver.*

truans, *s. m.*, 1484, *truand.*

truffe, *s. f.*, 1772 (*absurdum*), *moque-rie, tromperie, sottise.*

tytre, *s. m.*, 3860, 4405, *chapitre.*

U

uevre, *s. f.*, 471, 2587, 4009, 4102, *œuvre; voir oeuvre.*

us, *s. m.*, 215, *usage.*

usaige, *s. m.*, 813, 2754, 3046, 3717, 3782 (*consuetudo*), *usage, coutume, manière d'être.*

usement, *s. m.*, 1178 (*fruitio*), *usage, jouissance.*

user, *v.*, 17, 3146; *ind. pr.* 3^e *sg.* use 1471, 1748, 5163; *part.* usés 1130 (*uti*), *user, faire usage, avoir coutume.*

V

vache, *s. f.*, 7629, *vache.*

vaillandise, *s. f.*, 5481 (*probitas*), *hon-nêteté, action méritoire.*

vaillant, *adj.*, 1028, 3430, 3442, 3626, 3665 (*strenuus*), *de valeur, de mé-rite, courageux.*

vaissiaus, *s. m. rég.* vaissel 1684; *rég. pl.* vaissiaus 6431 (*vasculum*), *vase.*

valoir, *v.*, 4907, 6733, 7187; *ind. pr.* 3^e *sg.* vaut 415, 615, 893, 6711; *subj. pr.* 3^e *sg.* vaille 254, 335, 669, 2370, 5879, 3^e *pl.* vaillent 1273; *cond.* 3^e *sg.* vauroit 1374; *part.* vaillant 1028, 1487, *valoir.*

vavasors, *s. m.*, 2017, vavassor 3832, vavasour 3848, *vavasseur, petit vassat, personne de petite no-blesse.*

veillier, *v.*, 1255, villier 7261; *part.* veillié 1930, 3389, *veiller.*

venderres, *s. m.*, 4252 (*venditor*), *ven-deur.*

vengance, *s. f.*, 6101, 6108, *vengeance.*

venir, *v.*, 121, 252, 943, 1047, 6485; *ind. pr.* 3^e *sg.* vient 183, 193, 221, 3^e *pl.* viennent 7101; *impér.* 2^e *pl.* venez 1107; *ful.* 2^e *sg.* venras 4527, 3^e *sg.* venra 591; *subj. pr.* 3^e *sg.* viegne 169, 1532, 3726, 6366, vingne 1293, viengne 1679, 1862, vaigne 1872; *part.* venu, e, 1852, 2630, 3244 (*venire, accedere*), *venir.*

venz, *s. m.*, 460, 1661, 2219, 3334, *vent.*

veoir, *v.*, 39, 266, 510, 1019, 2648; *ind. pr.* 1^{re} *sg.* voi 1817, 2119, 2^e *sg.* voiz 622, 2039, 3^e *sg.* voit 200, 225,

2150, 1^{re} *pl.* veons 1655, 2^e *pl.* veez 2485, 3^e *pl.* voient 542; *ful.* 3^e *sg.* verra 592, 3296, 2^e *pl.* verrés 807, 2790; *subj.* 1^{re} *sg.* voie 2659; *subj. imp.* 1^{re} *sg.* veisse 3254, 3^e *sg.* veist 3398, 3^e *pl.* veissent 3388; *parf.* 3^e *sg.* vit 1475; *part.* veü, e, 47, 224, 235 (*cernere*), *voir.*

verbe, *s. m.*, 7621, *verbe, partie du discours.*

versefierres, *s. m.*, 213, *versificateur, poète.*

vertueus, e, *adj.*, 430, 4091, 6881, *ver-tueux.*

vesteüre, *s. f.*, 4627, *vêtement.*

viande, *s. f.*, 3914, *nourriture.*

vice, *s. m.*, 4356, 4792, 5171, 6887 (*vi-tium, fraus, improbitas, excessus*), *vice, excès, déloyauté.*

victoire, *s. f.*, 2645, victoyre 2987, *victoire.*

vieler, *v.*, *part.* viélé 1757, *jouer de la vielle.*

viellesse, *s. f.*, 984, 997, 1004, *viel-lesse.*

vierge, *s. f.*, 2286, *vierge.*

1^{re} viex, *adj.*, 936, 939, 941; *rég.* viel 1673; *sub.* *pl.* 1000, 7272 (*vetus*), *vieux.*

2^e viex, *adj.*, 1802, 1805, 4251, 5044; *rég.* vil 1684, 1807 (*vilis*), *vil.*

viez, *adj.*, 6535, 6618, *vieux.*

vilain, *adj.*, 1395, 1942, 2207, 4520, 4588 (*inurbanus, odiosus*), *grossier, rustre, vilain.*

vile, *s. f.*, 38, 772, 906, 7448, *ville.*

vilonie, *s. f.*, 72, 97, 802, 1748, 3480, 4261, 4836 (*scelus, blasphemium, in-juria*), *manière de vilain, grossiè-reté en acte et en paroles; dire de Dieu vilonie 2164 (blasphemare), blasphémer.*

vision, *s. f.*, 140, 278, 516 (*visio*), *ac-tion de voir, vue, vision.*

viuté, *s. f.*, 5513, *mépris.*

vivre, *v.*, 6, 433, 2660, 3284; *subj. pr.* 1^{re} *sg.* vive 1849, 3^e *sg.* vive 3237, 4205; *subj. imp.* 2^e *pl.* vesquissies, 2457; *ful.* 1^{re} *sg.* vivrai 1370, 4384,

vivrai 929, 1924, 3^e *sg.* vivra 373, 3^e *pl.* viveront 1001; *cond.* 3^e *sg.* vivroit 965; *part. pass.* veschu, e, 959, 961, *vivre.*

voie, *s. f.*, 1146, 1470, 7031 (*via*), *route, voyage, loi divine; toute voie 441, 785, toutevoies 1812, 3045, 3140, cependant; traire a voie 2751 (semitas perambulare), amis en voie 6711 (in orbe).*

volentez, *s. f.*, 1301, 1716, 1727, 1737, 2914, 3065, 3162, 3169, 3594, 5060, 5280, 6081, 6096 (*voluntas, arbi-trium, propositum, votum*), *volon-té.*

voloir, *v.*, 2766; *ind. pr.* 1^{re} *sg.* weil 4, 17, 81, 87, 136, 2^e *sg.* vues 2129, viex 1461, 2027, 2134, 3^e *sg.* vent 7, 2275, 2574, vient 601, 662, 665, 2^e *pl.* volez 728, 1101, 1263, 1336, 3^e *pl.* wellent 700, 3459, 3462; *subj. pr.* 1^{re} *sg.* weille 342, 1138, 2506, 2^e *sg.* weilles 617, 2^e *pl.* weilliez 923; *ful.* 1^{re} *sg.* vorrai 111, 119, 121, 125, 2^e *sg.* vorras 760, 3^e *sg.* vorra 2180, 4174, vourra 590, 2^e *pl.* vorrés 3139; *cond.* 1^{re} *sg.* vorroie 3268, 3^e *sg.* voudroit 2413, 3973, 2^e *pl.* vorriés 2957, 3^e *pl.* vorroient 541; *impér.* 2^e *pl.* weilliez 1625, 2288; *ind. imp.* 1^{re} *sg.* voloie 1760, 1964, 3^e *pl.* voloient 1124; *subj. imp.* 1^{re} *sg.* voussisse 1030, 3^e *sg.* voussit 351, vossit 6235, 2^e *pl.* vousissiez 1605, 3^e *pl.* voussissent 2618; *parf.* 3^e *sg.* voust 1478, 1489, 2287, vost 5966, *vouloir.*

vuide, *adj.*, wide 7386, *vide.*

Y

ymage, *s. f.*, 3892, fauses ymages (*ido-lus*) 6939, *image, vision, idole.*

ymaginer, *v.*, *ind. pr.* 3^e *sg.* ymagine 6564 (*imaginatione detinere*), *inven-ter, imaginer.*

ypotetique, *s. f.*, 1457 (*hypothetica*), *hypothèse.*

yvre, *adj.*, 7406 (*ebrius*), *ivre.*

TABLE DES NOMS PROPRES

Abymalech, 7625. <i>Abimelech, juge d'Israël.</i>	Narbonne, 5791, 6051. <i>Narbonne. V. Marguerite.</i>
Adans, 6326; rég. Adan 1824, 4361, 6596. <i>Adam, le premier homme.</i>	Nostre Dame, 539, 2454, 4244, 5404. <i>Notre-Dame.</i>
Alemaigne, 5667, 6143. <i>Allemagne.</i>	Ovides, 396, 598, 614; Ovide 690. <i>Ovide.</i>
Avicenes, 7233. <i>Avicenne, médecin arabe.</i>	Ovidius, 216. <i>Ovide.</i>
Bauduin, 7359. <i>Baudouin IX, comte de Flandre, empereur de Constantinople (?)</i> .	Paradis, 2830, 6632, 6660; Paradys 6595, 6640. <i>Le Paradis.</i>
Boeces, 6826. <i>Boèce.</i>	Romme, 4199, 7367; Rome 6328. <i>Rome.</i>
Bouloigne, 6005. <i>Boutogne-sur-Mer.</i>	Saint Amant, 4668. <i>Saint Amand.</i>
Carthaige, 2549, 5900. <i>Carthage ou Carthagène.</i>	Sainte Croix, 28. <i>La fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix. V. Exaltacion.</i>
Catons, 1601. <i>Le pseudo-Caton, auteur des Distiques.</i>	Saint Denise, 1840. <i>Saint Denis.</i>
Champaigne, 2382, 3649, 3668, 3725, 5499, 5628, 6099, 6144; Chanpaigne 5694. <i>Champagne.</i>	Saint Eloy, 3322. <i>Saint Éloi.</i>
Cycero, 6700. <i>Cicéron.</i>	Sainte Église, 2267. <i>La sainte Église catholique.</i>
David, 7287. <i>David, roi d'Israël.</i>	Saint Jaque, 7204. <i>Saint Jacques.</i>
Emfer, 2775, 2838, 6851; Enfer 2776, 6639. <i>L'Enfer.</i>	Saint Jaque de Galice, 2564. <i>Saint-Jacques de Compostelle.</i>
Emgleterre, 1486; Engleterre 2382, 2527. <i>Angleterre.</i>	Saint Legier, 4883. <i>Saint Léger.</i>
Ewangile, 6802, 6860. <i>Évangile.</i>	Sainte Marie, 5345, 5976. <i>Sainte Marie.</i>
Exaltacion, 29. <i>L'Exaltation de la Sainte-Croix (14 septembre).</i>	Saint Martin, 7577. <i>La fête de Saint-Martin (11 novembre).</i>
Flandres, 5874, 5942. <i>Flandre.</i>	Saint Nicaise, 4702, 5262. <i>Saint Nicaise.</i>
France, 912, 925, 2779, 6902, 7388. <i>France.</i>	Saint Pere de Romme, 4199; Saint Pierre de Rome 6328; S. P. de Romme 7367. <i>Saint Pierre.</i>
Frise, 2383. <i>Frise.</i>	Saint Pierre, 518, 3262, 5272. <i>Saint Pierre.</i>
Gascoigne, 6183. <i>Gascogne.</i>	Saint Richier, 4891. <i>Saint Richier.</i>
Honguerie, 2072, 2783. <i>Hongrie.</i>	Saint Vitre, 7529. <i>Saint Victor, confesseur en Champagne.</i>
Karolum, 908. <i>Charles, comte d'Anjou.</i>	Salemon, 2180, 6931. <i>Salomon.</i>
Loëys, 910. <i>Louis IX, roi de France.</i>	Sara, 7615. <i>Sarah, épouse d'Abraham.</i>
Lombardie, 2061, 2383. <i>Lombardie.</i>	Sezile, 905. <i>Sicile.</i>
Marguerite, 5791, 5833, 6051. <i>Marguerite, comtesse de Narbonne.</i>	Urie, 7299. <i>Urie, officier de David, époux de Bethsabée, mère de Salomon.</i>
Drouart traduit ainsi par erreur « Mengarda domina Narbonensis », du texte latin, qui désigne Ermen-garde de Narbonne, morte avant 1192.	Venus, 143, 295, 504, 2976. <i>La déesse Vénus.</i>
Mazelaine, 1941. <i>Marie-Magdeleine.</i>	

TABLE DES MATIÈRES

	Pages V-VIII
INTRODUCTION.	
PROLOGUE. Cy comence li Livres d'Amours (v. 1-136)	1-4
I. La Diffinicions d'Amours (v. 137-286)	5-9
II. Dont Amours est dite (v. 287-310)	9
III. Entre quieux personnes Amours puet estre (v. 311-416)	9-12
IV. De l'effait d'Amours (v. 417-464)	12-14
V. Qiex persones sont soufisanz a amer par amours (v. 465-552)	14-16
VI. Comment Amours puet estre aquis (v. 553-3860).	16-112
A. Comment li homs de bas lieu parole a la fame de bas lieu (v. 723-1274)	21-36
B. Comment li hom de bas lieu palle a la noble fame (v. 1275-1850)	37-53
C. Comment li hom de bas linage parle a la [plus] noble fame (v. 1851-2326)	53-66
Les commandemens d'Amours (v. 2147-2279).	
D. Comment li nobles hom parle a la basse fame (v. 2327-2608)	67-75
E. Comment li nobles homs doit parler a la noble fame (v. 2609-2902)	75-84
F. Cy parole li [plus] nobles homs a la basse fame (v. 2903-3218)	84-93
G. Ci parole li [plus] nobles homs a la noble fame (v. 3219-3800)	93-110

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Hic est epistola missa comitis Campanie (v. 3665-3722).	
Ci est li jugemens la contesse de Cham- paigne (v. 3723-3800).	
H. Ci parole li quens a la contesse et li dus a la duchesse (v. 3801-3860)	110-112
VII. De l'amour as clers (v. 3861-3924)	112-114
VIII. De l'amour as nonnains (v. 3925-4014)	114-116
IX. Ci est li oposicions dou deciple au maistre (v. 4015- 4076)	116-118
X. Ci est la responce le maistre (v. 4077-4120)	118-119
XI. De l'amour qui est aqise par pecune (v. 4121-4410).	119-127
XII. De legiere concession de chose demandee (v. 4411- 4494)	127-129
XIII. De l'amour as vilains (v. 4495-4542)	129-131
XIV. De l'amour as foles fames (v. 4543-4568)	131
XV. Comment l'amour aqise puet estre gardee (v. 4569- 4686)	132-135
XVI. De l'acrosissement d'Amours (v. 4687-4754).	135-137
XVII. De l'amenuisement d'Amours (v. 4755-4864)	137-140
XVIII. Comment Amours define (v. 4865-4920).	140-141
XIX. Comment li hom puet savoir s'il est amés (v. 4921- 5016)	141-144
XX. Que li [uns] amans doit faire, quant li autres li ment sa foy (v. 5017-5560)	144-160
XXI. Ci sont li jugement d'Amours (v. 5561-6484)	160-186
XXII. Des Riules d'Amours (v. 6485-6572).	186-189
XXIII. Por quoi et comment Amours est reprovee (v. 6573- 7546)	189-216
[En]seignemens (v. 7125-7206).	
CONCLUSION : la Date. — L'Énigme (v. 7547-7640)	217-219

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
NOTES	221-242
GLOSSAIRE.	243-271
TABLE DES NOMS PROPRES	272
TABLE DES MATIÈRES.	273-275

ERRATA

- Page v, ligne 16, *au lieu de manchettes, lire marge.*
- Vers 16, *lire a ffaire.*
- 23, *supprimer la virgule après je.*
- 26, *supprimer la virgule.*
- 27, *lire dyemanches.*
- 51, *supprimer la virgule.*
- 98, *lire l'i.*
- 117, *lire après.*
- 151, *lire adès.*
- 163, *lire après.*
- 249, *lire puis que.*
- 308, *lire après.*
- 370, *lire après.*
- 389, *lire Amours.*
- 398, *lire puis que.*
- 445, *supprimer la virgule après paine.*
- 541, *supprimer la virgule.*
- 617, *supprimer la virgule.*
- 629, *lire Amours.*
- 652, *lire puis qu'en.*
- 734, *supprimer la virgule.*
- 735, *virgule après noblement.*
- 857, *lire puis que.*
- 863, *supprimer le trait d'union dans diras tu.*
- 888, *lire piece.*
- 935, *virgule après requérés.*
- 967, *supprimer le trait d'union dans sui ge.*
- 991, *lire passee.*
- 1147, *lire après.*
- 1183, *supprimer la virgule.*
- 1307, *lire se.*
- 1326, *lire Amours.*
- 1947, *lire cuide.*
- 2686, *point après nice.*
- 2711, *lire après.*
- 2998, *lire home.*
- 3262, *supprimer le trait d'union dans Saint Pierre.*

Vers 3758, *lire* entramer.

- 3766, *idem*.
- 3831, *lire* et l. f.
- 3870, *lire* tres.
- 4225, *lire* aesmance.
- 4558, *lire* preudefame.
- 4936, *lire* a.
- 4962, *lire* gringneuse.
- 5403, *lire* preudefame.
- 5450, *virgule* après nomme.
- 5997, *point d'interrogation* après coppie.
- 6613, *supprimer* S'.
- 6897, *lire* c'on.
- 7626, *supprimer la virgule* après alec.

Page 234, note du vers 6064, *lire* : deus.

- 234, note du vers 6422, *ajouter* : Le mot *guindes* existe deux fois dans le *Roman de la Rose*, à l'intérieur du vers (8934), et à la rime avec *indes* (20963).
 - 250, *article* deliteus, au lieu de : *id.*, *lire* : *delicieux*.
 - 251, *article* desoint, au lieu de : dépourvu de fards, *lire* : démaquillé.
 - 256, *supprimer l'article* guingneus, et *insérer* après greveus *l'article* suivant : gringneus, e, *adj.*, 4962 (taediosus) *grognon*, *rechigné*.
 - 270, *article* truffe, *lire* : 1773.
-